Le Syndicat national des · instituteurs financera le séjour de la famille Pliouchtch en France

L'EX-GÉNERAL SPINA EST EXPULSE D'EDW

Medica (A P?).

Spinols a 6t6 contrain 6:
Medica, ce samed man 8;
à la demande de la direct,
à la demande de la direct,
à la demande de la direct,
à rivé la relie en Event,
de Rio-de-Joneiro, on 1 m;
Francien cher d'Etai porton
francien cher d'Etai porton
francien cher d'Etai porton
francien cher d'Etai porton
francien cher d'Etai period
francien de l'avion regular le
mendant a para,
an début de décent.

An debut de décenhe de mendre de l'avion de décenhe de mendre de décenhe de mendre de l'avion de malement arcueille de malement arcueille de positique de devoir de malement arcueille de positique.

OUVERTURE D'UNE BE

SUR LE COMME

Eliborate Alta pita,

a fee outerte a farente tarnet articoles de la Otelo Sanaire de Companie

Manuelli II incree to comment manuelli II incree to re the letter-main to the lower qui min deportant fill re manuelli structi de l'ens peneral file. Le l'embre des manuelli de l'ensigne

Maria de Cores (

apirel and in other

rtion de l'imprimerie :

ites de la lan 🕮

DE CARVALHO

LIRE PAGE 4



Fondafeur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F Aigéria, 1 DA; Marec, 1,30 dfr.; Tanisie, 100 m.; Allemagne, 1 DN; Antriche, 10 sch.; Beigique, 11 fr.; Canada, 50 c. et; Danswart, 3 kr.; Espagna, 22 pes.; Granda-Bretagna, 18 p.; Grace, 18 fr.; Iran, 45 ris; Italie, 250 l.; Liban, 125 p.; Lucenbearg, 11 fr.; Nervège, 2,75 kr.; Poys-Bas, 0,80 ff.; Portogal, 12,50 esc.; Subde, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 55 cb; Yongoslavis, 10 p. die.

Tarif des abonnements page 29 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4297-23 Paris Têlex Paris nº 659572 Tél.: 770-91-29

ner, en même temps que M. Chirac, M. Ponia-towski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur,

et M. Lecanuet, garde des sceaux. Le réaménagement doit se traduire par un rajeunissement et une certaine - féminisation >

du gouvernement que M. Giscard d'Estaing

devait de nouveau commenter lundi à 20 heures

#### L'O.L.P. AU CONSEIL DE SÉCURITÉ

Dans le long chanelet des dates conflit du Proche-Orient, celle da handi 12 janvier trouvera sans donte sa place. Une forte délégation de l'O.L.P. - douze membres dirigés par le « ministre des affaires étrangères » de la centrale des fedayin, M. Farouk Kaddoumi — participe, pour la première fois à un débat du Conseil de sécurité. C'est aussi la première fois, depuis novembre 1967, que l'organe suprême de l'ONU se saisit du problème

Ce double événement n'est pas fortnit: il reflète la modification intervenue dans le rapport des forces depuis l'adoption, le 21 novembre 1967, de la résolution n° 242. Egypte et Jordanie vaincues de la guerre de six jours, admettalent alors, contrairement à leur position traditionnelle, le droit d'Israël à l'existence à l'intérieur de « frontières sûres et reconnues ». Les Palestiniens, dont les organisations n'avaient pu encore s'imposer, ne figuraient dans la résolution que sous le vocable de « réfugiés » (sans indication de nationalité). Il était prévu pour ceux-ci, tout aussi ent, une « solution équitable a.

La conjoncture ayant bien changé, il est normal que l'organisation de M. Yasser Arafat, soutenue par ses alliés — en particulier PU.R.S.S. et la Syrie tente de modifier en sa faveur la résolution n° 242. Dans quel sens ? Si, tenant compte de l'opinion de Moscou et les principales capitales arabes, l'O.L.P. ne cherche pasia supprid'Israël à l'existence, mais seulement à ajouter un paragraphe reconnaissant les droits nationaux du peuple palestinien, on pourra en conclure que la centrale des fedayîn aura franchi un pas sur la voie de la conciliation.

Mieux, une telle attitude pourrait écarter le principal obstacle à la participation de l'O.L.P. à la conférence de Genève, puisqu'elle aurait ainsi implicitement renonce — an même titre que les autres participants arabes à la conférence - à la destruction de l'« entité » israélienne. La négociation s'engagerait alors, à Genève, sur les conditions de la création d'un Etat palestinien aux côtés de l'Etat juif.

On est encore bien loin de cet heureux dénouement. Tout d'abord on ignore si M. Farouk Kaddoumi aura la sagesse poli-tique de se conformer à la volonté de la quasi-totalité des membres de PONU. Et même s'il revendique seulement la reconnaissance des aspirations nationales du peuple palestinien et, sur cette base, le droit de l'O.L.P. de participer à la conférence de Genève, il faudrait alors convaincre Israël qui boycotte la présente session du Conseil de sécurité — de revenir sur sa décision de ne pas admettre le principe d'un Etat palestinien distinct de la Jorda-

L'impasse paraît dès iors inéluctable à New-York. Dangereuse impasse puisque la Syrie menace de ne pas renouveler le mandat des forces de l'ONU qui station-nent sur le Golan, tandis qu'Israël annonce le « chaos » et, implicitement, le renouvellement des hostilités dans le cas où le camp arabe obtiendrait satisfaction. A première vue beaucoup

dépend des Etats-Unis, dont l'attitude n'est pas identique à celle d'Israël. Washington n'est tion d'un État palestinien et même à l'intégration, sous cer-taines conditions, de l'O le processus de négociation. Cependant, M. Kissinger fait face à un redoutable dilemne : il ne vent pas d'un affrontement avec 🖫 le gouvernement israélien qui risquerait de peser sur la prochaîne élection présidentielle, mais, en même temps, il voudrait éviter tout faux pas qui ini aliénerait de nombreuses amitiés arabes. Il n'y auraît rien d'étonnant dès lors à ce que la délicate partie d'échecs qui s'engage au Conseil de sécurité dure plusieurs

(Lire nos informations page 34.)

#### Partisans et adversaires du M.P.L.A. s'affrontent au «sommet» de l'O.U.A.

Réunie en « sommet extraordinaire » depuis le samedi 10 iam Addis-Abeba, l'Organisation de l'unité africaine paraissait divisée lundi, en deux camps de force égale — vingt-deux parassit divise par le conflit angolais, seul objet de cette session. L'opposition est telle entre les deux camps que M. Mobutu, président du Zaïre, a menacé, ce lundi, le gouvernement éthiopien de reconnaître le Front de libération de l'Erythrée si l'Ethiopie reconnaissait et aidait le régime de M. Neto. Les quinze chefs d'Etat et les autres représentants des quarante-six pays membres du continent, bien en peine de dégager un règlement, s'emploient donc surtout à éviter l'éclatement de l'O.U.A.

Les armes devront sans doute trancher entre les partisans du régime de Luanda et ceux d'un gouvernement de coalition. Selon l'agence Tass, le M.P.L.A. continue à remporter de « nombreux succès ». Pretoria semble inquiète du tour pris par le conflit, et un quotidien de Johannesbeurg révèle le recours aux réservistes de la « Clitizen Force » pour des opérations au sud de l'Angola. Enfin, Washington et Moscou, accusés par plusieurs journaux d'avoir dépêché des navires au large du pays en guerre, démentent ces informations. L'U.R.S.S. s'indigne de la « provocation » montée contre elle « pour tromper les chefs d'Etat africains ».

#### De notre envoyé spécial

Addis-Abeba. — Jamais l'Afrique n'a paru si divisée et ne s'est sentle si seule. Telle est l'impressente si seule. Telle est l'impres-sion que donne le « sommet » de l'O.U.A. sur l'Angola, qui s'achève en principe ce iundi 12 janvier. L'effondrement de l'empire por-tugais a crevé l'abcès et le conflit angolais a partagé l'Afrique indé-pendante en deux camps, dont l'O.U.A. est devenue le champ clos.

Le fond du débat a été abordé d'emblée, samedi après-midi, une fois la conférence déclarée ouverte par le président en exercice, le maréchal Idi Amin Dada, vétu d'un uniforme de parade et la poitrine bardée de décorations. Premier orateur, le président Machel (Mozambique) a exposé avec rigueur et sans complaisance la thèse des vingt-deux Etats membres (sur quarante-six) qui ont recomnu la République populaire d'Angola (M.P.L.A.). Si nous pous compronettons cette fois, a-t-il notamment dit en substance, les Sud-Africains seront tentés de recommencer, L'O.U.A. doit donc offir toute l'assistance possible au régime de Luanda pour l'aider à chasser les « envahisseurs racistes sud-africains » et il faut condamner les ctraîtres » — tendez l'UNITA et le F.N.L.A

qui ont fait appel aux troupes de Pretoria. Introduits à ce moment précis dans la salle des débats, MM. Roberto (F.N.I.A.) et Sa-vimbi (UNITA) ont choisi l'im-

#### Séparés par un abîme

Défendant le point de vue de vingt-deux pays qui n'ont reconnu ni le régime de Luanda ni celui de ni le régime de Luanda ni ceiti de Huambo (UNITA-F.N.L.A.), le président Senghor, au nom de trois principes — « africanité, démocratie, non-alignement », a réclamé « la condamnation, avec la même énergie, des interventions extra-africaines, qu'elles relevant américaines extraternes extraternes extraternes extraternes scient américaines, européennes ou asiatiques ». Il s'est prononcé pour un a compromis dynamique » à cette heure qu'il juge comme celle de « la deuxième bataille de l'indépendance ». Bref, le Sénégal acceptait d'avancer un projet de

résolution condamnant « sans équipoque » l'intervention sud-africaine, exigeant « le retrait immédiat de foutes les forces étrangères, notamment celles de l'Union soviétique, de Cuba, des Etats-Unis et de tous autres pays impliqués », et réclamant un cessez-le-feu ainsi qu' « un gouvernement d'union nationale ».

Rien n'aurait pu mieux illustrer la cassure de l'Afrique noire que le style, les idées et le tempérament des deux orateurs, tous deux très applaudis. L'un, Léopold Senghor, vieux routier de la politique, membre fondateur de l'O.U.A., homme de lettres et de cabinet, partisan de la « palabre africature», comme il le dira luimême, qui a vécu le tranquille cheminement d'une partie de l'Afrique vers l'indépendance. L'autre, Samora Machel, ancien chef de guerilla, tribun radical et hostile à tout compromis, dirigeant d'un pays, le Mezambique, geant d'un pays, le Mozambique, dépendance à la suite d'une longue intte armée. Deux univers séparés par un abime...

JEAN-CLAUDE POMONTI. (Live la suite page 3.)

# BULLETIN DE L'ÉTRANGER L'Afrique coupée en deux M. Giscard d'Estaing rajeunit et « féminise » le gouvernement de M. Chirac

Le gouvernement de M. Jacques Chirac, qui avait été constitué le 28 mai 1974 et qui depuis lors a été modifié à cinq reprises, devait faire l'objet, le 12 janvier, d'une sixième refonte. Il s'agit d'un « réaménagement technique » que le chef de l'Etat a commenté dimanche en fin de matinée après s'être entretenu avec le premier ministre et avant de recevoir à déjeu-

sur les trois chaînes de télévision. massablement désireux de surprendre et de ne rien faire
« comme les autres », M. Valéry
Giscard d'Estaing a tenn à annoncer et commenter lui-même
par avance le remaniement du
gouvernement, ce qui est sans
précédent de la companiement de titué son équipe. Aucune conséquence n'étant

gouvernement, ce qui est sans précédent dans les annales de la Ve République, et il a du même coup enrichi le vocabulaire politique d'une nouvelle expression, celle du « réaménagement technique ». Aucine conséquence n'étant tirée ou ne pouvant être tirée de certaines ruptures d'équilibre, comme celle qui s'est produite en Lorraine avec l'élection de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber à la présidence du conseil régional, on en vient à se demander si en définitive la sixième retouche apportée au gouvernement Chirac s'imposait, et si elle a une signification. L'impression Cette formule souligne, à dessein que les changements atten-dus ce lundi à 18 heures ne procèdent pas d'une intention politique et qu'il n'y a pas de conclusions particulières à tirer du fait que le chef de l'Etat ait retenn à désuper diparnels les a une signification. L'impression dominante est qu'il faudra at-tendre quelques mois un réel re-maniement et la constitution de retenu à déjeuner dimanche les guides des trois familles de la majorité présidentielle, MM. Chirac, Poniatowski et Lecannet, dont le dernier est toujours prél'équipe véritablement nouvelle destinée à mener la bataille des sident du Centre démocrate en même temps que garde des sceaux. Il ne s'agit ni de « rééqui-librer » cette majorité au niveau du gouvernement ni de tenir compte des accrochages divers qui desinée à mener la baralle des élections législatives du printemps 1978. L'« ouverture » qui avait été si souvent souhaitée et an-noncée depuis vingt mois n'est pas pour aujourd'hul. Il faut blen constater qu'à cet égard le pré-sident de la République — pour-tant tent-missant. se sont produits en son se in au cours des derniers mois, et M. Giscard d'Estaing l'a claire-

gouver- Il s'agit toujours de modifier la

par habitude, on re

celui d'aulourd'hui.

exclusions, des nominations et des

mutations. Dès lors, par analogie et

cell, on jauge à la même aune et

on apprécie selon les mêmes cri-

cune raison pour que nous ne

soyons pas elicore bien souvent

pris au dépourvu. Certes, il ne

manque pas de prophètes pour décrire ce qui nous attend. Le

tort de la plupart est d'interpré-

ter les auspices à travers le

ou de se contenter de prolonger

des courbes déjà tracées. Pour que la tentative soit vraiment

valable, il faudralt que ne nous

échappent pas des pans entiers

de la réalité présente. Jules Isaac nous l'a appris : « C'est après,

toujours après, qu'apparatt la

realité, avec son inquiétant vi-

sage. > 11 faudrait surtout que

nous acceptions de prendre en

tudes intellectuelles, nos aprioris-

(Lire la suite page 5.)

Le réaménagement du 12 janvier 1976 doit toutefois se traduire par un rajeunissement — l'U.D.R. revendique le portefenile de M. Abelin, secrétaire général du Centre démocrate, ministre de la coopération et doyen du gouvernement, âgé de soixante-six ans, comme M. Jarrot, ministre de la qualité de la vie. Ce réaménagement doit d'autre part aboutir à une certaine « féminisation » de l'équipe de M. Chirac, qui comprenait une seule femme minis-tre et trois femmes secrétaires d'Etat. Il pourrait également permettre de faire passer dans les faits, par diverses modifications de structure, les intentions que M. Giscard d'Estaing avait manifestées, notamment au moment des cérémonies de vœux, au sujet, par exemple, de la place de l'en-seignement, de la réforme de l'entreprise, de la revalorisation

du travail manuel ou de l'accroissement des responsabilités com-munales et locales. « Gérer et réformer », avait dit le président de la République le 2 janvier. On verra hien si le « réaménagement technique » réa réaménagement technique » ré-pond à cet ambitieux dessein et aux désirs de M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement, secrétaire général du Centre Dé-mocratie et Progrès, qui fait observer dans le bulletin de sa formation : « Face aux difficultés présentes, gérer sans réjormer ne servit que de la résistance resserait que de la résistance pas-sive. Gérer tout en réformant c'est praiment essayer de surmon-

ter la crise et pas seulement se contenter de vivre avec elle. 2 On disposera d'éléments d'appréciation supplémentaires dès mercredi puisque le conseil des ministres doit rendre public ce jour-là le « calendrier » de son action pour les six mois à venir.

RAYMOND BARRILLON.

#### et, en apparence au moins, la chose. (Lire la suite page 6.) LE DERNIER QUART DE SIÈCLE

pas du tout le caractère qu'il revê-

C'est une opération dont la nature,

changé de fond en comble, comme

sont entièrement différentes les

pourtant le mot était resté le même

LE SECRET DU

par PIERRE VIANSSON-PONTÉ

nement, sous la 🗸 République, n'a composition du cabinet par des

Constitutions des deux régimes. Et tères, le remaniement d'hier et

#### I. - Sparte n'est plus dans Sparte

par ANDRÉ FONTAINE

Nous vollà donc non certes au dernier quart d'heure, mais au dernier quart d'un siècle qui se trouve lui-même le dernier d'un millénaire. L'an deux mille s'approche. Son attente ajouterat-elle, à toutes les angoisses qui étreignent déjà l'humanité, une peur métaphysique renouvelée de celle de l'an mil ?

Les événements n'ont pas de prédilection particulière pour les chiffres ronds. Aucune des très grandes dates de l'ère chrétienne,

**EMMANUEL** 

**LE ROY LADURIE** 

Montaillou,

village occitan

de 1204 à 1324

"Avec Le Rôy Ladurie: l'Histoire redevient un et

bibliothèque des histoires

GALLIMARD

Jacqueline Piatier - 1 e Monde

. Max Gelio - L'Expres

Une ceuvre passionnée, passionnante!!

à part le couronnement de Charlemagne, n'a, malheureusement pour nos mémoires paresseuses, coïncidé avec la première année d'un siècle. En revanche il est arrivé plus d'une fois que, à prisme de leurs propres souhaits condition d'en déplacer un peu le début et la fin, on ait pu caractériser un siècle, sans trop d'abus, par une dominante personnelle ou idéologique : il y a eu le siècle de Périclès et celui d'Auguste, celui de Louis XIV et celui des Lumières, et ce dix-neuvième siècle, si fécond dans tous les le domine suffisamment pour pu l'appeler «stupide» que par antiphrase. Mais, comme la vitesse d'un corps qui tombe, l'histoire s'accélère. Même si l'on ne fait commencer le vingtième siècle que le 1er août 1914, il est difficile de trouver un trait qui

le domaine suffisamment pour ramener au second plan l'immense césure qu'Hiroshima a introduite dans l'aventure

Trente ans ont passé depuis lors, jalonnés dans tous les domaines de la connaissance, de la technique, des mœurs, des croyances, des rapports de forces, de bouleversements dont beaucoup n'étaient guère prévisibles, et dont peu ont été prévus. Il n'y a sucune raison pour que ces bouleversements s'arrêtent, au-

«LES ÉTRANGERS NE SONT PAS VICTIMES DE DISCRIMINATIONS DANS LE DOMAINE DE L'EMPLOI» nous déclare M. Dijoud

(Live page 31.)

#### AU JOUR LE JOUR

#### RÉAMÉNAGEMENT

Je viens de procéder à un réamenagement technique de mon bureau et de ma bibliothèque. Je fais cela moi aussi tous les vingt ou vingt-cinq mois. La potiche qui était sur le Dictionnaire de linguistique passe sur l'Encyclope des sciences sociales, le bibelot qui soutenait les programmes universitaires trouve sa place contre un ouvrage d'économie agricole, le précis d'orthographe remplace le Traité de sémiotique. Bref, je me donne un nouveau paysage sans trop changer mon environnement.

Mais il y a une précaution que je prends et que je ne saurais trop recommander au président de la République : l'évite de souffler sur la

ROBERT ESCARPIT.

#### « GILLES DE RAIS », A VILLEURBANNE

# Planchon et son mystère

d'un théâtre tantôt lieu d'asile, tantôt repaire de hors-la-loi ou tout au Remise, à Installer son campement dans la tête de Gilles de Rais.

Plusieurs hantises traversières de

L'œuvre est à ce jour la plus forte

Roger Planchon: l'air du village, la avait de quoi le provoquer. La France place du prêtre dans la maison, les de Gilles de Rais est un singuiler coups fourrés du diable dont les théâtre. Deux rois portent la couchoses contumières se montrent ronne, se partagent terres et sufbonnes conductrices, la recherche frages. Quantité de châteaux, maîtres d'un cheminement qui se démarque de provinces entières, balancent d'un du fil des jours, la part du crime, la rol de France à l'autre, tiennent tête part du jeu, les réverles âcres de la de toute manière à l'autorité canterre, l'évaluation chaque jour remise trais. Universités et conclies récusant le pouvoir du pape. il n'y a pas de base à la conduite du pays, et par moins d'opposants, le mai du pays l'entremise de l'ergent, de tel ou tel ressenti par qui ne quitte pas son fait d'armes, du potentiel foncier, des pays, le désir dormant de personnes appuis famillaux, un individu donné, irréelles, ont conduit l'auteur de si lunatique soit-il, tel Gilles de Rais. l'intâme, du Cochon noir, de la détourne s'il le veut la marche des

> MICHEL COURNOT. (Live la suite page 19.)

#### Chine

#### L'adieu de Pékin à Chou En-lai

#### Une intense émotion s'est emparée de la population

La mort de Chou En-lai continue de provoquer des commentaires dans le monde entier. La « personnalité prestigieuse - de l'ancien premier ministre a été évoquée, dimanche 11 janvier, par Radio-Vatican, qui a déclaré : « Chou Enlai unissait le sens de la prudence et de la diplomatie à la ténacité et à la har-

Pékin. — Le long défilé a commencé hundi matin 12 janvier devant les cendres de Chg., Enlai, exposées au Palais de la culture, sur la place Tien-An-Men. Le, gravité, sous le ciel bleu d'hiver, est extrême. En civil de leures hommes et de jeures américain, M. Thayer, venu en dehors de tout protocole, pulsque la Chine et les Etats-Unis n'en-tretiennent pas de relations diplotretiennent pas de relations diplo-matiques officielles. Tous les étrangers présents à Pékin ont, d'autre part, défilé au Palais de la culture. Toute la capitale est mainte-nant marquée par le deuil. A travers la ville, de petits cortèges convergent depuis l'aube vers le centre. jeunes hommes et de jeunes femmes au garde à vous, à deux ou trois mêtres les uns des autres, tête nue, un œillet blanc à la boutonnière, forment une haie le long des allées du petit parc. Les colonnes rouges des portails à auvents dorés sont tendues de tissu noir et jaune. D'innombracentre.

Depuis samedi, la réserve qui avait frappé la plupart des observateurs à fait place à une émotion de plus en plus visible. Dès dimanche matin, des groupes se relayaient place Tien-An-Men autour du monument aux héros du peuple devant lequel étaient déposées de nombreuses gerbes. Des attroupements de plus en plus importants s'agglutinaient aux carrefours pour voir passer bles gerbes et couronnes, garnies de papier d'argent qui scintille au soleil, s'accumulent autour de au soien, s'accumulent autour de l'ancien temple, où la cassette contenant les cendres du premier ministre défunt a été déposée. Parmi les officiels chinois présents

Une musique funèbre accom-pagne la lente procession des vi-alteurs, brassard noir au bras, dont beaucoup ne cachent pas

dans la salle, le ministre des affaires étrangères, M. Chiao

Kuan-hua, le visage profondé-ment altéré par la douleur et sans

doute la fatigue de ces derniers jours, reçoit les condoléances des délégations et serre la main de

L'un des premiers chefs de mis-sion diplomatique à venir a été l'ambassadeur d'U.R.S.S. à Pékin, M. Toistikov. Il était sulvi peu après dans la foule par le chef ad interim du bureau de liaison

diesse révolutionnaire. Il est un des personnages les plus prestigieux de la Chine contemporaine. • « Sa disparition, a ajouté Radio-Vatican, attire les regards du monde sur un pays immense de civilisation ancienne où un processus de développement et d'organisation est en cours, en s'éloignant de plus en plus du

De notre correspondant

En-lai au crématoire de Papao-

Si une intense et visible activité règne à Pêkin depuis la mort de Chou En-lai, rien ne permet de confirmer, pour l'instant du moins, les rumeurs diverses con-

cernant une réunion imminente. sinon en cours, des plus hautes assemblées du régime.

Il semble bien cependant que

la succession du premier ministre justifie la convocation de plusieurs organismes normalement habi-lités à se prononcer sur ce sujet.

Côté parti, la mort de Chou En-lai laisse vacante l'une des cinq vice-présidences du comité central issu du dixième congrès d'août 1973. Elle réduit surtout à sept, le nombre des membres du comité permanent du bu-

reau politique, déjà réduit par la mort de MM. Tong Pi-wu et Kang Cheng. Or parmi ces sept survivants figurent le président Mao lui-même, deux autres vété-

rans déjà ou blentôt septuagé-naires (MM. Chu Teh et Yeh Kien-ying), une personnalité en-fin apparemment écartée de cet organisme depui au moins un

Côté gouvernement, il est diffi-

cile d'imaginer qu'un poste de chef du gouvernement reste long-temps sans titulaire, quel que soit le rêle joué par tal ou tel vice-premier ministre, comme M. Teng

Les statuts du parti précisent que le bureau politique, son comité permanent ainsi que le président et les vice-présidents du comité central sont élus par une session plénière du comité central, celle-ci devant être convoquée par le bureau politique.

an, Li Teh-cheng.

modèle traditionnel communiste, lors même que ce processus est insensible à

A Hanoi, la presse a publié la nécrologie diffusée par Chine nouvelle, supprimant toutefois la condamnation de l'« hégémonisme », qui visait l'U.R.S.S.

Dans l'intervalle des sessions plénières du comité central, ajou-tent cependant les statuts du parti un simple fourgon blanc et bleu pâle, aux vitres dépolies, décoré, de crèpe jaune et noir, ma is sans aucune fleur ni couronne. Il transportait le corps de Chou le bureau politique du comité cen-tral et son comité permanent exercent les fonctions du comité central » Théoriquement au moins, si l'on prend ce texte au pied de la lettre, il n'est donc pas impossible au petit groupe de dix-neuf personnes que compte le bureau politique de procéder aux nominations nécessaires.

nominations nécessaires.

En ce qui concerne la succession de Chou En-lai dans ses fonctions de « premier ministre du conseil des affaires d'Etal », la Constitution n'est pas non plus sans ambiguïtés. D'après l'article 17, il appartient en effet à l'Assemblée populaire nationale de nommer « sur proposition du comité central », le premier ministre et les autres membres du Conseil d'Etat ainsi que de « les décharger de leurs fonctions ». L'Assemblée populaire, qui s'est réunie pour la dernière fois il y a un an, dispose toutefois d'un comité permanent qui, outre divers pouvoirs énumérés par l'article 18 de la Constitution peut « exercer les autres fonctions et pouvoirs qui lui seruient impartis » par l'Assemblée. Il n'est pas exclu que ces autres pouvoirs comprennent celui de nommer un nouveau premier ministre en ces de décès du prépa pouvoirs comprennent celui de nommer un nouveau premier mi-nistre en cas de décès du précè-dent. Si l'Assemblée elle-même comptait, lors de la dernière ses-sion, deux mille huit cent soixante-quatre députés, son comité per-manent est déjà toutefois un corps numériquement important puis-que, outre son président, le maré-chal Chu Teh, et ses vingt vice-présidents, il ne comprend pas moins de cent quarante-quatre membres.

membres.

Au-delà de ces considérations Au-delà de ces considerations juridiques, on peut se demander si la situation n'exige pas que les hauts dirigeants fassent au moins confirmer par des Assemblées plus ou moins larges les décisions qui s'imposent dans l'appareil du parti et dans celui de l'Etat. ALAIN JACOB.

#### Japon

# La visite de M. Gromyko n'a pas réduit

De notre correspondant

à l'U.R.S.S.

Tokyo. — Les entretiens à Tokyo de M. Gromyko n'ont pas jusqu'à présent fait avancer d'un pas la solution des différends nippo-soviétiques. Les revendications du Japon sur les Kouriles du Sud se sont heurtées à un mur. Le traité de paix demeure donc un objectif inaccessible. L'offre par Moscou d'un simple traité de bon voisinage, avancée il y a moins d'un an, est tou-jours inacceptable pour le Japon, bien qu'il se voie proposer de récupérer deux îles, les plus pe-tiles. Il vent les quatre, ou rien

du tout.
L'offensive anti-chinoise de l'UR.S.S. a été poursuivie par M. Gromyko à Tokyo. Les explications de son collègue japonais, M. Miyazawa, sur l'inclusion pos-sible dans le traité d'une « clause anti-hégémonis », édulcorée et inoffensive, sont tombées dans l'oreille d'un sourd. Enfin, les vues soviétiques sur le plan Brej-nev de sécurité collective en Asie, on sur l'opportunité d'un « Hel-sinki asiatique », n'ont pas eu plus de succès auprès des Japo-

Mis à part quelques progrès sur le régime de la pêche dans les eaux du Nord, le bilan était, lundi, presque complètement négatif. La venue de M. Gromyko s'est trouvée éclipsée par la mort de Chou En-lai, qui, comme le notait le Japan Times, a ainsi joué un dernier tour à son ennemi juré. M. Gromyko vensit lei pour « contrer » la Chine. Or, la presse et les autres moyens d'information ont abondamment fait l'éloge de l'illustre défunt, et exprimé leur sympathie pour la Chine elle-même.

Pour les Japonais, la distance

Pour les Japonais, la distance r'est pas la même vis-à-vis de l'Union soviétique et de la Chine. C'est de celle-ci qu'ils se sentent les plus proches, même si leur gouvernement s'efforce, avec peu de succès et peut-être sans grande conviction, de garder les distances égales.

La droite n'est pas fâchée de voir se poursuivre la querelle des Kouriles, qui entrettent le sentiment anticommuniste et nationaliste. Quand M. Gromyko se plaint des influences réactionnaires et anti-russes qui font obstacle au traité, il parle de quelque chose de réel.

La même droite, il est vral, voudrait empêcher la signature d'un traité avec la Chine. Mais le rapprochement avec la Chine séduit non seulement la gauche, mais une partie de l'opinion

parlementaire moderne, et même des milieux gouvernementaux. Tout est gelé du côté de Moscou, mais la route de Pékin est peut-être moins difficile à rouvrir. L'obstacle réside actuellement dans la clause « anti-hégémonie » (anti-soviétique) que la Chine voudrait faire signer au Japon. Mais M. Miki reste partisan du traité avec la Chine et croit pouvoir le signer cette année, sars faire tort à Moscou — îl l'a répeté à M. Gromyko, — si seu-lement les Chinois acceptent qu'il soit dit que la clause s'applique à tout le monde, et pas seulement

La position américaine

Curieusement, c'est la solution que Washington paraît suggérer au Japon, ce qui ajoute encore au mécontentement soviétique. Les Etats-Unis eux-mêmes, dans le communiqué de Changhaï de 1972, ont signé une clause « anti-hégémonie ». MM. Kissinger et Chou En-lai l'ont reconfirmée quand ils se sont rencontrés, en 1973. De source chinoise, on a même affirmé, disent les Japonais, qu'à l'origine elle avait été nais, qu'à l'origine elle avait été proposée par M. Kissinger lui-

proposée par M. Kissinger lui-même.
Récemment, quand M. Miki s'est rendu à Washington et quand M. Ford est allé à Pékin, les porte-parole américains ont dit qua la gruyernement chinois les porte-parole américains ont dit que le gouvernement chinois et le gouvernement américain étalent tacitement d'accord pour interpréter la clause chacun à sa manière, antisoviétique d'un côté, générale de l'autre. N'étaitce pas une invitation au Japon à en faire autant et l'indication que Washington souhaite voir se conclure le traité sino-japonais?

Une autre déclaration de M. Kissinger lui-même, en juin M. Kissinger lui-même, en juin 1975, avait vivement inquiété les Soviétiques. Il avait parié du « mythe de l'équidistance», dans un discours prononcé à New-York devant la Japan Society. Si Pun des phientifs de M. Gran-

devant la Japan Society.

Si l'un des objectifs de M. Gromyko, en venant à Tokyo, était de se faire une opinion plus précise non seulement sur la position actuelle du Japon, mais aussi sur celle des Etats-Unis, il n'a pas dû ramener des soupcons croissants sur la politique des Etats-Unis en Extreme-Orient. Dans la grande partie à quatre qui se joue dans cette partie du monde, l'U.R.S.S. risque de voir se grouper les trois autres puissances pour la tenir en échec.

#### **AFRIQUE**

#### Les « saboteurs » arrêtés à Alger étaient recherchés en France

annonce à Paris le ministère de l'intérieur

3 janvier contre l'immeuble du quotidien El Moudjahid (le Monde des 10 et 11-12 janvier), le mi-nistère français de l'intérieur a affirmant que les services fran-çais n'ont aucun lien avec les hommes impliqués dans l'attentat, le ministère de l'intérieur fait savoir qu' a il résulte des docu-ments photographiques diffusés par la télévision que des per-sonnes arrêtées en Algèrie sont recherchées en France pour par-ticipation en 1975 à des attentats dans le département des Pyré-née-Atlantiques et des agressions à Paris contre des réfugiés basques espagnols, actions reven-diquées par une organisation anti-ETA. » Le communiqué précise que « des renseignements ont été demandés par la police française à la police algérienne au sujet des états cirûs et de l'identité exacte des personnes recherchées par l'intermédiaire de l'O.I.P.C. (Interpol) a.

Il convient de rappeler que le 10 juillet dernier, l'auteur d'un attentat commis en juin contre le restaurant d'un réfugié bas-

A la suite des révélations faites par la presse et la télévision algèriennes sur l'attentat commis le 3 janvier contre l'immeuble du quotidien El Moudjahid (le Monde des 10 et 11-12 janvier), le ministère françals de l'intérieur a publié le 11 janvier un communiqué à propos de l'identité des membres du « commando de saboteurs » découvert par la police algérienne. Après la déclaration publiée le 9 janvier par le ministère des affaires étrangères affirmant que les services français n'ont aucun lien avec les hommes impliqués dans l'attentat, nommée ATE (Antiterrorisme ETA) avait revendiqué la respensabilité des attentats depuis plusieurs mois contre les milieux autonomistes basques. Cette organisation devait être également mise en cause à propos de deux attentats commis à Paris, au mois d'octobre. contre des réfugiés espagnois (le Monde du 16 octobre). Au moment de l'arrestation de M. Chabessier, la police avait découvert un agenda portant le nom de M. Joseph Ortis, l'un des anciens chefs activistes en Algèrie. Ce dernier vient d'être mis en cause par la presse algérienne pour avoir été en contact avec certains membres du commando arrêté en Algèrie. Son nom a été associé à celui de M. Eugène Ihagnes, président de l'Union syndicale de défense des intérêts des Français rapatriés d'Algèrie (USDIFRA). Tous deux ont été incarcérès ces derniers mois à propos de l'affaire Justice pieds-noirs après une série d'attentats dans le Var

#### La presse algérienne poursuit ses attaques contre la politique étrangère française

De notre correspondant

Alger. — a Côte des Somalis : Alger. — a Côte des Somalis :
Paris procède à des déportations
massives », c Paris et le combat
des peuples pour leur émancipation : une politique ambigué »,
a Du matériel français... cédé à
l'UNITA et au F.N.L.A. par le
truchement du Zaïre », a Le
SDECE impliqué dans l'agression
contre la République populaire
d'Angola, déclare le Washington
Post », a L'aze Paris-MadridRabat-Nouakchott contre le peuple sabraoui », « La volonté franple sahraoni », « La volonté fran-çaise d'indépendance s'est émoussée. » Il ne se passe guère de jour sans que, sous une forme ou sous une autre, la presse algérienne ne critique la politique étrangère française.

L'arrestation des saboteurs qui ont commis l'attentat contre El Moudjahid et qui se seraient attaques à nombre de biens et de ressortissants algériens en France et en Europe, n'a fait qu'accentuer la détérioration des rapports entre Paris et Alors des ju des la destation des la destation des rapports entre Paris et Alors desse ju des la destation des rapports entre Paris et Alors desse ju des la destation des rapports entre Paris et Alors desse ju des la destation des rapports entre Paris et Alors desse la destation des rapports entre Paris et Alors desse la destation des rapports et alors des la destation des rapports et des la destation des rapports et de la destation de entre Paris et Alger dans le do-

maine politique. D'aucuns se sont cependant deundé si certains services francais n'ont pas fourni des rensei-gnements à la sécurité algérienne pour favoriser l'arrestation des saboteurs, et faciliter ensuite le démantélement en France du réseau dont font partie d'anciens O.A.S. Ces services auralent ainsi permis de crever l'abcès, tout en évitant d'être les premiers à manier le bistouri.

Jusqu'kei, cette interprétation n'a trouvé aucun écho dans les milieux officiels algériens. Lors de l'arrestation de quaire des saboteurs — MM Rousseaux, Martinez, Anderson, et Haroun, — l'APS. avait précisé que « les pistes menant aux criminels qui organisaient les lâches attentats jurent remontées grâce à des militants tant de l'appareil de l'État que du parti et des organisations de masse. »

Aujourd'hui, les Algériens se demandent plutôt si l'objectif de ceux qui ont « manipulé » le groupe n'était pas de tester la

vigilance des services de sérerité algériens et les réactions de la population en vue d'opérations ultérieures de plus grande envergure. « Les jorces qui nous sont hostiles, disent certains Algériens, ont exagéré nos difficultés saus tentr compte des réalisations du régime et de la conocité de voir tentr comple des réalisations du régime et de la capacité de notre peuple à serrer les coudes jace aux menaces extérieures. » Pour El Moudjahid, les poseurs de bombes « ne constituent qu'un rouage dans un vaste complot et une offensive tous azinuis contre la réalistica et l'étimes.

une offensible tous azimuts contre la révolution algériennes. La crise actuelle entre Paris et Alger est la plus grave depuis celle qui avait abouti à la nationalisa-tion des hydrocarbures en 1971. Les relations franco-algériennes ont périodiquement connu des hauts et des bas, les brouilles étant toujours suivies de récond-liations. En sera-t-il de même cette fois? Aux yeuv des Algé-riens, il ya une grande différence. La situation actuelle, disent-is, n'est pas celle qui prévalait avant l'arrivée de M. Giscard d'Estaing au pouvoir : de Gaulle et Pompidou défendaient une politique d'indépendance nationale qui rapprochaît les deux pays, malgré des tensions occasionnelles, alors que l'équipe actuelle semble, selon eux, avoir fait des choix différents qui contredisent les intentions proclamées.

Les dirigeants algériens parais-sens fonder quelques espoirs sur les réactions de la gauche française — on a noté ici avec intérêt que le parti socialiste s'était prononcé, bien que discrètement, pour l'auto-détermination du peuple sahraoui — et sur les sur-sauts du « carré des vieux gaullistes » pour limiter le glissement de la France vers l'atlantisme.

Dans l'immédiat, ils estiment que c'est au gouvernement fran-çais de faire des « gestes » pour arrêter la détérioration des rapports, tant sur le plan politique qu'économique

PAUL BALTA.

# OCÉAN INDIEN

#### Madagascar

#### LE COLONEL RAKOTOMALALA EST NOMMÉ PREMIER MINISTRE

Tananarive (A.F.P., Reuter). — Le président Didier Ratsiraka a nommé dimanche 11 janvier le lieutenant-colonel Joël Rakotomaiala au poste de premier mi-nistre. Le nouveau chef du gou-vernement à été en même temps promu au grade de colonel.

[Le colonel Joël Rakotomalala est né en mars 1929 à Tanandrana, dans la province du Tulear. Ancien élève de l'Ecole de formation des officiers ressortissants des territoires d'outremar (1957-1959), de l'Ecole d'application de l'infanterie de Saint-Maixent (1958-1960) et de l'Ecole d'application des transmissions à Montargis (1960-1961), il est diplômé de l'école d'écat-major. Il a été promu lleutenant-colonel en janvier 1972. Il est marié et père de neuf enfants.

Nommé ministre de l'information en mai 1972, dans le gouvernement Bamanantsoa, il devient ministre des postes et télécommunication dans le gouvernement Ratsimancette partie du monde, risque de voir se grourisque de voir se grouruis autres puissances sir en échec.

ROBERT GUILLAIN.

dans le gouvernement Ratsimandrava. Membre du directoire militaire du 11 février au 14 juin 1976.

Il est membre du Consell suprême de la révolution depuis le 15 juin de la même année.

#### Comores

#### M. ABDALLAH MOHAMED A FORMÉ SON GOUVERNEMENT

Moroni (A.F.P.). - La formation d'un nouveau gouvernen comoriem a été annoncée le samedi 10 janvier à Moroni. Dirigé par M. Abdallah Mohamed, premier ministre, nommé le 7 janvier, le cabinet compte neuf ministres.

Les responsabilités de la défense nationale et des « réformes ) dépendent directement du prési-dent. Seul M. Mousawoir Abdal-lab, ministre des affaires étrangi-res et de la coopération avait déjà fait partie de gouvernements précédents.

précédents.

Le cabinet est ainsi constitué:

MM Abdallah Mohamed (premier ministre, chargé du commissariat au plan et à la fonction
publique); Mouzawoir Abdallah
(affaires étrangères); Bemail Bacar (santé publique); Salim Bimidi (intérieur); Tadjidine Massoundi (finances); Soidridine Masdallah (travaux publics); Ali
Mlamali (enseignement); Natr
Eddin (production et petites industries); Youssouf Soufiane
(transports et télécommunicadustries) ; Youssouf Soutient (transports et télécommunicaSchara occidental

**企研 9 54**5

INDER WATER

les troupes muuritaniennes entrées à Dakhla (Villa-Cisneres)

1. 1. 1 de la libration de la li

The profit of the control of the con

an frenzis en seute name nomen mor

The state of the s

The state of the s

sommet

रंडर रहेका कर के

A Shirt I de white

THE WINE \$

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

The second secon

or the State of

The first of the Miles of the M Marac

did réaffirme ses revendications ls leniloires « usurpés » par l'Algéri De notre correspondant

> neur Charlete er er ge The Control of the Co A COLUMN TO THE PARTY OF THE PA THE PERSON LAND IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. OF THE OWNER, OWN Crusa, Mellin pe per the Chalacter Co. Marrie Tondon: Sandre. Tibberi et Touat seus seus la Maintaine et Touat sont som is eine entretten eine entretten auf gan be nationisation entretten august entretten der geweite des authoris demandes de formation et de fo

des lectures en la lacture de lacture de la lacture de lacture de lacture de la lacture de lacture de lacture de la lacture de la lacture de la lacture de lacture de la lacture de lacture de lacture de la lacture de lacture de lacture de la lacture de la lacture de la lacture de lacture de lacture de lacture de la lacture de lact

the seconds and with the later than Control of the past of designation de Control of the past of designation de Control of the past of the

Control of Management per control of the control of

# **AMÉRIQUES**

#### Equateur

Avant obtenu la démission du président Rodriguez Lara

#### Une junte militaire promet de rendre le pouvoir aux civils en 1977

Le général Rodriguez Lara, porté au pouvoir par un coup les divergences de fond entre Moscou et Tokyo présidence de l'Equateur. Le gouvernement avait démissionné le 2 janvier, et le général, dont l'autorité était chancelante, avait confié à l'armée la responsabilité de l'ordre. Une junte composée des chels d'état-majors des trois armes, l'amiral Alfredo Poveda Burbano, le général Guillermo Duran Arcentales et le général Luis Lecro Franco, assume désormais le pouvoir. Elle a instauré l'état de siège et promis de rendre le pouvoir aux civils à la fin de 1977. Les observateurs estiment que le nouveau régime mettra sur pied un gouvernement constitué en majorité de civils; ils étaient deux seulement dans celui du président Rodriguez

#### Une victoire des conservateurs liés aux sociétés pétrolières

De notre correspondant

Caracas. — Lorsque les forces armées résolurent, le 15 février 1972, de destituer une fois de plus M. Velasco Ibarra, cinq fois élu président et quatre fois déchu avant la fin de son mandat, elles avaient de longue date choisi son successeur. Le général Guillermo Rodriguez Lara, commandant en chef de l'armée de terre et can-didat de tous les militaires à la direction du mouvement, avait dû démentir énergiquement à plusieurs reprises les rumeurs qui couraient à son sujet. La pru-dence n'est pas la moindre des qualités du général. Poussée à excès, elle devient un défaut qui

l'a sans doute perdu. Laissant le gouvernement Ve-lasco ibarra s'enliser, le général et ses amis avaient attendu le moment opportun. L'entrée en au Pacifique devait permettre à l'Equateur d'exporter à partir d'août 1972 quelque deux cent mille barils de pétrole par jour. C'était le miracle attendu pour relancer une économie languis-

sante.

La valeur des exportations a triplé en trois ans, pour approcher le militard de dollars en 1974. L'accroissement des recettes a permis d'éponger un déficit chronique et de satisfaire les groupes sociaux qui se disputent traditionnellement le pouvoir : propriétaires terriens, industriels de Quito, commerçants de Guayaquil. Ainsi, le président Rodriguez Lara Ainsi, le président Rodriguez Lara pouvait-il exercer une dictature bénigne. « Bombita » (« Bou-boule »), comme on le surnomme, boule »), comme on le surnomme, n'aurait pu prétendre à un rôle plus fracassant : modéré et tout en rondeurs, il donnait plutôt l'impression d'un notaire de pro-vince que d'un général sud-amé-ricain. L'uniforme lui seyait mal. Il avait consacré l'essentiel de sa carrière aux études et à l'enseignement, et c'est en ingénieur qu'il gouvernait un pays à l'admi-nistration volontiers chaotique.

Il avait su s'entourer de jeunes technocrates, dont M. Jaime Mon-cayo, aujourd'hui secrétaire exé-cutif du SELA (Système écono-nique latino-américain), conquis par les idées « nationalistes et-

aux carrefours pour voir passer les voitures des officiels qui se rendaient à l'hôpital pour y rendre un dernier hommage au premier ministre défunt.

Dans la foule, beaucoup portent à la main des fleurs artifi-cielles de couleur blanche, signe de deuil en Orient.

Il était 17 heures dimanche

li etait I'i neures dimanche lorsqu'une première voiture est apparue sur la grande avenue Changan. Une petite étoile rouge brillait sur le pare-brise, elle roulait très lentement. Le cortège s'est avancé, et, avec lui,

#### révolutionnaires » des militaires L'atout pétrolier

Appuyé par la marine et quelques éléments progressiste de l'armée, le général Rodriguez Lara l'armée, le général Rodriguez Lara avait fait entrer l'Equateur dans l'OPEP, et renforcé le rôle de la compagnie pétrolière d'Etat CEPE. Cependaut, au début de 1975, le général consentit à Texaco Gulf, passe à la contre-offensive, une réduction des taxes. Il rejeta l'offre de l'U.R.S.S. de lui acheter cent mille barils par jour.

Le président Rodriguez a eu peur de défier les Etats-Unis. Après avoir accueilli, en novem-bre 1973 à Quito, la conférence de l'O.E.A. chargée d'étudier la levée des sanctions économiques contre Cuba, il n'a pas osé renouer contre Cuoa, il n'a pas ose renouer avec La Havane. A l'intérieur, il n'a d'allieurs entrepris aucune des réformes annoncées il y a quatre ans. La réforme agraire a été vite abandonnée. Les syndicats, lassés d'attendre, réclamaient il y a trois mois une augmentation de 50 % des salaires.

des salaires.
Le général Rodrigues Lara a donné pendant trois ans l'impression de dominer la situation. Mais sion de dominer la situation. Mais à la première alerte il a perdu l'équilibre Depuis le coup d'Etat manqué du général Raul Gonzalez Alvear, le 1" octobre 1975, « Bombita » n'avait plus « ses troupes » en main. Il avait tourné le dos aux progressistes de la marine et de l'armée pour tenter de gagner les faveurs des conservateurs, mais ceux-ci l'ont finalement destitué, satisfaisant les putschistes d'octobre, qui exigealent le retour des partis sur la scène politique et l'organisation d'élections

MS PHILIPPE LABREVEUX.

Madrid veut persuader les Neuf

ms arrêtés à Alen enerchés en France

ministère de l'intérien

gue espagno. A SACOMA A COMPANIA CONTROL CONTR

golitques esperanti de la comme Prante de la comme de

the examinate franchists.

Matrix E 2761 2 (2) 2:

Commandes possession

Paide des autorité de la même (our une autorité des autorités de la contrait de la contra

sabilité des artenais de saucers mais contre les frischers mais contre les frischers mais contre les frischers de contre de saucers d'octobre. Contre de saucers d'octobre. Contre de saucers de mais de Monde de M. Contre de saucers de mais de M. Contre de saucers d

Son nam 2 etc 2000e [2

elektiones p

daz:

oral tie

morre correspond

personal and the service of the serv

poursuit ses atta

**etrancie** francie

(Suite de la première page.)

#### Des confacts discrets

che après-midi, en faveur du régime de Luanda.

Avec vingt-deux pays favora-bles au MPLA. et vingt-deux autres se prononçant pour un gouvernement de coalition (l'Ouganda, qui assure la présidence, et l'Ethiopie, pays hôte, ne s'étant pas prononcés), l'O.U.A. se partage en deux factions égales. Samedi, le sourire du président

#### OVINZE CHEFS D'ÉTAT ET UN PREMIER MINISTRE

Addis - Abeba (A. P. P.). — Quinze chefs d'Etat participent à la session extraordinaire de (Botswana), général Terefi Bante (Bthiopie), Sir Dawda Kawara (Gamble), MM. Luis Cabrai (Guinée-Bissau), Samora Machal (Mozambiqua), Lleutenant-colonel Sevni Kountche (Niger) générai Murtala Mohammed (Nigéria), maréchai Idi Amin (Migeria), marechal (mi amin Dada (Ouganda), marechal Jean-Bedel Bokassa (République Cantrafricaine), M. Léopold Sedar Senghor (Sénégal), général Mohamed Syaad Barre (Somalie), M. Julius Nyerere (Tansanie), général Mobutu Sese Seko (Zaîre), M. Kenneth Kaunda (Zambie). rénéral Juvenal Habyarimana (Rwanda).

Sir Seewoosagur Ramgoolam premier ministre de l'ile Mau-rice, dont le chef d'Etat est constitutionnellement la reine d'Angleterre, est également présent. Il porte ainsi à seize le nombre de délégations représen-tant leur pays au plus haut

à Dakhla (ex-Villa-Cisneros),

principale localité du Rio de Oro située sur la côte atlantique. Les

forces marocaines, opérant pour le compte de Nouakchott, les y avaient précédés le jeudi 8 jan-vier. Les dernières unités espa-gnoles devaient quitter Dakhla ce lundi,

Selon l'agence espagnole Efe,

les troupes marocaines et mauri-taniennes se sont heurtées, dans la région de Dakhla, à des élé-ments armés du Front Polisario,

et des accrochages ont eu lieu samedi, notamment lorsque les Mauritaniens ont investi Argoub, petite localité proche de Dakhla. Des officiers marocains, cités par

l'agence, ont affirmé que le ca-davre d'un officier algérien avait été identifié parmi les morts du Front Polisario, ainsi que ceux de soldats algériens et congolais. Di-

manche matin, les observateurs espagnols à Dakhla pouvaient en-

Nyerere (Tanzanie) s'est un peu figé quand le maréchal Idi Amin Dada s'est emporté contre « les leaders africains qui attaquent publiquement des chefs d'Etat africains ». Il est vrai qu'à l'occasion du précédent « sommet », ceiui de Kampala, le président tanzanien ne s'était pas déplacé, car il voulait protester contre car il voulait protester contre l'élection à la présidence de l'Organisation d'un homme qualifié par lui de « jasciste noir ». Le général Mobutu, de son côté, tambourinait sur son pupitre pour approuver M. Senghor quand ce dernier a dénoncé « les idéologies extra-airicaines mai disertés ». extra-africaines mal dinérées entendez le marxisme prêté par le president sénégalais au

Le dialogue de sourds de la tri-bune n'a cependant pas empêché des contacts plus discrets, et sans des contacts pus oucrets, et sans doute plus fructueux. L'aparté le plus remarqué a été, dimanche matin, celui qui a réuni le général Mobutu (Zalre) et M. Samora Machei (Mozambique) dans une chambre de l'hôte! Hiltor. Si les dans hormes synheitant préserdeux hommes souhaitent préser-ver l'unité de façade de l'O.U.A., on prête également au président zairols l'ambition de faire sortir zaīrois l'ambition de faire sortir son pays de l'impasse dans laquelle il se retrouve après les revers militaires subis par son protégé angolais, le F.N.L.A. Après avoir tenté de rayer le M.P.L.A. de la carte de l'Angola, le chef de l'Etat du Zaîre dott se faire à l'idée que le mouvement de M. Nelo, qui ne s'est pas présenté à Addis-Abeba, est devenu l'élément le plus important de tout règlement.

règlement Plusieurs Etats semblent avoir rinsieurs stats semnient avoir accepté de participer à ce sommet à condition que l'O.U.A. ne reconnaisse pas la République populaire de Luanda. C'est un peu ce que reflète le rapport du secrétariat général de l'Organisation, qui estime que la reconnaissance procedie peu e culture mentione. que estima que la recomissante a accordée par « quelques membres » au gouvernement de Luanda est jugée par les « observateurs étrangers » comme « une menace possible pour l'unité de l'O.U.A. ». Le secrétariat général estime éga-lement d'une « importance vitale : que l'Organisation identifie « tous ceux qui sont intervenus en Angola, directement ou indirecte-

et la Mauritanie, entre les forces de l'ordre et des maquisards

● A ALGER, le Front Polisario

a confirmé dans la nuit de di-manche à lundi la capture des

El-Aloun. Cette attaque se serait par ailleurs soldée par la mort de trente soldats marocains. On apprend aussi, de source proche des dirigeants du Front, que deux

ment » et étudie « les moyens de mettre un terme à l'intervention étrangère dans les affaires inté-

rieures de l'Angola».
Si le régime de Luanda conserve de bonnes chances d'être reconnu par la majorité des Etats membres de l'O.U.A., il reste qu'une reconnaissance formelle par l'Orreconnaissance formelle par l'Organisation, qui lui permettrait
d'en devenir le quarante-septième
membre, ne peut intervenir sans
conditions. Ce « sommet » n'a
peut-être plus pour raison d'être
que de préserver l'unité de

JEAN-CLAUDE POMONTI.

#### LE MARECHAL ET LA LANGUE FRANÇAISE

Addis-Abeba (A.F.P.). -- Le meréchal idi Amin Dada a l'intention d'apprendre le trancéls et a demandé à l'attaché culturel de l'ambassade de France à Kampala d'ouvrir une école dans la capitale de l'Ouganda pour qu'il pulsse y suivre des cours.

Le chef d'Etat ougandais a contié ce désir aux journalistes au bord de la piscina de l'hôtel Hilton, où il se détendait avent l'ouverture du « sommet ».

#### Guinée-Équatoriale

#### LE NIGÉRIA RAPATRIE SES RESSORTISSANTS « VICTIMES D'UN TRAITEMENT

Lagos (Reuter). — Le gouver-nement fédéral nigérian a décidé de rapatrier plusieurs milliers de

nigérians campaient sur les pelouses de l'ambassade du Nigé-ria à Malabo (anciennement menche à lundi la capture des deux coopérants français d'Agadir partis chasser dans le sud du Maroc au moment des vacances de Noël. Il s'agit de MM. Pierre Seguro et Jean-Paul Dief, qui auraient été faits prisonniers au cours d'une embuscade tendue à un convoi de l'armée marocaine entre Hagounia et Ricaloun. Cette attaque se serait

techniciens français en électro-nique et quatre ouvriers maro-cains qui se rendaient à l'usine de phosphates de Bou-Craz ont été récemment faits prisonniers [Plusieurs milliers de travailleurs manche matin, les observateurs espagnols à Dakhla pouvaient entendre le bruit de la canonnade, qui avait déjà retenti toute la journée de samedi.

On a appris d'autre part dimanche à Nouakchott que des affrontements violents avaient depuis. — (AFP., Reuter.) nigérians, immigrés à titre plus ou moins temporaire, travallient sur les anciennes plantations espagnoles de cacao. Mais une partie des anciennes terres de colonisation ont été aban-données et de nombreux journaliers agricoles se trouvent, de ce fait, sans

# **BARBARE** »

ses ressortissants employés en Guinée équatoriale, à la suite de l'attaque d'un camp de travail-leurs nigérians par des soldats Cette attaque s'est produite jeudi 8 janvier. Les ressortissants

Santa-Isabei). Les soldats gui-néens ont ouvert le feu, tuant six personnes sur le coup, dont deux femmes et un enfant. Cinq comber à leurs blessures.

« Il s'agit de la dernière d'une série de provocations et d'humi-liations infligées à des nigérians liations infligées à des nigerians vivant en Guinée équatoriale », indique un communiqué du gouvernement de Lagos, qui, pour protester contre le « traitement barbare réservé aux ouvriers nigérians des plantations », avait interdit tout recrutement de main-d'œuvre nigériane pour la Guinée équatriple

main-d'œuvre nigériane pour la Guinée équatoriale.
Des appareils militaires nigérians ont été envoyés en Guinée équatoriale pour aider au rapatriement des ouvriers, et le gouvernement de Lagos a fait savoir qu'il se réservait le droit de prendre d'autres mesures » pour portégar ses ressortissants en protéger ses ressortissants en Guinée équatoriale jusqu'à ce que ceux-ci aient été évacués jusqu'au

#### Maroc

Sahara occidental

Les troupes mouritaniennes

sont entrées à Dakhla (Villa-Cisneros)

Quelque cinq cents gendarmes en lieu quelques jours auparavant et soldats mauritaniens ont fait, dans l'est du pays, sur la fron-dimanche 11 janvier, leur entrée tière entre le Sahara occidental

sahraouis

# L'Istiqual réaffirme ses revendications AN INDIEN sur les territoires «usurpés» par l'Algérie

Rabat. — a Alors qu'aujour-d'hui une partie de notre objectif concernant la libération de notre Sahara a été réalisée, nous nous devons de réaffirmer que le parti resière dans la bataille jusqu'à la libération de tous les autres ten libération de tous les autres ter-ritoires usurpés, à Tindouf, à Saoura, à Tidikilt. à Toual, dans les villes et les lles du Nord, Ceuta, Mehlla et les lles Chafatines a proclame un message de l'Istiqlal (parti d'opposition), publié à l'occasion de l'anniversaire de la remise le 11 janvier 1944, par les membres de ce parti aux autorités françaises du a monifeste de l'indépendance de l'in

de l'indépendance », qui deman-dait « l'indépendance du Maroc dans son intégrité territoriale ».

L'Istigla: demande aussi l'ins-tauration d'un régime démocratauration d'un régime démocratique permettant au peuple de
gérer ses propres affaires et de
contrôlar les gouvernants par l'intermédiaire d' « assemblées étues
librement et valablement ». Ces
thèmes out été développés au
cours de meetings dans plusieurs
villes du royaume. A Rabat, le
secrétaire général du parti,
M' M'Hamed Houcetta, s'est déclaré convaincu que le peuple
marocain et le peuple algérien
étaient « déstreux de réaliser
l'unité des peuples », mais qu'en
revanche les Algériens avaient un
« comportement indigne » en lan-

cant contre les Marocains, par l'intermédiaire de Radio-Alger, « accusations fausses et culom-nicuses », « Qu'ils sachent, une fois pour toutes, a ajouté M° Bou-cetta, que nous n'accepterons ni compromis ni chantage en ce anicetta, que nous n'accepterons ne compromis ni chantage en ce qui concerne une partie de nos territoires libérés ou encore occupés à Touat, à Tindouf, à Suoura et Tidikili. Nous ne pouvons céder une partie de noire territoire ardemal Nous suphaitons ardemnational. Nous souhaitons ardem-ment voir s'édifier une unité s'étendant du fleuve Sénégal au fleuve du Nil. Nous sommes pour cela prêts à libérer tous nos ter-ritoires encore usurpés. »— L. G.

Ceuta, Melilla et les îles Chafarines sont des enclaves (présides) espa-gnoles sur la côte méditerranéenne du Maror. Tindouf, Saoura, Tidikit et Touat sont sous la souveraineté algérienne, ce que les nationalistes marocains ont toujours contesté. Après la « guerre des sables » de 1963, un accord était intervenu au sujet de ces zones, le 15 juin 1972, entre Rabat et Alger, à l'occasion d'un « sommet » de l'O.U.A. Mais les Algériens reprochent aux Maro-cains de ne pas l'avoir ratifié. Les déclarations de l'Istiqial ne peuvent que conforter les Algériens dans leurs eraintes de voir a l'expansionnisme marocain a ne pas se contenter du

Washington (Reuter). — Les Etats-Unis envisagent de réduire le volume de leur alce aux pays du tiers-monde qui s'opposent régulière-ment à eux, aux Nations unies

Le département d'Etat a crèé un

On dément expendant que le gou-remement américain ait déjà décidé de pénaliser certains pays qui ont vote en faveur de la résolution de l'Assemblée de l'ONU assimilant le desespérante.

L'attentat qui a coûté la vie, le 5 janvier, à dix ouvriers protestants, mitraillés dans leur autocar, au sud de la province, a recréé une atmosphère de guerre civile larvée. A vrai dire, depuis des semaines déjà, le cessez-lefeu annoncé avec fracas par l'IRA provisoirs au début de 1975 n'était plus qu'une fiction. Mais l'attentat du 5 janvier a marqué une très nette escalade dans le retour à la violence aveugle. On ne doute guère, à Belfast, que la publicité faite par le gouvernement de Londres à l'envoi d'hommes du Special Air Service en Irlande du Nord ne soit une tentative pour sionisme à une forme de racisme. On rappelle, à ce propos, que le en garde une commission du Sénat

Le a New York Times a affirmé, d'Etat avait retardé l'entrée en vi-gueur d'accords d'aide passés avec la Tanzanie et la Guyana parce qu'elles ont voté la résolution. Les milieux autorisés américains démen-tent ces informations et indiquent que, de 19 millions de dollars en 1975. l'aide américaine à la Tanzanie passera cette année à 26 millions.

#### ARRESTATION DE VINGT-TROIS MILITANTS SYNDICAUX

Madrid (A.F.P.J. — Les diverses organisations syndicales clandes-tines ont lancé un appel à la grève générale pour ce lundi 12 janvier à Madrid, afin de sou-tenir les mouvements d'arrêt de travall qui paralysent plusieurs des plus grandes entreprises de la capitale. Le gouvernement a fait arrêter vingt-trois militarits syn-dicaux. De source gouvernementale on rappelle que si le gouver-nement est prêt à se montrer tolérant pour les grèves à carac-tère professionnel, il n'est pas dis-posé à admettre une exploitation politique de ces conflits. Des informations, ajoute - t - on, ont montré que des éléments vou-laient transformer les conflits sociaux actuellement en cours à Madrid en manifestations à caractère politique. Les syndica-listes arrêtés — qui déclare-t-on de même source, étaleat tous membres du parti communiste — seront relâchés dans quelques seront relaches cans queiques jours. Les épouses de quatre d'entre eux se sont enfermées le 11 janvier dans l'église Notre-Dame-d'Aluche, située dans un quartier ouvrier de la capitale, afin d'y faire une grève de la

D'autre part, les mouvements sociaux s'étendent à plusieurs régions du pays, et, comme à Madrid, sont accompagnés d'occupations d'églises dans les quar-tiers ouvriers. De tels mouvements sont signalés, en particulier au Pays basque et en Andalousie. La garde civile est intervenue à plusaure cavine est intervenue a pun-sieurs reprises pour faire évacuer des églises ou protéger des usines évacuées. Les ouvriers ont obél sans résistance aux demandes des forces de l'ordre, qui font, en général, preuve de modération, au dire même des manifestants. Dans la capitale, on évalue, de source syndicale, à cent mille les ouvriers qui font la grève ou sont réduits au chômage par suite de décisions de lock-out des entredécisions de lock-out des entre-prises. Les deux plus importantes firmes ayant décidé de fermer leurs portes sont Chrysier (douze mille ouvriers) et Standard Elec-trics-LT.T. (quatorze mille). Le travail est également arrêté dans plusieurs usines de la banlieue. Ces mouvements ont été déclen-chés pour soutenir les revandica-tions des travailleurs au moment du renouvellement des conven-tions collectives. tions collectives

e Plusieurs arrestations auraient été opérées, le dimanche il janvier, à l'occasion d'une manifestation qui a réuni environ trois mille personnes, à la sortie du stade Vicente-Calderon, où venait de se dérouler, en présence du roi et du ministre de l'intérieur, un match de football entre le Real et l'Atletico de Madrid. Les manifestants avaient lancé des slogans appelant à la grève générale. — (A.F.P., Reuter.)

#### Espagne Les visites en Europe du comte de Motrico

qu'elle remplira bientôt les conditions Le comte de Motrico, ministre espagnol des affaires étrangères, regagnant Madrid samedi 10 jan-vier après une visite à Bonn, à Luxembourg et à Paris, a déclare

à Luxembourg et à Paris, à déclaré
— selon Reuter — que son pays
pourrait entamer cette amée des
négociations pour adhérer à la
Communauté européenne « si les
préjugés politiques de certains de
ses membres disparaissent à.
« Notre objectif est l'intégration
au Marché commun et ensuite à
l'alliance atlantique, système de
déjense auquel nous collaborons
déjà », a-t-il ajouté.
L'entretien et le déjenner de
travail en tête à tête que le comte
de Motrico à eus samedi avec
M. Sauvagnargues a porté sur les
relations entre l'Espagne et le relations entre l'Espagne et le Marché commun, les problèmes du Sahara occidental et les achets d'avions par l'Espagne. En quittant le Quai d'Orsay, le sin duttant le Guai d'Orsay, le ministre espagnol a déclaré : « L'amitié politique entre la France et l'Espagne constitue un important point de départ pour jaciliter l'adhésion de Madrid à la Communauté économique européenne et sa participation à l'Europeenne et la participation à l'Europeenne de la participation à l'Europeenne de l peenue et sa participation à l'eu-rope. Le peuple espagnol désire s'intégrer à l'Europe et se consi-dère européen à part entière. La négociation comportera de longues étapes; mais je crois pouvoir compter sur l'appui de la France. »

M. Sauvagnarques a dit, de son côté : « Nos rupports avec l'Espagne se définissent par une amilié très étroite el profonde, et, depuis les changements récents, par une convergence de vues qu'a traduite la présence

d'adhésion à la Communauté du président Valéry Giscard d'Es-taing à l'intronisation du roi Juan Carlos. Il importe que l'Es-pagne s'achemine vers la démo-cratisation, qui conditionne sa participation à l'Europe et son entrée dans la Communauté éco-nomique suropéenne. Dans cette voie, elle peut compter sur l'apput total de la France, »

Au cours de la conversation, le ministre espagnol aurait insisté sur les réformes des institutions préparées par son gouvernement, indiquant que l'Espagne rempli-rait ainsi les conditions politi-ques lui permettant d'entrer dans

Communauté. Les négociations pour un accord commercial entre l'Espagne et la Communauté, en cours de-puis plusieurs années, ont été e gelées a par les Neur, le 6 oc-tobre dernier, à la suite de l'exécution de prisonniers politiques. Il semble, après les visites du ministre espagnol dans trois capitales de la Communauté, que les Neuf soient prêts à rapporter ces mesures de « gel ». Après son entretien, vendredi, avec le comte de Motrico, M. Thorn, premier ministre du Luxembourg, a, en effet, déclaré : « Je pense que tous les élèments sont ré-unis pour que les barrières entre la Communauté européenne et l'Espagne, en ce qui concerne les négociations sur l'accord com-

mercial, soient levées. s
Mais le gouvernement de Madrid vise désormais plus haut
et souhaiterait au minimum négodier un accord d'association

#### Portugal

#### Dix mille paysans du Nord condamnent la politique agraire du ministre socialiste de l'agriculture

de petits et moyens propriétaires et fermiers du nord du Portugal, massès le dimanche II janvier sur la grand-place de Braga, à 50 kilomètres au nord de Porto, ont voté à main levée une a motion de défiance » au ministre socialiste de l'agriculture M. Lopes Cardoso, qui avait récemment fait approuver par les trois partis de la coalition un document modéré sur la réforme agraire. Au cours de cette mani-festation — convoquée par la Confédération nationale des agri-

empêcher — au moins provisoi-rement — des représailles protes-tantes.

On attend maintenant avec inquiétude les réactions « loya-

On commentait beaucoup

dimanche, à Belfast, l'article du professeur Richard Rose dans le

la province à la suite d'un sou-lèvement protestant ou catho-lique, ou encore du départ de l'armée britannique.

Les termes d'« indépendance »

ou d'a autonomie » sonnent agréa-

blement semble-t-il, aux oreilles des deux communautés rivales.

qui ne leur donnent évidemment pas la même signification. Cette façon des Irlandais du Nord de

se reconnaître une spécificité à l'égard de Londres comme de Dublin pourrait cependant ouvrir une nouvelle voie de négociation.

irlande du Nord

Tension à Belfast en attendant

les décisions de Westminster De notre envoyée spéciale

Lisbonne (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.). — Une dizaine de milliers démocratique et social (C.D.S., droite) et le parti populaire et fermiers du nord du Portugal, massès le dimanche 11 janvier sur et, en particulier, leur secrétaire et en particulier, leur secrétaire général, M. Alvaro Cunhal, ont le particulier et particulier et en particulier, leur secrétaire général, M. Alvaro Cunhal, ont le particulier et social (C.D.S., droite) et le particulier, leur secrétaire général, M. Alvaro Cunhal, ont le particulier et social (C.D.S., droite) et le particulier monarchiste — les communistes et appuyée par le Centre démocratique et social (C.D.S., droite) et le particulier monarchiste — les communistes et appuyée par le Centre démocratique et social (C.D.S., droite) et le particular monarchiste — les communistes et et en particulier de monarchiste — les communistes et et en particulier de monarchiste — les communistes et en particulier de monarchiste — les communistes et en particulier, leur secrétaire général, M. Alvaro Cunhal, ont le particulier de monarchiste — les communistes et en particulier, leur secrétaire général, M. Alvaro Cunhal, ont le particulier de monarchiste — les communistes et en particulier, leur secrétaire général, M. Alvaro Cunhal, ont le particulier de monarchiste — les communistes et en particul général, M. Alvaro Cunhal, ont été vivement attaqués Les participants à ce rassemblement — le troisième du genre depuis novemcrédit aux récentes déclarations gouvernementales, qui prévoient appliquée que dans le sud du pays, essentiellement dans la sone de grandes propriétés qu'est l'Alentejo.

> Bien que le ministre de l'agri-Elen que le ministre de l'agriculture ett, récemment, recommi que les petits et moyens propriétaires du Nord avaient, dans certains cas, été « lésés ». ceux-di out condamné « la politique démagogique et contre-récolutionnaire qui prend comme jaçade le socialisme pluraliste afin d'aboutir à la collectivisation des terres ». Ils ont, en outre, menacé de couper les approvisionnements de Lisbonne, estimant injustes les prix à la production. prix à la production.

prix à la production.

D'autre part, le Conseil de la révolution a décidé de placer d'office dans le cadre de réserve, avec solde, le général Vasco Gonçalves. Charge, en juillet 1974, du former le second gouvernement provisoire par l'ex-général Spinola, alors président de la République, il avait conservé le poste de premier ministre sons les troisième, quatrième et cinquième gouvernements. Lors de la crise de l'été dernier, le général Conçalves avait vu se dresser On attend maintenant avec inquiétude les réactions « loyalistes » au rejet certain par la Chambre des communes, lundi après-midi 12 janvier, du rapport de la convention constitutionnelle, qui a refusé le principe du partage du pouvoir avec les catholiques. Pour l'instant, cependant, les leaders protestants qui se sont réunis vendredi et samedi à Enniskillen ne parlent que de resistance passive à la politique de Londres. Dimanche soir, dans son temple tout neuf de l' « Eglise presbytérienne », le pasteur Paisley a fait un prêche relativement modéré. Tout en vitupérant, à son habitude, l'aveuglement de Londres et de Dublin, il a seulement demandé à ses paroissiens de prier pour que leurs « droits » soient recomms à Westminster. Après avoir fait entonner par l'auditoire un cantique célébrant le pouvoir divin du « sang de l'agneau », il la crise de l'été dernier, le général Gonçalves avait vu se dresser contre lui le groupe des Neuf du commandant Melo Antunes, qui préconisait un socialisme plus modéré face à une tendance nettement plus progressiste, défendue, par le chef du gouvernement luimeme, soutenu par les partisans du sousoit annuloire.

même, soutenu par les partisans du « pouvoir populaire ».
Enfin, la Communanté économique européenne a décidé d'accélérer son aide au Portugal, après avoir approuvé le plan de relance du gouvernement, a déclaré, le 10 janvier, à Lisbonne, M. Vasco Vieira de Almeida, ambassadeur it in érant, à son retour de Bruxelles. Une délégation de la Banque européenne d'investissement était attendue ce lundi au Portugal pour examiner plusieurs.

divin du « sang de l'agneau », il s'est présenté en victime expia-toire du « sectarisme ». Portugal pour examiner plusieurs projets de développement d'un montant total supérieur à 11 mil-liards de francs. Sunday Times. Sous le titre « L'Ulster : que pouvons-nous faire ? », le professeur Rose examine les cinq issues possibles au drame de l'Irlande du Nord : au drame de l'indus de Rota l'intégration complète à la Grande-Bretagne, l'indépendance, la réunification avec la République d'Irlande, l'autonomie interne au sein d'un Royaume-Uni fédéré, la g destruction a de la propince à la guite d'un son-

● Le séjour de l'ex-général Spinola en France a provoqué une protestation de deux membres une protestation de deux membres du comité directeur du parti socialiste. MM. Georges Sarre et Christian Pierre, animateurs du CERES, estiment : e Pour la gauche et le parti socialiste, c'est apporter, de la part du gouvernement giscardien, un soutien direct à la contre-révolution portugaise qui redresse la tête à Lisbonne.

Au moment où l'Espagne jranquiste expulse le général d'extrême droite Sphola, le gouvernement giscardien l'autorise à séjourner en France sous le préséjourner en France sous le prétezte que notre pays a toujours été une terre d'asile: » Voilà qui éclaire la conception que se fait le pouvoir du « rayon-NICOLE BERNHEIM. | nement de notre pays. »

contre toute mesure de ce genre.

# Belfast. — Les choses ne s'arrangent vraiment pas à Belfast. L'aéroport, presque désert, est parcouru de patrouilles de soldats aux silhouettes déformées par le gilet pare-balles, l'arme au poing. Sur la route, des voitures de police sont embusquées aux carrefours. Des véhicules blindés de l'armée passent par groupes de deux ou brois, à toute vitesse, tandis que la tempête hurie et que des nappes de brouillard trainent sur la campagne morte. pagne morte. L'hôtel Russell Court est barri-L'hôtel Russell Court est barricadé comme un dépôt de munitions depuis que son concurrent, l'Europa, a été gravement endommagé, il y a un mois, par trois explosions: réseau de barbelés, chicanes de barils de pétrole vides pour empêcher l'approche de commandos terroristes en voiture, double fouille minutieuse des voyageurs et de leurs bagages. Malgrétoutes ces précautions, la police tambourinera, à quatre heures du matin, à notre porte pour s'enquêrir si nous n'avons pas entendu de « bruits suspects » à l'étage. Le centre de la ville montre encore un peu plus de façades béantes ou noircies qu'il y a quelques mois. Une espèce

y a quelques mois. Une espèce d'abandon et de saleté très particuliers à Belfast qui donne l'impression de laisser - aller, comme c'est le cas de personnes qui ont perdu toute espérance. Quelques chantiers de banques et

d'immeubles de bureaux qui se veulent grandioses continuent à

pousser cà et là, avec une lenteur désespérante.

#### WASHINGTON PÉNALISERAIT LES PAYS QUI « VOTENT MAL »

nouveau service, dit a des affaires multilatérales », dont l'une des tâches principales consistera à dresser une liste des pays qui bénéficient de l'aide des Stats-Unis et d'examiner comment ils votent aux Nations unies et dans les autres instances internationales.

#### Le Syndicat national des instituteurs prend en charge pour trois mois le séjour en France de la famille Pliouchtch

Le mathématicien ukrainien Leonid Pliouchtch, sa femme Tatiana et leurs fils Dimitri et Alexis, accompagnés de ceux qui étaient ailés les chercher à Vienne. sont arrivés, dimanche soir 11 janvier, à Paris. Ils ont été accueillis, à Orly, à leur descente d'avion par MM. André Lwoff, prix Nobel de médecine, Laurent Schwartz et Henri Cartan, membres du Comité international des mathématiciens pour la défense de Leonid Pliouchtch, par les représentants d'Amnesty international, par plusieurs personnalités politiques et syndicales, dont MM. Robert Pontillon, pour le parti socialiste, et André Ouliac, pour le Syndicat national des instituteurs

l'écrivain Viktor Nekrassov, Mme Marie

Sur l'avis de ses médecins. M. Pilouchtch a été aussitöt emmené dans un lieu discret où il pourra, après ses trente mois d'internement, retrouver peu à peu l'habitude d'une vie normale et décider ensuite du lieu de résidence et de son avenir professionnel. En attendant, le SNL comme pour les réfugiés chiliens et « au nom de la défense de la liberté de l'homme », prend en charge pour trois mois la famille Pliouchtch. La Mutulle générale de l'éducation nationale prendra à son compte tous les frais

Les quelque cinquante journalistes qui attendaient, ne purent rencontrer le mathématicien. Ils eurent un entretien avec Mme Pliouchtch visiblement fatiguée, mais sereine. Interrogée sur le rôle que la prise de position du P.C.F. avait pu jouer dans la décision des autorités soviétiques de libérer son mari, Mme Pliouchtch a in-sisté sur la lutte menée par les mathématiciens, le Comité international pour la défense des droits de l'homme et par Amnesty international. - Jai appris que le P.C.F. s'était intéressé au sort de mon mari, a-t-elle ajouté. Je ne peux prendre sur moi de dire si cette prise de position a joué un rôle. De toute façon, je suis onnaissante à tous. >

UN ÉTAT D'ÉPUISEMENT

**PSYCHOSOMATIQUE** 

(De notre correspondante.)

Vienne. — Si, dimanche il janvier, vingt-quatre heures après l'arrivée de Léonid Pliouchich à Vienne, son état de santé semblait devoir donner des raisons d'être relativement optimistes aux psychiatres qui, pour la deuxième inte l'ont eraminé

relativement optimistes aux psychiatres qui, pour la deuxième jois, l'ont examiné complètement, ceux-ci n'en restent pas moins encore très réservés. Dans un communiqué publié ce même dimanche, MM. Gaston Ferdière, mêdecin des hôpitaux psychiatriques, expert près de la cour d'appel de Paris, Garry Loubeer, psychiatre britannique du Working Group on the internment of dissenters in mental hospitals, et Willibald Sluga, neuro-psychiatre, médecin-conseil au ministère autrichien de la justice, précisent que M. Plouchtch a paralt présenter un syndrome d'épuisement psychosomatique, avec une légère tachycardie, mais sans aucune manifestation neurologique ».

manifestation neurologique ».

émottis successifs. Passant brutalement d'un long séjour en cul de basse-josse à une situation de liberté. Leonid Pliouchtch présente « les phénomènes de décompensation habituels » dans ce cas. En outre, les médicins se posent des outries en les médicins se médicins se posent des outries en les médicins se médicins en médicins e

Ton pusse constater a la moindre confusion temporo-spatiale». Au contraire, ils ont observé chez leur patient a la conservation d'une par-

faite lucidité ». En tout état de cause, ils

« exigent provisoirement » le calme absolu et « l'isolement relatif, à l'exception de ses

l'on sait encore sur les di-

vers « traitements » qu'a subis Pliouchich durant son séjour dans l'établissement

psychiatrique de Dnieprope-trovsk, les quelques indica-tions qu'il a pu donner, et qui ont été confirmées par sa femme, en disent déjà très

jenne. Il aurait notamment reçu, pendant un certain temps, des doses assez im-portantes d'halopéridol (1), et aurait subi deux séries d'insu-

aurai suoi deux series arnsu-tinothérapie. Une première fois, en 1974, lorsque les doses qui lui ont été admi-nistrées l'ont amené jusqu'à la limite du coma (état pré-

comateux). La deuxième fois, en 1975, mais sans qu'il par-vienne à cette limite : il

vienne à cette limite: il n'aurait pas dépassé, selon les spécialistes, le « choc humide », c'est-à-dire un état où le patient présente, essentiellement, des sueurs très abondantes. Enfin, ces derniers mois, Leonid Pliouchtch coustif été fecule cette que la cette de la contra de la cette de la

aurati été soumis, entre au-tres, à un «traitement» par d'autres neuroleptiques ma-

« Thérapeutiques éprouvan-tes, auxquelles s'est ajouté un environnement terrible », a déclaré Mme Taniana

un environnement terrible », a déclaré Mme Taniana Pliouchich. « L'horreur », en particulier, a-t-elle dit, c'est l'anonymat des médecins » Car, a-t-elle raconté, « les noms des psychiaires sont secrets dans ces établissements ». « Pendant deux ans et demi, l'ai parlé à un mé-

et demi, j'ai parlé à un mé-decin en l'appelant par un autre nom que le sien : quel-qu'un qui se cache sous un

autre nom n'est pas responsa ble de ses actes. — A. Rd.

Neuroleptique polyvalent très pulssant.

Malgré le peu de choses que

Ce syndrome, indiquent les spécialistes, s'expliqué « large-ment » par la jatique de ces derniers jours et des « stress émotifs successifs ». Passant

#### « Les gens qui partagent les idées de mon mari refusent de vivre dans le mensonge »

nous déclare l'épouse du mathématicien

Volubile, chaleureuse, émouvante, Mme Tatiana Pliouchich a donné, dès le soir de son arrivée à Vienne, le samedi 10 janvier, une conférence de presse, au cours de laquelle elle a remercié le gouvernement autrichien pour son accueil très bienveillant, ainsi que le gouvernement français, qui lui a accordé à elle, à son mari et à leurs deux enjants des visas de séjour de trois mois. Elle a précisé que l'établissement psychiatrique où avait été interné son mari compterait quelque soixantedix prisonniers politiques sur les mille malades qui y sont traités. Elle a, en revanche, refusé de répondre à la place de son mari sur les idées politiques de ce dernier. Elle a accepté ensuite de

« Mme Pliouchtch, pourriezvous nous dire comment vous avez vécu pendant le temps de l'internement de votre mari? Avez-vous pu conserver votre travail? Quelle aide avez-vous

 Nous avons toujours vécu très modestement. Leonid Ivanovitch a perdu son travall des 1969 et depuis ce temps-là nous n'avons plus disposé que d'un seul salaire, le mien. J'ai pu continuer à travailler tout le temps, sauf dans les six derniers mois. Lorsque Leonid Ivanovitch a été arrêté, les gens qui se sen-talent proches de lui politique-ment, ses amis, ont rassemblé de l'argent pour nous venir en aide matériellement. Puis, à partir du moment où l'affaire Pliouchtch a été connue internationalement, nous avons reçu des dons de

— Vos enfants ont pu conti-nuer à aller à l'école norma-

d'un certain moment on a essayè d'exercer un chantage sur moi et on a exclu l'un de mes deux garcons temporairement, le plus jeune, pour « propagande tols-tolenne ». Puis, lorsque notre af-faire a été connue à l'étranger, les ennuis ont cessé, Alexei a été réintégré à l'école. L'attitude de tout le monde, y compris des en-seignants, a été alors très cor-recte avec lui. L'aîné n'était pas membre des Komsomols et le cadet ne faisait pas partie des pionniers. Je crois que c'est le fait que l'affaire Fliouchtch était si célèbre qui a servi de protection aux enfants, car je connais beaucoup de gens auxquels personne ne s'intéresse et dont les enfants subissent les contrecoups des en-nuis de leurs parents.

— Comment les enjants ont-ils supporté l'absence du père, puis le départ?

- Ils aimsient beaucoup leur père. Il s'occupait d'eux plus que moi, il jouait avec eux, il les fai-sait travailler, il les emmenait se promener. Quand s'est posé le problème du départ, l'aîné a d'abord dit qu'il ne voulait pas s'en aller. Le plus jeune, au contraire, a dit : « Là où est mon père, là où est ma mère, c'est là que je serai. » Lorsqu'ils ont revu leur père, à Tchop, cela a été effrayant. Et puis, au moment où le train a franchi la frontière, le petit s'est écrié : « Hourra! c'est la liberté!

> — Pourquot, à votre avis, les autorités soviétiques n'ont-elles pus transporté votre mari de Dniepropetrovsk, où û était interné, à Kiev, d'où vous êtes partie, mais directement à la frontière?

— Nous avons beaucoup réflé-chi à cette question. Je pense que les autorités ont craint que ses amis ne l'accueillent, ne l'accom-pagnent à la gare. Vous savez, pendant l'absence de mon mari, je n'ai jamais eu un sentiment de solitude. Il y a toujours eu des amis et partout où j'allais je ren-contrais quelqu'un qui avait encontrais quelqu'un qui avait en-tendu parler de l'affaire Pllouchtch à la radio.

Savez-vous comment vo-tre mari a été conduit de Dniepropetrovsk à la frontiè-

-- D'abord en avion jusqu'à Moukatchevo, qui se trouve à 45 kilomètres de Tchop. Là, il a passé la nuit dans un hôpital ordinaire. Le lendemain, il a été emmené de Moukatchevo à Tchop en voltare, où il est arrivé une

Leonid Pilouchtch, quant à lui, aurait expliqué

à son entourage que, s'il n'avait pas voulu répon-dre lui-même aux questions des journalistes à Vienne, c'est parce qu'il pensait qu' e une si longue incarcération ne lui permettali pas la pratique d'une conversation suivie». Il estimerait d'autre part « irresponsable » de fatre dès maintenant des velle vie. Toutejois, toujours selon son entourage, le mathématicien aurait exprimé le vœu d'entrer en relations, dans un avenir relativement proche, avec des « socialistes ukrainiens » vivant en

De nos correspondants heure quarante-cinq minutes avant le départ.

— Tout à l'heure, au début de l'entretien, vous avez fait allusion aux gens qui se sen-taient proches politiquement de votre mari. Pouvez-vous dire de quel courant de pensée politique vous vous sentez, vous personnellement, le plus

— En ce qui me concerne, je ne partage pas les idées marxistes. Je me sens plutôt proche de Solje-Je me sens plutôt proche de Soljenitsyne, blen que pas entièrement.
Ce que j'ai youlu dire, c'est que
les gens qui ont les mêmes idées
politiques que mon mari sont des
gens qui refusent de vivre dans
le mensonge. C'est parce que j'ai
refusé moi aussi de vivre dans
le mensonge que j'ai fait ce que
j'ai fait. Vollà mon programme
politique. Ma position est une
position murement éthique. position purement ethique...

— ... Que vous avez toujours eue ? - Oui, simplement, avec les années, elle s'est formulée de façon plus nette. Bien sûr, j'ai étudié le marxisme officiellement l'Institut de marxisme-léninisme, à l'Université, etc...

— Vous ou votre mari n'avez jamais été membre du parti communiste ? - Non, ni l'un ni l'autre.

- Mais dans la lettre que vous avez envoyée à M. Geor-ges Marchais, vous dites que votre mari est un « marxiste convaincu »...

- Oui, c'est la vérité, mais ce sont ses idées à lui. - Est-ce qu'on peut dire que les opinions de votre mari sont proches de celles de Medvedev, de Kopelev et des autres marxistes de Moscou qui leur sont liés ?

 C'est une question très com-piexe, et je préfère que ce soit mon mari lui-même qui s'expli-que un peu pius tard à ce sujet.

Propuls les disconnections de la completa del la completa de la compl Parmi les idées que les amis de votre mari partagent, le sentiment national ukrai-

nien occupe-t-il une certaine

 Jai été en relation avec beaucoup de ceux qui sont ac-tuellement détenus pour « natio-nalisme ukrainien » : Svielif-chny, Moroz, ceux qui rédigeaient l'Ukrainski Vestnik, qui ont été

nous recevoir et de nous accorder l'entretien qu'on

déclarations alors qu'il n'est pas adapté à sa nou-

arrêtés et qui sont internés. C'était le milieu que je connais-sais. A Moscou, j'ai\_rencontré, sais. A anoscou, j'ai rencontre, après sa libération, Karavanski, qui avait été condamné à la déportation pour avoir écrit entre autres un article sur la question nationale juive et ukrainienne en particulier. Quand on vit en Ukraine, on ne peut pes pe pe pes pessentir la personne de la contra del contra de la contra del contra del contra de la contra de la contra del contra de la contra de l peut pas ne pas ressentir la question nationale ukrainienne.

ANITA RIND. MANUEL LUCBERT.

#### «L'HUMANITÉ»: chaque fois que cela sera nécessaire.

Ce lundi matin, l'Humanité, famille Pliouchtch, rappelle l'édi-torial de M. Andrieu du 25 octo-hre et la déclaration de M. Mar-chais de mercredi dernier sur cette affaire, et ajoute :

a Pour les communistes fran-çais, le respect de la liberté d'expression a une valeur universelle. Ils la défendent et la défendront chaque fois que cela sera nécescritique jois que cela sera neces-saire. Ce qui ne signifie pas qu'ils renoncent contre leurs adver-saires politiques à la lutte des idées, dont la liberté d'expression est d'ailleurs la condition.

» Les anticommunistes, on ne le voit que trop, s'empressent de tirer parti de tout manquement, de toute atteinte aux règles de la démocratie socialiste. Pourtant les pratiques en usage dans le monde capitaliste disqualifient ces donneurs de leçons. Rien ne devrait leur permettre d'ali-menter leur propagande, »

#### LA FEN LANCE UNE COLLECTE POUR «FACILITER L'INSTALLA-TION » DES PLIOUCHTCH EN

IRARLE.

La Fédération de l'éducation nationale (FEN) lance une campagne publique destinée « à rassembler les jonds nécessaires en rue de jaciliter l'installation en France de M. Leonid Phouchtch et de sa jamille ». Les dons doivent être adressés au C.C.P. de la Fédération de l'éducation nationale n° 23-91-79 Paris, avec mention au dos du chèque : « Solidarité Phouchtch. »

#### A TRAVERS LE MONDE

Argentine • UN COMMANDO DE GUE-

RILLEROS A ATTAQUE le 11 janvier quatre unités de la police argentine au sud de Buenos-Aires. — Un commi-niqué des forces armées an-nonce qu'il a été repoussé. D'autre part, la police de Buenos-Aires a abattu par erreur, le 10 janvier, un couple et l'un de ses jeunes enfants, circulant en voiture, et qu'elle avait pris pour des terroristes. Un deuxième enfant, qui se trouvait à l'intérieur du véhi-cule, a été grièvement blessé. - (A.F.P.)

#### Islande

LA « GUERRE DE LA MORUE» a été marquée ven-dredi 9 janvier par un nou-vel incident entre la canon-

nière islandzise Thor et la frégate britannique Lennder. Chaque partie accuse l'autre d'avoir causé l'incident (le Monde du 10 janvier. M. Hall-grimson, le premier ministre islandais, attendra d'avoir eu naishtaus, attendra d'avoir eu en sa possession, sans doute lundi, les preuves photogra-phiques pour décider si son gouvernement rompra ou non ses relations diplomatiques avec la Grande-Bretagne.— (A.F.P.)

#### Kenya

UNE EPIDEMIE DE CHO-LERA, dans certaines parties de la province de Nyanza, près du lac Victoria, dans le nord du Kenya, a déjà pro-voqué la mort de neuf per-sonnes. Une épidémie sembla-hle dans la même région, avait fait trente-huit morts en dé-cembre 1974. — (A.F.P.)

#### A PROPOS DE LA CONFÉRENCE DES P.C. EUROPÉENS

#### Un hebdomadaire soviétique s'en prend au «Monde»

De notre correspondant

Moscou. — L'hebdomadaire soviétique Novoie Vremia critique vivement ce vendredi 9 janvier les informations et le bulletin de l'étranger consacrés dans le Monde l'étranger consacrés dans le Monde de l'étranger de l' du 30 dèce mbre dernier aux concessions faites par Moscou pour permettre à la conférence des

partis communistes européens d'avoir bien lieu. L'auteur de l'article (qui signe seulement A.L.) s'en prend tout particulièrement à l'affirmation selon laquelle la révision de ses positions par IURSS, au cours de la réunion préparatoire de décembre dernier à Berlin-Est aurait permis de débloquer la dis-

« Que la rédaction du journal a le Monde », affirme « Novoie Vremia », sache que la délégation du parti communiste de l'Union soviétique n'a posé aucune exi-gence envers les partis frères, ni en novembre dernier ni au cours d'aucune autre rencontre prépa-ratoire de la conjérence. Les partis communistes n'ont pas recours communistes n'ont pas recours entre eux à de telles méthodes. Ces méthodes sont plutôt propres aux représentants des Etats occi-dentaux. Il est évident que, puts-qu'il n'y a pas eu d'exigence, il ne peut pas y avoir eu de modifi-cation de la position soviétique.

Novoie Vremin conteste une autre information du Monde. Nous avions signalé que dans un article publié dans le même hebdomadaire peu avant la reunion de Berlin-Est de décembre deritable. nier, M. Zagladine, l'un des prin-cipaux responsables de la section internationale du comité central, avait notamment écrit que le document final qui serait adopté à la conférence des partis com-munistes européens « devrait étre aussi une platejorme de coopéra-tion des communistes avec toutes lion des communities avec toutes les forces pacifiques de gauche ». Nous affirmions que ce langage était nouveau par rapport à ceiul tenu un mois plus tôt à une au-tre conférence préparatoire, orga-nisée également à Berlin-Est, par M Katoncheu un autre responsanisée également à Berlin-Est, par M. Katouchev, un autre responsable de la section internationale du comité central soviétique. Selon Novole Vremia, la déclaration de M. Zagladine (qui utilisait un pseudonyme) ne marquerait aucun changement de la position soviétique, pui sque les mêmes termes avaient été employés par M. Ponomarev, dès le mois d'octobre 1974, dans son intervention à la conférence préparatoire de Varsovie. paratoire de Varsovie. Les attaques de Novoie Vremia

Les attaques de Novole Vremia appellent plusieurs remarques :

i) M. Ponomarev a hien prononcé, en octobre 1974, à Varsovie, un discours qui avait été alors jugé fort modèré, notamment par les communistes italiens, yougoslaves et roumains. L'Union soviétique a essayé depuis, et ceci à plusieurs reprises, bien que des questions sur les médi-cations qui auraient été don-nées au mathématicien soviénees au mainemattien soure-tique avant son dé part. Pliouchtch a pu préciser qu'il avait en core absorbé un comprimé de neuroleptique le 8 janvier, mais on ignore le dosage de ce comprimé. « Nous parfois par Allemands de l'Est pouvons imaginer, ont déclaré les trois psychiaires, que ces doses ont été beaucoup plus fortes au cours des semaines interposés, d'introduire des para-graphes « durs » dans le projet de document en cours d'élaboraprécédentes » Cela éclairemit precedentes. » Cela eclarerat, selon eux, le fait que Leonid Pliouchich présente « une certaine lenteur idéatoire », mais, affirment-ils, sans que

Dès le lendemain de la

2) Dès le lendemain de la réunion de novembre dernier, ce n'est pas le Monde, mais M. Pajetta, un important responsable du parts communiste italien, qui confiait, dans une interview accordée à l'Unita, le quotidism de son parti, son pessindisme a A Berlin, déclarait notamment M. Pajetta, nous n'avons pas obtenu de résultats positifa. M. Pajetta disait aussi dans cette interview que a l'unité des partie communistes dans la diversité semble se présenter comme un semble se présenter comme un problème de plus en plus complexe et contradictoire » (1);

3) Si la position de l'URSS. n'avait jamais changé depuis octobre 1974, on ne comprendrait octobre 1974, on ne comprenorant pas que la conférence des partis communistes européenne se réunisse avec un an de retard sur le calendrier prévu. Constater que de graves désaccords ont considérablement retardé cette réunion pas comme l'affirme raniement retarde cette reunion ne revient pas, comme l'affirme Notote Vremia, « à chercher à en amoindrir à l'avance la signi-fication », sinon de nombread dirigeants communistes européens dirigeants communistes européens se seraient rendus coupables du même « crime » que le Monde. Non seulement M. Pajetta, mais aussi M. Kanapa qui a évoqué cette questions dans des déclarations à l'Humanité, M. Zagiadine qui reconnaissait dans son article du mois de décembre dernier l'existence de « problèmes » entre partis communistes, M. Griickov, membre du comité exécutif de la Ligue des communistes de Yougoslavie qui vient de confirmer la teneur des informations publiées par le Monde dans une interview accordée à l'hebdomadaire italien l'Espresso.

accordée à l'hebdomadaire italien l'Espresso.

En précisant que les positions modérées exposées en octobre 1974 par M. Ponomarev sont de nouveau à l'ordre du jour, Novoie Vremia confirme bien que la «ligne» exposée par M. Katouchev, il y a deux mois, n'a plus cours. Ce retour de l'U.R.S. à ses positions initiales est souligné par plusieurs sources communistes européennes. Elles précisent que la prochaîne réunion préparatoire de la conférence se tiendra dès le mardi 13 janvier, à Berlin-Est. Elle siégera sans désemparer jusqu'à la rédaction définitive du document qui doit être adopté à l'issue de la conférence. La date de la conférence rence. La date de la conférence ne sera connue qu'à la mi-février. ne sera connue qu'à la mi-fevrier, assez tôt cependant pour que M. Brejnev puisse en faire état dans le rapport qu'il prononcera, le 24 février, devant le vingt-cinquième congrès du parti communiste soviétique. La conférence des partis, cependant, n'aura lieu qu'ornès. congrès du parti qu'après le

JACQUES AMALRIC. (1) L'Unita du 23 novembre 1975.

Italie

#### Le congrès des prêtres-ouvriers italiens dresse un réquisitoire contre la hiérarchie de l'Église

De notre correspondant

dialogue et une confrontation », mais non à « un lien organique » avec la hiérarchie : c'est la réponse que les prêtres-ouvriers italiens réunis du 3 au 6 janvier à Serramazzoni, près de Modène, ont donnée à la conférence épiscopale. Leur troisième congrès national réunissant cent cin-quante participants pour analyser quante participants pour analyser « l'utilisation anti-ouvrière de la foi » n'en a pas moins accueilli un délégué de la hiérarchie, Mgr Cesare Pagani, évêque de Gubbio. Mais le prélat, qui est responsable de la commission épiscopale pour le monde du travail, et qui fut aumônier national des ACII (Associations catholiques des travailleurs italiens), a di vivre l'un des moments les plus pénibles de sa moments les plus pénibles de sa carrière ecclésiastique. Salué par des poings levés au chant de l'Internationale, il a entendu une avalanche de critiques sur l'ins-titution ecclésiale, accusée de paternalisme, d'autoritarisme, d'anticommunisme et d'ignorance de la classe ouvrière. Mgr Pagani s'est ensuite vu apostropher par le délégué lombard, ouvrier chez Pirelli: « Reconnais qu'en ce Pirelli: « Reconnais qu'en ce moment tu es seul et isolé: c'est la même solitude que nous avons ia meme souruus que nous avons vécue pendant vingt ans. Fais un peu pénitence toi aussi pour tes frères évêques. » L'Italie compte quelque trois

ents prêtres au travail dans des entreprises industrielles ou agri-coles qui sont implantées princi-palement dans le Nord (Lombar-die, Piémont, Emille et Vénétie). Vingt pour cent d'entre eux sont des religieux, le nombre des prè-

des religieux, le nombre des prè-tres suspendus a divinis avoisinant une dizaine.

Cette première reprise de contact officiel a été d'autant plus tendue que la conférence épiscopale Italienne fait preuve dannis quelques semaines d'un episcopale realienne lait preuve depuis quelques semaines d'un durcissement, à l'égard du com-munisme notamment. Il est d'ali-leurs significatif que dans son

Rome. - D'accord pour « un rapport introductif le secrétarist des prêtres-ouvriers ait rendu hommage à la manière dont les évêques français analysent les rapports entre socialisme et christianisme a sans se contenter de consulter des livres de philosophie z. Il est au moins un prâlatitalien qui partage cette analyse: le cardinal Pellegrino, archevêque de Turin, qui se serait a très volontiers z rendu à Serramazzoni si son état de santé ne le lui avait interdit.

Le document adopté à la fin des travaux ressemble fort à un réquisitoire. « En Italie, déclarent les prêtres-ouvriers, avec de pré-tentieuses raisons de fot, la hié-rarchie soutient de fait la démo-cratie - chrétienne, combat le communisme, désavoue les militants chrétiens qui font un choix socialiste, déjend les privilèges à l'école et dans les œuvres d'as-sistance et réforme sa propre structure autoritaire contre les exigences prophétiques qui émer-gent. » Le dialogue s'annonce donc difficile.

ROBERT SOLE



CHAMBRES DE COMMERCE - GITITAS CAMBINATIONS Street, and the second of the VOYAGES PROFESSIONNELS A principle to the court of Delegation and the same Secretaries de langue du les Deservants autre ment de la contract The se of community contenting that we there were

on Common to the content of the strong and the strong and the st

The second secon

The second secon

The state of the s

gramma a suspigio di tanta ang mga l

dernier

Signature deut The manager TENTERS THE ME S.O. काणकड रक्तामार Commun. 75002 Paris. 261-34-57 et 34-58 - 257-78-64 et 77-65 Complex-nous avera de seriemes references 1

les hommes d'affaires qui veule Maden active rendez wows charge.

Maria de la Carta Mariene de l'action de la répondre à cette Course de la sustante en la contrata en carrente de la contrata en carrente de la contrata de del contrata de la contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata del contrata del contrata de la contrata del contrata d

# RELATIONS INTERNATIONALES

#### siècle dernier quart de

(Suite de la première page.)

MENCE DES P.C. EUROPÉR

daire soviétique

au «Monde»

monte à novembre 1975 de la fait de M. Marouner de France évice d'ameur monte mant toute référance à le

semion de novembre de n'est pas le Monte Comp

correspondant

BE GUR

de grates

CTIECS:

Le souvenir des énormes erreurs auxquelles le refus de voir a si souvent conduit devrait nous y encourager. Ainsi de celle qui poussa les dirigeants français et britanniques, en 1939, à ne pas attacher foi aux innombrables signes avant-coureurs du pacte germano-soviétique, ou le monde occidental à prendre pour affirmation triomphale du monolithisme rouge le « sommet » comréalité le début du divorce sino-

#### Un décl<del>i</del>n relatif

Ce qu'on ne veut pas voir s'additionnant à ce qu'on ne peut pas voir, quoi d'étonnant à ce que l'on compte sur les doigts ceux qui ont été capables de surmonter la péripétie, la chronique, pour percevoir, avec le regard de l'aigle, les routes de l'avenir ? Il y en a tout de même eu. Tocqueville, par exemple, n'a pas été le seul, au siècle dernier, à prévoir qu'un jour la politique mondiale serait dominée par les rapports entre l'Amérique et la Russie, A moins d'un soudain écroulement, que rien n'annonce, de l'une ou de l'autre, tout indique qu'il en ira ainsi pendant un certain temos encore, bien que dans les deux empires des forces soient à l'œuvre qui en annoncent l'inévitable décadence. Toute société n'est-elle pas grosse des forces qui un jour la détruiront?

C'est du côté des Etats-Unis que les signes de ce déclin sont les plus apparents, ne serait-ce que parce que l'extrême liberté d'autres diraient l'anarchie - de la presse écrite et audiovisuelle y fournit à la moindre contradiction interne, à la moindre contestation, une fantastique calsse de résonance. Avec l'aide des médias, le Vietnam a détruit une série de mythes. Les Américains savent désormais qu'ils peuvent étre battus, que leurs soldats peuvent se comporter en criminels, que leur président peut être un menteur et que leur dollar n'est pas invulnérable. L'inflation, dont le Vietnam est largement responajoutent à la crise de confiance, et les Etats-Unis abordent cette année qui est celle de leur bicentenzire, sans savoir le moins du monde en quelles mains, à l'élection présidentielle de novembre, ils remettront leur destin.

La cote lamentable de M. Ford, la médiocrité de tous les candidats qui se sont fait jusqu'à présent connaître, le succès remporté dans les sondages par un acteur de troisième ordre promu au rang de restaurateur des valeurs traditionnelles, en disent long sur l'état de la nation américaine. Il reste que cette nation dispose d'un tel capital agricole, industriel, militaire, financier, intellectuel technique d'une antitude si éprouvée à répondre aux défis extérieurs, qu'elle conserve une

énorme marge de sécurité. Si l'on en croit *Time*, un officiel roumain a dit récemment au secrétaire américain à l'agriculture, M. Butz : a Les Etats-Unis ont quelque chose de plus puissant que les bombes atomiques ils ont des protéines. » M. Butz, au jugement de l'auteur de l'article, Hugh Sidey, e peut presque renifler la puissance grandissante technologiques qu'il est assuré de politique et pour la poursuite de la paix ». C'est un adversaire déclaré de l'impérialisme, Gérard Chaliand, qui, dans un livre qui vient de paraître, n'hésite pas à conclure son chapitre relatif aux Etats-Unis : « Globalement, au cours de la dernière décennie, leur recul aura été limité au minimum. Ressources énergétiques et surtout avance technologique leur garantissent la suprématie

pour les décennies à venir (1), » Aux yeux de ceiui qui prend un peu de distance, l'évolution de l'empire soviétique n'est pas moins frappante. Déjà amputé depuis quinze ans de l'allié chinois, devenu aujourd'hui le principal ennemi, le monolithe d'autrefois est en passe de devenir une mosalque où chacun, de Varsovie à Bucarest, cherche sa voie en essayant, instruit par l'exemple tehécoslovaque, de ne pas trop se faire remarquer. De leur côté, les P.C. occidentaux rompent l'un après l'autre le cordon ombilical qui, si longtemps, les tint attachés au Kremlin. M. Breinev se voit obligé de composer avec eux s'il veut pouvoir enfin réunir la conférence communiste européenne qui, après Helsinki et le XXVº Congrès, prévu pour février, doit marquer le couronnement de sa carrière.

A l'intérieur mème, les mauvaises récoltes se succèdent, dont les inconséquences du climat ne sont pas seules coupables, et l'autorité tout doucement se relâche. L'ardeur au travail diminue, la demande de biens de consommation se répand, comme les trafics de toutes sortes. C'est que l'on ne vit pas d'héroīsme, même sous la contrainte, pendant un demi-siècle. Imagine-t-on Staline laissant partir de la patrie du socialisme, sur l'injonction de la presse occidentale, un Soljenitsyne, un Pliouchtch et des dizaines de milliers de juifs? De son temps nous n'aurions même pas connu les noms de Soljenitsyne et de Pliouchtch; quant aux juifs dissidents, ils ne se seraient pas risqué à postuler un visa de sortie. Et puisou'on a évoqué le caractère aléatoire de la relève à la Maison Blanche, comment ne pas se poser des questions sur celle qui se produira tôt ou tard est si élevée qu'on peut parler d'une véritable gérontocratie? Malgré tout ce qu'on peut dire sur Clemenceau ou Churchill. c'est rarement un signe de santé, de la part d'un corps social, que de ne pas être capable de procéder de temps à autre, à des injections de sang frais. De ces faiblesses, des retards

évidents que connaît l'industrie dans une série de secteurs. Il ne faudrait pas cependant conclure que la croissance de l'U.R.S.S. va s'arrêter. L'immensité des ressources dont dispose le plus vaste Etat du monde, la capacité d'investissements sans égale que lui confère la gestion centralisée de son économie, ses armement fabuleux, les concours financiers et

(1) Gérard Challand, Mythes révo-utionnaires du tiers-monde (Ed. du Scull).

(2) Thucydide, is Guerre du Pélo-ponièse, traduction de Denis Rous-sel, Gallimard et Livre de poche.

(3) Tibor Mende, Solells levants: le Janon et la Chine (Ed. du Seuil).

de la nourriture en économie, en trouver suprès d'un Occident qui se dispute les marchés, lui assurent un bel avenir de puissance. Pour avoir désormais moins de mordant, pour être moins en-

thousiastes, moins portés aux il-

lusions, en un mot moins jeunes, a les deux Hercules » que Napo-léon avait entrevus « au berceau », demeurent donc des géants avec lesquels personne aujourd'hui ne peut vraiment se mesurer. L'Europe occidentale, sur le papier, en aurait les moyens : après tout ses ressources démographiques et économiques sont du même ordre que celles des Etats-Unis ou de l'U.R.S.S. Mais, jusqu'à plus ample informé, il lui manque la volonté de les employer à devenir ce que de Gaulle et Jean Monnet, chacun à sa manière, avalent rêvé pour elle : l'une des trois grandes puissances du monde. Si l'Europe n'a pas cette volonté, c'est parce que les peuples qui la com-posent ont été trop bercés par les délices et les poisons de la société d'abondance, et par les illusions de la sécurité pour regarder beaucoup plus loin que le bout de leur nez. Quelle décadence pour des nations dont les décisions, il y a moins d'un demi-slècle, commandaient encore le destin de la

#### La Chine, troisième puissance

Le Japon ne manifestant velléité de sortir du sillage américain, les autres can-didats virtuels à l'hégémonie ayant trop de retard à rattraper pour pouvoir y prétendre sérieusement avant longtemps, une seule nation paraît de taille à remettre en question le duopole dans l'avenir prévisible : la Chine populaire. C'est la seule qui s'en donne les moyens militaires elle dispose des maintenant de la bombe H. de plusieurs fusées de 3 000 à 4 000 kilomètres de portée, de satellites artificiels. - elle a pour elle le nombre, l'espace, la discipline, elle n'hésite pas à inculquer à ses enfants des vertus patriotiques, tenues ici pour vieilles lunes. Ajoutez le pétrole dont elle disposera dans quelques années en énormes quantités, et vous avez toutes les composantes d'une € superpuissance » d'autant plus redoutable qu'elle paraît ne s'être en rien laissée corrompre par nos mœurs décadentes. Dans les pays de l'Est européen, y compris en Union soviétiques, la société de consommation exerce une séduction que le pouvoir a d'autant plus de peine à combattre qu'il n'est pas sans l'éprouver lui-même ; ce qui explicue sans doute pour une bonne part ses constants appels à la vigilance idéologique et le refus répété d'une libéralisation à laquelle il est bien obligé, dans les faits, de donner quelques gages. La Chine, elle, a su demeurer

renouvelée de la lutte entre Sparte et Athènes, c'est la Chine et non plus l'U.R.S.S. qui désormais incarne Sparte. Or, quiconque a lu Thucydide ne peut manquer d'être frappé par la similitude existant entre les Etats-Unis d'aujourd'hui et l'Athènes d'autrefois. Ecoutons le fameux discours de Périclès : e Nous nous gouvernons dans un esprit de liberté, et cette même liberté se retrouve dans nos rapports quotidiens, d'où la méfiance est absente. Telle est la missance de notre cité que les biens de toute la terre y affluent. (...) Nous en artivons à consommer les productions des autres peuples comme si elles étaient, autant que celles de l'Attique, noire bien propra... (2). On pourrait en citer des pages entières. S'ensuit-il que la défaite de l'Amérique par la Chine est inscrite dans les cartes comme celle d'Athènes par Après avoir décrit, dans un livre

Dans la dialectique sans cesse

qui vient de paraître (3), « le développement inexorable de son immense puissance industrielle et idéologique », et s'être

interrogé sur les choix — limités - qu'il ouvrira au Japon, Tibor Mende envisage pour la Chine trois destins possibles : « Devenir un univers introvertil, renjermé sur lui-même (...), une civilisation capable d'enrichir l'expérience humaine en donnant au concept de développement un contenu succomber à la tentation la plus projonde et la plus permanente de l'histoire : modifier en sa faveur l'équilibre de la puissance

D'autres évolutions sont, certes, concevables. Les frères ennemis du communisme peuvent se réconcilier, encore que l'extrême inégalité de leurs conditions, qui est au centre de leur différend. rend cette hypothèse peu probable. Le régime peut succomber sous la pression d'une partie de la population, à la tentation de l'« économisme », qui porterait un coup sérieux à son image de marque, sinon à sa puissance. La lutte pour la succession de Mao peut être dure, puisque aussi bien le « grand timonier » a dû se battre constamment pour demeurer au pouvoir. Teng Hsiaoping, qui revient de loin — n'étaitil pas le principal lieutenant de Liu Shao - chi, le « Khrouchtechev » chinois ? — possède, de l'avis de tous ceux qui l'ont rencontré, une personnalité forte mais non les dons charismatique d'un Mao ni le génie politique d'un Chou En-lai. Et il est délà très âgé. Compte tenu de l'immensité du pays et de la vieille tradition des « seigneurs de la guerre », qui peut être sûr que les rivalités des généraux d'Alexandre ne remettront pas un jour en question l'unité de la Chine?

Lorsqu'on est à la tête de la première puissance du monde, et que cette puissance provoque l'envie universelle, puisqu'elle rassemble et symbolise tous les pri-vilèges attachés à la richesse, on ne peut pas cependant se rassurer avec des hypothèses optimistes. Il faut toujours se préparer pour le pire. Malgré l'admiration profonde qu'il éprouve pour Mao, le plus grand homme de ce temps selon lui, avec de Gaulle et Chou En-lai, malgré le cynisme avec lequel les dirigeants de Pékin flirtent, pour mieux contrer les Soviétiques, avec les Etats-Unis des indications concordantes monque M. Henry Kissing voit dans la Chine, à longue échéance, un adversire plus redoutable que l'U.R.S.S. Et c'est ce qui expliquerait, autant que l'équilibre de la terreur, son appui délibéré à la politique de détente à laquelle il croit plus que jamais qu'il n'existe « pas d'alternative ». L'objectif, pour lui, serait de parvenir à une situation dans laquelle il n'y ait pas davantage de problèmes entre les Etats-Unis et TURSS qu'il n'y en a aujourd'hui entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne. On n'en est cer-tes pas là, mais on vent espérer. à Washington, que le développement même de la puissance chinoise conduira les dirigeants soviétiques à une profonde solidarité avec le monde occidental. C'est donc en parfaite connaissance de cause, en jourant en quelque sorte au billard, que M. Kissinger cajole une Chine dont il pense pourtant que la

morsure pourrait être mortelle. ANDRÉ FONTAINE

Prochain article:

**BALKANS D'EUROPE** ET D'AILLEURS



**Un Bon Anonyme** qui rapporte 10,50 % en taux actuariel brut? C'est le nouveau Bon à 5 ans de la Caisse d'Epargne de l'Ecureuil.

Bons Anonymes de l'Ecureuil.



Premiers jours de soldes

# renoma

Hommes-Femmes

129 bis rue de la Pompe 75016 Paris

« Cette collection s'est imposée comme une des premières réalisations de l'édition française. > « LE MONDE ».

COLLECTION ENCYCLOPÉDIQUE

#### ARTHAUD

Art - Diffusion

vous présente en souscription dans une présentation de luxe en balacron noir

# **GRANDES**

Collection dirigée par Raymond BLOCH Directeur d'Etudes à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes



Volumes déjà parus:

La Civilisation romaine — La Civilisation grecque — La Civilisation de l'Occident médiéval — La Civilisation de l'Egypta pharaonique — La Civilisation de l'Europe ancienne — La Civilisation de l'Europe ancienne — La Civilisation de la Requisance — La Civilisation islamique — Les Civilisations de l'Orient ancien — La Civilisation de la Révolution française, tome è : la crise de l'Ancien Régime — La Civilisation de l'Europe des lumières — La Civilisation de l'Antiquité et le christianisme — La Civilisation japonaise — La Civilisation byzantine.

Volumes à portette :

La Civilisation bellenistique — La Civilisation chinoise — La Civilisation et la Révolution industrielle du XIX° siècle — La Révolution française, tome il : Vers une société nouvelle.

CHAQUE VOLUME 700 à 900 PAGES — FORMAT 18 × 25 cm - RELIE 300 HELIOGRAVURES, CARTES ET PLANS

Souscrire à l'ensemble de la collection, c'est acquérir sans peine, par de modeste mensualités, une bibliothèque incomparable. Pour tons renseignements, renvoyer le bon ci-joint :

	ARTBAUB	ART-DIFFUSK	)N - 7, 1112	Pape-Carpentier	, 75006 PARIS
м	••:			. • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	
D-16					

Pour les hommes d'affaires qui veulent gagner du temps.

# Air Afrique: vois directs.

Quand on a un carnet de rendez-vous chargé, on n'a pas de temps à perdre avec les changements d'avions. Air Afrique s'est attaché à répondre à cette préoccupation particulière des hommes d'affaires.

.. CHAMBRES DE COMMERCE. — Groupes financiers.

Fédérations — Syndicats corporatifs — Pensez aux

VOYAGES PROFESSIONNELS

Impact publicitaire de longue durée. Opérations sans frais sur

votre budget. Vos adhérents seront mis en contact direct avec

les responsables économiques, scientifiques, des corporations et chambres de commerce concernées dans les pays visités.

Le coût de ces voyages peut être incorporé dans les F.G. d'exploitation des participants

europe tourisme

Comme à tant d'autres... **◆ En accordation avec UTA et AIR FRANCE** 

Ainsi, 40 vols\*sans transfert ont lieu chaque semaine vers l'Afrique Noire. Aussi bien au départ de Lyon, Marseille, Nice, Bordeaux, que de Rôme, Genève et Paris.

Vous verrez : quand votre secrétaire appellera votre agent de voyage, il lui indiquera toujours un

vol Air Afrique pour vous faire gagner du temps. C'est aussi pour ses vols directs qu'Air Afrique a la confiance des hommes d'affaires.

L'Afrique Noire, c'est notre affaire.

:107.00 40.

entre la hierarchia de la

## LE «RÉAMÉNAGEMENT TECHNIQUE» DU GOUVERNEMENT

#### Depuis mai 1974 CINQ DÉPARTS ET SIX ARRIVÉES

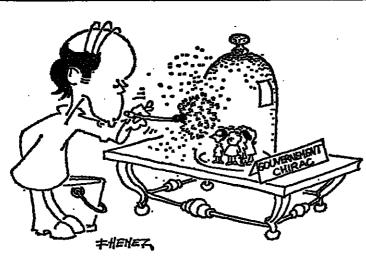
Constitué le 28 mai 1974 après la désignation, le 27 mai, de M. Jacques Chirac comme premier ministre, le gouverne a été complété, le 8 juin, par la nomination des secrétaires d'Etat. Il a ensuite connu plu-sieurs légers remaniements. Le 9 JUIN, M. Jean-Jacques

Servan-Schreiber, ministre des réformes, était démis de ses fonctions pour avoir manqué au principe de la solidarité ministérielle en critiquant la pour-suite des expériences nucléaires ; il n'était pas remplacé. Le 16 Julilet, Mme Françoise Giroud était nommée secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, chargée de condition féminine.

Le 22 JUILLET, M. André Postel-Vinay, scerétaire d'Etat auprès du ministre du travail, chargé des travailleurs immigrés, donne sa démission, jugeant insuffisants les crédits prévus au budget de 1976 pour le logement des immigrés; il est remplacé par M. Paul Dijord. Le 24 OCTOBRE, M. Roger Pou-donson, élu sénateur du Pas-de-

Calais un mois auparavani (mandat qu'il détenait avant son entrés au gouvernement). renonce à son poste de secrétaire d'Etat auprès du premier minis-tre, chargé de la fonction publique. Le 29 octobre, M. Gabriel Péronnet, jusque-là secrétaire d'Etat aunrès du ministre de la qualité de la vie, chargé de l'en-vironneme : lui succède ; li n'est pas remplacé à l'environ-

iement. Le 31 JANVIER 1975, den x membres du gouvernement sont évincés : l'un, M. Jacques Soufflet, ministre de la défense, est remplacé par M. Yvon Bourges : l'autre, M. Pierre Lelong, secrétaire d'Etat aux postes et télé-communications, par M. Aymar Achille-Fould, M. Norbert Segard. ministre du commerce extérieur. Deux nouveaux secrétaires d'Etat sont nommés : le général Marcel Bigeard est chargé de la condition militaire et du service national auprès du ministre de in défense ; M. Jean-François Deniau reçoit pour mission, auprès du ministre de l'agriculture, de « mieux assurer la défense des intérêts français dans les



(Dessin de CHENEZ.)

#### M. Giscard d'Estaing : il ne s'agit ni d'un changement ni d'un bouleversement

Après avoir reçu, dimanche matin 11 janvier, M. Jacques Chirac, M. Valery Giscard d'Estaing a déclaré: a Lorsque fai nomme les membres du gouvernement, le 28 mai 1974, sur la proposition du premier ministre et au lendemain de mon investiture comme président de la République, je me suis jixé à moimème la date du début janvier 1976 pour procéder à un réaménagement technique de la composition du gouvernement. Pourquoi cette date ? Parce que fai pensé qu'après un premier ensemble de cette date l'Arrès que l'as perse qu'après un premier ensemble de réformes et après une période de vingt mois, il était utile de tirer les leçons du temps et de l'expé-

> Les leçons du temps, en procédant à un rajeunissement de l'équipe gouvernementale. Les leçons de l'expérience, parce qu'au cours de ces vingt mois, un certain nombre de problèmes ont apparu ou certaines questions ont pris un relief particulier.

> Nous allons donc procèder à un réaménagement technique du gouvernement. Il ne s'agit ni d'un changement ni d'un bouleversement. Ce n'est pas un leversement. Ce n'est pas un changement, puisque le premier ministre conserve ses fonctions, et que c'est lui qui assure ainsi la continuité du gouvernement. Ce n'est pas un bouleversement, parce que le plus grand nombre des muristres et des secrétaires d'Etat conserveront leurs attributions. C'est donc un réaménagement technique.

s Ce gouvernement ainsi modi-fié sera rendu public demain lundi, à 18 heures, et siègera à la date habituelle, mercredi ma-tin, à l'Elysée. Ses délibérations seront consacrées à la mise au point du programme gouverne-mental pour le premier semestre de cette année.

Le chef de l'Etat a precisé, en réponse à une question, que dans la nouvelle équipe gouvernemen-tale « la participation et les res-ponsabilités des femmes seront non seulement maintenues mais encore augmentées ». Il a indiqué que la structure du nouveau gou-vernement ne sera pas modifiée mais qu'il comportera de nou-veaux secrétariats d'Etat, ce qui a-t-il dit, correspondra « à des tâches nouvelles et à de nouveaux thèmes de travail ».

M. Ciscard d'Estaing a reçu ensuite à déjeuner MM. Jacques Chirac, premier ministre, Michel Poniatowski, ministre de l'intéromatowski, ministre de l'inte-rieur, et Jean Lecanuet, garde des sceaux, dirigeants — en titre ou en fait — des trois principales formations de la majorité.

#### Le secret du roi

(Suite de la première page.)

Jadis, tous les quatre ou cinq mole en moyenne, le ministère en piace voiait en éclate faute d'avoir pu résoudre une affaire difficile, franobstacle, répondre à une exigence de l'opinion ou du Parlement. A la faveur de la crise, les caciques du système négocialent à la fole la colution à mettre en celivité. la composition de la majorité qui la voterait et celle du gouvernement qui l'appliquerait. A pelne le dénouement étalt-il intervenu -- le plus souvent l'échéance était eimple reportée — les accords conclus étaient remis en question par l'une des parties, ou bien des faits nouveaux surgissaient qui reposaient le problème, ou encore les événe-

Pour tenter d'exorciser ou au moins de retarder la crise, on remanisit le gouvernement afin de réa-juster la majorité et le partage des responsabilités aux nouvelles conditions du jeu. De crises sèches en replâtrages, on a vu des ministères — ceux, par exemple, de MM. Mendès France en 1954-1955, et Edgar Faure en 1955-1956 - réussir à éviter trois ou quatre fois la chute avant de faire la cultute. Si la IVº République a compté vingt-cinq gouvernements en treize ans, elle a connu au moine deux fois plus de

De nos jours, c'est toujours cette Image de l'opération, conçue comme une manœuvre de défense et une tentative de sauvetage, qui continue à prévaloir. On interroge, sans cesse et eouvent hors de saison, le président de la République et accessoirement le premier ministre pour savoir s'ils enviencent de modifier l'équipe gouvernementale. Lorsque les démentis ne sont pas catégoriques, que le bruit se répand qu'ils y songent en effet, les eupputations jaliliseent, les combinai-sons s'échafaudent, les hypothèses vont bon train tandis que les ministres, révelllés, s'efforcent de faire valoir leurs mérites, que les secrétaires d'Etat volent au ras du sol comme les hirondelles avant l'orage. Que rien n'arrive et on entend, on Ilt bientôt dans la presse que le remaniement a été « une fois de plus » ajoumé, qu'il a en somme

revenir aux mœurs cordides et à l'instabilité de la IV.

En réalité un remantement aujourd'hul no dépend plus de l'Assemblée ni de l'opinion, et pas même du premler ministre, mais du président de la République, et de lui seul. Il n'est plus défensif mais, au contraire, offensif. Des responsables, dont on juge qu'ils n'ont pas reussi, qu'ils se sont uses ou ont perdu leur capacité d'innover et d'agir, sont remplacés par d'autres qui, espère-t-on, manifesterant, au mains pour un temps, un dynamisme, une imagination, une vigueur plus grandes. Ce n'est plus la réplique à une menace, une réaction de sauvegarde, un aboutissement, mais, au contraire, le eignal d'un nouveau départ. Surtout le remaniement qui s'inscrivait dans une tactique de survie à très court terme n'a maintenant de sens que dans une stratégie d'ensemble à très long terme. Il ne prend plus en compte les variables parlementaires et eutres qui le commandaient, il ne vise plus à gagner trois mois de eursis : décidé solitairement, il est calculé uniquement en fonction de la politique, de l'ambition et de la volonté de son auteur, dont le par-

Quand M. Giscard d'Estaing songe remanler le gouvernement, il se eoucie peu, comme on faisait naguère, de calculer quels ministres l convient d'écarter : tout au plus tient-il compte des élections partielles que certains départs entraîneraient. Il ne se préoccupe pas davantage du choix de ceux qui vont être nommés ou promus : il a toujours pour cela quelques noms eous la main, et blen plus qu'il n'en faut. Ces questions d'hommes et femmes, l'ampleur et la nature de l'opération, découleront tout naturellement, à quelques détails près, de la stratégie arrêtée. Cette stratégie sera dictée entièrement par l'importance. la place et les conséquences du mouvement dans le déroulement, dans l'histoire du septennat. Tout est là

cours est de seot ans.

En tévrier, le président de la République aura accompli le quart — mais oul délà ! — de son mandat. Légalement il n'a pas à faire face à une échéance électorale législative avant le printemps de 1978 : pales de 1977 no sont, pour ce ont instructives peut-être, male qui ne eauraient être décisives. Il dispose donc en principe de deux ans, pendant lesquels la perspective du randez-vous avec le corps électoral

#### Référendum et élections

A cette première donnée s'en sjoute une autre, en partie hypothétique, mais qui ne peut être négligée : l'éventualité d'un référendum sur l'élection du Parlement européen au suffrage universel direct Le querelle juridique et politique est vive our ce thème. Ses éléments sont complexes. Le président peut parfaitement avoir son jugement sur l'op-portunité d'organiser ou non une telle consultation. De toute façon il lul est impossible, en l'état actuel du débat, de s'interdire par avance comme de s'obliger dès maintenant à v procéder.

Le troisième élément de réflexion qu'il lui a bien fallu faire entrer en ligne de compte, c'est l'hypothèse de la dissolution et d'élections législatives anticipées. M. Fourcade a sans doute pu lui dire à peu près où en sera, selon toute vrais blance, l'économie française et, par voie de conséquence, la situation sociale et psychologique intérieure dans six à huit mois, à l'automn 1976. Le ministre des finances est évidemment hors d'état de prédire à deux ans de distance l'évolu nos affaires et de nos esprita. Si les Indices de reprise se confirment l'automne peut n'être pas trop mauvais. Assez bon peut-être pour que la maiorité ait de mellleures ch de l'emporter en 1976 qu'en 1977 ou 1978. Un tiens vaut mieux. Et puis il y a le calendrier. L'As-

semblée renouvelée à la fin de 1978. c'est cinq ans devant lui pour le président. Cinq ans : c'est-à-dire que. s'il a, bien sur, gagné la partie mais c'est évidemment la seule issue qu'il veuille pour l'instant envisager, - il auralt enfin les mains libres jusqu'au terme de son septennat, en mai-)uln 1981. Il pourrait procéde aux réformes qu'il a promises et qui sait, à l'élargissement de la malorité vers is gauche, à une large redistribution des cartes. Un nouvel échec électoral de l'opposition entraîneralt dans ses rangs des découragements. des défections peut-être, et, à coup sur, une releve à sa tête. De plus, l'élection présidentielle de 1981 seralt suivie à quelques mois du renouvellement de l'Assemblée : le risque. majeur sous la Vº République, de voir les deux institutions issues directement du suffrage unive en conflit et s'ouvrir ainsi la crise de régime, s'en trouverait considérablement atténué. L'analyse, en faveur d'élections anticipées, est pour une fois assez fondée

C'est voir loin : croft-on ou'un homme politique, dont la longue marche vers l'Elysée a duré seize ans, ait la vue courte ? C'est tout cela qui est entré, bon gré mai gré, dans les calculs préalables au présent mouvement. Des élections législatives dans six mois, dans deux ans ou à mi-parcours? Un référendum délicat en 1976 ou en 1977 ? M. Chirac et ceux qui l'entourent étant jugés plus aptes à gagner la partie si elle doit être loués, un simple « réaménagement tec

suffire cour le moment. La décision prise résulte de ces calculs. Il s'agit, en somme, de ne rien s'interdire, mais de ne c'obliger à rien en vertu d'une stratégle dont le secret est d'autant plus facile à garder qu'il n'appartient qu'à un seul, qu'il est le secret du roi.

PIERRE VIANSSON-PONTÉ.

#### ELECTIONS MUNICIPALES

DORDOGNE: Lalinde (1 tour). Inscr., 2237; vot., 1695; suffr. expr., 1647. MM. Bernard Gou-zot, P.S., 991 voix, ELU; Jean-Pierre Auber, cent. dém., 436; Jean-Marie Lagarde, P.C., 220. [II s'agissalt de pourvoir un siège à la suite du décès du maire et

conseiller général sortant, Marcel Ventenat, réformateur. Sur les dix-huit conseillers municipaux, seize ont soutenu M. Auber.]

(1" tour).

Inscr., 2144; vot., 1488; sufr. expr., 1450. MM. Edmond: Honoré, soutenu par le conseil municipal, favorable à la majorité, 768 voix. ELU; François Mielcarek, union de la gauche, présenté par le P.C.P., 682. [Il s'agissait de compléter le

conseil municipal après le décès du maire sortant, favorable à la majo-rité, Raymond Honoré, dont le fils a été éin à l'occasion de cette élec-tion partielle. En 1971, la liste d'union démocratique et sociale, tendance maj, conduite par Raymond Honoré, avait obtenu les 23 sièges à pourvoir avec un nombre de voix compris entre 924 et 857, contre la liste d'union démocratique, producte et sociale dont les caracters et sociales et so moderne et sociale, dont les canmoderne et sociale, uons les can-didats avaient recueilit entre 543 et 473 suffrages sur 1860 inscrits et 1421 suffrages exprimés.] SEINE-ET-MARNE : Meaux

(1" tour).

Inser., 19730; vo., 7897; suffr. expr., 7671. MM. Jean Lion, P.S., 3168 voix; Charles Brossler, sans étiq., soutenu par la majorité, 2367; Jean-Pierre Patron, P.C., 1433; Pierre Dupuis, soutenu par le C.N.I., 703. Il y a ballottage. [Il s'agit de compléter le conseil municipal afin que celui-ci élise un

nouveau maire, après la démission nour raison de santé du maire sortant, M. Guy Millot, ind., qui conti-nue toutefols de sièger au sein de l'assemblée communale. Un poste restnit à pourvoir, calul de M. Daniel resant a pourvoir, caiu de M. Daniel Islambert, qui avait donné sa démis-sion de conseiller municipal le 21 novembre 1972. En mars 1971, les résultats du En mars 1971, les résultats du premier tour avaient été les suivants : inscr., 16 374; suffr. expr., 10 872. Union républicaine conduite par M. Millot, adj. du maire sortant, M. Bouvin, qui ne so représentait, pas, et composée de mod., de soc., d'ind. et de centristes, 4 689 voir; liste de la majorité, composée de R.L., d'ind. et de Centre dém., 3 135; liste d'union de la gauche, composée de P.C., C.I.R., soc. et div. g., 3 948. Au second tour, sur 16 260 inscrits, 10 882 suffrages exprimés, la liste de M. Millot avait emporté les trente et un sièges avec emporté les trente et un sièges avec 4 598 voix contre 3 265 à la liste de la majorité et 3 915 à la liste d'union

# LE MENSUEL

DU C.E.R.E.S. Editions Jacques Mandrin. Abonnent, 80 F. 5. rue Payenne, 75003 PARIS

Au sommaire du N° 28 :

 P.C.F.: avant le 22° Congrès. - Le C.E.R.E.S. : un autoportrait.

Armée : une répression alibi. — Portugal : la réaction en liberté.

EN VENTE DAMS LES KIOSQUES

Abonnements (80 F): oux Editions Jacques Mandris, 5, rue Poyenne, 75003 PARIS.

Francisis cette ser - 1907 rumèro. Takto · Carre Marine Congress of the Congres Terms but de regan les move ment en deceman choses d

LIVE

babille.

Tolston entre tour VOIX ». No Bont dns nécessair connaissa les forme

de fataliti

pas à po

e! 3:55er

est capa

řéveille.

qui domi

est en 1

#### DANS LES VILLES DE PLUS DE TRENTE MILLE HABITANTS

#### Les élus socialistes préparent leurs nouvelles alliances pour les élections municipales

Réalisée en partie à Marseille, à peine amorcée à Lille, achevée à Nancy. Nice et Châtellerault, la rupture des coalitions municipales réunissant socialistes, centristes et modérés annonce que la préparation des élections municipales de mars 1977 entre dans une phase active. Ces coalitions datent de 1971, c'est-à-dire d'avant la naissance du nouveau parti socialiste au congrès d'Epinay-sur-Seine. Après avoir confié leur destinée à M. François Mitterrand, les socialistes ont signé le programme commun de la gau-

Marseille. — Après la décision prise par M. Gaston Defferre de

retirer à quatre de ses adjoints
- MM. Lombard (R.L.), Chelini (Centre démocrate), Agostini (Centre démocrate) et Goudareau (C.N.L.) — leurs délégations, le maire de Marseille a

reçu, samedi 10 janvier, M. Jac-

ques Rastoin, son premier adjoint depuis 1953, qui siège dans le même groupe politique que MM. Lombard et Goudareau. A

l'issue de l'entretien, M. Gaston Defferre a précisé : « M. Rastoin

m'a dit qu'il ne me rendalt pas sa délégation et je lui at confir-mé que je ne la lui rettrais pas. Certains indépendants gardent leurs délégations et continueront

à faire partie de la majorité mu-

nicipale. »
M. Jean Chelini, vice-président du Centre démocrate, est revenu, pour sa part, dans le Méridional,

sur la rupture intervenue en dé-

guzquels M. Defferre a retiré leurs

Quant à M. Marcel Pujol, député apparenté U.D.R. des

che et ont pris l'engagement de ne s'allier qu'à des personnalités acceptant le contenu de ce document. Dans les municipalités des villes de plus de trente mille habitants où ils étaient minoritaires les élus socialistes ont été invités à se démettre ou à se constituer en groupe d'opposition au sein du conseil municipal. Ce fut le cas notamment à Nice, Nancy et Châtellerault. La direction du P.S. a estimé qu'il ne lui appartenait pas de rompre les alliances passées en 1971.

Si des leaders comme MM. Defferre et Mauroy commencent à se séparer de leurs adjoints centristes et modérés, c'est simplement pour préparer leurs électeurs à un renversement d'alliances. Pour NORD : Montigny-en-Ostrevent autant, rien n'indique actuellement qu'ils soient disposés à accepter la proposition du P.C.F. de constituer des listes d'union de la gauche. Ils peuvent se contenter de mettre en place des listes socialistes homogènes ou élargies aux seuls radicaux de gauche. — T. P.

#### MARSEILLE: l'U.D.R. reproche à M. Dijoud LILLE: M. Mauroy pourrait suivre l'exemple de M. Defferre son < flirt > avec le P.S.

De notre correspondant sions logiques de leur ralliement à la majorité présidentielle. Les indépendants, de leur côté, font valoir qu'ils restent fidèles au contrat signé avec les socia-listes en 1971 et que leur parti-cipation aux affaires munici-pales s'est dépoulée tout à fait

» Le secrétaire d'Etat aux travailleurs immigrés comprendra, les Provençaux le souhaitent, qu'il ne faut pas se tromper d'adver-saires et que le parti socialiste, allié aux communistes, reste l'ad-versaire irréductible de la politique française que dirige le pré-sident de la République.

clarant: « Désormais, la situation est claire, et l'on trouve d'un côté le maire de Marseille qui organise son alliance avec les communistes et de l'autre les démocrates et les indépendants démocrates et les indépendants regroupés dans la nouvelle majorité présidentielle et qui vont préparer, avec le sérieux qui a toujours caractérisé leur action, les municipales de 1977. »

D'autre part, le comité directeur régional des républicains in dépendants, rèuni samedi 10 janvier, près de Marseille, a fait connaître dans une motion qu'il était « solidaire des adjoints auxqueis M. Defferre a retiré leurs

De notre correspondant Bouches-du-Rhône, il a expliqué : « Le dernier incident du conseil municipal de Marseille est un échec total pour la politique de rapprochement avec les socia-listes que M. Dijoud a tentée vai-

Enfin, M. Georges Lazzarino, secrétaire fédéral du parti communiste, écrit notamment dans la Marseillaise : « Nous avons toujours dénoncé l'alliance du parti socialiste et de la réaction à la direction de la ville de Marseille, et particulièrement depuis la signature du programme commun et particulièrement depuis la signature du programme commun. Cette alliance est encore mieux apparue inadmissible depuis que les alliés du parti socialiste ont rejoint la majorité présidentielle. (...) Le retrait de pouvoirs à quatre adjoints n'est pas la fin de cette alliance socialo-réactionnaire. L'intérêt de la population marseillaise et du mouvement démocratique serait l'acceptation par le parti socialiste de la proposition jaite par le parti communiste français: prendre l'engagement de réaliser dans les villes de plus de trente mille habitants, dès le premier tour de scrutin pour les élections municipales, une liste de l'union de la gauche sur la base d'un programme municipal s'inspirant du programme commun de gouvernement. »

Lille. — La décision de M. Gaston Defferre, maire de Marseille, de retirer leurs délégations à quatre de ses adjoints indépendants et centristes a eu quelques échos à Lille. Le parti communiste s'est aussitôt empressé de poser la question : « Les élus socialistes des grandes villes du Nord seraient-ils en retrait par rapport à ceux de Marseille ? » à ceux de Marselle ? »

En fait, le même problème est posé à Lille, mais dans des condi-tions quelque peu différentes. La décision de M. Gaston Defferre — qui était d'ailleurs parfaitement — qui était d'ailleurs parfaitement au courant de ce qui se prépare au conseil municipal de Lille — est intervenue sur le vote d'une motion, et ne concerne qu'une partie de ses alliés locaux ayant rejoint la majorité présidentielle. M. Pierre Mauroy, le maire socialiste de Lille, n'entend pas saisir ou provoquer une occasion pour clarifier les choses. Il souhaite prendre sa décision en faisant partager à l'ensemble du conseil municipal son analyse politique.

Ile conseil municipal de Lille est composé de vingt-six socialistes, six indépendants C.N.L., parmi lesquels deux adjoints, MM. Gustave Rombaut et Jean Huet, quaire radicaux de gauche et un conseiller sans étiquette. et un conseiller sans étiquette. En vue de la préparation des élections municipales de 1977, la stratégie d'union de la gauche impose à M. Pierre Mauroy de prendre ses distances avec ses six conseillers indépendants. Le 23 décembre dernier, il a reçu leur leader, M. Gustave Rombaut, afin de lui faire part de ses intentions en l'invitant, lui et ses amis, à tirer les concin-

VIE POLITIQUE DANS LE VAL-DEMARNE

pales s'est déroulée tout à fait normalement. Ils ne souhaitent pas, en tout cas, abandonner leurs responsabilités au sein de l'équipe communale. On en est

Mais la décision ne tardera plus. Il se peut que M. Mauroy soit amené, lui aussi, à retirer leurs délégations aux deux adjoints indépendants. Une réunion extraordinaire du conseil

municipal est prévue à ce sujet.

A Créteil, le jeudi 8 janvier, a été inauguré par M. G. de Brémond d'Ars le club Perspectives et Réalités Val-de-Manne-II, présidé par M. J.-C. Attuel, en présence de nombreux étus du département, particulièrement MM. Manchon, Nectoux et Poi-

rier.

En un mois, les initiateurs du club ont réusal à réunir et à intéresser une assistance de plus de deux cents personnes. Ce club a la particularité d'associer à ses travaux sur les problèmes politiques, économiques et sociaux plusieurs intellectuels et doye ns d'Oniversité. Siège : Novotel, Crèteil.

# LENPRESS

MEMENT

# 1 MILLION D'EXEMPLAIRES

La victoire totale et définitive du stalinisme est une probabilité. Telle est la démonstration que nous livre Jean-François Revel dans « La Tentation totalitaire », qui paraît cette semaine en librairie et à laquelle <u>L'EXPRESS</u> consacre — pour la première fois depuis « Vivre, demain » — un numéro entier.

Tolstoï nous souffle pourquoi il faut écouter Revel. Dans « Guerre et Paix » il écrit : « A l'approche du danger, il y a toujours deux voix qui parlent avec une force égale dans l'âme humaine. L'une, très raisonnablement, dit à l'homme de regarder froidement la nature du danger et de recenser les moyens de ne pas y succomber. L'autre, plus éloquemment encore, lui suggère qu'il est par trop pénible, et déprimant, de s'obséder sur le danger, que le cours des choses dépasse la volonté individuelle, qu'il y a une sorte de fatalité du destin, que les moyens d'y échapper ne sont pas à portée humaine; qu'il vaut donc mieux vivre sa vie et laisser aller. Dans la solitude, l'homme, le plus souvent, est capable d'entendre la première voix qui l'alerte, et l'éveille. Mais, en société, c'est généralement la seconde qui domine et l'emporte. »

Tolstoï a eu si souvent raison... qu'il faut mettre Revel entre toutes les mains, et donner sa chance à « la première voix ». Non pour dicter une ligne ou une politique, mais pour que le débat s'ouvre, s'élance, et que — immense et nécessaire ambition — l'homme choisisse son destin en connaissance de cause, conscient du danger, de toutes les formes du danger, les yeux ouverts.

Ce numéro spécial de LEXPRESS

est en vente partout aujourd'hui

#### **POLITIQUE**

L'élection de M. Servan-Schreiber à la présidence du conseil régional de Lorraine

#### M. Messmer: la saison des cadeaux est terminée

De notre correspondant

Metz. — L'élection de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber à la présidence du conseil régional de présidence du consen regional l'acraine continue de provoquer des remous, notamment parmi les dont le candidat. M. Jean iVimain (modéré), président sortant, président du consail général des Vosges, a été battu par le député de Nancy-Nord *(le Monds* du 7 janvier 1978). C'est le Dr Julien Schvatz,

Monde du 7 janvier. 1976).

C'est le Dr Julien Schvatz, député, maire (U.D.R.) de Boulay, qui a répliqué dans une « Tribune libre » publiée par le journal de Metz le Républicain lorrain, daté du 9 janvier. Sur un ton très vif, le Dr Schvartz s'en prend, d'une part, aux trente éius lorrains qui ont voté pour M. Jean-Jacques Sarvan Schreiber et qui « ont donné à ce rot sans beaucoup de sujets un trône, une tribune dont il ne manquera pas de se servir », et, d'autre part, au sénateur, maire de Metz, M. Jean-Marie Rausch (U.C.D.P.), et au député de Nancy-Ouest, M. Claude Coulais (R.I.), qui ont mené la coalition centristes - républicains indépendants, coalition qui a été à l'origine de la défaite de l'U.D.R. par candidat interposé.

Le Dr Schvartz écrit notam-Le Dr Schvartz écrit notam-

ment:

«Curieusement, une partie de la

«Curieusement, une partie de la

najorité présidentielle de la région de Lorraine s'est ralliée à

un homme dont les idées sur le
développement régional sont à
l'opposé de celles proclamées récemment avec jorce à Lyon par
le président de la République. Or,
paradoxalement, ceux qui se diparadosalement, ceux qui se di-paradosalement, ceux qui se di-seni les leaders de cette nouvelle majorité présidentielle lorraine, M. Coulais, M. Jean-Marie Rausch et M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, se regroupent et se retrouvent non pas dans une ma-jorité d'idées mais dans une majorité circonstancielle découlant de promesses, de tractations d'état-major, de partages de jauteuils et de combinaisons revan-

Cette déclaration a mis le feu Répondant aux aux poudres. Répondant aux gaullistes, le sénateur et maire de Metz, M. Jean-Marie Rausch, porte-parole des milieux centris-tes mosellans, estume, dans une prise de position initialée « Four qui sonne le glas », que l'élection de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber marque un tournant non négligeable dans la vie poli-tique lorraine, « Entre deux can-didats de la majorité présiden-tielle, en l'absence d'un danger de gauche (le candidat soutenu par la gauche faisant six voix), les

jorces politiques composant cette majorité ont jait très légitimement des choix dijférents. L'attitude des réjormateurs mosellans est parjaitement compréhensible. Constituée en juin 1975 sur le plan national, la jédération des réjormateurs en Moselle regroupe, depuis l'automne, les différentes composantes de ce courant politique: Centre démocrate, parti radical et C.D.P. Cette unité tant souhaitée par l'opinion publique (...) s'inscrit parjaitement dans la stratégie du président elle nouvelle majorité présidentielle, qui déclarait û y a quinze jours à peine: « Je souhaite gouverner » au centre. » Le Dr Julien Schwartz le sait bien, et l'idée même de cette évolution lui est insupportable. »
Cette opposition entre centristes, républicains indépendants d'une part et U.D.R. d'autre part, révélée au grand jour par l'élection de M. Jean - Jacques Servan-Schreiber, aura bien évidemment des conséquences lors des prochaînes échéances électorales. Dimanche, à Metz, lors d'une réunion, M. Pierre Messmer à annancé que l'U.D.R., en Mosella, présenters « plus de candidats que prévu

que l'U.D.R., en Moselle, présen-ters « plus de candidats que prévu que l'U.L.L. en moseila, presentera e plus de candidats que prévu
aux prochaines cantonales » dans
les vingt-deux cantons du département. Commentaire de l'ancien
premier ministre : « La saison
des cadeaux est terminée. Nous
serons réalistes et responsables. »
Le samedi 17 janvier à Nancy,
les leaders gaullistes de l'ensemble
de la Lorraine se réuniront. On
croit savoir que la stratégie qui
pourrait y être adoptée ressemhieratir beaucoup à celle qui a été
préconisée pour la Moseile.
Apparemment, les gaullistes, en
se lançant avec force dans la
campagne électorale, veulent tirer
profit de l'élection de M. JeanJacques Servan-Schreiber à la
présidence du conseil régional.
En effet, tout démontre qu'en
Lorraine, et plus particulièrement
dans le nord de cette région, si
l'opinion publique, dans un
premier temps, est restée indifférente, parce que non directement

premier temps, est restée indifférente, parce que non directement concernée, elle a, dans un second temps, été relativement surprise par la victoire du député de Nancy-Nord. La tactique de 1°U.D.R. est maintenant de démontrer que le choix des centristes et des républicains indémendants en faveur du tenant du pendants en faveur du tenant du pouvoir régional a été mauvais et ne peut être que préjudiciable

JEAN-CHARLES BOURDIER.

#### INSTITUT

Principal de la compagnie des compagnie des « réjormes de structure». En 1974, M. Jean protectes. En 1974, M. Jean Jacques Trillat déclare: « Il faut essayer de regagner le terrain perdu». En 1975, M. Maurice Fontaine de la compagnie de regagner le terrain perdu». En 1975, M. Maurice Fontaine materiales en arrecties en compagnie de la compagnie des la compagnie des « réjormes de la compagnie de la compagnie des « réjormes de la compagnie de la compagnie de la compagnie des « réjormes de la compagnie de la com

taine, président en exercice, rap-pelle que « le respect des trudi-tions ne peut être l'immobilisme ». Car, entre 1962 et 1975 rien, ou si

peu, n'a changé et les raisons qui justifiaient la volonté de réforme

manifestée par M. Denjoy expli-quaient celle de M. Fontaine, à treize ans de distance.

treize ans de distance.

On avait fini par s'habituer, quai Conti, à entendre le président de l'année qui s'ouvrait proposer à ses confrères de secouer un peu la poussière des sièclés. On écoutait, on approuvait et, faute de continuité dans les pouvoirs du président, on laissait le temps faire son travail : étouffer et endormir les velléités de changement. Cela pouvait durer encore, puisque cela d'urait depuis des siècles.

La commission Aigrain

Mais un coup de tonnerre allait éclater le 28 février 1975 dans le ciel serein du sénat de la science. Le président de la République

Le président de la République avait décidé, apprenait-on — par la presse ! — qu'une réforme de l'Académie s'impossit, et il nommait à cet effet une commission dirigée par M. Plerre Algrain, ancien délégué général à la recherche scientifique et technique. Cette initiative allait déclencher une irritation considérable, nour-issant des inquiétades instifiant

issant des inquiétudes, justifiant

L'Académie, y dit-on aujour-d'hui, n'avait pas attendu le nouveau président de la Républi-que pour s'interroger sur les moyens d'une meilleure adapta-

tion. Mais, comme l'écrivait lei même M. Arnand Denjoy : « Il ne faut pas compter sur l'Aca-démie pour aider à la refonte né-

cessaire. (...) Je m'adresse aux pouvoirs publics pour qu'ils impo-sent une solution par voie d'autorité. » (1). Ce langage, à l'époque, avait beaucoup choqué les acadé-

revisions, habitués à des débats feutrés, courtois et tlèdes. On l'avait oublié et voici que, sept ans plus tard, les « pouvoirs publics » ainsi interpellés réagissent. Avec une brutalité un peu voulne, sans doute.

des alarmes.

# L'ACADÉMIE DES SCIENCES DU ROI SOLEIL A L'ÉCLIPSE

Créée par Colbert en 1686, l'Académie des sciences fut longtemps le conseiller privilégié des gouvernements, sous seize régimes politiques différents. L'acodération du développement scientifique l'a, paradoxalement, laissée sur place. M. Giscard d'Estaing se propose aujourd'hui de réformer une institution qui a trop vieilli et qui, de source de changements, parait en être devenue la victime (« le mêtre devenue la victime (« le monde » daté 11-12 janvier).

Dans le domaine de la contipour le plaist de changer est plus con-dangereux encore et plus con-teux (...). Les vieilles institutions qui ont subt victorieusement l'épreuve du temps sont autrement solides et efficaces que des édi-fices de circonstance construits en existements et es tolle cadulés n Dans le domaine de la conti-nuité, l'Académie des sciences est irréprochable. En 1962, le prési-dent de l'époque, M. Arnaud Den-joy, invite ses confrères à « étudier une réjorme des statuts ». Peine perdue. En 1970, M. Pierre Tardi propose plusieurs réformes, dont l'instauration d'une limite d'âge. Peine nerdue. En 1973. M. Jean carton-pâts et en tôle ondulés ». L'Académie, elle, est construite en

«Pourrait mieux faire»

Au fait, pourquoi changer?
L'Académie n'est pas moribonde, les candidats à la succession des membres décédés ne manquent pas, le renom international de l'institution ne faibitt pas, les comptes rendus hebdomadaires publient un nombre grandissant de notes rédigées par des chercheurs dans tous les domaines possibles, les nombreux prix décernés par l'Académie — même si leur montant est parfois modeste— ne sont pas négligeables mais recherchés.

C'est que l'Académie des sciences, comme un élève brillant qui s'assoupit en cours d'année, comme un élève brillant qui s'assoupit en cours d'année, comme un élève brillant qui s'assoupit en cours d'année, redevenir le « conseiller écotté » des pouvoirs publics. Sommet de la pyramide d'es scientifiques français, elle réunit en son sein des pouvoirs puoies. Sommet de la pyramide des scientifiques français, elle réunit en son sein une capacité de savoir, d'expé-rience et de talents mal employée, parce que souvent cou-pée des réalités.

Les activités achielles de l'Aca-

Les activités actuelles de l'Académie s'excercent dans trois 1) Le rôle international de l'Académie doit être, estime-t-on unanimement, maintenu et accru. Porte-emblème de la science française à l'étranger, l'Académie anime et stimule, en principe, les mions scientifiques nationales, elles-mêmes regroupées en unions internationales. El le pourrait d'autant mieux assurer cette tàche qu'elle serait plus proche de la science qui se fait dans les faboratoires de recherche. La

proportion des retraités devrait donc y être réduite;

2) Les communications orales faites aux séances du lundi et les notes publiées dans les volumineux « comptes rendus hebdomadatres » (20 000 pages par an)
font office de caisse de résonance. Nul ne songe à les supprimer, m a is les premières
devraient se limiter à des sujets
généraux et les secondes être d'une qualité scientifique irré-prochable, ce qui n'est pas le cas dans tous les sectours Dans cer taines disciplines, comme la physique, les meilleurs chercheurs français ent renemes à publier des comptes rendus de l'Académie de français ont renoncé à publier des

qui souffre surtout du vieillisse-ment de ses membres. ment de ses membres.

Alors qu'au milieu du dixneuvième siècle l'âge moyen de ses
membres n'était que de cinquante-cinq ans, il s'établissait au
début de 1975 à soixante-douze
ans et demi. Au fil des décennies,
l'âge moyen des nouveaux élus a
augmenté régulièrement. Il se
situe actuellement aux environs
de soixante ans.

de soixante ans. de soixante ans.

Dans le rapport remis en mai
1975 au président de la République, M. Pierre Aigrain a fait des
propositions très radicales, dont
certaines ont été fort mai accueillies par la vénérable assemblée : supporter le pombre des blée : augmenter le nombre des membres de cent à cent solxante-dix, établir une barre à cinquante ans pour les élections, étant en-tendu que la moitié des futurs élus devrait se situer en-dessous de la barre, faire procéder pen-dant deux ou trois années à vingt-cinq ou trente-cinq élections par an, instituer un éméritat volontaire assorti d'une pen-

Evolution, oui. Révolution, non

Ces propositions, parmi d'au-tres, ont suscité un véritable tolle, notamment la dernière : « On veut nous renvoyer comme de nulgaires fonctionnaires des pos-tes » s'est plaint un académicien. La barre des cinquante ans a été jugée irréaliste : « Si l'on peut détecter un très bon mathématicien à trente uns, dit M. Jean Dorst, directeur du Muséum, vice-benjamin de l'Académie, la biologie, la chimie, la physique sont des sciences d'accumulation. C'est de sciences à accumantation de partir d'un certain seuil de remplissage, autrement dit d'un certain âge, que l'ordinateur personnel fonctionne de manière satisfaisante ».

La principale critique faite par les académiciens aux propositions de M. Algrain porte sur le calen-drier de la réforme. Le rapporteur estimait qu'un renouvelle-ment rapide s'imposait : « L'Aca-démie, réplique M. Maurice Fon-

#### Une indépendance utile

L'Académie a, toutefois, marqué son désir de changer en éli-sant récemment — en novembre 1975 — un secrétaire perpétuel 1975 — un secrétaire perpétuel pour la section des sciences physiques qui ne cache pas son ardeur réformatrice. M. Paul Germain, spécialiste de mécanique, pense que « le gouvernement souhaite confier certains dossiers à l'Académie », dont l'existence se justifie toujours par l'indépendence totale de ses membres qui dance totale de ses membres qui sont cooptes et non nommés par le gouvernement comme les diri-geants du C.N.R.S. ou de la D.G.R.S.T. « L'Académie a une position originale, elle est pro-tégée par le chef de l'Etat, mais celui-ci n'intervient pas dans la ceiti-et in interest pus dans la nomination des membres. C'est un corps purement scientifique, qui a l'ambition de recruter les meilleurs de façon indépendante, sur des critères scientifiques. 1

Plus nombreuse, plus jeune, plus variée dans son recrutement, dotée aussi de moyens à la hauteur des ambitions qu'on a pour elle, l'Académie des sciences voit che, l'Academe de Sciences von; s'offrir aujourd'hui, avec un pen de brusquerie, une occasion de retrouver une justification à son existence. « Comment décrire, déclarait le général de Gaulle en, 1966 à l'occasion du tricentenaire, ce que les Français, et que exdent de cette source incomparable de savoir, à l'époque où présicé-ment les sciences dominent leur vie et commandent leur des-tin? » Sans aller aussi hant, on peut estimer qu'une institution indépendante, proche de la science vivante, capable de réflexion et de conseil, a encore un rôle privilégie à jouer. A condition qu'elle peut de l'inne le refuse pas, par peur de l'in-novation, ce qui, s'agissant de scientifiques, serait un comble.

(1) Le Monde du 13 juin 1968.

#### APRÈS L'ÉLECTION DES VICE-PRÉSIDENTS

#### Des ambiguïtés subsistent au sein du Mouvement des radicaux de gauche

Le comité directeur du Mouvement des radicaux de gauche a élu, samedi 10 janvier, le bureau national, qui pendant deux ans, va diriger la format ion de M. Robert Fabre. La désignation M. Robert Fabre. La désignation des vice-présidents a été la plus disputée et a donné lieu à de savants dosages (le Monde daté 11-12 janvier).

Les membres de l'aile gauche du Mouvement, emmenée par M. Michel Crépeau, maire de La Rochelle, ont vainement tenté de s'opposer à M. Maroselli, auquel lla reprochent d'avoir sou-

quel ils reprochent d'avoir sou-tenu M. Caillavet, ancien vice-président du Mouvement. Le conseiller général de Haute-Saône a néanmoins été élu bril-lament (il a devancé MM. Bre-din et l'usbeise) d'une part parce lament (il a devance MM. Bredin et Luchaire), d'une part parce
qu'il a pu faire appel à la fibre
militante des délégués en soulignant que sa l'édération est l'une
des plus importantes du Mouvement, d'autre part parce qu'il
représentait la province face à
deux personnalités parisiennes.
En outre, le fait que MM Bredin
et Luchaire étaient présentés
comme les candidats de M. Robert Fabre a irrité une partie des
membres du comité directeur qui membres du comité directeur qui ont eu l'impression que leur liberté de choix était entravée.

A ces premiers phénomènes s'ajoutent les influences maçons'ajoutant les influences maçon-niques, qui ont toujours existé au sein des formations radicales. Si leur importance prend actuel-lement un relief particulier, c'est parce que les contacts et les négociations tendant à la réunifi-cation de la famille radicale ont en pour origine et filière privilé-des compagnonnages macongiée des compagnonnages macon-niques. Tel le cas articulier de l'association « Amitiés radicales » qui avait été fondée par le père de M. Jacques Maroselli.

L'élection des vice-présidents vient donc, en partie, ternir la volonté, fortement exprimée il y volonté, fortement exprimée il y a un mois par le congrès, de donner plus de cohérence politique au Mouvement. D'autant plus que M. Gaston Pams, éin vice-président au titre des sénateurs, a été l'un de ceux qui, avec MM. Brousse, Caillavet, Pascaud et Verneuil, s'étaient abstenus le 12 septembre lors du vote du plan de relance économique au Senat. Si M Robert Fabre n'est pas entouré de tous les vice-présidents qu'il souhaitait, il a pu, en revanche, réaliser l'ouverture qu'il désirait au niveau des secrétaires nationaux. Le liste présentée était, en effet, bloquée et

a été élus à main levée. Y figu-rent des personnalités ralliées depuis peu au mouvement, teis MM Catesson, ancien secrétaire général adjoint des radicaux « valoisiens », ou Schuller, ancien animateur d'un mouvement de soutien à M Chaban-Delmas. Ils confirment l'élargissement des radicaux de gauche, déjà symbo-lisé par l'élection à la vice-prési-dence de M. Jean-Denis Bredin, ancien animateur du « nouveau ancien animateur du « nouveau contrat social » de M. Edgar Faure.

#### La composition du bureau national

du bureau national

Vice-présidents: MM. Michel Crépeau, député de Charente-Maritime;
Gaston Fams, sénateur des PyrénéesCrientales; Jacques Marcaelli (HanteBaône; Jean-Denis Bredin (Paris).
Secrétaires nationaux: MM. Françuis Loncie (Eurs): coordination,
comités de liaison de la gauche, élections (sud de la France); Pierre
Bracque (Oise): U.G.S.D., organisation des réunions du Mouvement, trésoreire, élections (mord de
la France); Jacques Bonacossa
(Hautes-Alpes): comité des experts;
Michel Soutié (Isère): coordination
programmatique; Claude Catesson
(Nord), ancien secrétaire général
adjoint du parti radical: coordination des commissions, fédérations;
Guy Gennesseaux (Paris): relations
internationales, fédérations; Didier
Schuller (Sarthe), ancien animateur
du Mouvement du 2 mai (jeunes
partisans de M. Chaban-Delmas): relations
internationales, fédérations syndicales et socio-professionnelles;
Jean-Michel Baylet (Tarn-a-Garonne): fédérations; Fatrice Gassenbach (Val-de-Marne): fédérations; Jean-Pierre Ramsay (Paris):
information.

Délégués auprès du président :
MM. Micolas Alfonsi, député de la
Corse; Josy Moinet, sénateur de la
Corse; Josy Moinet, sénateur de
Charente-Martimes.

Membres du Dureau : MM. René
Billères, sénateur des Bantes-Pyrénées, et Maurice Faure, député du
Loi (membres de droit comme anciens présidents du parti); Nicolas
Alfonsi, député de la Corse; Auguste
Pinton, sénateur du Rhône; Francois Luchaire (Paris); Jean Pilippi,
sénateur de la Corse; Mme Catherina Barbaroux (Yvelines): MM.
Georges Beusr (Cote-d'Or); Raymirault (Eure-et-Loir); Jean Pilippi,
sénateur de la Corse (Auguste
Pinton, sénateur des Techne; Pintonepatentire, député des Yvelines;
MM. Manuel Diaz (Aveyron); Pierre
Mattel (Paris); Daniel Guillet (Bouches-du-Ehône): Robert Genest
(Hauts-Marne); André Beynand
(Alpes-Maritimes); Maroel-Maritimes);
développement et propagande; Pierre
Charon (Loir-et-Cher): formation.

# loterie nationale

**TIRAGE MERCREDI 14 JANVIER** 



PRIX DU BILLET 44 F, du 1/10 5 F.

#### A L'AIDE DE CRÉDITS CIVILS ET MILITAIRES

#### La France lance l'étude d'un satellite d'observation de la Terre

tère de la défense dépenseront sources terrestres. conjointement, en 1976, environ 15 millions de francs pour l'étude d'un satellite d'observation de la Terre, mi-civil, mi-militaire. Un tel satellite clichés en lumière visible et en infrarouge, a v e c plusieurs objectifs de longueurs jocales différentes. de manière à voir des détaits plus ou moins fins d'une dimension allant de 10 à 100 mètres.

il y a plusieurs années déjà que les premières études théoriques de satellites militaires de communications, de reconnaissance ou d'écoute radar ont été entreprises. Mais elles restalent très peu détaillées, et le budget du ministère de la défense était insuffisant pour financer un projet.

Depuis un an ou deux, le CNES s'intéresse, de eon côté, aux satellites de recherche sur les ressources terrestres qui, comme les satellites militaires d'observation, prennent des clichés de la Terre sur plusieurs longueurs d'ondes. Le CNES a intéressé les armées à son projet, dans l'espoir d'arriver un jour à réaliser un tel satellite. Mais le budget de la défense ne permet guère d'envisager — si telle était l'intention du gouvernement — le lancement de ce programme avant plusieurs années. On se contentera, en 1976, d'une première étude détaillée d'un satellite, pesant plusieurs centaines de kilogrammes, devant être placé, comme tous les satellites photographiques, sur une orbite assez basse (500 à 600 kilomètres d'altitude), mais très inclinée sur l'équateur, de manière à survoier des territoires sur une grande latitude. Les premières études envisagent non pas de récupérer les films pris par le satellite, mais de balayer électroniquement les images à bord du satel-lite, puis de transmettre les eignaux porteurs de l'information vers la Terre. Cas algnaux cont alors captés par une antenne et l'image est reconstituée au soi. C'est le procédé

Le Centre national d'études couramment employé pour les extelspatiales (CNES) et le minis- lites de météorologie et de res-

Les photographies prises d'orbite peuvent servir à la fois à repérer des formations géologiques intéressantes, une forêt malade ou des installations intéressant la défense. seratt destiné à prendre des Les clichés pris par les astronautes américains et les cosmonautes coviétiques étalent, comme on le sait, aussi blen destinés à des expériences scientifiques qu'à l'observation militaire.

Si la réalisation de satellites milltaires de reconnaissance était uitérieurement décidée en France, dans les années 80, il faudrait encore trouver un lanceur. La fusée Ariane a la puissance nécessaire, mais elle est construite en collaboration avec d'autres pays européens, et il faudraft probablement concevoir un nouveau lanceur à partir des missiles de la force de dissuasion. Un tel projet avait été présenté au Salon du Bourget de 1973 sous le nom

de L S-433. Répondant récemment au Centre des hautes études de l'armement, à la question de savoir si la France avalt une politique spatiale militaire. M. Jean-Laurens Delpech, délégué ministériel pour l'armement, a indiqué notamment :

- Aujourd'hul, la réponse est - non - et, sauf intervention d'un grand lait nouveau, il y a toutes chances que la réponse reste « non ». Nous n'avons pas besoin de sateilites de navigation pour nos sousmarins nucléaires, les méthodes actuelles de navigation étant délà très précises et devant évidemment s'améliorer encore.

 Les satellites de reconnaissance ont un intérêt pour permettre au gouvernement de suivre certains dévaloppements et d'appréhender certaines situations. Ila ne sont pes tondamentaux dans notre stratégie de dissuasion, qui n'est pas el ne peut pas être une stratégie anti-forces. Il reste les satellites de télécommunications, fort utiles aur le plan général et fort appréciables pour les liaisons de notre marine.

e J WHILE

The control of the c

gangen bereiten der in bereit

· Marie market (4) (4) (5) (4) (4)

The state of the s

inditution militaire a travers la pre-

Control of Paris.

A Party Control

STANDARD STANDARDS ON THE PARTY OF THE PARTY

The state of the s

4000 PA 10

cidita: e min O STORES OF M. SEC.

وهيئ من منسك فقاء المنادات

The take defense a work of the transfer of the taken of The manual production of the control of the control

The second secon

The same series of the same seri

TO THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PAR

painte, son président acous le faire progressionner, mais à la faire progressionner, mais à la faire progressionner de la faire pas élire stense contra partir pas élire stense contra la sérieux qui acoustion. Certains de la contra la contra de la contra del la contra de la contra del la con

line indépendance in

L'Academie a innient p que son cérir de ciange et sant récemment en arre-1975 - un servicire par pour la section des seines à manuel qui ne cache me endeur resembling de man perse que contra certan la fatodemien en contra la fatodemien en contra la fatodemien de les contra la fatodemiente contra de les contra la fatodemiente de la fatode

BOTHER! Par Commission

E CREDITS CIVES TO VE hance l'étade d'un saielle margation de la Terre

the second

The Separate Line 12 pt (\$15, 841) the mount from and the same Torre months. THE SECOND STREET Marie Administration of the Party of the Par 5 # # # BOOM !! manager Andrew in the second second

an area de la

在事或 斯里沙里里里 中兴 化 # ## ## W.\*\* services and believe MARCH THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND A

THE PARTY OF THE PARTY OF I was become the t an sens & lake the Marie de Langue de -44 -7 N. September 1995-2415. Miles with Miles Marie Carlot

100 

The second second And the second And the second of the second o A STATE OF THE STA 

(1) AMX 10-RC: engin blinds a six roues, de 10 tonnes, de formule nouvelle, dots d'un canon de -105, dont la mobilité est aussi bonne en tout terrain que sur route.

(2) VAB: vénicule de l'avant blinds, transport de troupes, à quatre ou six roues.

(\*) Le Casoar, n° 80, 6, avenue Suily-Pruthomine, 75007 Paris.

#### ARMÉE

#### L'institution militaire à travers la presse du P.C.F. et du P.S.

Les problèmes militaires continuent de faire l'objet de nombreuses réflexions, notamment dans des publications du P.C.F. et du P.S. Dans «l'Humanité» de ce lundi 12 janvier. deux contributions à la tribune de discussion préparatoire au prochain congrès du P.C.F. estiment qu'il serait illusoire de penser que la question du pouvoir se résout dans le contrôle

de l'armée et se prononcent pour une discipline militaire. Dans la « Nouvelle Revue socia liste -, M. Maurice Benassayag s'en prend à la politique européenne du chef de l'Etzt, et, dans · l'Unité . M. Jean-Pierre Chevenement considère qu'il s'agit de créer dans l'armée, comme dans le reste de la société, un rapport de forces favorable à la gauche.

#### «L'HUMANITE»: la discipline doit jouer un rôle important dans l'armée

Dans l'Humanité, M. Alain rousis, Paris (14°), écrit notame (...) Il serait pour le moins schématique (et illusoire) de pen-ser que la question du pouvoir se résout dans le contrôle de l'armée.

Pense-t-on sérieusement que l'explication de l'échec de l'Unité populaire au Chili réside essen-tiellement dans l'armée ? Et pour ceux qui pensent que la révolu-tion égale arithmétiquement le nombre de divisions contrôlées, l'évolution de la situation au Portugal devrait être éclairante. En fait, partout, et dans tous les pays, ce qui est décisif c'est la

#### Mar BOHLON: il importe aussi de ne pas miner l'instrument de protection du pays.

Mgr Pierre Boillon, évêque de Verdun, apporte dans son bulletin diocésain, un jugement nuancé sur le problème des comités de

« On comprend la mentalité des jeunes, écrit-il. A part ceux qui devant l'évolution démentielle des armements pensent que la non violence est la méthode la plus efficace pour s'opposer à l'injuste agresseur, les jeunes acceptent l'armée. Mais ils réclament, dans l'armée, un peu comme au lycée, certaines structures démocratiques, qu'on parle de comités ou de syndicats. Mais on comprend aussi que des chefs qui ont connu le combat considèrent un tel procédé comme très dangereux, poire inadmissible, pour le jour où l'armée serait appelée à jaire ce pour quoi elle existe. Car c'est pour la guerre qu'il faut éduquer les réflexes, et non simple-ment pour défiler le jour du

« Il en résulte, ajoute Mgr Boil-lon, que la solution est très dif-ficile : si on ne peut nier le probième posé, il importa de ne pas oleme pose, il importa de ne pas durcir les antagonismes, mais il importe aussi de ne pas miner l'instrument de protection du pays. Nous ne pensons pas, cepen-dant, que l'incarcération rupide des manifestants soit la bonne méthode. Indépendamment de cette mauvaise habitude qui se répand, en France, d'emprisonner reputat, en France, a empiralment les citoyens avant de les avoir jugés, il jaut bien re-connaître qu'en ce qui concerne l'armée la méthode expéditive, justifiée en temps de guerre quand la patrie est en danger, est inadaptée en temps de paix. »

#### LE GÉNÉRAL DE BOISSIEU: pourquoi limiter notre défense à cette direction face à l'Est?

Dans la revue trimestrielle le Dans la revue trimestrielle le. Casoar, éditée par l'Association amicale des élèves et anciens élèves de l'école spéciale militaire de Saint-Cyr, le général d'armée Alain de Boissieu, grand chancelier de la Légion d'honneur et ancien chef d'état-major de l'armée de terméent de l'armée de la terméent de l'armée de la cason de l'armée de la terméent de l'armée de la terméent de l'armée de la legion d'honneur et ancien chef d'état-major de l'armée de la legion d'honneur et ancien par de l'armée de l'armé mée de terre, écrit notamment : « Pourquoi limiter notre défense à cette direction face à l'Est, à hauteur de notre frontière, alors qu'il semble bien qu'un certain équilibre son réalisé sur ce théd-

equilibre sost réalisé sur ce thèdtre d'opérations grâce à la menace
de destruction des forces que font
peser sur tout agresseur éventuel
les sept mille charges nucléaires
tactiques de l'alliance?

> Tandis que face au Sud-Est,
face au Sud-Ouest, nous ne
savons pas si, dans les dix ou
vingt années qui viennent, nous
n'aurons pas à faire face à d'autres menaces contre notre sécurité
et notre indérendance. N'oublions et noire indépendance. N'oublions jamais les possibilités d'action utilisant la troisième dimension sur une direction secondaire mai

sur une arection secondare mai surpeillés.

La capacité de faire manœuver le corps de bataille terrestre et aérieu est plus nécessaire que jamais. C'est pourquoi les forces mécanisées conservent en core mécanisées conservent en core toute leur valeur, mais il faudra fabriquer des engins de combat de plus en plus mobiles Il est nécessaire de ne plus compter uniquement sur l'engin à chen.T.es. qui entraine, malgré ses capacités en tout terrain. le lourdes servitudes lors des dépla-cements stratégiques. Il faut s'ortenter de plus en plus vers les engins à roues, tel l'AMX 10-RC (1), tel le VAB (2). tels les engins Gillois, qui redon-nent à nos forces terrestres de manceurre une grande mobilité stratégique. Les progrès faits de-puis quelques années grâce aux engins de travoux publics et aux pneumatiques increvables à basse pression permettent cette évo-lution.

conquête de la majorité, la place des communistes, leur capacité à realiser l'union des larges couches sociales, à mobiliser en per-manence les masses populaires, à réaliser à chaque moment un rapport de forces favorable aux forces du changement.

3 Cela étant dit, l'armée est un

des éléments de ce rapport des jorces et il est clair que son influence dépasse la question de « gagner » six cent mille hommes. Il n'est pas dans notre conception de faire jouer à l'armée française un rôle politique (un M.F.A. en France est inconcevable). En re-vanche, la bourgeoisie, qui a tou-jours été à l'initiative de la viojours eté à l'instatuté de la vio-lence, ne se jerait pas faute de l'utiliser, si elle le pouvait. En dernier bastion de la « société libérale ». (...) »

» Mais nous savons aussi que, lorsque notre peuple décidera de s'engager dans la voie démocratique, il se heurtera non seule-ment à la bourgeoisie française, mais aussi à la bourgeoisie internationale, et en particulier à celle des U.S.A. Les formes d'interpen-tion sont diverses, mais elles

existent, comme le prouve l'expériènce du Chili et du Portugal. Et si la coexistence pacifique a fait des progrès décisis, l'impérialisme n'a pas désarmé. Faudrait-il que nous désarmions la France? Qui peut nous garantir demain l'attitude de la R.F.A., véritable cheval de Troie de l'impérialisme U.S. en Europe, face à une France démocratique? » Une fédération du P.C.F.— qui n'est pas précisée, mais qui affirme avoir discuté au préalable avec des appelés — écrit notamment: existent, comme le prouve l'expé-

tamment:

« (...) Nous sommes bien d'accord que, du fait de son caractère particulier, l'armée ne sera jamais une partie de plaisir, et que la discipline doit y jouer un rôle important. Il n'est pas question, pour nous, de cellules communistes de soldais, de syndicats de soldais : nous condamnons les tropocations auxchistes irresponpronocations gauchistes irrespon-sables et antimilitaristes, dont nous avons d'ailleurs été témoins. Il n'est pas question de créer des e régiments rouges » ou d'importer une vision, d'ailleurs large ment déformée, du M.F.A. por

#### «LA NOUVELLE REVUE SOCIALISTE»: nous n'identifions pas les rapports hiérarchiques aux relations entre exploiteurs et exploités

Dans la Nouvelle Revue socia- et déjà nous savons qu'une ste, dont le directeur politique grande partie de l'armée par st M. François Mitterrand, le obligation technique est nécessailiste, dont le directeur politique est M. François Mitterrand, le rédacteur en chef, M. Maurice Benassayag, membre du comité directeur du P.S., écrit notam-

« Le gouvernement va à l'intégration européenne dans les pires gration européenne dans les pires conditions. Parce que au-delà du folklore le passeport européen sera couleur lie de vin ! Il s'agit désormais de jaire non pas les Etats-Unis d'Europe mais l'Europe des Etats-Unis (1). Le gouvernement est décidément mal placé pour donner des leçons !

» Nous, socialistes, refusons que l'armée issue de la nation soit au service d'une caste. Si nous voulons la démocratisation de l'armée, c'est pour que l'armée, faisant corps avec l'ensemble de la nation, soit au service de la nation. Mais nous n'identifions rement une armée de métier, nous éviterons tout (et en particulier les provocations), tout ce qui conduirait à une armée stricte-ment de métier. >

(1) C'est avec sympathle que nous observons les protestations d'Alexandre Sanguinetti, de Michel Debré, de Michel Jobert, du général Binoche, qui craignent de voir la France se dissoudre dans le bloc attantique où l'Allemagne parlerait à nouveau haut et fort, même militairement. Fort bien. Mais quand donc l'ensemble des vrais gaullistes comprendra-t-il, comme l'ont déjà comprendra-t-il, somme l'ont déjà comprendra-t-il, comme l'ont déjà comprendra-t-il, comme l'ont déjà comprendra-t-il, comme l'avent de francais et sous tutelle des multinationales. Soule la gauche représente l'avenir des Français mais aussi la pérenntié et l'avenir de la France. l'avenir des Français mais aussi la péreunité et l'avenir de la Françe, parce qu'elle peut donner à l'Etat les moyens de n'être plus au service du capitalisme, étranger ou minonation. Mais nous n'identifons pas pour autant les relations his-rarchiques entre les appelés et les cudres militaires à la relation entre exploiteurs et exploités dans la production. (...) Si d'ores

#### «L'UNITE»: le milieu militaire est un cas particulier d'application de la stratégie du front de classes

P.S., M. Jean-Pierre Chevène-ment, député socialiste de Belfort et l'un des principaux res-ponsables du Centre d'études de recherches et d'éducation socia-liste (CERES), l'aile gauche du

P.S., écrit notamment :

a (...) Les problèmes militaires ne sont pas mineurs pour des socialistes, même s'ils le sont pour socialistes, même s'ils le sont pout les sociaux-démocrates. Ceux-ci, en effet, n'aspirent pas à transformer l'ordre établi. Ils s'en remettent volontiers à la puissance américaine du soin d'assurer l'équilibre mondial à l'intérieur duquel ils ont définitivement born é leurs ambitions. Parce prielle est estreplement diffuqu'elle est naturellement atlantiste, la social-démocratie européenne n'a pas d'autre politique militaire que celle souhaitée par Giscard d'Estaing. (...)

s Si, bien évidemment, nous ne regardons pas l'armée comme une festivation poutre engendue d'al-

regardons pas l'armée comme une institution neutre suspendue avdessus des luttes de classes, nous n'en considerons pas moins qu'à l'égal d'autres appareils d'Etat elle est traversée des mêmes contradictions que la société globale. Le corps des officiers et des sous-officiers reflète ainsi, par une sorte de loi des ruses communicants, la diversité des options politiques qui partagent l'opinion et, plus précisément, cette frange indécise des classes moyennes auxquelles se ratiachent plus ou moins les militaires de carrière. moins les militaires de carrière. » Le milieu militaire ne cons-\* Le milieu militaire ne cons-titue donc qu'un cas particulier d'application de la stratégie du front de classés. Il s'agit d'y créer, comme dans le reste de la société, un rapport de forces fa-vorable à la gauche. Une deuxième donnée, enfin, doit être prise en compie : la spécificité de l'institution militaire. Les va-leurs qui la fondent ne sont nul-lement inconciciables avec les lement inconciciables arec les principes du socialisme, mais le propre de l'institution militaire est qu'elle ne peut se laisser diviser. L'armée est une ou bien elle

n'existe pas. »
Et M Chevenement propose de mettre sur pied une force de mobilisation populaire. « sans la-quelle il n'y a pas de réelle dis-

suasion n.

« (...) La mobilisation sur
place du contingent pour de
courtes périodes à travers un systême d'écoles de recrues et de courtes périodes à travers un 595tême d'écoles de recruer et de catres permettra à la jois une étroite liaison entre l'armée et la population et la défense en projondeur du territoire grace à des unités dotées d'un armement 54, rue de Varennes, 75007 Paris.

Dans l'Unité, l'hebdomadaire du léger mais efficace et faisant corps avec le pays.

» Force d'intervention peu nom-breuse, mais exiremement mobile. Force nucléaire, enjin, di-rectement rattachée à travers un commandement unique à l'auto-rité, en efjet — et a fortiori cléaire, en effet ... et a fortiori pour un pays comme la France, — ne peut avoir de signification militaire, mais seulement poli-tique. Telles sont, grossièrement dessinées, les composantes essen-tielles de l'armée nouvelle.» commandement unique à l'auto-

> M. Christian Gallut, juge d'Instruction à la Cour de sûreté de l'Etat, a signé, le samedi 10 janvier, des ordonnances de mise en liberté, avec contrôle judiciaire, en faveur de MM. Do-minico Pucciarelli et Igor Mondo, articompart de tirt at un agès respectivement de vint et un et de vingt ans, étudiants italiens de Lyon ecroués depuis le 12 déde Lyon ecroués depuis le 12 dé-cembré. Le premier avait été in-terpellé à la frontière franco-suisse de Pougny (Ain), dans une volture qui contenait des tracts et affiches antimilitaristes. Le second était hébergé, comme lui, à Lyon, par une commerçante, propriétaire de la volture inter-ceptée. Sur les quarante-sept per-sonnes inculpées pour participa-tion à une en tre prièse de démoralisation de l'armée, dix démoralisation de l'armée, dix sont encore détenues.

● La Saint-Cyrienne, asso-ciation amicale des élèves et anciens élèves de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr, a de-mande, dans une lettre au président de la République, que « l'action du gouvernement soit poursuivie contre les tentatives de démoralisation de l'armée ». Cette association de l'armes a contra association demande, d'autre part, à ses adhérents de rester « vigiliants » et de se « garder de faire le jeu de ceux qui veulent voir les tensions actuelles dégénérer en conflit politique ».

• Paix et Conflits. Tel est le titre du bulletin bimensuel que publie désormais, avec l'appui de la Fondation pour les études de défense nationale, le groupe de sociologie de la défense de l'Ecole des hautes études de sciences sociales. Le premier numéro a pour thème : «La question des armes nucléaires tactiques et le débat de 1975 sur les Pluton ».

#### Un colloque du CERES sur « éducation et lutte de classes »

De l'idéologie bourgeoise au pouvoir populaire

Environ deux cents membres du CERES (Centre d'études, de recherches et d'éducation socialistes) se sont réunis, les 10 et 11 janvier, à Sarcelles (Val-d'Oise), pour un colloque sur « éducation et lutte de classes ». L'originalité de cette rencontre - à laquelle participaient environ pour moitié des enseignants, mais aussi des éduca-

teurs et des animateurs, des étudiants, des militants d'associations d'éducation populaire, etc a été de chercher à définir, face à l'aidéologie dominante », des réponses socialistes qui prennent en compte l'ensemble des facteurs qui concourent à l'éducation de l'individu, et pas seulement l'école.

Pour M. Jacques Guyard (Paris). animateur du groupe de réflexion eur l'éducation au CERES, « des mythes de l'école, facteur de promotion ecciale, ou celui de la connaissance comme moyen de parvenir à la talisme impose son idéologie, dès la netite entance, à travers un ensemble de canaux ». Quels sont-ils ? A côté du binôme traditionnel famillesystème scolaire, divers autres fac-teurs concourent à façonner l'individu : les « medias » (radio, télévision, presse écrite), la publicité, l'armée, la formation permanente, les institutions ou associations socioculturelles, notamment. .

L'hypothèse de base est que cet ensemble est imprégné de «l'idéologie de la bourgeoisie » et sous son contrôle, et qu'il vise à la «reproduction des rapports sociaux du capitalisme ». Ainsi le rapporteur du groupe de travail eur les « objectifs de l'éducation », M. Jérôme Leclercq (Paris), définissait-il l'homme « éduqué » par la société actuelle comme « isolé », « en compétition », « parcellisé », soumis à la. « division du travall - et à la - division du pouvoir -, - passil - et donc - alléné -. A l'inverse, l'éducation socialiste doit se donner pour tâche de former des hommes « complets », qui scient des « acteurs » et des « égaux ».

■ L'idéologie dominante = peut être caractérisée, selon Mme Suzanne Citron (Val-d'Oise), rapporteur du groupe sur - les points de rupture -, par la răference aux valeurs abstraites, la hiérarchie dens tous les secteurs de l'activité, le recours à des normes et un pouvoir lié au asvoir. Seule, une .= révolution culturelle » peut changer un état de fait profondément enraciné dans les mentalités et dans les institutions sociales, pour mettre à bas les hiérarchies, remettre en question l'idée même de la « normalité », parmettre le partage du pouvoir, en particulier

#### Eliminer la hiérarchie

Comment entreprendre cette révolution ? S'agissant de « l'appareil éducation nationale », les propositions des militants du CERES dans l'optique d'une prise de pouvoir de la gauche — sont radicales. Ainsi, pour éliminer la hiérarchie : supprimer les inspecteurs et les remplacer par des personnes (éven-

lioration des salaires des aroles

terration des sudes de profes-seurs techniques adjoints, unifi-cation du recrutement des pro-fesseurs au niveau des certifiés, unification des conditions de service, véritable formation per-

rance de la construction de nou-

de Luminy, au sud-est de Mar-seille, mais les élèves ont préféré

le site de Château-Gombord, au nord-est, et l'affaire traîne.

● PRECISION. - M. Jacques

PRECISION. — M. Jacques Malherbe, auteur de l'article « Le plan de sauvetage de M. Haby : l'orthographe par la joie », paru dans l'Aurore du 8 janvier, nous demande de préciser que si sa citation de M. Haby était effectivement extraite du Monde de l'éducation, en revanche, les exemples qui figuraient dans son article n'étaient pas puisés dans ce mensuel.

tuellement ayant une fonction d'animation et de coordination ; mettre à côté des recteurs un conseil élu par les étabilssements d'ensaignement et pouvant les révoquer; élire les chefs de tous les travalleurs de l'éducation nationale, enseignants ou non (égalité de salaires, d'horaires de travail, de formation et pouvoir collactif dans tous les domaines).

un lieu clos coupé de la production et de la politique », déclarait Mme Anne-Marie Roux (Val-d'Oise), rapporteur du groupe sur l'éducaouvrir les établissements aur le quartier (notamment per l'utilisation des locaux en dehors des heures production : les éducateurs et les élèves devraient fréquenter les entreprises, où ils auraient une activité productive ; l'enseignement ne serzit plus dispensé eculement par des profes seura. Enfin. « tous les personnels et usagers dolvent avoir le pouvoir - et le partager avec des travalileurs extérieurs aux établis-

ea réflexion sur les medias et la publicité, dont la dépendance à l'égard du capitalisme et du pouvoir politique en place à été soulignée. Là aussi, des mesures ont été envipopulaire. Ainsi certaines formes de publicité seralent Interdites, les contenus des émissions de radio et de télévision seraient revus, notamment pour que la télévision rende moins passifs les spectateurs et auditeure: on apprendraft au x tique les émissions. Les diverses stations de radio et la télévision seralent gérées par, un conseil tripartite - élus politiques, syndicats, le contrôle du Parlement.

Un groupe de travail a concentré

Pour la presse écrite, la contradiction est vite apparue dans le colloque entre le souhait d'un contrôle des la liberté d'expression auxquele les loque. M. Jean-Pierre Chevènement militants du CERES sont attachés. Iui-même, en conclusion, a déclaré La même difficulté est apparue pour qu'il fallait - se garder d'une certaine les associations régies par la loi naïveté ». Il est vrai que l'esprit radide 1901 : la liberté des associations, notamment socio-culturelles, est-elle compatible avec un « contrôle ilnancier et idéologique », bien que cer-

des associations à but jucratif déguisé....

et où, comme l'a noté M. Guyard, « la lutte des classes est absente » les militants du CERES sont confrontés aux difficultés de - l'aceffet, que les syndicats d'enseignants mènent généralement - des actions de type corporatif . D'autre part, les partis de gauche, et singuillère-ment le parti socialiste lui-même, ont

#### Le corporatisme des syndicats

Les membres du CERES sont donc invités à militer activement à l'Intérieur des organisations syndicales d'enseignants ou d'étudiants pour passer du corporatisme à l'action pour que celui-ci « ait un projet dans la domaine éducatif et celui de la lutte idéologique .. M. Jean-Pierre Chevènement, député de Belfort et leader du mouvement, a rappelé, en conclusion, que les luttes diverses que menent les militants doivent être « reliées à la perspective du combat anti-capitaliste ».

Celui-ci passe par deux « stratécles » : la victoire de la gauche et l'application du programme commun, d'une part : le contrôle des leurs et les usagers dans la perspective autogestionnaire, d'autre part. La falbiesse du programme commun remarquée dans nombre d'interventions. Quant aux formes du contrôle, la réflexion entreprise à Sarcelles sera poursuivie, afin d'aboutir à un ensemble de propositions concrètes soit pour l'action immédiate, soit pour la période « de transition » après l'éventuelle victoire de la gauche. Le CERES croit à ce moment, à un « bond en avant de la lutte des classes - qui permettrait les transformations sou-

Toutes ces réflexions, i sitions, pour généreuses et révolujournaux « pour éviter les déborde- rues blen souvent utopiques, y ments contre-révolutionnaires », et compris à des participants au colcai qui soufflait à Sarceiles pourra être largement tempéré dans les instances du P.S. et les discussions de la gauche.

YVES AGNES.

# renseignement technique. — Le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES, arribé à la Fédération de l'éducation nationale) a lancé, pour le mardi 13 janvier, un mot d'ordre de grève dans les lycées techniques et polyvalents. Cet arrêt de travail, point fort de la semaine d'action du 12 au 17 janvier, est destiné à soutenir les revendications suivantes: « Amélitation des salaires des profes-libration des salaires des profes-libration des salaires des profes-

à l'occasion d'une manifestation organisée par des étudiants et des enseignants de l'université de Nantes, à l'appel notamment des comités de grève étudiants, de l'Union nationale des étudiants de France (UNEF-Unité syndicale) et du Syndicat national de l'an-seignement supérieur (SNE-Sup-affilié à la Fédération de l'éduservice, vertiable formation per-manente. D'autre part, une quinzaine d'action organisée par le syndicat C.G.T. des collèges techniques depuis le 5 janvier s'achèvera le 19 janvier par une grève de vingt-quatre heures. Ces enseignants réclament notam-ment une amélioration de leurs conditions de travail. cation nationale), ont fait rebon-dir la grève « dure » qui paralyse cette université depuis la mi-décembre et surtout depuis la ren-trée de janvier 1976 (le Monde du 10 Janvier 1976). Les forces de police ont chargé

• Grève d'étudiants à Mar-seille. — Les élèves de l'école d'ingénieurs de Marseille ont fait « symboliquement » grève, le ven-dredi 9 jainvier, et retenu pen-dant la matinée dans les locaux de l'école, le directeur, M. Suss-mann, et le président de l'Asso-ciation des anciens élèves. Une déséantion des âlèves, recue par assez brutalement les manifes-tants, estimés à quelques cen-taines, à proximité immédiate de l'institut universitaire de techno-logie. Trois d'entre eux ont été assez sérieusement blessés. Un cocktail Molotov a, d'autre part, délégation des élèves, reçue par le président de la chambre de commerce de Marseille, dont l'école dépend, a demandé l'assuété lancé par un manifestant en direction des forces de l'ordre. Ces incident se sont produits au moment où les manifestants partis en cortège du centre ville étalent arrêtés par un barrage de veaux bâtiments pour l'école a bref délai. L'établissement, dont les locaux actuels sont jugés vétustes et incommodes, devait être reconstruit sur le campus

tenait au même moment un colloque à l'occasion du dixième anniversaire de l'institut. La maamiversaire de l'institut. La manifestation, qui comprenait surtont
des étudiants « gauchistes » des
différents comités de grève qui se
sont créés à Nantes — en droit,
sciences, lettres et sciences économiques — ainsi que les élèves
de l'I.U.T., était destinée, notamment, à protester contre la réforme du second cycle universitaire proposée par M. Jean-Pierre
Solsson, secrétaire d'Etat aux universités, et récemment amendée
par le Conseli national de l'enseignement supérieur et de la recherche (le Monde du 10 janvier),
ainsi que pour réclamer la reconnaissance du diplôme universitaire de technologie dans les
conventions collectives.

Le local de l'UNEF-Unité syndicale a, d'autre part, été plastiqué dans la nuit de vendredi 9 à
samedi 10 janvier par des inconnus. Plusieurs assemblées genérales d'édudiants sont préces pour nus. Piusieurs assemblées généra-les d'étudiants sont prèvues pour ce lundi 12 janvier.

DOMINIQUE DHOMBRES.

CADRES, ENSEIGNANTS, JEUNES, EN VIVANT DANS UNE FAMILLE AMERICAINE, VOUS DECOUVRIREZ MIEUX LES U.S.A.

EXPERIMENT est un organisme d'échanges interna-ionaux dont l'objectif est de favoriser la compréhension entre tous les houmes de toutes les est de lavoriser la comprensasion entre nous les manuels de nous les religions;

EXPERIMENT vons initiera à la vie américaine et vous permetira d'améliorer votre anglais.

Nous vous proposous également d'autres destinations :

le Brésil, l'inde, l'Irlande, le Japon, le Mexique...

Pour un monde plus ouvert

(association les de 1901, membre de FUNESCO (B), agréée par le Commissaint Général au Tourisme n° 69 016) 89, rue de Turbigo, 75063 Paris - TEL : 278-50-03

L'affaire de l'enlèvement de M. Louis Hazan, le président-directeur général de Phonogram, a connu, dans la solrée du vendredi 9 janvier, un nouveau rebondis sement : l'un des participants préeumés au rapt de l'industriel, M. Michel Gobbet 'vinot-sept ans, demay rant 14, rue Lahire, à Paris (137), été tué sur le parking de l'ancien marché aux bestiaux de La Villette dans l'explosion d'une fourgonnette

Les circonstances exactes de la mort du jeune homme ne sont pas connues de manière précise, les rares témoignages recueillis apparaissant contradictoires. On ne peut notamment dire si M Gobbet a été tuě par um enoin qu'il manipulait à le véhicule était piégé, déclenchant une explosion au moment où il en ouvrait la porte arrière. Le corps de M. Gobbet a été projeté à plu-cieurs mètres par la déflagration.

#### «Des peines exemplaires»

Plerre Ottavioli, chel de la brigade criminelle, on a découvert dans le véhicule des documents accréditant l'idée que M. Gobbet avait participé au rapt de M. Hazan. « C'est très cer-tainement le « Michel » dont a parié M. Louis Hazan dans le récit de sa séquestration, a ajouté le policier. C'élait un ami de Jacques Prévost, l'ancien conjuré du Petit-Clamart qui rait la garde de M. Hazan avec deux

Inter « 12-14 » du 10 janvier, à laquelle participalt M. Hazan, le garde des Sceaux, M. Jean Lecanuet, a prises d'otages, tout sera mis en couvre, sauf cas exceptionnels, pour empêcher le versement des rançons. Je crois, a-t-il poursuivi, que des paines exemplaires seront un élément de dissussion important. Aussi, la justice fera des efforts pour rendre

#### LA CATASTROPHE DE LIÉVIN

Il y a des risques impossibles à éviter déclare le directeur des Houillères du Nord et du Pas-de-Calais

De notre correspondant

Lille. — Pour la première fois depuis l'explosion qui tua qua-rante - deux mineurs à Lièvin (Pas-de-Calais) le 27 décembre 1974, M. Max Heoquet, directeur général des Houillères du Nord de la Calais vient de et du Pas-de-Calais, vient de faire part de ses propres conclu-

faire part de ses propres concursions.

Les déclarations de M. Hecquet
s'appuient essentiellement sur le
rapport du service des mines,
« qui, a-t-il dit, a fait un travail
scientifique extrémement sérieux ». M. Hecquet souligne
tout d'abord que ce document,
dont le parquet et les parties
civiles ont eu connaissance en
octobre 1975, n'a pas été remis
officiellement aux Houillères,
mais, ajoute-t-il, « nous avons
travaillé en liaison suffisamment
étroite avec le service des mines
pour connaire les conclusions
dans le domaine technique ».

Le rapport démontre, selon

dans le domaine technique ».

Le rapport démontre, selon M. Hecquet, que l'explosion n'a pu se produire qu'en deux points précis, et seulement en ces deux points : « En l'un des points existait une cause d'allumage, alors qu'à l'autre l'éclatement d'un flexible aurait pu provoquer cet allumage. On en a déduit que là était l'origine de la catastrophe. » Ce qui conduit le catastrophe. » Ce qui conduit le directeur général des Houillères directeur général des Houillères à indiquer : « On ne peut pas parler de certitude, mais c'est tout de même l'hypothèse la plus probable. Si cette explication est la bonne, on peut dire qu'à l'origine de l'accident on ne trouve aucune infraction au règlement général d'exploitation des mines. Pourtant, M. Hecquet note que « le système de neutralisation des poussières par schistification s'est montré insuffisant. C'est à mon montre insuffisant. C'est à mon avis, ajoute-t-il, la leçon la plus importante que nous puissions tirer de cette enquête. D'ailleurs, dès à présent, des mesures ont été prises pour renjorcer notre

Le question posée alors est celle-ci : Dans l'état actuel de la technique, peut-on supprimer tout M. Hecquet répond : « On doit s'efforcer de réduire les risques, mais il est pratiquement impos-sible de les supprimer. Si on voulait supprimer les risques, il fau-drait prendre des mesures qui

défense dans ce domaine ».

équivaudraient à la fermeture des mines. Alors le problème est de savoir quels risques îl est raison-nable de prendre en face de l'in-térêt économique et social que présente l'exploitation des mines. C'est aux pousoirs publics qu'il appartient de dire si les avantages que la nation retire de l'exploi-tation des mines valent que cer-tains risques solent subis. Mais, à partir du moment où la décision tains risques soient subis. Mais, à partir du moment où la décision est prise au niveau national d'assurer l'exploitation d'un gisement, ceux qui ont la charge de cette exploitation ne peuvent être tenus responsables que de leurs erreurs ou de leurs négligeances, mais jamais, comme on l'a dit un peu pite d'une situation de risque

● L'accessoiriste du groupe les Trois Ménestrels, qui avait avoué avoir tué l'un des chanteurs du groupe, leur imprésario et un de leurs amis, a également reconnu qu'il était accompagné de deux jeunes gens âgés de dix-neuf ans, ce qu'il avait nié jusqu'alors. La police serait toutefois convaincue que ces deux jeunes gens n'ont eu aucun rôle dans la tuerie.

peu vite, d'une situation de risque que, dans l'état actuel de la tech-nique, il est impossible d'éviter. »

● Taleb Radjadj, l'un des auteurs présumés de l'agression — avec prise d'otages — commise le 8 septembre dernier à l'agence du Crédit industriel et commer-cial de l'avenue de Breteuil, a tenté de s'évader avec un autre détenu de la prison de Fleury-Mérogis, pendant la nuit du 9 au 10 janvier. Les deux hommes ont été surpris par les surveillants alors qu'ils s'apprétaient à fran-chir le mur d'enceinte à l'aide d'une corde.

● Début d'incendie au musée du Louvre. — Dimanche 11 janvier. vers 14 h. 30, un début d'incendie s'est produit au musée du Louvre. Les dégâts sont insignifiants : seules quelques planches entreposées dans l'escaller Henri-IV de la tour Carrée ont brûlé. Les pomplers — précédant de peu M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture — n'ont eu aucum mal à maîtriser le sinistre, dont les causes ne sont pas encore connues.

#### A Vigneux (Essonne)

#### LA FOULE A VOULU LYNCHER LE MEURTRIER DE M. ET Mane FAYE

Afin de procéder, samedi 10 janvier, à la reconstitution du meurtre des époux Faye, égorgés le 27 décembre dernier (le Monde du 1ª janvier) dans leur boulan-gerie, à Vigneux (Essonne), la police a dû protéger le meurirler présumé contre la foule qui vou-lett le lyncher

lait le lyncher.

M. Mohamed Yahiaoui, vingt-cinq ans, de nationalité tunisienne, qui a avoué être l'auteur du crime,
— il avait volé une calssette contenant 15 000 francs a été conduit dans le fourgon de a eté conquit dans le lourgon de la pollee jusque dans la cour de la boulangerie, place Anatoie-France, tandis qu'un cordon d'une cinquantaine de policiers s'instal-lait autour de la petite place. M. Yahiaoui a été conspué pen-dant trois heures par quelque dant trois heures par quelque quatre cents personnes qu quatre cents personnes qui criaient : « Assassin / », « Lais-sez-le nous, nous rendrons jus-tice nous-mêmes / » et « Pas de permission, la guillotine/ » Un homme, qui portait un couteau à cran d'arrêt, a été interpellé.

#### A Propriano

#### QUATRE PERSONNES BLESSÉES DANS UN ATTENTAT AU PLASTIC

Deux plasticages ont été commis endant la nuit du 11 au 12 janvier à Propriano en Corse. Le premier visait l'appartement de M. Martin Duval patron-pêcheur à Propriano. L'explosion de la charge, qui avait été placée sur la fenêtre de l'appartement, a blessé le gendre de M. Du-val, son épouse et ses deux enfants ; Mme Varcheta, la plus gravement atteinte, a dû être hospitalisée à

Le second attentat a été commis contro un hangar à bateaux apparte-nant à M. Bernard Scholleman. La charge avait été lancée d'une auto-mobile en marche; les dégâts sont Les deux attentats n'ont pas été

 Un attentat à l'explosif a été commis près de Ghisonaccia, en Corse, le samedi 10 janvier, contre les bâtiments d'une entreprise de carrelage dont le propriétaire, M. Christian Peysserand, est un rapatrié d'Algérie.

#### JUSTICE

#### L'ensemble des organisations d'avocats demandent la révision des décrets sur la procédure civile et le divorce

L'ensemble des organisations professionnelles d'avocats, rèunies samedi 10 janvier au sein de l'Action nationale du barreau (Conférence des bâtonniers, Association nationale des avocats de France, Fédération nationale des unions de jeunes avocats, Rassemblement des nouveaux avocats de France, Syndicat des avocats de France, sur l'ensemble des avocats de France, sur l'exemple d'actions en la communique communique communique communique est mouveaux avocats de France, sur l'exemple d'actions en la communique des avocats), et proclament leur solidarité totale approuvent, en les félicitant, ceux qui ont pris l'initiative du mouveaux de France, ble des barreaux de ments et recommunique communique communique communique des avocats), et proclament leur solidarité totale approuvent, en les félicitant, ceux qui ont pris l'initiative du mouveaux avocats de France, ble des barreaux en grève et approuvent, en les félicitant, ceux qui ont pris l'initiative du mouveaux et proclament leur solidarité totale approuvent, en les félicitant, ceux qui ont pris l'initiative du mouveaux et recommunique communique communique communique communique communique expression et les felicitants du nouveaux et recommunique communique communique communique communique expression et les felicitants et proclament leur solidarité totale approuvent, en les félicitant, ceux qui ont pris l'initiative du mouveaux et proclament leur solidarité totale approuvent, en les félicitant, ceux qui ont pris l'initiative du mouveaux et proclament leur solidarité totale approuvent, en les félicitant, ceux qui ont pris l'initiative du mouveaux et communique communique communique expression et les felicitants et proclament leur solidarité totale approuvent, en les félicitant, ceux qui ont pris l'initiative du mouveaux et les felicitants et proclament leur solidarité totale approuvent, en les félicitant, ceux qui ont pris l'initiative du mouveaux et l'expression et les felicitants et les felic

#### POLICE

Les rapports entre le S.D.E.C.E. et la C.I.A.

M. GEORGES FILLIOUD DEMANDE AU PREMIER MINISTRE LA RÉU-NION DE L'ASSEMBLÉE NATIO-NALE EN COMITÉ SECRET.

Dans une question écrite au premier ministre, M. Georges Fillioud, député de la Drôme (P.S.), s'inquiète des révélations parues récemment dans le Washington Post au sujet d'une « coopération » existant entre la CLA américaine et le service de documentation extérieure et de contre espionnage français (le Monde du 27 décembre 1975).

Faisant observer que « le S.D.E.C.E. emploierait des métindes équitalentes à celles de la CLA et aidentir ce service amé-CIA. et aiderait ce service américain à poursuivre son action dans de nombreux points du globe v. et. « compte tenu des graves accusations portées contre ce service américain », M. Fillioud demande au premier ministre « de bien vouloir lui faire connaître s'il n'estime pas indispensable de faire une déclaration devant l'As-semblée nationale au sujet de la coopération existant entre le S.D.E.C.E. et la C.I.A. au sujet des méthodes employées par ces deux services ». Les activités du SDECE étant en principe cou-vertes par le secret de défense nationale, il lui signale que « cette déclaration pourrait être faite devant l'Assemblée siègeant en

vement de protestation s.

Le communiqué commun indique également que ces mouvements a recommandent à l'ensemble des barreaux de France de suivre l'exemple d'actions qui viennent de leur être données set « décident d'agir en commun à l'égard du pouvoir pour obtenir l'abrogation, dans les décrets sur la procédure civile et la procédure de divorce des dispositions qui portent atteinte aux garunties jondamentales des citoyens s.

Ces associations professionnelles a invitent tous les avocats à participer le 17 janvier 1976, à 14 h., au palais de justice de Paris, à une réunion nationale de protesune réunion nationale de prote

[Le décret relatif à la procédure

de divorce n'a été publié, as a Journal officiel » du 8-9 décembre que trois semaines avant son entrés en vigueur. Les avocats paraissen donc fondés à se plaindre du per de temps qui leur a été laissé pour en prendre utilement connaissance. L'argument est moins vrai pour ca qui concerne le nouveau code de procédure civile. Il a lui aussi été publié au « Journal officiel » du 8-9 décembre, pour cutrer en vigueur le ier janvier 1976, Mais, dans s le 1º janvier 1976. Mais, dans m quasi-totalité, il ne faisait que rénnir des textes plus anciens, en date notamment des 28 août et 20 juliet 1972, et 9 septembre 1971. De sorte que ce monvement de protestation apparaît pintôt, aux dires mêmes d'un président d'association, comme a la goutte d'esse p qui aurait a fait déborder le vase » des rancœurs du barreau, con que l'on recherche sa perte, ou an moins, sa soumission hux concep-tions des « technocrates de la chan-

 Un Comité de liaison des Comite de timien des barreaux bre tons a été créé, samedi 10 janvier, lors de la rénnion à Pontivy des cinq harreaux de l'Ouest (Côtes-du-Nord, Finistère, Ille-et-Vilaine, Lotre-Atlantique et Morbihan) à propos des textes de procédure dont la publication est jugée tardive par l'ensemble des avocats (Le Morde semble des avocats (le Monde date 11-12 janvier). Le Comité mettra a en ceuvre les mesures les plus énergiques dans le cas où les modifications demandées ne comité secret, conformément à seraient pas apportées le 1º mars l'article 51 de son règlement ». au plus tard ».

# LA FRANCE B

ुन क्या रहे**ल के** प्रशासन्थ्य क

ages that the second

ge Famogola (19<del>68)</del>

ন হয় সংখ্যা প্ৰিকাৰ্যক ভূম হৈছে। তেনুহাৰ কৰা কিন্তু

and the second of the second

The second services of the second second

्राकृत्या के अन्यक्षात्र का कि

MINTER - PAYS-BAS (71 & 6)

Une bonne propagande sur la terre du football

Gistace at Simmteth

The Arman versions artists on the TENER COMMENTS OF THE PROPERTY

超过于 化复数流 化二氯 医神经溃疡

To a contract bases of cleaning

The garage of the Courses The day of the many the control of t

ining puring the Decompositi

**Cuvres** complètes

#### Rosa LUXEMBURG... TROSTKY.... MAO TSE TOUNG... CHE GUEVARA... MARCUSE...

Oui, mais...

Il n'est guère possible, avec l'intense confrontation idéologique actuelle, de ne pas se reporter aux sources des idées révolutionnaires de notre temps. Le Livre Club Diderot vous propose les Œuvres Complètes de Lénine, qui permettent de restituer les écrits du grand philosophe dans leur contexte et de mieux en apprécier la dialectique à laquelle se réfèrent tous les penseurs modernes du 20° siècle.

RENSEIGNEZ-VOUS GRATUITEMENT

LIVRE CLUB DIDEROT

146, rue du Faubourg Poissonnière - 75010 PARIS

Souscrire à cette édition des Œuvres Complètes répond au besoin impérieux que nous avons de connaître en profondeur, à travers les événements qui ont précédé et suivi la Révolution d'Octobre, la pensée de Lénine.

Clarté, précision, dépouille-·ment du style, théorie et action mêlées éclairent cette œuvre de toute une vie d'une implacable logique.

Un texte essentiel à la compréhension de notre époque.

#### PRESENTATION

- Les volumes sont publiés dans l'ordre chronologique
- Composition dans une typographie claire et aérée qui en facilite la lecture
- Illustrations et reproductions de documents en fac-similé
- Format pratique (135 x 205)
- Reliure plein Balafort sous couvre-livre
- Tranchefile, signet et jaquette

F. M. SOUTHELANT Automobilisme COLUMN TO PROBLEM Total Care Control 4 11 163 E1 M.

Basket-hall

Les ré

Birter bra

هَكُذَا مِن الأصل

Ges associations professor a septient form les cooms stemer, le 17 januar 1874 The decree related à la pasde decree relatir à la passion de descrite de la constitue de es peradie utilemen eine BENEFIT STEEL STEEL STEEL ent thetter is stated For Chember 1911 Will in enter den teiler bar mie date metamaint in g patiter till et a trime.

SOUTH THE PERSON Marie Strietes and serect of Call Service : des taue tarte in genat di gene ten terber in unen Bone des e tellbarende bat

une à celle édite à Enerus Complètes régatifs hoods Impérieux que ma Cours de Connaître et anim the Stravers les externa and précédé et sulvia li

Coctobre, is pass

Cloth wicking the mant du style, théarle et sich malice ecisirent calle auf The same and the contract makin logique.

> De leute essential à la celle **Jension de a**stra egoque

PRESENTATION

· The Manager Section Control of the Facility Co.

Competition and the second

The same of same of the

The state of the s 1 20173

in the same of the

· No. of the last of the last

Track 2, Signed Eligible pani.

RUGBY

LA FRANCE BAT L'ÉCOSSE 13-6

#### FLAIR ET L'AVENTURE

Edimbourg. - Plaqué au sol par la bourrasque écossaise, l'avion n'avait pas atterri, samedi matin, que nous savions tout. On connaît le jeu, que diable, et les lieux, et les gens... Nous savions donc que ce quarantesizième France-Ecosse serait, plus encore que les quarante-cinq précédents, une notre mêlée dans la glaise, un loure affrontement, un lent piétinement, un ahanement de mas-

Mais le rugby est un jeu mo-queur, et qui se rit des augures. Nous avions tout prévu, sauf ce qui arrive : un match non pas courbé, mais fouetté comme une crème par le vent, emballé par une sorte de tramontane, de « Mac Tramontane », qui faisait voler les kilts comme vole la jupe de Mari-lyn Monroe dans Seven Years contre trogne — un grand morceau saignant de rugbu d'autrefois, une mêlée de piétons

Nous savions aussi de science sure qu'à ce teu les hommes-bisons des Highlands sont les maîtres et que le châtiment auquel les Français avaient échappé de si peu l'an dernier au Parc des Princes était cette fois

De notre envoyé spécial

lich, un vent frivolant qui transforma le grave, le pesant France-Ecosse de toujours en une sorte de France-Irlande, avec tout le dérèglement que comportent les luttes entre les fous de Dublin et les cinglés de l'Adour.

FRANCE B - PAYS-BAS (71 à 6)

#### Une bonne propagande sur la terre du football

De notre envoyé\_spécial

Lille. — Le joyeux rugby qu'a offert l'équipe de France B, dimanche 11 janvier à Lille. contre la modeste équipe des Pays-Bas. Un rugby de fantasia, de courses landaises, tout plein de chevauchées, d'esquives, de traits d'esprit, de passes vives. Du ballon vole. Quatorze essais entre la vingtième et la quatrevingtième minute, dont la moitié au moins partis des profondeurs et amenée au triple galop lusqu'à l'en-but adverse. 71 à 6 au tableau d'affichage. Tant mieux pour le public du Nord qu'il fallait intéresser au noble leu. Voilà de la bonne propagande dans cette terre du football, et prouvant que jeu de mains n'est point jeu de vilains loraqu'il n'est pas pratiqué, comme trop souvent en championnat, au ras des paquerettes. L'opposition certes ne valait pas tripette. Ces malheureux Bataves furent promenés d'un coin à l'autre du terrain comme boxeur groggy. Vaillants. bien sûr, et même costauds. obstination mais paraissant toujours se demander où diable avalt voié ce maudit ballon, d'une forme si particulière qu'il passe souvent entre les bras et qu'il ne va pas où on croyait l'atteindre. Le rugby a beau svoir été introduit aux Pays-Bas. en 1918, par les étudiants de l'Ecole des arts et métiers de Delft, son succès dans le plat

ans, - le • quinze » néerlandais doit encore aller longtemps à l'école. Dimanche, il a fallu attendre les trois quarts de la partie pour le voir tenir plus d'une minute dans les 22 mètres français. Revenez cependant l'an prochain, messieurs les étudiants au maillot orange vif. Au moins. vous jouez avec cœur et vous ne confondez point rugby et jeu

pays peut blen aller croissant,

surtout dans les universités —

on compterait là-bas solxante

clubs at quatre mille pratiquants.

soit deux fois plus qu'il y a trois

Athlétisme

Le Belge Emile Puttemans a amé-liaré, le 10 janvier, à Pantin, ses records du monds en salle de 3 miles en 12 min. 54 sec. 6, et du 5000 mètres en 13 min. 20 sec. 8. Automobilisme

RALLYE COTE-D'IVOIRE - COTE D'AZUR COTE-D'IVOIRE - COTE D'AZUE

1. Privé-Blain (Range Rover), 7 h.
33 min. 58 sec. 6; 2. De BouvreJulien (Range Rover), 8 h. 44 min.
55 sec. 5; 3. Brisvoine-Bernard
(Rensult 12 Simpar), 9 h. 33 min.
22 sec. 33; 4. (premier classement
auto) Deladrière-Swinnen (504 Peugeot), 9 h. 33 min. 33 sec. 7;
5. Lupo-Lhuillier (Range Rover),
11 h. 31 min. 31 sec. 3; 6. SecFurygan-Bousquet (Range Rover),
14 h. 32 min. 32 sec. 8; 7. (premier
classement moto) Mallet (Honda
250 XL), 15 h. 21 min. 45 sec.;
8. Figureau-Decker (504 Peugeot),
15 h. 30 min. 12 sec.; 10. Marie-Odiis
Dewignes-Yveline Vanoni (504 Peugeot), 15 h. 33 min. 5 sec. 9...

geot), 15 h. 38 mln. 5 sec. 9... Basket-ball CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIERS DIVISION (dix-neuvième journée)

Tours b. Graffenstaden .... 144-77 Roanne b Antibes ..... Classement. — 1. Tours, 51 pts:
2. Vilieurbanne, 45; 3. Caen, 46;
4 Le Mans, 45; 5. Berck et Challans,
43; 7. Orthez et Antibea, 37;
9. Nics et Clermont, 38; 11. Lyon
et Roanne, 34; 13. Bagnolet, 33;
14. Junf, 30; 15. Dennin, 28;
16. Graffenstaden, 27. de taupes. C'est votre crânerie autant que votre naïveté qui a permis au quinze français. quatre-vingt-dix minutes durant d'évoluer de si élégante manière

#### Cistacq et Cimarosti

Pour une fois qu'un ballon ovale passe plus de temps en que sous la mélée, pour une tois qu'on compte plus d'essais que de touches, ne fai-sons pas les difficiles. Le mérite en revient tout de même aux avants-aile et aux lignes arrières françaises. On connaissait l'abattage du racingman Péron. cabochard, boute-feu, qui en troisième ligne n'est pas loin de valoir Rives et Skreia, ses camarades de l'équipe A. On était eu fait de l'intelligence de Max Barrau, placide derrière la mêlée. On savait le Voultain Averous assez volontaire à l'aile pour mener d'affilée quatre raids victorieurx. On connaissait ce galopin de Taffary et ses pieds-desixième provoque une catastrophe: Tous ont confirmé leur talent.

Mais, surtout, on a découvert deux centres d'avenir : Cistaco. d'Auch, et Cimarosti de Castres Enfin, deux trois-quarts qui ne tricotent pas leurs passes ils ont été de presque tous les essais. Cistacq, carré, vif et sûr. fend la bise, tel un obus quand il est bien lancé - et il le fut souvent - par son compère. Qu'on se hâte de nous aguerrir ces deux jeunes gens pour qu'ils redonnent bientôt une imagination et des jambes de vingt ans aux lignes arrières de France A. Vite, qu'on les incorpore dans celles-cl. avant que les sélection neurs ne s'avisent, comme pour Maso naguère, qu'ils ont décidément trop de talent pour disputer le Tournol des Cinq

P.-M. DOUTRELANT.

et le froid étaient écossais. Cette quintessence de rugby hivernal, septentrional et calédonien vougit bien sûr les garcons venus du Languedoc au genre de déjaite qu'Henri Michaux, dans le Voyage en grande Gara-bagne, jait subir aux pauvres Hacs, piétinés par les féroces Emanglons, familiers de la

Et ce vent, que nous croylons patriote écossais, fut le meilleur allié des Francais, sabotant vingt des tentatives de pénalité distri-buées aux Ecossais par l'arbitre anglais, M. Ken Patisson — dont on ne dira rien parce qu'il ne faut iamais rien dire de l'arbitre sauf que la vertu principale de ce per-sonnage doit être de passer ina-perçu, ce qui ne fut pas précisé-ment le cas...

ment le cas...

Et qui n'avait prévu que cette nouvelle confrontation entre bisons du Nord et taureaux du Midi serait aussi fertiles en plaies et bosses que le combat du Paro de l'an dernier, où les cranes des piliers s'entrechoquaient et sonvalent comma des tauteurs de naient comme des tam-tams de guerre ? Oz avait prêté. de si virils propos au lourd capitaine écossais Mac Laughlan que le rendez-vous de Murrayfield prenait des allures de mobilisation générale : ce fut le match le plus bénin, le plus civil de ces dernièpenin, le plus civil de ces dernie-res années, un match à fleurets mouchetés où le poing de Michel Palmié parti, après 77 minutes de jeu, dans la figure d'un gent-leman d'en face, parut si incon-gru que chacun fit semblant de

ne pas l'avoir vu. Un grand match? Non, parce que les Ecossais, écœurés dos au vent par l'incroyable malchance — ou maladresse — de leurs trols buteurs, puls ensuite asphyxiés quand le vent leur souffla dans le nez, n'ont produit qu'un rugby avare, terne et discontinu, bien loin du majestueux piétinement de naguère. Jamais le XV du chardon, qui paraît vieilli, n'avait joué avec un demi d'ouverture aussi mal inspiré que Colin Teifer ce samedi-là, et jamais avec un arrière aussi malhabile que ce nouveau venu. Bruce Hay.

#### Fouroux a convaincu

On fait grand cas de l'entrai-neur Bill Dickinson. Mais que dire d'un maître de jeu qui se prive à l'arrière, la place royale, du seul grand joneur; créatif et inspiré, dont il dispose, Andy Irvine, pour l'exiler à l'aile. On croyait que des choses comme croyait que des choses comme cela n'arrivaient qu'en France! La journée des erreurs, on vous le dit. Et donc des nôtres ? Depuis combien de mois combien d'années rompons - nous des lances contre les choix des sélection-neurs français, de la mise sur la touche des Boniface à celle de Jean Gachassin? Justes procès. mais voilà qu'une nouvelle u affaire n naissait, et dans le débat relatif au titulaire du poste de demi de mèlée et capitaine — opposant les tenants de Richard Astre à ceux de Jacques Fouroux, nous avions pris parti sans nuance (et quand serait-on plus partial et passionné qu'à propos d'un jeu?) pour le gracieux chef d'orchestre de Béziers contre ce laborieux ce hasardeux, ce ras-du-sol de Fouroux.

Ainsi opposalt-on naguère Vietto à Robic, Jazy à Bernard, Maso à Dourthe... Ce samedi pourtant. Fouroux a convaincu: non plus seulement par l'abnéga-tion du soutier, le débrouillage du mécano, l'acharnement du « petil gars », mais l'imagination, l'in-

vention et l'audace. Pour ce match-là, où, mise à part deux erreurs — l'oubli d'un « marque », à la quatrième minute, qui donne trois points aux Ecossais, et, une heure plus tard, une passe dans le stibias de Gourdon qui en retira quatre aux Français — il fut comme un feu follet sur la lande, imprenable. Pour cet après-midi de Murayfield, on rend les armes ou petit voltigeur de Voulte. Quand les tâcherons jouent en virtuoses sans perdre leurs patientes vertus de tâche-rons, pourquoi leur préférer un

On s'en vent d'isoler ainsi un Joueur dans cette équipe très soudée, cohérente, et dont le mérite est avant tout de jouer comme une très bonne équipe de club. A peine veut-on noter ce qu'a de rafraichissant la joie de jouer qui fait courir le grand Bastiat, la stupéfaction que prouve l'épanouissement du for-midable Cholley, et le plaisir qu'on a à voir mûrir si bien un

Riges, un Droitecourt, un Sangalli « Cette équipe renoue avec l'esprit de flair et d'aventure qui était le propre des grandes équi-pes françaises et paraissait perdu », nous disait l'ancien capi-taine gallois Clem Thomas. Elle nous a paru à nous valoir surtou par sa constance dans l'effort, sa cohésion allègre et son anonyme sulot, que l'on vit éclater par trois fois de façon exemplaire : l'essai que marquent les Français, par exemple, sur un mauvais dégagement d'Irvine ; la belle relance de Droitecourt à 60 mètres du de Drottscourt à 60 mètres du but écossais; la superbe course de Gourdon qui brîlle la politesse à son vis-à-vis Dick — pas facile... — et recentre si parfaite-ment qu'il faudrait montrer ce mouvement là à toutes les écoles de rugby; alors il y a trois avants français au point de chute, et c'est cette forteresse qu'ils créent là face aux buts écossais. créent là, face aux buts éco fixant dix adversaires, qui permet à Fouroux de servir Romeu, et surtout à Sangalli, après un cadrage modèle, de donner une

balle d'essai à Dubertrand. Une demi-heure plus tard, à 40 mètres de leur but, les Ecos-sais gagnent un ballon en mêlée. L'élan de la troisième ligne francalse est si furieux, si rapide, que balle en mains, les autres reculent de 30 mètres. Depuis combler de temps n'avait-on pas vu ca Depuis certaines ruées du pack irlandais de 1973? Et puis il y a eu, à six ou sept minutes de la fin, un merveilleux mouvement en tourbillon, amorcé par les trois-quarts, repris, fixé, digéré par les avants et relancé alors par les avants et relancé alors vers l'attaque, qui échoua à deux doigts de la ligne écossaise : l'était si bon, si semblable au Béziers des grands jours, qu'il est impossible d'isoler un nom de soliste de cet allègro collectif. Parce qu'il nous a donné cette minute-là, et blen qu'il soit loin encore de ceux de Mias ou de Crauste – et, nous semble-t-il, de celui du Pays de Galles, qu'il doit affronter en mars, à Cardiff. — on souhaite bon vent au quinze de Jacques Fouroux. Et que souhaiter de mieux à une équipe ainsi née du vent des Hautes Terres?

JEAN LACOUTURE.

Classement. — 1. Carcassonne et XIII Catalan, 35 pts; 3. Villeneuve, 33; 4. Saint-Estève et Lézignan, 29; 6. Albi, 27; 7 Toulouse et Marseille, 25; 9. Saint-Gaudens, 21; 10. Pis, 19; 11. Pamiers et Bordsaux, 16.

POULS B Classement. — 1. Avignon, 37 pts; 2. Limoux, 35; 3. Tonneins, 29; 4. Villefranche et Saint-Jacques, 27; 6. Rosnna, 26; 7. Cahors, 24; 8. Pau, ct Cavallion, 23; 10. Montpellier, 20; 11. Carpentres, 17; 12. Saint-Maur, 12.

> SKI KLAMMER ENLÈVE LE TROPHÉE DU LAUBERHORN

Dans le site majestueux du massif de la Jungfrau, et face au farouche Eiger, l'Autrichien Franz Klammer, invincible des-10 janvier, de la crête du Lauberhorn pour dévaler la plus belle piste des Aipes, longue de 4 000 mètres. Il a gagné d'une manière magistrale, à la manière de l'an dernier, devançant ses rivaux de plus de deux secondes, effaçant en virtuose les terribles passages de la «Tête de chien» et de la « Bosse à Minsch ». s'engouffrant sous le tunnel de la erémaillère, fonçant dans le « Trou des Autrichiens » et se rétablissant par miracle après une embardée dans le S qui précède le schuss d'arrivée à Inner-Wengen, et où une dizaine de coureurs tombérent

Voici donc remis sur son piédestal le magnifique champion de Mooswald, qui, à vingt et un ans, s'affirme comme le préten-dant numéro 1 à la médaille d'or de la descente aux Jeux olympiques d'Innsbruck, Ceux qui commençaient à douter de lui après sa chute de Val-d'Isère et sa légère contre-performance de Schladming en sont pour leurs frais. e Le super-champion, a dit très justement Marielle Goitschel à TF 1, c'est celui qu'on dit fini quand par hasard il ne gagne

Classé 29° dans le sialom spécial disputé dimanche à Wengen et remporté par le jeune Suedois Ingemar Stenmark, Klammer n'en a pas moins enlevé le combiné, autrement dit le Trophée du Lauberhorn, cas rarissime pour un descendeur.

**AUTOMOBILISME** 

#### LE RALLYE ABIDJAN-NICE

#### L'aventure exige aussi des précautions

De notre envoyé spécial

Nice. — Ils sont contents. Contents, les rescapés du Rallye Abidjan-Nice; content l'organisateur de cette ran-donnée de 10 000 kilomètres, où il y a pourtant eu de nombreux accidents, dont mortels. Passe naturellement pour les équipages, qui sont venus à bout de toutes les verais à vout de toutes les difficultés. Chacun leur re-connaît le plus grand mérite, et c'est bien leur droit de ressentir les incidents de la course à leur manière. Mais, pour ce qui concerne M. Jean-Claude Bertrand, l'organisateur, qui a eu l'idée d'imaginer une course com-mune aux motos et aux voitures, avec les risques qu'un tel amalgame comportait, on peut sans doute être per-

Car de deux choses l'une ou il a eu raison et, dans cette hypothèse, le rallye sera reconduit tel quel l'ansera reconduit tel quel l'an-née prochaine; ou des erreurs ont été commises, et les aménagements qui seront apportés démontreront que l'émotion et les commen-taires qui ont accompagné des accidents mortels surve-nus aux motocyclistes étaient fondée. De crui s'agréful en fondés. De quoi s'agit-il en réalité? De dire tout simplement et clairement qu'il n'était pas raisonnable de pas raisonnable de proposer la même épreuve et suriout le même classement aux motos et aux voitures, et de créer une concurrence par trop dangereuse. A tous prendre, par goût de la me-

sure; il vaut mieux réagir ainsi que de jouer les thuri-jéraires — sans doute bien intentionnès — qui ont réussi dans cette afjaire l'exploit sans précèdent de faire par-ler les morts. N'a-t-on pas écrit ou dit que ceux qui ont perdu la vie entre Abidjan et Nice n'auraient vas poulu et Nice n'auraient pas voulu

Cela dit, nul doute que ce genre de raids va au-devant des souhait; de ceux qui sont encore en quête d'aventure. L'unanimité s'est jaite sur ce L'unanimité s'est jaité sur ce point, et tout le mérite re-vient à M. Bertrand d'avoir offert 10 000 kilomètres de liberté à une centaine d'équipages. A les écouter, presque tous sont prêts à recommen-cer et à repartir sur les pis-tes de Côte-d'Ivotre, du Niger ou du Maroc. Rt c'est vrai aussi que le sport automobile — et motocycliste — a tout à gagner, pour trouver ses aises, à sortir d'Europe. Il est même probable que le prochain Railye Côte-d'IvotreCôte d'Azur obtiendra un plus grand succès encore, eu ègard aux satisfactions qu'ont obtenues les concurrents et de l'émulation que leurs récits ont suscitée. Voilà une cause supplémentaire pour que la raison et l'aventure jassent bon ménage sans que l'une porte préju dice à l'autre. Quelques précautions sont toujours bonnes à prendre.

FRANCOIS JANIN. ger ou du Maroc. Et c'est

FRANÇOIS JANIN.

#### VOILE

#### AU SALON DE LONDRES

#### Constructions amateurs et compétition internationale

De notre envoyé spécial

Londres. — Cinq ans de crédit, un versement initial ramené à 20 % du prix total: telles sont les facilités accordées depuis peu aux Anglais qui font l'achat d'un bateau de plaisance. Grace à elles, le Salon nautique qui vient d'avoir lieu à Londres (1° au 11 janvier) et qui, pour la première fois, est resté ouvert deux dimanches a été marqué par un léger regain d'optimisme venant après huit mois de dépression. Le 1er mai dernier, l'instauration de la T.V.A. au taux de 25 % (remplaçant un taux de 8 %) avait paralysé le marché intérieur.

L'exportation absorbait alors environ 35 % de la production. Cette production a progressé depuis lors, beaucoup de chantiers s'efforçant d'élargir leurs débouchés. Mais un tel redéploiement exige des moyens et en particulier un réseau commercial international, si blen que l'opération de la la la commercial constitute de la commercial de la comm un reseau commercial internatio-nal, si bien que l'opération de la T.V.A. a surtout géné les petites entreprises. Les constructeurs im-portants étaient déjà bien implan-tés à l'étranger, ainsi que les fabricants d'équipements (mats, amparaits de magune minches etc.) appareils de mesure, winches, etc.), domaine dans lequel les Britan-niques ont acquis une position

Parmi les nouveautés apparues au Salon, on a pu remarquer tout d'abord une floraison de petits dériveurs en contre-plaqué pou-vant être aisément réalisés par des amateurs. Le succès du Mirror, qui vient de dépasser le cap de cinquante mille exemplaires, et celui du minuscule Optimist sti-mulent les créateurs. Ainsi Jack mulent les créateurs. Ainsi Jack Holt, qui a déjà conçu d'innombrables modèles populaires, propose le Streaker de 3,90 mètres et le Bumblebee de 2,50 mètres. Celui-ci est vendu 88 livres (800 Fenviron). Pour une somme volsine, on peut se procurer les éléments du Scamp de 2,50 mètres lancé par Peter Milne, qui a dessiné le Fire-Ball. D'autre part, on assistait à la première sortie du Tasar, dériveur à deux équipiers de 4,52 mètres, grand frère du Laser qui a effectué la percée que l'on sait dans le domaine du solitaire de compétition.

Sur un fout autre plan ce Salon

non mouand, nau tonner cons-truit en Irlande avec des aména-gements très confortables, et Nicholson-33, three quarter qui a gagné le dernier Fastnet. Les voiliers de croisière Dans ce domaine, un succès sportif attire une clientèle sou-

sportif attire une clientèle sou-cleuse de rester dans le vent comme de suivre les sautes de vent. Ainsi le chantiler rochelais Mallard a recueilit à Londres plusieurs commandes pour le Farr 727, qui n'est pas encore livrable. Ce modèle va être cons-truit en série sur les plans du South 45 dessiné par le Néo-Zélandais Bruce Farr, qui a gagné la Quarter Ton Cup à Deauville l'été dernier. Naturellement, Earls Court abritait aussi de nouveaux Court abritait aussi de nouveaux volliers de croisière s'adressant à l'immense public qui s'intéressa plus au confort qu'à la compétition. Moody présentait ses nouveaux 40 et 52. Westerly, le plus de l'immense public qu'à la compétition. grand chantier britannique, qui grand channier intratunique, qui exporte les trois quarts de sa pro-duction, et qui progresse sur le marché français, exposait ses nouveaux Mednay et Galway (un bi-quille) de 10,90 mètres, spacieux et soignés.

Dens les coulisses du Salon an-glais, première manifestation de 1976, on parlait beaucoup des Jeux Olympiques et de la course transatlantique en solitaire. Celle-ci, dont le départ sera donné le 5 juin à Plymouth, a recueilli près de cent quatre-vingts enga-gements.

A ce sujet, nous avons appris à A de sujet, nous avois apins a Londres que des animateurs bri-tanniques cherchalent à organiser en Manche, au printemps pro-chain, un duel franco-anglais entre deux multicoques exception-nels : Great-Britain-III, le trimaran de 25 mètres de Chay Blych, et Kritter-III, le catamaran de 21 métres qui sera mené par Yves Terizin. Pour ce lever de rideau peu commun, les deux futurs ri-vaux pourront disposer d'un équipage.

YVES ANDRÉ.

● Le keich français «Kriter-II» devrait pouvoir quitter Sydney le mardi 13 janvier. Le gouvernail neuf a été remonté et Olivier de Kersougan a pu procéder dimanche à des essais au large des côtes de la Nouvelle-Galles-du-Sud. 11 attend pour repartir une pièce de

#### Les résultats

Football COUPE DE FRANCE

(septième tour) Dans chaque catégorie, les clubs de division supérieure sont en caractères gras. 

DIVISION II CONTRE DIVISION III \*Réziers h. Montierrand ...... 1-0
\*Saint-Queutin h. Boulogne ... 3-0
Dunkerque h. \*Cambrai ... 1-0
Besançon h. \*Culseaux-Louhans 2-0
\*Lorient b. La Rochelle ..... 4-0 penaltys) 2-2
\*Limoges b Châteaureur (a. pr.) 3-2
\*Sète b. \*Albi 3-1
Maiakoff b. \*Nœux 2-1 

CONTRE DIVISION D'HONNEUR \*Angers b. Alsneon ...... 8-1

\*Montlucon b. Villemomble .... 5-1

Red Star b. \*Redon ..... 3-1

\*Amiens b. Béthune ..... 4-0

Rennes b. \*V. Vannes (pen.) ... 2-2

\*St. brestols b. U.C.K. Vannes

\*Angers appelired .... 2-2

(aux penaltys) ...... 2-2 DIVISION II CONTRE PROMOTION \*Chaumont b. Pontoke ..... 5-0
\*Martigues b. Vence ..... 5-0
\*Auterre b. Evry ..... 4-0
\*Gazelee Ajaccio b. Grenoble ... 2-1
Saint-Dié b. \*Eloyes ..... 3-0

CONTRE DIVISION D'HONNEUR DIVISION III
CONTRE PROMOTION
Saint-Symphorien b. "Niert .. 1-0

DIVISION D'HONNEUR \*Gningamp b. Mondeville (a. pr.) 3-1 DIVISION D'HONNEUR CONTRE PROMOTION \*Meanx h. St-Georges Cayenne S-6
Vauban b \*Audun-le-T. (pen.) 1-1
Thonon b. Saint-Chamond .... 1-0

Hippisme Le prix de Valence, disputé à Vin-cennes et retenu pour les paris couple et tieret, a été gagné par gadame, suivi de Gai Logis et de Gorel. La combinaison gagnante est

Rugby TOURNOI DES CINQ NATIONS L'équipe de France a battu celle CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION (treizième journée)

POULS A 

The Control of the Control of the The second of th

بقلام كالميغ برقارس الريد الدارات

and the second second

the contract of the property of

ing grand and Artist and other control of the contr

Control of the Control of the

الأفلاء معممها بالرادين الرا

, they was a simple proof of  $\Phi^{(n)} = \Phi^{(n)} = \Phi^{(n)}$ 

# région parisienne

Épreuve de force entre le ministre de l'équipement et les élus

#### Le péage sur l'autoroute de l'Est : un précédent hasardeux

ALGRE l'hostilité générale des Alighe I hosaine generale de fins locaux, le ministre de l'équipement ne semble pas disposé à revenir sur le principe de l'installation du péage sur les nouvelles autoroutes urbaines qui a été retenu par un conseil ministériel du 17 avril 1975. Ainsi l'autoroute de l'Est (A 4) sera à péage aux portes de Paris (« le Monde » daté 15-16 juin 1975). Le ministère de l'équipement et la préfecture de la région parisienne cherchent actuellement les moyens de faire appliquer cette décision impopulaire. Parmi les mesures envisagées la création d'un organisme régional de financement des autoroutes qui serait alimenté par le produit des

« Faut-il construire des autoroutes ou non? » Le ministère de l'équipement ne serait plus lui-même s'il répondait à cette question par la négative. Mais comment procéder lorsqu'on a l'ambition de rallonger chaque année de 500 à 600 kilomètres le réseau autoroutier français? « Nous na pouvons y parvenir par des moyens budgé-taires, déclare le ministère. Nous disposons grosso modo de 1 milliard de francs par an pour les autoroutes alors qu'il nous faudrait quatre à cinq fois plus. Le péage est notre seul moyen pour trouver les fonds qui nous manquent. D'ailleurs, son principe est admis par tout le monde sur les autoroutes de rase campaane. >

Pourquoi étendre le péage aux autoroutes urbaines de dégagement? « Parce que le kliomètre d'autoroute construit en zone urbaine coûte dix fois vlus cher que le kilomètre tracé au milieu des champs. Les 40 kilomètres qui séparent Paris de Poissy (Yvelines) ou de Meaux (Seine-et-Marne) représentent la même dépense que la totalité l'autoroute Bordeaux-Narbonne. En moyenne, un kilomètre d'autoroute urbaine revient à 50 millions de francs. Le péage est encore plus nécessaire dans les 20nes urbanisées, car il dissuade les automobilistes d'emprunter des autoroutes à la limite de la saturation. Hélas! c'est aussi dans ces zones qu'il est le plus contesté parce qu'on a commis l'erreur de le repousser à 35 kilomètres de Paris. »

#### Les circonstances ont changé

Forts de ces principes, les services de l'équipement ont cherché où les appliquer en région parisienne. Les 22 kilomètres de l'A 4 qui séparent Paris de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée coûteront 1,3 milliard de francs et 8 kilomètres de l'autoroute A 15 (Paris - Cergy-Pontoise) 1 milliard de francs. Le conseil interministériel donc choisi d'installer des guichets de péage sur ces deux voies. A plein régime, la première rapportera entre 20 et 50 millions

de francs par an. et la seconde 100 millions. Tant pis si M. Albin Chalandon, ministre de l'équipement, avait promis, en 1972, la gratuité de l'autoroute de l'Est : « Les circonstances ont changé », dit-on à l'équipement. Tant pls si cette mesure pénalise l'Est parisien, où la population ouvrière est le plus nombreuse et où l'on dénombre le moins d'emplois : « C'est bien dommage, mais il fallait commencer quelque part. > Tant pis si le péage bat en brèche le principe budgétaire sacro-saint de la non-affectation des recettes aux dépenses : « Nous n'avons pas d'autre moyen pour obtenir de l'argent. C'est peut-être un médiocre système, mais c'est encore le moins mauvais à partir du moment où l'on estime qu'il faut des autoroutes », répond le minis

#### Trente et un maires en colère

Lorsque a été connue, en avril dernier, la décision du gouvernement, le tollé fut général dans le Val-de-Marne, la Seine-et-Marne et la Seine-Saint-Denis, les trois départements concernés par le passage de l'autoroute de l'Est. Les communistes ont empê-ché, pendant l'été, l'abattage des arbres à l'emplacement des trente-six guichets de péage dont la construction est prévue à Saint-Maurice (Val-de-Marne) à la hauteur de l'île de l'Hospice. Pour eux, il ne doit pas y avoir de péage à moins de 50 kilomètres de la capitale.

Par la voix de M. Roland Nungesser, député U.D.R., maire de Nogent-sur-Marne et président du conseil général du Val-de-Marne, la majorité présidentielle de cette assemblée a annoncé, au printemps dernier, qu'elle démissionnerait si le péage était maintenu : « Nous n'avons pas demandé l'A 4, déclare M. Nungesser. Nous n'avons subi que des nuisances, car, pour la construire, on a massacré Joinville et Fontenay. It n'est pas question que nous acceptions ce péage sur une autoroute que le District de la région parisienne a financé pour 15%. dans sa partie urbaine. >

M. Philippe Molle, maire (sans étiquette) de Champs-sur-Marne (Seine-et-Marne) et président du syndicat communantaire de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée, a levé l'étendard de la révolte. Il a groupé autour de lui trente et un maires de toutes tendances qui partagent son hostilité au principe du péage : « C'est d'abord une question de morale politique, dit-IL M. Chalandon nous avait promis la gratuité entre Paris et Bailly - Romainvilliers (Seine - et - Marne). Comment, désormais, croirions-nous M. Galley, quand il nous promet que le péage sera limité à 1 ou 2 francs? Deuxièmement, cette décision pénalise une jois de plus l'Est parisien, qui loge le plus grand nombre de placer un péage chez nous, alors que les autres autoroutes de la région parisienne resteront gratuites? C'est une atteinte au

principe de l'égalité des citoyens devant le service public. Troisièmement, le dévelop-pement de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée s'en trouvera affecté : à raison de 2 francs par jour, les automobilistes paieront environ 400 francs par an pour se rendre à Paris, c'est-à-dire l'équivalent d'un treizième mois de loyer pour un appartement H.L.M. de trois pièces. Cela risque de dissuader les candidats à l'installation en ville nouvelle. »

En représailles, le syndicat communautaire a décidé de bloquer tous les permis de construire dans le secteur 2 de la ville nouvelle jusqu'à l'abandon du péage. Le déficit qui en résulte pour l'établissement public de la ville nouvelle s'élève à 20,5 millions de francs. Ses ressources de trésorerie sont en passe d'être épuisées.

La situation est, aujourd'hui, totalement bloquée. Le ministère de l'équipement ne peut plus reculer, car l'abandon du péage sur l'A 4 rendrait impossible l'installation d'un seul guichet en région parisienne. Au moment où les autoroutes urbaines payantes vont se généraliser, comme dans la traversée de Toulon, la province ne manquerait pas de demander à bénéficier de ce régime de faveur. Les élus locaux, communistes, U.D.R. ou républicains indépendants, se déclarent décidés — en ces périodes préélectorales à tout faire pour maintenir la gratuité de l'autoroute de l'Est.

#### Une nouvelle société d'économie mixte?

Pour éviter de placer celle-cl, dès son ouverture à la fin de 1976, sous la protection constante des C.R.S., on travaille fébrilement au ministère de l'équipement et à la préfecture de la région parisienne pour trouver un moyen de faire changer d'avis les élus de la majorité. Les techniciens ont tenté de déplacer les postes à péage en direction de la province : c'est techniquement impossible ; ils essaient de mettre au point des cartes d'abonnement pour que les riverains circulent sur l'autoroute de l'Est pour un prix acceptable; on projette de retarder la mise en application du péage jusqu'à l'arrivée de la ligne de métro express régional (fin 1977) à Noisy-le-Grand de facon que les habitants de Marne-la-Vallée aient le choix entre la volture et les transports en commun

Enfin, pour désamorcer les critiques communistes qui accusent le gouvernement d'enrichir les sociétés privées concessionnaires des autoroutes, les responsables de l'équipement préparent la création d'une société d'économie mixte des autoroutes de la région parisienne qui aurait la responsabilité du financement des autoroutes urbaines, et notamment de l'A 4. Elle utiliserait le produit des péages pour l'extension du réseau autoroutier régional. Les rs de l'autoroute de l'Est et du p urbain risquent longtemps encore de rester chauds.

ALAIN FAUJAS.

#### A PAQUES -

# Le deuxième tunnel

Saint-Cloud

E doublement du tunnel de Saint-Cloud (Hauts-de-Selne) sera achevé au printemps 1976. Le nouvel ouvrage assurera le trafic province Paris, l'ancien sera réservé aux usagers qui quittent la capitale.

Le tunnel de Saint-Cloud a été construit avant la seconde guerre mondiale pour assurer un trafic de vingt mille véhicules par jour; quatre - vingt - seize mille usagers l'empruntent quotidiennement auiourd'hui et le vendredi, jour des départs en week-end, cent vingt mille véhicules le traversent li était urgent de le doubler.

Commencés en 1971, les travaux devaient répondre à certaines exigences : le nouveau tunnel devait être situé le plus loin possible du premier (afin de permettre un éventuel triplement de l'ouvrage), le site du parc de Saint-Cloud devait être respecté.

L'ouvrage, long de 1 518 mètres, comprendra : une section de raccordement aux trois voies de l'autoroute, un franchissement de la R.N. 185 et des voies S.N.C.F. en tranchée couverte, un tunnel de 343 mètres et une bretelle de raccordement qui le reilera d'une

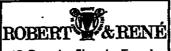
part au pont de Saint-Cloud, d'au-tre part au boulevard périphérique. La chaussée, large de 10,50 mètres, comportera trois voles, une bande d'arrêt d'urgence à l'air libre, deux trottoirs en sou-

Les travaux, qui avaient pris des difficultés rencontrées par les ingénieurs avec le terrain, ont néanmoins été terminés en temps

La ventilation du nouveau tunnel sera assurée par hult groupes de trois ventilateurs, qui permettront de respecter le seuil de pojlution maximum « légal ». La surveillance du trafic sera assurés par divers capteurs de comptage et des caméras placées tous les 150 mètres. Les niches de cécurité seront équipées d'un téléphone et d'un extincteur. Le coût total des travaux a été fixé à 108 millions.

L'ancien tunnel sera, quant à Ini résmépagé Des travaux de renforcement de la voûte ont été entrepris dès 1971. Le nombre de voles sera ramené de cinq à quatre dont une réservée aux polde lourds ; la cinquième sera aménagée en bande d'arrêt d'urgence.

Le nouveau P.C. des C.R.S. Installé côté Boulogne sera doté d'équipements électroniques permettant aux responsables de la circulation d'éviter la formation de bouchons ». La bretelle de raccordement du turnel au périphérique a été mise en service en 1974. Avec le doublement du tunnel, les pouvoirs publics espèrent blen faire sauter le goulet d'étranglement que le tunnel constituait à la sortle de Paris.



13, Rue du Fbg du Temple PARIS (10°)-M" REPUBLIQUE

Une boucherie Grande Surface» au service des consommateurs PRIX DISCOUNT



فالحاجب وجواب المارية

多点人的复数 G. GB的电影性如果电影

FAITS ET PROJE

er find of the particular of the fig.

The particular of the fig.

The particular of the fig.

The state of the s The Control of the Co

the control of the first and the second second ್ ಗಳಗಳಿಗೆ ಶೇ ಹೈಚವರ ಗಿವರಗ್ ಗಿಡ್ಗೇಳಿಕ ಈ ಹೃತ

75. - . <del>. .</del>

#### POINT DE VUE

### Portes fermées pour l'urbanisme

OUS souhaitons attirer l'attention sur la contradiction qui se manifeste — une fois de plus — entre les intentions complaisamment exprimées par le gouvernement et ses actes.

Depuis l'été 1974, ce gouverne-ment multiplie les déclarations sur l'environnement et la qualité de la vie. Dans un temps où l'urbanisation, contrôlée ou sauvage. affecte les zones industrielles comme les campagnes et constitue effectivement un des problèmes majeurs de notre société, il s'assigne de promouvoir la décentralisation, de favoriser le développement des villes moyennes, d'encourager la restructuration du territoire rural et la conservation du patrimoine.

Tâche immense et nécessaire. Mais comment l'accomplir ? Pour être menée à bien dans sa complexité, de l'échelle du territoire à celle de la commune ou du quartier, cette œuvre suppose l'intervention de millers de personnes qui demandent une for-Or l'urbanisme est discipline nouvelle, à laquelle ne correspond aucun enseignement traditionnel. Il ne se confond ni avec la voirie ni avec l'adminis-tration. Les désastreuses expèriences des grands ensembles, puis des ZUP, les options hâtives prises pour l'aménagement de Fos ou de la côte du Languedoc, les opéra-: tions de « rénovation », dont celle du secteur Italie représente le symbole, devraient l'avoir assez

Une véritable formation à l'urbanisme exige d'abord un enseignement qui récuse le privilège accordé à la technique pour rendre aux problèmes urbains leur dimension giobale et leur épaisseur, car ils sont ceux mêmes de l'histoire et de la vie en société. Il faut ensuite des lieux par PIERRE MERLIN et FRANÇOISE CHOAY (\*)

où moduler cet enseignement, rer davantage d'étudiants français depuis les classes primaires jusqu'aux instituts universitaires spécialisés. C'est ici qu'il faut bien dresser

un bilan. Face aux expériences

déjà menées au niveau scolaire par la plupart des autres pays développés, à l'Est comme à l'Ouest, face à leurs multiples instituts de recherches et de formation, bien dotés en équipements et en enseignants, de quels instruments la France dispose-t-elle aujourd'hui pour réaliser sa politique d'urbanisation? En tout et pour tout de trois unités d'enseignement et de recherche destinées aux diplômés et spécialisées dans le troisième cycle et d'une autre U.E.R., l'institut d'urbanisme de l'université de Paris VIII, seule à proposer un enseignement complet couvrant les trois cycles, Autrement dit. il n'existe dans notre pays qu'un seul établissement de l'enseignement supérieur qui accueille non seulement des praticlens déjà formés : ingénieurs, architectes, administrateurs, mais tous ceux, bacheliers ou non, qui sont appelés à participer au processus d'urbanisation et désirent le faire en connaissance de cause : représentants des collectivités locales, responsables d'entreprises, syndicalistes, éducateurs et animateurs, médecins, journalistes... et bien entendu les cusagers » dont il n'est pas nécessaire de souligner le rôle croissant que jouent, à l'heure actuelle, leurs associations dans la vie des villes et des campagnes.

Depuis sa création en 1970, l'institut d'urbanisme de l'académie de Paris n'a cessé de promouvoir une pédagogie active et originale et d'élargir son champ d'investigation. Depuis 1970, également, cet institut n'a cessé d'attiet étrangers, novices on déjà spécialisés. Ceux-ci étalent 450 en 1970, 800 en 1973, 1400 en 1974. A la rentrée 1975, on compte plus de 2000 inscrits : croissance qui reflète la demande sociale en urbanisme et, depuis une année, l'importance du chômage dans les

professions touchant au cadre

bâti (les chômeurs en formation

permanente représentant actuel-

lement près de 400 étudiants, en

majorité architectes D.P.L.G.). Mais il faut ajouter que, depuis 1970, l'institut n'a pas cessé d'être confronté à une grave pénurie de personnel et de moyens. Dès le départ, l'encadrement pédago-gique, les locaux et le matériel prévus pour les quatre cent cin-quante premiers étudiants étaient considérablement inférieurs aux normes pratiquées par l'ensemble des pays étrangers (1). Depuis, la surface disponible n'a pas augmenté, et elle correspond aujourd'hui à 0,17 m2 par étudiant. Pas un poste supplémentaire d'enseignant n'a été créé : treize enseignants (solt un enseignant pour cent cinquante-trois étudiants) doivent actuellement encadrer les deux mille étudiants inscrits. Quant au budget de fonc-tionnement, il représente en 1975 la somme dérisoire de 93 000 F ; le budget par étudiant a été di-

Ce processus régulier de dégra-dation des conditions matérielles a conduit à une situation de rupture. Comme il devenait prévisible l'institut d'urbanisme de l'académie de Paris vient d'être obligé

visé par dix depuis 1970.

de suspendre le cours normal de ses enseignants. Pour que ceux-ci puissent reprendre dans des conditions acceptables, il est indispensable que l'Etat assume les implications pédagogiques et financières de sa politique d'aménagement. Il faut, dans un premier temps, qu'il prenne des mesures d'urgence pour le sau-vetage de l'institut d'urbanisme : décuplement du budget de fonctionnement, construction de nouveaux locaux même provisoires création significative de postes d'enseignants. Dans un second temps, il devra mettre sur pied une batterie de nouveaux instituts de même type, à Paris et en

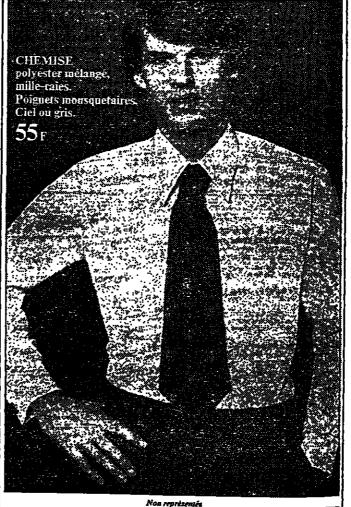
province.

prises? Les centaines d'étudiants des pays en voie de développement qui s'inscrivent chaque année à l'institut d'urbanisme de Paris-VIII se tourneront silleurs et, une fois encore, le ravonnement de la France en subira le contre-coup. Quant aux étudiants français, à ceux que délèguent les municipalités inquietes, aux techniciens du cadre bâti ou aux simples usagers, ils se retrou-veront frustrés : frustrés d'un enseignement qui devrait faire partie de leurs droits de citoyens, frustrés des possibilités de participer efficacement et directement au processus d'urbanisation qui nous concerne tous.

L'immobilisme des responsables face à cette situation dramatique permettrait alors d'interpréter sans ambiguité le contenu latent de leurs discours : régionaliser, aménager, humaniser le cadre de vie du pays, certes - mais conformément à des décisions arbitraires et unilatérales et sans les « mi-neurs » que sont les citoyens et représentants.

(°) Respectivement directeur et o-directeur de l'U.E.R. d'urbanisme o l'université de Paris-VIII.

## Pour 1976, le BLANCsigné Madelios



PEIGNOIR de BAIN, coton, col châle. Blanc, rouille, marine, beige ou kaki. 140 F Forme JUDO

130 F

35 F

La SERVIETTE

MOUCHOIR coton, CHEMISE polyester mélangé. Bleu, beige, blanc fond pastel. rignette conleur, initiale **42** F

en fil de lia", on nea chiffire

Ironsports

CONTRACTOR STREET And Andrews Top on territtel du Emei-STATE OF STREET The second of th A Section of the secondary

\* \*\* \* \* \* \* MODIVIAD PARTOR the fire the same and the same of the THE SAME OF 10000

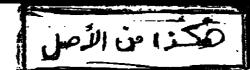
SHOOT ON "SUDMONE" A SAINT-(10HD

100 mm (100 mm)

which had be the prespectual A CONTRACT OF THE PERSONS AND PERSONS ASSESSMENT THE RESIDENCE FRANCE fabre fant bes Maurin an Geban! s trees men Carac Base the party of the party and Contract bremen at mit

Les babitable out per l'eata theresa in a feet allegenbert eit tampfengung Liebes the services are contra and the state of t THE STATE OF STATE OF THE STATE

La response du l'autoritate a la The first in the state of the s



#### ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

#### A PROPOS DE... —

La décentralisation des crédits d'équipements

#### Concessions financières pour les régions

Dans la sévère mise en garde adressée aux régions à la fin du mois de novembre, à Dijon, par le chef de l'Etat, on avait toutefols pu déceler quelques « conces-sions » faites aux défenseurs des idées régionales.

pert au pont de Saint-Claut

the part at horse of arrest of the part at horse of the part at

Les figures 367X (Louisia et 8)

ingliniaura avec le lenaire

menungus été taminés et les

La ventilation de names

201 2012 8252 69 221 MAR 102

de trois ventilateurs, qui pros

Sept de respecia: le seul de

Anthon maximum + legal - lan

per divers copreum de como de cambrage par divers copreum de como de cambras placées bus b

150 matres. Les nates de &

sté seruni équipées du s

parame et d'un extindem le m

L'ann en 12-12 50-2 121

Later to the real state of the state of the

mains sers tamara te canab

We. 66mt une recement batt

200 en 22005 d'amit d'ant

1000 c616 20./0372 2512

Fig. 25-12-1

metter! and extension a

BARTIE TO THE TO THE

• **500**0000000 • 12 100112

cordenses to the table

#### 10 1000 ET## 1. TH

we Maler it bier im

**製機 交通 9 12711 1777で** 

DES CRÉATIS

OR APHIQUE

MONTHS TO THE

Pour 1976.

NCsigné Madelie

La recovere P.O. de Car.

Las travaux, qui avaient pr

Ces concessions, qui ne sont que d'ordre administratif et financier, vont être concrétisées puisque le . Journal officiel » publie et va publier plusieurs dé-crets conférant davantage de pouvoirs aux conseils régionaux dans la procédure de répartition des crédits d'équipement.

Depuis 1970, les crédits d'équipement de l'Etat sont divisés en quatre catégories : 1 (investia ments d'intérêt national), 2 ( intérêt régional), 3 (Intérêt départemental), 4 (Intérêt local). Le gouvernement vient de décider de confler aux consells régioneux et non plus aux prélets de région la responsabilité de répartir les crédits de catégorie 3 de certains ministères. Jusqu'à maintenant, les régions ne pouvalent, juridiquement, sur la répartition de cette catégorie de crédits que donner un avis. Désormais, elles déciderant en toute liberté la répartition entre les départements concernés. En 1974, ces crédits ont représenté presque 3 milliards de

Les textes qui fixent les règles de ce transfert de compétence et de cette amorce de décentrala fin du mois de février et seront

donc applicables dès la première session de cette année des assemblées régionales.

its concernent cinq secteurs les crédits de l'enseignement du premier degré, le secteur sportil et socio-éducatif, les crédits des routes (F.S.I.R.), l'agriculture (saux et lorêts, aménagement loncier, remembrement) et la santé. En outre, pour les crédits routiers et l'enseignement du premier degré relevant de la catégorie 3, les consella régio-neux arrêteront eux-mêmes pour leur département la liate des opérations subventionnées et ils interviendront dans les modalités d'attirbution des subventions.

D'autres décrets auront pour but de desserrer quelque peu le carcan luridique dans lequel sont tenus les établissements publics régionaux. Par exemple, ils vont avoir le droit d'acquérir les immeubles strictement nécessaires à leur tonctionnement. Il vont aussi pouvoir désigner des représentants aux commissions régionales de la carte et de l'équipement sanitaire, ainsi qu'au conseil d'administration des centres régionaux des œu-vres universitaires (CROUS).

Au total, la délégation aux régions des crédits de catégorie 3 de certains ministères va leur conférer un pouvoir financier de décision portant sur 2 milllards de francs environ. Ce qui n'est pas négligeable lorsque l'on sait que les ressources tiscales propres des vingt et une régions n'a pas dépassé, en 1975, 1,2 milllards de Irancs.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

#### TRANSPORTS

LES DIFFICULTÉS DE CONCORDE

#### Polémique autour des réserves de carburant du supersonique franco-britannique

 Aux Etats-Unis, M. John Leyden, président de l'Association des contrôleurs américains du tra-fic aérien (PATCO), qui groupe quinze mille aiguilleurs du ciel. vient de se prononcer contre l'at-terrissage de Concorde aux Etats-Unis. A son avis, l'appareil super-

Unis. A son avis, l'apparell supersonique franco-britannique « ne
peut que menacer la sécurité des
voies aériennes américaines ». Il
nécessitera un traitement spécial
de la part des contrôleurs aériens,
ce qui, explique-t-il, compliquera
leur tâche à un moment où les
aéroports sont déjà saturés, et
augmentera donc les risques de
collision en voi.
Selon M. Leyden, la distance
séparant l'aéroport de ParisCharles-de-Gaulle et celui de
Washington-Dulles est à la limite
maximum du rayon d'action de
l'appareil. Concorde arrivera audessus de l'aéroport de Washington - Dulle, avec trente-cinq
minutes de réserve de voi —
comme c'est le cas pour les avions
subsoniques, ce qui apparaît
néanmoins insuffisant aux yeux
de M. Leyden.

de M. Leyden.

Les accusations de M. Leyden ont déjà été contestées à la fois par les constructeurs de l'apparell franco-britannique et par l'Administration fédérale de l'avia-tion (F.A.A.). Celle-ci a estimé que Concorde ne nécessiterait aucune mesure particulière de la part des contrôleurs aériens, et que ses réserves de carburant ré-nondaient aux normes en riqueme pondaient aux normes en vigueur.

• EN FRANCE, an cours d'une conférence de presse réunie le 10 janvier à Tremblay-lès-Gonesse (Seine - Saint - Denis), Mme Marie-Thérèse Goutmann, président du groupe communiste au Sénat, a explicité les revendi-cations de la section du P.C.F. de Roissy-en-France. Pour les com-munistes, la défense de Concorde et celle de l'aéroport Charles-de-Gaulle vont de pair. « La venue

d'un concurrent d'une qualité technique telle que le Concorde a évidemment de quoi alarmer les grands trusts a méricain de l'aviation, a déclaré Mme Goutmann. Ils sont d'autant plus acharnés à éviter la production en évie et me commercialisation.

en série et sa commercialisation qu'ils espèrent eux aussi sortir un appareil plus évolué. » Le parti communiste dénonce la responsabilité du gouvernement dans le marasme qui affecte l'aéroport de Roissy en France : « Son entrée en service devoit être créatrice d'emplois dans la région : vingt-cinq mille dès 1975. Aujourd'hui, il y en a moins de treize mille. La construction de la seconde aérogare est constamment reportée »

Le P.C.F. propose une nouvelle politique aéronautique reposant sur « une prospection hardle pour Concorde, la mise à l'étude d'une gamme d'avions légers et d'hêli-copières pour les besoins civils et l'étude et la fabrication d'avions-cargos à moyenne et grosse capa-

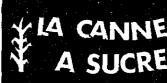
Mme Goutmann a rappelé qu'en matière de nuisances dues aux activités aéroportuaires, son parti avait déposé le 26 juin 1973 une proposition de loi prévoyant notamment une réduction du bruit à la source. Celle-ci n'a toujours pas été inscrite à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale.

La discussion sur les réserves de carburant de Concorde n'est pas nouvelle. Au cours du « bearing » organisé à Washington le 5 janvier dernier, cette question n'a été qu'abordéa, l'administration américaine se satisfaisant apparemment des réponses apportées par les res-ponsables français. Trente-tinq mi-nutes de réserve : cela met Concorde largement au même niveau que les subsoniques actuels, puisque sa vitesse supérieura permetirait au supersonique de se dérouter plus

Cela dit, pour toutes ces questions de sécurité, l'administration américaine s'en remet pour l'instant aus spécifications demandées et contro-lées par les autorités aeronantiques françaises et anglaises, mais se ré-serve la possibilité de les évoquer à son tour si une compagnie américaine devait demander l'autorisation d'exploiter Concorde. L'Agence fédérale de l'aviation (F.A.A.) intervieudrait alors et on risquerait de voir s'ouvrir sur un nouveau chapitre un pouveau « procès » du super-

POPARD PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT

D'EXPERT COMPTABLE Aucune limite d'âge
Aucune diplôme szigé
Demandez le houveau guide
gratuit numéro 695
BCOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Ecole privée fondée en 1873
soumise au contrôle pédagogique de l'Etat.
4, rus des Petits - Champs,
75080 PARIS - CEDEX 02.



Dapuis 32 ans, le journal spécialisé

"Les Annonces" est toujours le nº 1 pour l'achat et la vente de fonds de commerce

boutiques, locaux, centres commerciaux, gérances, etc... En Vente Partout 1,50 F et 36, rue de Malte. 750! | Paris 😑

11, RUE DE TILSITT

# PLACE DE L'ÉTOILE

**IMMEUBLE** GRAND LUXE

LOUER

POUR AMBASSADE **BANQUE** 

GRANDE ADMINISTRATION

S'ADRESSER A M. BING 9, ROND-POINT DES CHAMPS-ELYSÉES PARIS (8°) - TEL. 359-14-70

#### FAITS ET PROJETS

#### Circulation

 LE VELOMOTEUR PLUS
DANGEREUX, — Selon
l'Association générale des
sociétés d'assurances contre les accidents, la fréquence des accidents corporels causés par menter: elle s'est accrue de 24 % entre 1972 et 1973, et de 10 % entre 1973 et 1974. La fréquence des accidents est requence des accidents est calculée à partir du nombre d'accidents provoqués par mille véhicules du modèle considéré.

#### Environnement

• LE BUREAU EXECUTIF DU PARTI SOCIALISTE estime, dans un communiqué, « que la France devrait prendre, dans Pajjaire des boues rouges, une position permettant le règle-ment rapide du problème en

#### PRESSE

Des quinzs journalistes collaborant à la rédaction des revues Cinquante millions de consomma at eur set Consommateurs actualité, publiées par l'Institut national de la consommation, « ont observé, le lundi 12 janvier, à l'appel de la C.G.T. et de la C.F.D.T., une grève de vingi-quatre heures, afan de protester contre la dégradation de leurs conditions de travail dans la réalisation de leurs reportages », déclare un communiqué.

« Depuis un an, les journalistes de ces revues mensuelles demandent l'ouverture de négociations pour obtenir un remboursement plus équitable de leurs frais de déplacement. Pour toute réponse, la direction de l'I.N.C. vient de les informer qu'une circulaire de la direction du budget leur était désormais applicable : ce qui a pour effet de diminuer le montant des remboursements de la fraction la moins payée de la rédaction. » Précisons que Cinquante millions de consommateurs tire à trois cent quatre vingt mille exemplaires. L'arrêt de travail de ce lundi pourrait entrainer un retard dans la sortie du prochain numéro.

retard dans la sortie du prochain ● La revue « l'Economie » a décidé, en ce début d'année 1976 — comme l'écrit son P.-D.G., M. Hubert de Pontier, — « de changer de visage : elle adopte un nouveau format, moderaise sa présentation et, sous une forme originale, choisit de devenir heb-domadaire ».

Les premier et troisième numéros de chaque mois seront consa-crés, comme par le passe, à ana-lyser et comprendre les princi-paux événements de l'économie française et internationale. En revanche, le « Supplément Bourse-marché financier » dispa-rait, remplacé par un « Spécial entreprises », qui veut remplir le même office, mais de manière mieux adaptée (l'Economie, 26, rue du Bouloi, 75001 Paris, Prix :

engageant des négociations ». Il se propose, quant à lui, d'in-tervenir auprès des forces de la gauche italienne pour faire cesser les agissements de la société Montedison, responsable de la pollution des eaux au large de la Corse.

#### Tourisme

• UN NOUVEAU QUATRE ETOILES A GRENOBLE.—
Premier hôtel bâti dans le nouveau quartier de Villeneuve, à Grenoble (Isère), et trente et unième établissement de la chaine Softiel-Jacques Borel, un hôtel de cent chambres en catégorie quatre étoiles vient d'être inauguré, en présence de M. Hubert Dubedout, maire de la ville. Ses clients disposeront de deux restaurants, l'un « ra-pide » et l'autre servant une culsine régionale de qualité, d'une piscine chauffée et de plusieurs salles de réunions d'une capacité de cent quatre-

#### Transports

 UN NOUVEAU PRESIDENT POUR LES AIGUILLEURS DU CIEL — M. Michel Carcia a été élu président du Syndicat national des contrôleurs du trafic aérien (CF.T.C.), en remplacement de M. Jean-Marie Lefranc, lors du congrès de cette organisation profes-sionnelle récemment réuni à Planes dans les Pyrénées-Orientales

UN NOUVEAU PATRON POUR LE PORT AUTONOME DE PARIS. — M. Claude Lere-bour, ingénieur en chef des ponts et chaussées, est nomme directeur du port autonome de Perie en remplacement, de Paris en remplacement de M. Dreyfous-Ducas appelé à d'autres fonctions (Journal officiel du 11 janvier).

#### SUCCES DU «BUSPHONE» A SAINT-CLOUD.

Le a busphone s, ce système de transport à la demande mis en place par la ville de Saint-Cloud (vingt-huit mille habi-tants, dans les Hauts-de-Seine) il y a trois mois, paraît avoir réussi. Il a permis d'acheminer jusqu'à présent vingt mille

Les habitants ont pris l'habi-tude de réserver leur place sur les autobus mis à leur disposition soit en téléphonant trente minutes à l'avance au centre répartiteur des véhicules, soit en adressant au préalable un formulaire à ce centre, soit en s'abonnant pour des parcours

régullers. Le système du a busphone u a été étudié par TREGIE (filiale de la régie Renault) et est exploité par la R.A.T.P. ● TRAFIC DU HAVRE : BAISSE DE 14%. — Durant l'année 1975, le trafic global du port du Havre a enregistré une baisse de 144% par rapport à celui de l'année 1974. Au total, 738 millions de tonnes de marchandises ont transité par Le Havre contre 86,2 mil-

lions de tonnes en 1974. Pour le pétrole, la baisse des importations a atteint 17 %. Enfin malgré la retraite du paquebot France, le trafic des passagers enregistre une expansion spectaculaire de 28 %, cette hausse étant due au développement du trafic à travers la Manche. (Corresp.)

MESSACERIES AERIENNES.
— Deux opérations essentielles sont prévues par la compagnie aérienne régionale Touraine Air Transport (TAT) pour le printemps, a annoncé son président-directeur général, M. Michel Marchals: la mise en service du nouveau biréacteur court-courrier VFW-614, fabrique par les Allemands et les que par les Allemands et les Néerlandais, et le lancement d'un service de messageries express, ce qui permettra d'assurer le transport porte à porte en vingt-quatre heures de petits colis entre vingt-six villes fran-

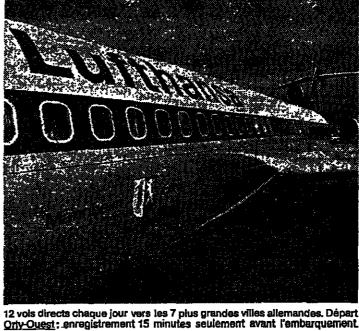
LE « MERMOZ » SEST DESECHOUE. — Le paque-bot Mermoz, qui s'était échoué le 31 décembre dernier sur des hauts fonds sabloneux au large de Bellze (capitale de large de Belize (capitale de l'ancien Honduras britannique), s'est déséchoue dans la nuit du 9 au 10 janvier, annonce la Nouvelle Compagnie de paquebots, propriétaire du navire, qui précise que celui-ci n'a souffert d'aucune avarie.

• GRATUITE POUR LE SE-COND TANCARVILLE ? — Quinze mois avant son inauguinze mois avant son mau-guration, le pont des Meules — le « second Tancarville » qui commence à s'élever sur les rives de la Seine, à hauteur de Caudebec suscite déjà des controverses. Un comité des usagers du pont s'est créé, qui réclame la gratuité de passage sur l'ouvrage en affirmant que les échanges naturels entre les deux rives de la Seine ne peuvent se se le la Gelle de per-vent se perpétuer que dans la mesure où ne se dresse pas entre elles un « barrage fi-nancier ». — (Corresp.)

● LE « SOUFFLÉ CONCORDE » des passagers du premier vol du Concorde britannique comprendra du caviar, du fai-san, des asperges fraiches et une spécialité : le « souffié Concorde ». British Airways précise que les passagers pourront boire leur thé dans des tasses en porcelaine de Chine marquées d'un dessin représentant le supersonique. Le premier voi du Concorde britannique s'effectuera, rap-pelons-le, le 21 janvier à destination de Bahrein, au moment où Air France mettra l'appareil en service vers Rio-de-Janeiro.

# Voici l'express des hommes d'affaires pour l'Allemagne.

Maintenant, 1° classe sur tous les vols.



Pour mieux voyager.

Lufthansa

# Avec les nouveaux Bons du Trésor vos économies vous rapportent de l'argent tout de suite.

# Et vous en disposez quand vous voulez.

Les Bons du Trésor font peau neuve et s'actualisent. Tout ce que vous attendiez d'un placement sûr, intéressant, souple et sans problèmes, les nouveaux Bons du Trésor vous le proposent.

#### Un placement solide et sur mesure.

Un Bon du Trésor est un titre émis par le Trésor Public. C'est-à-dire qu'il bénéficie de la plus solide des garanties : celle de l'Etat. Des coupures de 500, 1.000 et 10.000 F vous permettent de moduler vos placements en fonction de vos disponibilités. De plus, vous en fixez vous-même la durée : 1 an, 2 ans ou 5 ans sans aucune limitation de la somme que vous désirez investir.

#### La fidélité rapporte.

Car l'intérêt augmente avec la durée. Ainsi le Bon à 1 an vous rapporte un intérêt de 6,50%\* par an tandis que le Bon à 2 ans rapporte un intérêt de 7,50%.\* Bien entendu ces intérêts vous sont payés d'avance, au moment de l'achat.

#### Le BIP: le meilleur placement actuel.

Le BIP, c'est un Bon à Intérêt Progressif. C'est, de loin, le plus attrayant car il vous rapporte au total 10,50%\* par an sur 5 années. Les intérêts sur les trois premières années vous sont versés à la souscription, ceux des deux dernières années vous sont réglés au moment du remboursement. Et dans le cas où vous auriez besoin de votre argent, vous pouvez à tout moment en obtenir le remboursement dès la fin du troisième mois.

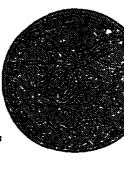
#### Un placement simple.

Avec les nouveaux Bons du Trésor, tout devient simple. Si vous désirez récupérer rapidement vos fonds, de la même façon que l'on vous remet sur-le-champ un Bon contre votre argent, il vous suffit simplement de présenter vos Bons pour en obtenir le remboursement immédiat. Enfin les Bons du Trésor peuvent être établis au porteur ou à votre Nom. Ils sont facilement transmissibles. Renseignez-vous auprès des Comptables du Trésor Public ou à la Poste.

BON A INTERET PROGRESSIF					
Taux actuariel brut annuel					
6,50 %					
7,50 %					
8,25 %					
9,37 %					
10,50 %					

avant impôt.

Les nouveaux Bons du Trésor: le meilleur placement actuel.



ASSEMBLÉE GI MEQUOI taire ma une année

demande M. François

Quelle soutique

politique gricole la caverne

La

The Telegraph of the property of the telegraph of telegraph of the telegraph of the telegraph of the telegraph of telegraph of the telegraph of teleg

Le symbole de

receive energies view but

The second secon

مُكذا من الأصل

# DE L'ÉCONOMIE

AVANT L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU C.N.P.F.

# Pourquoi taire que 1976 sera une année de vérité?

se demande M. François Ceyrac

OURQUOI ne pas précentr les Français que 1976 sera une année de vérité? Tel sera le sens du discours que prononcera, mardi 13 janvier, M. François Ceyrac devant l'assemblée générale du Conseil national du patronat français, qui s'apprête à le réstire président. Les signes d'une amorce de reprise économique sont nots et ils ont pour effet de calmer.

l'aise pour confier ses inquiétudes à ses mandants. En dix ans, de 1963 à 1973, pendant la grande période d'expansion qui s'est terminée au moment de la crise du pétrole, 1 million et demi d'emplois ont été créés en France. Le taux d'investissement des entreprises (Investissements productifs par rapport à la production intérieure brute), qui était de 15,7% au départ, était passé à 18,9 % dix ans plus tard. Le rythme de

croissance avait été tel que la production

Intérieure brute avait augmenté de 75% en Si les prévisions les moins optimistes Cette période faste, accompagnée d'infla-(actuellement les plus vraisemblables) se tion croissante, s'est interrompue il y a réalisaient, M. Ceyrac pense que les entredeux ans. Quel va être l'avenir ? On avait prévu qu'il faudrait créer près de trois cent prises no seraient pas en mesure de créer suffisamment de postes pour employer les mille emplois par an simplement pour faire la poussée démographique entre 1975 et 1980. Non seulement l'année derdu travail, non plus que de faire face aux charges imposées par le maintlen du disponière ces emplois n'ont pas été créés, mais sitif actuel de protection sociale. Le chôbien des postes de travail ont été supmage deviendrait donc un problème permaprimés : le taux « de progression » est... nent, le financement de la Sécurité sociale négatif. Se référant aux travaux de préparation du VIP Pian. le C.N.P.F. considère qu'avec une croissance de 5% par an le nombre des créations d'emplois pourrait

être de cent cinquante mille : au-dessous de 3 %, il n'y en aurait plus du tout... Dans cas, on se trouve fort loin du compte i

momentanément, la grogne des chefs d'entreprise. Ceux-ci n'agresseront donc ni leurs institutions ni le

gouvernement : ce serait affaiblir encore plus ce dernier

et le pousser peut-être davantage vers de nouvelles

concessions à la gauche. M. Ceyrac n'en sera que plus à

Dès lors, tandis que les entreprises verralent leurs ressources stagner, leurs charges augmenterzient. Elles collectent actuellement, pour le compte de la pulssance publique, l'équivalent des trois quarts du régime général de la Sécurité sociale et la même proportion des sommes indemnisant le chômage. Un tel système pourrait-il être maintenu ? Le coût direct des salaires étant quasiment incompressible, c'est donc leur coût indirect (les charges sociales) qu'il faudrait réduire, selon le C.N.P.F.

Encore cela ne dispenserali-il sans doute pas de contrôler la progression des salaires directs, ajoute M. Ceyrac, Celui-ci note que le taux d'augmentation des salaires a été en moyenne de 14 % en France en 1975 (avec il est vrai de sérieux écarts d'une catégorie à l'autre), contre 8% en Alle-magne fédérale, où l'on parie de le ramener à moins de 6 % cette année.

Quelle politique des revenus?

elles imposées pour une bonne part de l'extérieur à l'économie française. Mais le comportement des différents partenaires infléchira évidemment la cours des évênements. C'est pourquol le président du C.N.P.F. juge nécessaire de « poser franchement le problème - pour que des choix soient faits, le plus urgent, selon lui, étant de lancer un grand débat national sur la

Dans un tel contexte, les résultats d'ensemble de l'action conjointe du gouvernement et du patronat depuis l'année 1973 ne sont évidemment pas sans décevoir l'équipe de tête du C.N.P.F. - Après une période d'immobilisme due à la maladle du président de la République, puis à une période électorale, nous avons passé une bonne partie de notre temps à combattre les projets du gouvernement qui auraient entravé la marche de l'entreprise ; réciproquement, le gouvernement a passé le sien à préparer des projets assez inopportuns dit-on dans les couloirs de l'avenue Pîerre-I\*\*-de-Serble,

Pêle-mêle, on cite le débat sur la croissance ralentie, qui semble rester d'actualité chez les républicains indépendents. mais ne semble guère repris par le Vil\* Plan, qui table, autant que possible, sur une expansion assez forte; le procès fait, après les études de M. Alain Cotta, à l'investissement réputé fauteur d'inflation, dissement sanctionnant les antrenrises blentôt suivi de mesures de relance revenant à peu près exactement sur ce qui avait été fait ; l'institution d'une taxe conjoncturelle votés, dénaturée et finalement non appliquée, etc. « Nous demandons quelles sont les grandes orientations politiques qui nous permettront d'agir en 1976. On nous répond : taxation des plus-values, réforme de l'entreprise, et... la qualité de la vie », soulignent les responsables patronaux les

JACQUELINE GRAPIN. (Lire la suite page 16, 2º col.)

# Le développement chinois sans Chou En-lai

E premier ministre Chou En-lai n'était pas seulement un brillant diplomate. Pendant un quart de siècle, il a joué un rôle capital dans l'édification du nouvel Etat chinois, le développement et la gestion de son économie. Après la révolution culturelle, il s'était fait l'artisan d'une ligne souple, combinant, sans heurts trop graves, les impératifs de l'idéologie et ceux de l'économie. A partir de 1973, et surtout de 1974, le vice-premier ministre Teng Hsiao-ping, esprit pratique par excellence, a poursuivi l'œuvre de Chou En-lai dont la santé chan-celle. Quels sont les fruits de cette politique économique?

Les Chinois jouent avec beaucoup d'habileté sur un clavier étendu de techniques : grands travaux hydrauliques nécessitant des ingénieurs compétents et un parc de machines modernes qui complètent fort heureusement les files de brouettes, les pompes d'irrigation manufacturées dans des bourgs ruranx, les livraisons de ciment ou d'engrais des grandes ou des petites usines. La mesure exacte des progrès ainsi réalisés est rendue délicate par les facteurs météorologiques. Entre 1970 et 1973, la progression est plutôt lente, en

partie par la faute du ciel. En 1974-1975,

les hommes sont aidés par la nature pour réussir une forte poussée. Selon les

déclarations chinoises, la production alimentaire de base aurait atteint 285 millions de tonnes en 1975 (250 millions en 1971 et 1973).

Quels que soient les chiffres exacts, les récoltes ont été bonnes, à voir le peu d'empressement des Chinois à importer du grain (surtout du blé) en ce moment. Après avoir culminé à 7.7 millions de tonnes (juillet 1973-juin 1974), les importations de céréales baisseront probablement à 3 millions de tonnes durant l'exercice 1975-1976. Quant aux exportations de riz, elles continuent à osciller autour de 1 million de tonnes (non compris les livraisons au Vietnam et à la Corée du Nord).

#### Les difficultés de l'agriculture

La marche en avant se trouve encore ralentie sur quelques points cruciaux. La Chine dispose de relativement peu de variétés de céréales à haut rendement, notamment de blé, ce qui explique en partie ses importations. Jusqu'à maintenant, la recherche fondamentale en agronomie a progressé plutôt faible-ment. Cette tendance est en voie d'être

La hausse de la production d'engrais chimiques masque, en réalité, des faiblesses qualitatives : 55 % des engrals azotés (en tout 3,16 millions de tonnes, en terme d'azote 74) consistent en produits peu satisfalsants sortis des petites usines. Pour cette raison, les Chinois ont commandé entre 1972 et 1975, seize gros complexes ultra modernes d'engrais azotés aux Pays-Bas, en France, au Japon et aux Etats-Unis. Vers 1980, il en résultera une production additionnelle de 3.5 millions de tonnes d'azote. Des efforts sont simultanément entrepris pour mieux équilibrer les doses d'engrals

azotés et de phosphates. La conférence nationale sur l'agriculture tenue l'automne dernier a mis en

relief deux autres éléments délicats. Tout d'abord les a tendances spontanées vers le capitalisme » que le régime veut s'efforcer d'enrayer. Les paysans sont tentés de consacrer plus d'efforts à leur lopin propre, à leurs volailles et à leurs porcs privés qu'à l'agriculture

Le processus de croissance atteint un stade beaucoup plus complexe qu'aupa-ravant, générateur de difficultés nouvelles : l'irrigation exige des pentes

naturelles ou du courant électrique et du carburant; les nouvelles semences doivent être mieux adaptées au milieu local; les engrais chimiques doivent parvenir à temps...

Autant de tâches qui sont loin d'être aisées dans les campagnes, où les meyens de communication sont encore

A l'évidence, le système ne fonctionne pas sans failles. La presse chinoise en a parlé à plusieurs reprises en 1975 ; lors de la grande conférence agricole, par exemple. Hus Quo-seng, ministre de la sécurité publique, a dénoncé « la mollesse et la paresse » de certains cadres, tout en insistant sur le besoin de renforcer l'administration des districts à des fins aussi bien idéologiques que

Ces faiblesses, difficilement évitables ne sauraient cependant faire oublier le caractère cohérent de cette politique agricole et ses résultats.

La poussée industrielle chinoise a également été spectaculaire. Après une période de relatif repli technique sur soi, dans les années 60, après aussi une phase de croissance lente, l'industrialisation a connu une remarquable vitalité : fort actroissement des petites usines locales (ciment, engrais, outillage...), développement d'usines grandes et moyennes entièrement équipées et montées par les Chinois, ouverture croissante sur le monde extérieur et les techniques étrangères (voir les nombreuses expositions industrielles de pays étrangers à Pékin). GILBERT ETIENNE.

(Lire la suite page 16, 1 col.)

#### BULLLIAN La politique agricole de la caverne

La reprise attendus débouchera-t-elle sur

un deséquilibre profond, ou bien remettra-

t-elle l'économie sur les raits de l'expansion ?

Dans ce cas, sur quel taux de croissance

pourrait-on compter ? Il y a peu de chances

qu'il soit supérieur à 5%; or au-dessous

l'équilibre économique et social de la

França est menacé, et à moins de 3 % il

n'est plus soutenable, pense le président

du C.N.P.F. Plutôt que de subir, mieux

vaut choisir, et pour choisir il faut bien

poser le problème.

atteindraft le seuil critique.

**ESANNées** 

**usement** 

ede votre

ME MOS

180 m 200 m

e for your

tre argent

. was Bons

immed at

etablis au

nent trans-

s Compla-

-- -

esor tout

niques de protestations... Une nouvelle lois la Commission de Bruxelles a fait contre elle l'unanimité des organisations paysannes françaises : les hausses de prix proposées pour le prochaine campagna (7,5 % en unités de comple : 61% en tranca après correction monétaire) sont jugées - inadmisalbies ». Le ministre de l'agriculture a repris le terme è propos de la heusse du prix du lait au 1° mars : 0,6%. M. Chirac, quant à lui, estime inacceptables ou insuffisantes la plupart des propositions de la commission.

Pourquoi le collège bruxellois a-t-li visé si bas? Trois considérations au moins i'y ont amené. D'abord, le raientissement de la progression des dépenses communautaires souhaité par les chels de gouvernement à Rome ; une hausse faible des prix limite l'augmen-tation du coût du soutien des marchés, qui représente les trois quarts des dépenses agricoles des Neuf. Ensuite, l'objectif de lutte contre l'inflation : le relèvement proposé ne provoquerait pas un dérapage des prix elimentaires supérieur à 1 % d'après Bruxelles. Enfin. la résorption des excédents : le « gel » du prix du lait devrait dissuader les éle-veurs d'accroître leur production, ce qui permettrait de dégonfier les stocks de

Mais les experts européens ne sont-ils pas comme le prisonnier de Platon qui ne voyait du monde extérieur que les ombres projetées sur le fond de la caverne ? La politique agricole commune coûte trop cher à la C.E.E., dit-on. Avec un nombre de termiers deux tois inlérieur, les Étals-Unis consacrent à l'agriculture autant que les Neut : environ 12 milliards de dollars. Les excédents sont une trace du mécanisme de soutien 1,1 million de tonnes de leit en poudre s'est accumulé essentiellement parce que les autorités européennes n'ont pas exporté au moment opportun. D'ailleurs, l'histoire des pêches et des pommes montre qu'il en coûte moins de disposer

d'abondance que de manquer. Enfin, la Commission de Bruxelles semble en contradiction avec elle-même quand elle ne tient qu'impariaitement compte de l'évolution des coûts de production. En France, les charges des agriculteurs ont fait un bond de 32 % en deux ans ; le volume de la production a chuté de 2,8 %, les prix effectivement perçus se sont élevés de 12,3 %. Au total la « marge » de l'ensemble des agriculteurs s'est dégradée au détriment surtout des exploitetions modernisées, fortes utilisatrices d'engrais, d'engins.

On n'est donc qu'à demi étonné de voir M. Philippe Neeser, le président de la puissante association des producteurs de blé - agriculteurs qui ont prolité le plus du Marché commun, — déliler ces jours derniers aux côtés des producteurs de lait, pour demander une revelorisation plus importante des prix.

Sans doute les difficultés à venir seront-

pour qu'ils solent détruits par nous... »,

# La prospective doit mieux regarder les chiens

par PIERRE LOYGUE (\*)

N pourrait parler de la prospective avec cynisme, c'est-à-dire dans le mépris des idées reçues et des convenances. Il est vrai que je ne nourris pas pour la prospective les senti-ments qu'il est de bon ton d'afficher aujourd'hu! Mais Antisthène, Diogène et Ménippe enseignaient aussi que la science est inutile et, qui plus est, d'ailleurs impossible. « Cynisme et prospective > pourrait donc signifier que, pas plus qu'Antisthène, je ne crois à la prospective en tant que science ; ou mieux, que je la tiens pour une science impossible. Ce serait vrai : je n'y vois qu'une systématique dans l'approche nécessaire de l'analyse des perspectives à court et moyen terme.

En fait, je suis venu au cynisme par une tout autre vole; celle de son étymologie grecque, c'est-à-dire celle du chien. On sait que c'est pur hasard si les disciples d'Antisthène ont été baptisés

cyniques ». Leur comportement n'avait rien de commun avec celui des chiens. Simplement, ils se réunissaient dans un gymnase des faubourgs, qui portait le nom de « cynosargue », ou « chenil ».

Que viennent donc faire ici les courbe cherchée, qui dépend bien entendu de la vitesse relative du chien

chiens? Tout apprenti mathématicien connaît la « courbe du chien » qu'on enseignait autrefois dans les classes de mathématiques élémentaires : le mai-tre parcourt son chemin à vitesse constante et le chien, à vitesse également constante, règle sa course en se dirigeant à chaque instant vers lui. Le pro-blème est de décrire la trace du chien. L'intervention des fonctions hyperboliques et une intégration donnent la

droite et d'un point, une parabole... Notre œil a été ainsi habîtué à joindre les points les uns aux autres, en utilisant ce « modèle mathématique » dont il nous est difficile de nous débarrasser.

Nous avons bien vu pendant plusieurs centaines d'années des canaux sur Mars, qui étalent simplement le produit de notre imagination oculaire, ou simplement de notre permanence rétinienne qui reliait les uns aux autres des cratères discontinus.

Les périodes relativement longues sont trop hétérogènes pour que les relations algébriques que nous parvenons à établir puissent être souvent autre chose que la simple traduction mathématique de la courbe tant bien que mal obtenue par le rassemblement, sur

cette période, des faits observés. Une telle courbe n'oserait être, en aucune manière, un modèle mathématique : elle n'est porteuse d'aucun message d'avenir

L'homme n'est jamais si embar-rassé que devant un faisceau de courbes représentant le passé, lorsqu'on lui demande de les étirer quelque peu sur le court et le moyen terme. La technique du scénario, née aux Etats-Unis au cours des années 60, dérive des exercices de simulation stratégique déjà pratiqués depuis une dizaine d'années par les équipes de la Rand Corporation. Le sommet de l'art du scénario a vraisemblablement été atteint avec l'étude sur l'an 2000 d'Herman Kahn. Mais le foisonnement des hypothèses est tel qu'à force de projeter des courbes dans toutes les directions le lecteur ou l'utilisateur ne peuvent en tirer aucune aide

(Lire la suite page 16, 4° col.)

#### Le symbole de l'appareil mathématique

Cette courbe constitue assez bien le symbole de l'appareil mathématique, dont aujourd'hui on abuse en toute circonstance. Il n'est, en effet, nul besoin de fonction hyperbolique ou d'intégrale pour comprendre d'abord que si le chien va moins vite que son maitre il ne le rejoindra jamais, et que s'il va plus vite il le rejoindra certainement. Tout le monde sait d'ailleurs que le chien échappera à la malédiction que fait peser sur lui le modèle mathématique qu'on prétend lui imposer. Son instinct lui dictera simplement à quel moment accélérer sa course pour se retrouver, comme la nature le veut, dans les jambes de son maitre au moment qu'il choisira lui-même.

La prospective, hissée à un rang trop élevé dans le statut de science, ne laisse pas aujourd'hui de place suffisante à l'instinct et au contrôle de vraisem-

En matière économique nous ne disposons, le plus souvent, que de séries de points discontinus et nous ignorons l'importance - pour l'observation du phénomène observé — des « blancs » qui

Devant un nuage de points, l'attitude commune de l'observateur est celle de l'enfant devant ces images à dessin embrouillé dans lesquelles il faut reconnaitre un personnage, le jardinier, le facteur, le gendarme... Instinctivement, nous cherchons à faire passer une courbe par les points que nous avons sous les yeux.

Nous avons appris à l'école que deux points définissaient une droite; trois points, un cercle, la combinaison d'une

(\*) P.-D. G. des Chantiers de l'Atlantique, président du Centre français du commerce extérieur, M. Loygue devrait entrer mardi au conseil exécutif du C.N.F.F.

#### HOMME DE GRANDE CONFIANCE Forte personnalité - 40 ans

Expérience Secteur Public et Privé dans domaine économique et financier.

Activités sanctionnées par brillants succès. Intuition prouvée du devenir économique. Talent

de négociateur au niveau le plus élevé. Connaissance particulière du monde arabe. Assu-

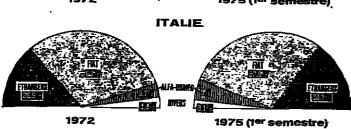
mant actuellement d'importantes responsabilités dé

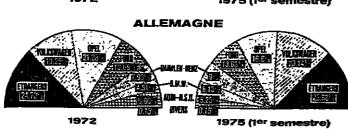
Étudierait toute proposition de collaboration auprès groupe national ou international, intéressé par réflexion et action dans cadre mutations en cours et à prévoir. Offre précise souhaitée. Discrétion absolue assurée. Ecrire au nº 10.132,

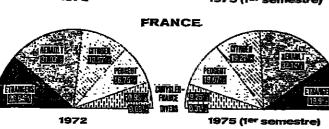
« le Monde » Publicité.



**GRANDE-BRETAGNE** 







QUE la plupart des marches (sauf en France) la part des voitures importées s'est tortement accrue au cours des trois dernières années. Le phénomène es. particulièrement sensible aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne où la part des importations a progressé de près de 40 %. Il est dû, pour une large part, à la percée sur ces marchès des constructeurs japonais, qui sont devenus les premiers journisseurs étrangers aux Etats-Unis (devant Volkswagen) et qui ont conquis plus de 9 % du marché britannique.

Leur tache, il est vrat, a ete facilitec par la faiblesse des firmes britanniques, qui toutes, sauf British Leyland, ont perdu une large part de leurs marches. On constate egalement que les filiales des groupes américains ont généralement plus mal passé la crise que les firmes nationales.

Le développement

chinois

(Suite de la page 15.)

La Chine commande désormais de

nombreuses usines clés en main aux

pays occidentaux et au Japon, en usant

souvent de formules de paiement différe.

Ces sortes de a raccourcis techniques »

lui permettent de gagner du temps. Pro-

gressivement, les ingénieurs chinois re-

produisent ou modifient les techniques

de pointe importées au profit d'autres

usines. Dans ce processus d'extension

industrielle, le pétrole joue un rôle

croissant (la production aura été d'environ 80 millions de tonnes en 1975).

Exploration et exploitation de « brut »

ont avance à une cadence rapide, en

mème temps qu'apparaissaient les pre-

Mais la croissance n'est pas tout. A

l'usine comme aux champs, l'idéologie

reste présente. C'est danc ce domaine

qu'apparaissent des tensions en 1975.

d'ailleurs pleinement reconnues par les

dirigeants. Pace aux très gros efforts d'industrialisation, les stimulants maté

riels (primes ou autres) sont plus que

jamais stigmatisés, de même que les

restes d'esprit bourgeois, chez les ouvriers

Le mouvement général de l'économie

s'est traduit, bien entendu, par une forte

hausse des échanges avec l'extérieur. Aux

prix courants, la valeur des achats et

des ventes est passée de 4.7 milliards de

dollars en 1971 à 13,7 milliards de dollars

en 1974 (+191 % en trois ans). Depuis

1973, la balance commerciale de la Chine

est déficitaire (de 1 milliard de dollars

notamment en 1974), ce qui s'explique entre autres pa, les commandes massives

d'usines clés en main, des importations

En 1975, un certain tassement des

échanges s'est produit, comme dans le

reste du monde, la Chine réduisant ses

commandes de biens d'équipement et de

machines. La hausse giobale des échanges

s'annonce donc faible. Quant au déficit

pense-t-on, à environ

de la balance commerciale, il devrait

630 millions de dollars (- 37 %).

de grain, d'acier, d'engrais chimiques...

miers oléoducs.

et les cadres.

# KENYA: une crise qui se prolonge

Nairobi. -- Pour le Kenya, 1975 a été une deuxlème année de vaches maigres et toute relance sérieuse de l'économie semble encore exclue en 1976. Les relèvements successifs des prix du pétrole et l'inflation internationale ont porté un coup d'arrêt à une expansion assez satisfaisante pendant les dix années qui ont suivi l'indépendance proclamée en 1963. Le ministère du plan et des finances avait calcule qu'en 1975 le taux de croissance de 7.4 % par an, prévu par le plan de développement (1974-1978), sersit difficiement réalisable, mais que, dans de bonnes conditions climatiques. a il serait possible d'ameliorer le tres médiocre taux de 3,6 % atteint en 1974 ». Selon les premières estimations, le taux de croissance n'a été, l'an der-nier, que de 2,5 % à 3,5 %.

En 1974, la sécheresse de l'hiver précédent a engendré un déclin de la production agricole commercialisée, et les importations alimentaires out augnenté de 150 %. Selon les calculs du ministère des finances, la production, en termes réels, a décliné de 2,2 %. Compte tenu d'un taux d'expansion démographique de 3,3 % par an, cela représente une chute de 5,5 % de la production per capita. C'est la première fois, depuis l'indépendance, qu'un déclin du revenu par tête a été enregistre. De 1964 à 1972, le taux de croissance, assez régulier d'une année sur l'autre, avait été de

En janvier 1975, soucieux de soutenir la production agricole, le gouvernement a décidé une augmentation générale des prix à la vente de produits comme le mais, la farine de ble, la viande de bœuf, le pain, le sucre et le lait. Les trois quarts d'une population évaluée à treize millions quatre cent mille habiDe notre correspondant

tants tirent leurs revenus de l'agriculture, qui constitue, pour sa part. 60 % des exportations et plus du tiers du produit national brut.

Ce relèvement des prix agricoles a surtout affecté les économiquement fai-bles et les revenus fixes. Pour réequilibrer le tir, le gouvernement a annonce. au milieu de l'année, une augmentation générale des salaires (à commencer par celle du salaire minimum autorisé et présenté un « budget du pauvre » pour 1975-1976. Les taxes sur les produits de luxe importés ont été relevées de 50 % à 100 % dans certains cas, tandis que les prix du pain et de la marga-rine baissaient légérement. De nouveaux impôts ont été introduits sur les ventes, les bénéfices et les commissions des sociétés. Parallèlement, les dépenses de développement ont fait un bond de 30 C d'une appée sur l'autre.

Le gouvernement s'est également attaque au déficit considérable de sa balance des paiements en dévaluant, en novembre, le shilling kenyan de près de 15 %. En 1973, le déficit de la balance avait atteint le montant, record à l'époque, de près de I milliard de francs. Ce déficit avait plus que doublé en 1974. alors que certains experts estimaient que le shilling était surévalué. La dévaluation de novembre, la hausse sérieuse des prix du café, dont le Kenya est gros exportateur, et l'espoir d'une augmentation des prix de vente des matières premières sur le marché international devraient se conjuguer pour corriger ce déficit, qui pèse autant sur le ralentissement de la croissance que la baisse relative de la production agricole.

tivement médiocres : légère expansion

du tourisme, stagnation de la construc-tion, poursuite de l'expansion de secteur

industriel et légère croissance des autres

secteurs. En dépit de la sécheresse qui

persiste dans le Kenya oriental, où sévit

la disette, les récoltes s'annoncent heu-

reuses. Mais, dans le domaine du com-

merce extérieur. le ministère des

finances juge que la détérioration pour-

rait se poursuivre « en raison de l'aug-

mentation des priz des produits importés

et de la baisse des produits exportés .

Le café semble être la seule exception

sensiblement affecté les structures d'une économie qui s'accommode de profondes disparités sociales. Un rapport de la Banque mondiale, publié fin octobre, juge que les dix premières années d'exnansion économique n'ont guère eu d'impact sur le niveau de vie des conches sociales les moins favorisées et que le chomage prend depuis deux ans des proportions alarmantes. « Les difjicultés de répartir équitablement les benélices du développement sont immenses au sein d'une communauté aussi diverse que celle du Kenya », souligne le rapport Le rivenu moyen annuel du Kenyan

Les mesures prises en 1975 n'ont pag

— évalué à 750 francs par tête — cache des différences considérables. Sur 569 000 kilomètres carrès de terres, 75 seulement sont juges bons pour l'agriculture, et 5 % supplémentaires seraient fertiles s'ils étaient irrigués. La distribution de ces terres est un problème qui est encore loin d'être résolu puisque, dans la catégorie des fermes moyenr 1 234 Africains se partagent 500 000 hectares là où 295 Européens et citoyens d'origine européenne s'approprient en-core, douze ans après l'indépendance pas moins de 400 000 hectares. En 1972 on comptait encore quinze propriétés de 20 000 hectares et plus, ainsi que cent onze proprietés qui comprensient entre 4 000 et 20 000 hectares.

Le chômage, particulièrement sensible à Nairobi — une capitale de près d'un million d'habitants. - est lié à cette distribution des terres utiles. En 1974 sur 91 977 demandes de placement enregistrées par les autorités. 18461 seulement ont été satisfaites. Selon un rapport du BIT, publié en 1971, la politique de c kényanisation » suivie par le gouvernement n'avait pas encore permis à l'époque, de prévenir « une croissance economique selon les lignes définies auparavant par la structure coloniale 2. La Banque mondiale estime de son côté. cette année, que, en s'attachant au modele de développement choisi dans les années 60. le Kenya aura de plus en plus de difficultés à maintenir un taux de croissance élevé sans provoquer un déficit insurmontable de la balance des paiements. Pour faire face au chômage et à la pauvreté, elle suggère que le Kenya abandonne ce modèle postcolonial de développement et accroisse ses efforts dans le domaine agricole et celui, peu développé, des industries utilisant des matières premières locales.

JEAN-CLAUDE POMONTL

#### Relance de l'inflation

L'ensemble des mesures prises en 1975 a, en revanche, contribué à encourager une inflation dont le taux s'était déjà élevé à 16% en 1974. Par suite de la relève générale des prix, décrétée le mois précédent, l'indice du coût de la vie, en février, a fait un bond de 8 % (couches sociales défavorisées) et de 6.4 % (classes moyennes). Pour les neuf premiers mois de l'année, il a été évalue 16.5 % et 18 % (le renversement

des taux étant le produit de certaines mesures sociales, comme la baisse des prix du pain et de la margarine). La dévaluation de novembre devrait produire un taux d'inflation de 30 % environ pour l'ensemble de 1975.

Largement ouverte aux investissements étrangers, l'économie kényanne demeure particulièrement sensible au climat international. La tentative pour contrôler sur place l'inflation a contribué au ralentissement des affaires. Par secteur, les perspectives demeurent rela-

rale d'électricité repoussera l'idée d'une

réforme du pouvoir dans les conseils d'ad-

ministration et de surveillance du genre de

celle qu'avait proposée, il y a dix mois.

le rapport Sudreau. Il se contentera d'ad-

mettre la perspective d'aménagements nou-

veaux des comités d'entreprise, des condi-

tions de travail et des modalités de la

Le texte adopté sera le premier document

officiel du C.N.P.F sur la réforme de

l'entreprise. D'une rédaction assez générale

il devrait donner à M. Ceyrac un mandat

pour l'ouverture des discussions avec le

gouvernement qui commenceront en février.

## La prospective

Ce qui frappe le plus dans ces scél'homme à imaginer quelque chose de réellement nouveau. Avant l'électricité, on ne savait vraiment pas qu'un jour il y aurait l'électricité. Avant les antibiotiques, on ne savait vraiment pas qu'un jour il y aurait la pénicilline. Avant Joliot-Curie et quelques autres. on ignorait qu'il y aurait un jour des réacteurs nucléaires...

Dans son étude sur l'an 2000, Herman Kahn établit une liste d'une centaine d'innovations techniques très probables d'ici à la fin du vingtième siècle, de vingt-cinq innovations pour le vingt et unième siècle et d'une dizaine d'innovations pour les siècles à venir. Relisez attentivement cette liste : on n'y trouve rien que de déjà connu. Seule change parfois l'échelle.

les comptes de la nation. l'un des membres de la commission, s'étonnant qu'on n'ait pas prevu la guerre du Kippour et ses conséquences sur notre approvisionnement en pétrole, demandait que la direction des prévisions du ministère des finances fit désormais le tour de toutes les catastrophes imaginables pour dresser somme toute l'enveloppe maximale des possibilités de devenir. La proposition a fait sourire. Ny avait-il pas assez de catastrophes déjà?

En fait, la nouveauté est probable-

ment l'imprévisible. Lors d'un débat sur

Mais de surcroît elle ne pouvait conduire à rien : l'homme n'a pas assez d'imagination dans ce domaine de prédiction; l'aurait - il, qu'il ne saurait choisir et resterait frappé de stupeur et sans réaction devant l'immensité des possibilités.

#### Pour une morale

Malheureusement, pour l'industriel, le rendez-vous avec l'événement est une contrainte. Il ne peut l'éluder. Il ne peut attendre. Il doit prendre une décision. La prospective est là d'abord pour l'informer qu'une décision doit être prise. ensuite pour l'aider à prendre cette déci-

Cette décision ressemble, le plus souvent, à un tir sur un objectif mobile où le « projectile » tiré par l'industriel (c'està-dire la décision d'investissement, le produit nouveau...) n'interviendra sur le marché que trois, quatre ou cinq ans et parfois plus après le signal de mise à feu. Les mouvements de la cible, c'està-dire l'évolution du marché, ne sont évidemment pas programmés à l'avance, et les évenements extérieurs viennent jeter le trouble le plus profond dans l'ordre que l'on était parvenu à introduire sous la forme rassurante d'un

Le directeur du Laboratoire de prospective appliquée. M. Decoufié, assigne à la prospective un objectif essentiel : celui d'introduire dans l'examen des choses de ce monde une suffisante lucidité. Cette lucidité, je la définira volontiers, dit-il, comme la combinaison Tragile de la générosité, de la circonsction et de la rigueur : d'une ambition de philosophe, d'une vertu de gendarme et d'une qualit. de savant. » Et il conclut : « Générosité, circonspection et rigueur se liquent ainsi pour tenter de constituer la prospective, au bout de tous les comptes, en une morale du regard. »

Les tentations sont grandes, en erfet, dans le domaine de la prospective, de se laisser entrainer par ses propres phan-

L'observateur est rarement impartial Il souhaite trouver dans le fonillis des points qu'il a rassemblés la figure rassurante et connue qu'il veut y inscrire. Souvent il a une thèse à défendre, une politique à soutenir, un dessein de grandeur à accomplir qu'il ne s'avoue pas toujours à lui-même.

Il est l'aclie de provoquer la conspiration des chiffres, de rendre plus agres-sives et plus convaincantes les courbes. C'est dans cet art, où rien n'est plus facile que l'erreur, qu'une morale est indispensable, même si, comme il est fréquent, le cours de l'histoire ne retient. de toutes les prévisions, que celles qui se sont réalisées.

PIERRE LOYGUE

(Publicite) **VOUS CHERCHEZ** UN JOB? **VOUS VOULEZ** CHANGER DE JOB? (Toutes professions

Pour le faire de façon inégalable économique, professionnelle, confidentielle. nez votre nationalité) (mention Ecr. à SUPER SEARCH SARL Dépt. FRR B.P. 169-07 - 75326 PARIS Cedex 07 (France)

LETTONOMIE

Apres la signature par les Mond de

le mouveau bre

el l'avenir du b

· · ·

- -- - - .

There is an army

Prince of the second

Participation of the provincial periods of the contract of the

Mark State Committee Committee

A Company of the Comp

The second of th

----

Property of the second second

A Company of the contract of t

. . . . .

A Company (T) 本統領 報告 A Company (T) を対けても、Text を Text を A Company (T) The second secon Service of the service of the The Proceedings with the Section 2011 وقيت الفائدية والمنافرة in film in glob golden. Gelieben De man e de la limación Control of the contro State of the second . २०११ दे १ वेच्या<u>च्</u>याद्वास्त्रात्रका कृति । ५० सम्बद्धसञ्जल 化水理学学 电线 数据域等于 \*\* . : :.<del>\*</del>:::#

Country for any anger of days with

THE PERSON ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE PA is thirty by English Thompson ंदेर के स्टब्स्ट विकास स्टब्स्ट स्टब्स्ट स्टब्स्ट 2011年 西南西州 100mm · 1000年 (中央) · 이 바탕 바이다

suci maintenir les prevets nationaux

本の表現では、10mmでは、10mmでは、10mmである。 では、10mmでは、またで、10mmである。 では、10mmでは、またで、10mmである。 では、10mmでは、10mmである。 では、10mmでは、10mmである。 10mmである。 SE TRUSTED FOR EXPENSES. TATE IN STREET AND PARTY OF CLEATERS SELECT TRANSPORT COMME 1-5-1 Avenue - 14-17 Hat Tala TELE SHIPPY P. BENEVILLE SAL " 11601年(A) 在16年 新新療法 (A) LE CENCERNS à UNE SERVICUE : The Season was a second COMMON REPORTER CO. M. লা ইন্ডেইটেন্ড কিন্তু শ্রেমিটেন্ড । সাম্বাদিন্ত সাম্বাদিন্তি 

KENKING I MINISTERE SOCIETE NAT

AVIS DE

-4 5m er missing toutes d'offres miero = es sonen ce Produit Co offices est tepin

# GILBERT ETIENNE.

#### L'assemblée générale du C.N.P.F. Mais le président de la Compagnie géné-

Pour parer à tout, néanmoins, le président du C.N.P.F. profitera de l'assemblée générale de mardi pour faire voter à ses pairs une motion générale sur la réforme de l'entreprise. Introduisant le sujet, M. Ambroise Roux exaltera l'entreprise et signalera qu'une bonne réforme pourrait améliorer aussi l'efficacité générale. L'occasion pourrait notamment être saisie de préconiser des dispositions stimulant la naissance de nouvelles entreprises et facilitant les successions, en particulier dans les entreprises en difficulté et dans les affaires familiales.

#### Un clivage nouveau

A trois années d'intervalle, M. Ceyrac se trouve devant ses pairs en position bien plus confortable que lors de sa première election, où il avait été le candidat de la demière heure pour éviter une scission entre les partisans de M. Pierre de Calan, considèré comme « ultra-conservateur », et particuller par l'aile - progressiste - de l'organisation. A travers les aléas de deux campagnes électorales (une législative et une présidentielle) et d'une crise économique, le président du C.N.P.F. a réussi l'unité de ses troupes. Mals les rapports de forces y ont bien changé : alors que la poussée sociale était très forte à la fin de la pénode d'expansion - où la gauche patronale déclenchait la réaction de la drotte. - sujourd'hul la détense de la libre entreprise se crispe spectaculairement, tandis que la gauche s'est apparemment éteinte, privant l'ensemble d'un équi-

Le Centre des jeunes dirigeants est dans une phase d'atonie, et le Centre français des patrons chrétiens reste discret. Entreprise et Progrès, après bier des hesitations. 3 négocié son intégration au C.N.P.F il est vrai que sa marge de manœuvre étail étroite : les deux cents entreprises prospères sur lesquelles cette association s'appuyait s'occupent aujourd'hui plus de défendre leur survie que la qualité de l'existence, et le C.N.P.F. a su coller assez au terrain pour ne pas laisser le beau rôle à d'autres quand cela était possible. Avec deux de ses membres dans le brain trust de M. Ceyrac et trois

au conseil exécutif, c'est à l'intérieur de l'étal-major patronal que se trouve mainte-nant l'association de M. Bidegain.

Celul-ci a d'ailleurs la perspective de devenir président à part entière de la commission des relations internationales, comme le fut jadis M. Jean de Précigout. se trouverait ainsi libéré de la tutelle de M. Ferry, président de la commission d'économie générale, et l'égal de M. Chotard, président de la commission sociale.

Le comble est que ce soit maintenant

M. François Ceyrac qui souhalte voir l'ancienne - aile marchante - du C.N.P.F. reprendre, en 1976, du poil de la bête. La création de l'UNICER (Union des chefs responsables d'entreprise) n'est pas. en effet, sans lui inspirer quelque inquiétude. D'un côté, le groupe lancé par M Gingembre peut être un cheval de bataille léger en faveur du libéralisme, agissant auprès de l'opinion plus que ne uvant le faire eux-mêmes des responsables professionnels. Mais l'hypothèse n'est pas exclue que, récupérée par certains patrons de choc », l'UNICER prenne bruyamment des positions franchemen réactionnaires, qui risqueralent de réduire à néant les efforts d'ouverture faits par M Ceyrac depuis trols ans.

Qual qu'il arrive, c'est un avertissement que l'on a ressenti comme tel avenue l'erre-le-de-Serbie. Le clivage n'est plus tant entre la gauche et la droite qu'entre

JACQUELINE GRAPIN.

ment affecté les structure de qui s'accommode de Pulos Air premières donce

tes dix premières années ( a tes en premiers aines ( ciales les moins favores

to chimage prend depus den

portions signments of las de réparter équiablemen developpement sont the sein d'une communeré e

Gre cere de l'ente à l'ente

A 750 frams per to

de différences considérable

Millometres carres de tere sout juges bors per la

M 00 295 SUFCERED 6 50

europeenne (2000)

106 de 400 800 naviona ()

STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

hostares et puis Lie ta

Charle pertie . centie

MINT COMMANDS OF TAXABLE

the second of the second

par les mirris gen

Will die William State

🖿 🎒 INFORMACIO E CAS 🗟

to pourtele electron

rig dam in armani un

HAN CLASS TWO

200 91 21

,÷ \*\*\*

the designation of the

to the second second second

# W.

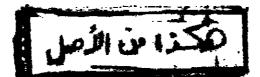
M NAVA : C. COMME

W Wat Hill Took to

🝅 📭 publication 🖳

STOPPERENTING

de ces terres es un mis 



#### MONDE DES AFFAIRES

Après la signature par les Neuf de la convention de Luxembourg

# Le nouveau brevet européen et l'avenir du brevet français

A signature par les Neuf de la conver tion de Luxembourg sur le brevet communautaire, le 15 décembre derconstruction européenne. Au-delà de la libération des échanges maintenant réalisée, et d'un débit d'harmonisation des politiques secteurs), elle tend à créer pour la première fois un droit unitaire communautaire, embrassant un vaste domaine et se superposant aux législations nationales qui devront

Cette avancée s'explique par le caractère spécifique de la propriété industrielle. Celleci a toujours reposé sur la coopération internationale et son fondement est la convention d'union de Paris signée en 1883, qui groupe désormals quatre-vingt-deux Etats. Sa nature même, qui est d'attribuer des droits exclusifs d'exploitation industrielle, rendait anachronique une mosalque de législations nationales au sein d'une union économiqu Surtout la développement considérable des brevets depuis la seconde guerre mondiale, en llaison avec l'expansion économique. posait des problèmes qui ne pouvaient être résolus dans le cadre national.

Le premier était sans conteste le coût de plus en plus élevé de la protection; une invention de quelque importance se protège au moins dans la dizalne de grands pays industriels, ce qui implique de multip d'autant les demandes, les examens, les délivrances. Un autre problème était celui de la variété des protections accordées à partir d'une même demande en fonction

par GEORGES VIANÈS (\*)

une même invention n'était pas protégée de la même facon dans deux pays appartenant à la même entité économique. Enfin on a assisté un peu partout dens le monde, et tout particulièrement en Europe, à une dégradation des systèmes nationaux de brevets, dans la mesure où les offices avaient de plus en plus de difficultés à assumer leur tâche, en raison de l'accrolssement considérable des demandes et de l'évo'ution

La situation de la France était à cet égard particulière. Sous l'empire de la loi de 1844, restée pratiquement inchangée jussans aucun contrôle de la réalité de l'invention. Il était donc considéré à juste titre comme un brevet faible, ne donnant aucune garantie à l'inventeur ni aux tiers. Ce système permettait l'obtention de titres trop nom-breux, souvent injustifiés et pour la grande majorité d'origine étrangère; il restreignalt apparemment le domaine public et génaît abusivement les entreprises industrielles. C'est pourquoi notre pays, par la loi du 2 janvier 1968, s'est engagé progressive la voie de l'examen. Depuis le 1° janvier 1974 tout brevet délivré en France est accompagné d'un avis documentaire qui indique les antériorités opposables à l'invention, retenues l'issue d'une procédure contradictoire. Ainsi les tiers sont-ils à même d'évaluer la validité du brevet, il aurait sans doute failu continuer dans cette vole si la France qui répond à ses préoccupations.

#### De La Haye à Luxembourg

Le résultat acquis à Luxembourg est l'aboutissement d'une longue série d'efforts pour rentorcer la protection de la propriété industrielle en Europe, qui a commencé au lendemain de la seconde guerre mondiale par la création de l'institut international des brevets de La Haye, premier ntaire. Après bien des aléas, et parailèlement à la conclusion du traité de Washincton sur la coopération dans le domaine 1972 (1), débouché dans un premier stade sur la signature de la « convention sur le brevet européen • le 5 octobre 1973 à Munich par les neuf Etats de la C.E.E. et sept autres Etats européens (2). Cette première convention substitue une procedure unique de dépôt, d'examen et de délivrance des brevets aux différentes procédures nationales des Etats signataires en uniflant, dans toute la mesure du possible, le droit des brevets. Elle crée à Munich un Office européen des brevets qui, normalement vers la fin de 1977, examinera et délivrera seion des règles communes des brevets dits européens, mais qui en fait, au moment de leur délivrance, se diviseront en brevets nationaux indépendants les uns des autres ou en brevets régionaux (cas du brevet com-

La convention de Luxembourg complète catte première convention en allant beaucoup plus loin pour les neuf pays du Marché commun. Elle crée, en effet, un nouveau titre de propriété industrielle. le brevet

communautaire, délivré par le futur Office européen des brevets, qui produira ses effats sur le territoire des neuf pays au même titre que les brevets nationaux. Elle institue donc un droit unitaire communautaire se superposant aux législations nationales. Elle règle en même temps les modalités d'exercice de ce droft en tenant compte des règles fixées par le traité de Rome, notamment pour la libre circulation des marchandises-

C'est ainsi qu'un produit mls sur le marché par le breveté dans un des pays de nauté pourra ensuite être importé librement dans tout autre pays membre, règle que pourrait mettre en échec une pluralité de brevets nationaux et qui a donné lieu à la jurisprudence de la Cour de justice européenne. Il y aura donc en France dans quelques années (3) deux sortes de bravets : le brevet national et le brevet communau-

Dans ces conditions, il est légitime de s'interroger sur l'avenir du brevet français. Celui-ci est-il conduit à disparaître ou bien à n'avoir plus qu'une existence théorique ? Quel sera le rôle de l'institut national de la propriété industrielle (INPI) dont l'activité est principalement consacrée à l'examen et à la délivrance des brevets nationaux ?

La réponse à cette double question est la même. Le brevet français doit conserver une place importante tant sur le plan qualitatif que quantitatif. L'Institut national de la propriété industrielle doit conserver un

#### Pourquoi maintenir les brevets nationaux

Les Etats de la C.E.E. ont estimé que le maintlen des brevets nationaux se justifialt parce qu'il était équitable que les ressorgants des pays du Marché commun puissent continuer à bénéficier de cette protection tout comme les autres ressortissants dans leurs pays respectifs. La protection de l'invention par le brevet national est, en effet, la voie la plus directe, la moins onéreuse et la plus accessible à l'Inventeur. Elle constitue en tout cas la première étape d'une protection internationale.

A cet égard, il convient de rappeler que le premier dépôt d'une demande de brevet confère la propriété de l'invention. A ca premier dépôt est attaché un « droit de priorité - qui permet à l'inventeur d'effectuer pendant un délai d'un an des « dépôts seconds - dans les autres pays de la convention de Paris, sans craindre que dans ce délai un autre déposant puisse prétendre à l'actroi d'un brevet pour la même invention. Si l'on considère que, dans les différents pays Industriels, les solutions aux mêmes problemes techniques sont souvent recherches simultanement, on comprend l'obligation dans laqualle se trouve l'inventeur, au sens lerge du terme, d'opérer ce « premiler dépôt « sans qu'il ait eu le temps de s'assurer de la réalité de l'invention, de sa valeur technique et économique. Ce détai de priorité d'un an constitue en fait un délai de réflexion au terme duquel il pourra décider si l'invention mérite une protection étendue à d'autres pays soit par la voie d'une pluralité de brevets nationaux, soit par la voie de la demande européenne, soit encore par celle de la demande internationale P.C.T. (dans le cadre du traité de

La voie traditionnelle d'une première demande nationale de brevet continuera

donc de s'imposer. Il faut encore observer que le rapport de recherche français, donnant lieu à avis documentaire, et le rapport de recherche européen, servant de base dans la procèdure de délivrance du brevet européen, seront rendus identiques dans le droit comme dans les faits, puisque tous deux seront élaborès par l'actuel Institut international des brevets, future direction générale de l'Office européen des brevets. ant d'une demande française aura ainsi l'avantage appréciable d'un gain de tempe et d'argent dans l'éventualité d'une demande européenne ou d'une demande (\*) Directeur de l'Institut national de la propriété industrielle. Internationale, basée sur la priorité attachée à la demande française.

Dans presque tous les cas, la demande nçalse tournira le délai indispensable pour élaborer la stratégie de propriété industrielle à adopter. Dans certains cas, complétée ou non par d'autres demandes nations ies, elle suffira aux objectifs d'exploitation. Il faut donc préserver et améliorer la qualité du brevet français, ce que devrait permettre la révision prochaîne de la loi de

Ainsi pensent également les autres Etals du Marché commun, ceux qui disposent actuellement d'un brevet fort et le maintiennent (République fédérale d'Allemagne) ou le renforcent (Royaume-Unit), comme ceux qui n'ont qu'un brevet faible et envisagent une réforme plus ou moins inspirée de la législation française (Italie, Belgique).

Le brevet européen sera d'ailleurs un brevet relativement coûteux. Les experts considèrent que le déposant ne trouvers d'avantage financier à une demande internationale que lorsou'il envisagera d'étendre la protection à trois ou quatre pays européens. Le domaine des demandes nationales reste donc considérable.

#### Le nouveau rôle

#### de l'Institut national

Ces considérations conduisent à estimer que le volume annuel de demandes de brevels français auprès de l'Institut national de la propriété industrielle (quarante-trois mille en 1974) sera dans une dizaine d'années diminué d'un peu plus de moitié. Quel rôle devra alors jouer l'INPI ?

La première constatation est qu'un institut de brevets comme le nôtre e accumulé un capital d'hommes et de connaissances irremplacable qu'il nous revient d'utiliser au mieux de l'intérêt général. La seconde est que l'institut, mobilisé par la lourde téche de l'examen et de la délivrance des brevets dans le cadre de la nouvelle loi de il l'aurait souhaité les besoins du public. Jusqu'à présent organisme de caractère essentiellement juridique, il doit s'ouvrir à de

Il doit d'abord s'employer, en llaison avec les milleux professionnels, à remédier à la sous-information de notre pays en matière de propriété industrielle. L'un des terrains privilégiés de cette action devrait être la petite et moyenne industrie.

Il doit ensuite améliorer et développer ses prestations de services tant à l'égard du public qu'à l'égard des pouvoirs publics. L'une des voies essentielles de cette politique devrait être un élargissement et une meilleure utilisation de son tonds documentaire, qu'il s'agisse des inventions, des marques ou du registre central du commerce. Déjà l'INPI envisage de mettre à la disposition du public dès l'an prochain un système de recherche mécanisé en matière d'antériorités de marques. Le succès de cette première expérience devrait permettre son extension à d'autres domaines.

Sur tous ces points une réflexion collective doit s'engager au sein de l'institut et en llaison avec les milleux intéressés afin que, au moment même où le droit de la propriété industrialle se développe et se perfectionne, l'INPI reste plus que jamais au service du public.

Ce traité, non encore ratifié, institue me coopération internationale dans le comaine du dépôt, de la recherche et de examen des demandes de brevets.

(2) Suisse, Sueds, Autriche, Norvege,

#### REPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES CHIMIQUES

#### AVIS DE PROROGATION DE DELAI

La Société Nationale des Industries Chimiaues informe toutes les sociétés intéressées par son appel d'offres international nº 1/75, relatif à l'étude et la réalisation « Produits en main » d'un Complexe de Produits Cosmétiques, que la date de remise des offres est reportée ou 31 JANVIER 1976.

#### Le développement industriel en Irlande du Nord

# Des usines contre la violence

N endroit idéal pour votre usine. - L'invitation au voyage et an séjour industriels en Irlande du Nord peut surprendre, alors que le pays continue d'être plongé dans une guerre civile larvée. Elle figure pourtant en converture d'une brochure publiée en août 1974, par le département du commerce à l'intention des hommes d'affaires français. A Belfast, les fonctionnaires énumèrent, chiffres à l'appui, les avantages offerts à toute implantation d'usine\_ alors que patrouillent dans les rues les parachutistes anglais et que, dans le centre de la ville, le quartier des magasins est réservé aux piétons par

«La vie quotidienne de l'industrie continue malgré les troubles». souligne-t-on dans les milieux officiels. Depuis 1969, des entreprises britanniques et étrangères ont effectivement franchi les mers et l'océan pour s'installer en Irlande du Nord, en moins grand nombre il est vrai que durant les années 60 (une cinquantaine depuis 1970, contre plus de cent cinquante de 1960 à 1969). Attirées par la présence d'une main-d'œuvre disponible, relativement qualifiée et moins chère qu'ail-leurs, ainsi que par l'octroi de divers avantages financiers, près de trois cents firmes se sont implantées dans les six comtes au cours des vingt dernières années. Trois sur quatre sont Britanniques, mais trente-cinq sont américaines, dix allemandes, quaire néeriandaises, trois scandinaves, sans oublier Michelin et Nestié. Ces firmes ont contribué au développement industriel d'un pays qui reste malgré tout très dépendant de Londres et se trouve largement soumis aux santes de vent

#### De notre envoyé spécial

Belfast. - Dans la région de Newry, au sud de Belfast, près de la frontière entre les deux Irlandes, un habitant sur quatre est sans emploi. Le taux de chômage — 24.5 % de la population active — est l'un des plus élevés d'Irlande du Nord. Autour de Strabane, au nordouest, il atteint 27,5 %; dans l'agglo-mération de Belfast, il n'est que de 7 %. La récession mondiale a particulèirement frappé ces régions défavorisées et freine un développement industriel que ne facilitent pas les affrontements entre communautés. A Newry, le chômage

s'élevait déjà à 12,5 % en décembre 1973 et à 15,5 % un an après.

Point noir de l'emploi, Newry, habitée en majorité par des catholiques, est aussi un des points chands de la carte militaire de l'Irlande du Nord, constituant une des zones de passage de l'IRA. A l'entrée, des soldats montent la garde et effectuent des contrôles, entourés d'auto-mitrailleuses en batterie. Un ou deux kilomètres plus loin, une nouvelle usine vient néanmoins d'entrer en fonc-

#### La plaie du chômage

D'une facon générale, les chefs d'enreprise font valoir l'intérêt d'une maind'œuvre en surnombre, ajoutant que la e paiz sociale > dans les entreprises et les relations avec les syndicats sont neilleures ici qu'ailleurs. Ils mettent en avant aussi, pour ceux oui sont implantés en dehors de Belfast, les avantages d'une vie à la campagne, offrant les plaisirs du golf, de la chasse ou de la pêche. Il ne faut pas oublier non plus les avantages financiers consentis par l'administration irlandaise, qui peuvent atteindre jusqu'aux deux tiers des investissements initiaux.

Comme sa voisine du Sud, l'Irlande du Nord a été conduite à faire appel à des firmes extérieures afin de lutter contre le déclin des industries tradiditionnelles — textile, chantiers navals - et de réduire le chômage. Au cours des dernières années, le taux en a rarement été inférieur à 6 % (5,5 % en 1974) de la population active (l'Ulster compte 1.6 million d'habitants). A la suite de la récession mondiale, ce taux a même dépassé 9 % à la fin de 1975 (près de 11 % pour les hommes, plus de 7 % pour les femmes), ce qui correspond à près de 49 000 personnes (17 000 de plus qu'à la fin de 1974).

Le chômage a foujours été une des plaies de l'Irlande, où l'émigration sert de trop-plein à une forte natalité. En réaction, Belfast a mis en place, comme Dublin, une politique de développement industriel sous forme d'aides financières pour l'implantation ou l'extension d'usines, variables selon l'importance des créations d'emplois. Une subvention couvre de 30 à 40 % (le maximum est de 22 % dans le reste du Royaume-Uni) du coût de construction des bâtiments et d'achat des machines et équipements. En outre, l'administration peut accorder les avances au démarrage et tient en permanence une douzaine d'usines standard toutes prêtes à la location.

Des efforts ont également été accomplis pour la main-d'œuvre. Le pays a été quadrillé de treize centres de formation technique, d'une capacité totale d'environ quatre mille places, tandis qu'un office central effectue des études gratnites sur les besoins des entreprises en personnel et que des services de placement tiennent des registres des travailleurs disponibles. Des primes d'emploi sont prévues et des indemnités accordées en cas de formation sur le tas. Des allocations peuvent compenser les frais de voyage, de déménagement ou d'achat d'une maison des cadres « supérleurs ».

Créant des bureaux de propagande aux Etats-Unis, au Japon et dans plusieurs pays d'Europe, Belfast semble n'avoir rien négligé pour attirer les capitaux étrangers. Toutefois, les firmes extérieures, qui exportent en général leur production, sont soumises à un impôt de 52 % sur leurs bénéfices, alors qu'elles en sont exonérées pendant quinze ans en République d'Irlande.

Des résultats ont été obtenus, même s'ils n'ont pas été à la hauteur des ambitions. Selon le programme de développement pour 1970-1975, 40 000 emplois devalent être créés en cinq ans,

plus de 30 000 l'ont été actuellement. La production industrielle s'est diversifiée et a augmenté jusqu'à la crise récente d'environ 6 % par an Le produit national brut s'est accru au point d'excéder le milliard de livres ; le revenn par habitant est passé des deux tiers à plus des trois quarts de celui de l'An-

Cependant le climas politique reste évidemment défavorable au développement industriel. Les gens hésitent à se déplacer pour se rendre à un lieu de travail éloigné. L'émigration a doublé au cours des dernières années, passant de 6 000 à 12 000 personnes par an et touchant surtout les ouvriers qualifies et les diplômés. Même si l'industrie a peu souffert directement - mis à part des menaces et quelques bombes d'une campagne terroriste dirigée surtout contre les « pubs » et les commerces. dix-sept firmes — toutes britanniques employant au total 800 personnes, ont dû fermer leurs portes à cause des

Les actions de développement « ne suffisent pas à compenser l'absence de stabilité politique », note, dans son rapport annuel pour 1974-1975, le département du commerce. Si les usines continuent à « tourner », le volume des investissements, après avoir atteint un sommet au cours des années 60, n'a cessé de diminuer. L'an dernier, le nombre des emplois créés a été le plus faible des cinq dernières années : plus de 5000 contre 6000 en 1974, et 7000 en 1973. Autre signe : les représentants de 70 sociétés seulement, contre 115 l'année précédente, ont visité l'Irlande du Nord

Les effets de la récession mondiale se mêlent d'ailleurs à ceux de la violence pour brouiller les cartes dont dispose Belfast. Le bâtiment qui devait abriter la seconde usine Grundig est toujours vide. Les armateurs hésient à utiliser les cales de réparation irlandaises, tandis que la chantier naval Harland and Wolff souffre de la crise des grands pétroliers. Cette fragi-lité renforce la dépendance de Belfast à l'égard de Westminster, dont l'aide est passée de 50 millions de livres, en 1967. à 180 millions en 1973, 300 millions l'an dernier, et plus de 400 millions cette année (soit la moitlé du budget de la province pour 1974) - non compris les dépenses militaires (50 millions).

Les chances industrielles de l'Irlande du Nord sont liées à la fois à la reprise économique dans le monde et à une solution politique dans le pays. En sens inverse, pour cartains fonctionnaires, satisfaits de la tranquillité des entreprises, le chômage alimenterait en partie le terrorisme et le travail serait une « cure ». « Les classes movennes ne sont pas assez nombreuses chez les catholiques », font-ils remarquer. Sans doute. mais la violence, qui s'inscrit depuis plus de six ans dans la vie quotidienne des Irlandais au point de faire partie de leur paysage, ne s'évanouira pas dans la fumée des usines.

MICHEL BOYER.

VOUS CHERCHE UN JOB? YOUS YOULE CHANGER DE JES **医器结构体** State State Be of The Control of المراجعة ا المراجعة ال SLASS SEASON

Call's to Section

ay a same and an inch

The second of the second of

مم بين الها يه عال الرياب الم

Hamilian of Awar thicken.

A CANADA SE HANNE SE CERT

The second section of the second section of

Contract to sect and expense

Source of the second of the se

र पुरु १५० () अस्ति स्टब्स्ट अस्ति स्टब्स

معمان والعمر وهاريو

A SUPERIOR OF A SECTION

The second secon

Service Carrier Carrier

1 7 7 7 7 7

The second secon

The second section of the second section of the second section of the second section s

ವರ್ಷಣ ಕರ್ಮನ್ನು ಬಡುಕಾರಿಕೆ<del>ಕ</del> Ad letterment (tralic - fe) 🛶 Service grange temmera eximpletis :

le lournal de 1 4 2.

Assistance of patience

والمنافي والمنافية المحافظ والمنافية

معاومة ويوال المستوان والمعاود الموادية

Contractor (Fig. 1977)

4

Le gateau du di

#### LIVRES

#### LES NOTES DE LECTURE

d'Alfred Sauvy

Tibor Mende

#### SOLEILS LEVANTS LE JAPON ET LA CHINE

NOUS retrouverons toujours avec plaisir ce maître sourtant, qui, aussi à l'aise dans ea vie, à l'Université, que dans le journalisme ou la fonction publique internationale, pratique l'art éprouvé d'observer, de saisir, et, à l'inverse de tant d'autres,

Le Japon du miracle, depuis la chirurgie de Mac Arthur, nous en avons souvent entendu parier, mais de son passe plus que de son avenir, de sa eurface brillante plus que de son fond. Or la maturation progressive et la fin du « miracle », précisément par érosion de ces piliers », entraînent contradictions

Première eurprise, sur divers points : bien des ressemblances avec nos propres errements, jusqu'à la caricature parfols ; c'est, par exemple, la retralte à cinquante-cinq ans, dans une population qui se peuple de vieillards (le nombre des plus de coixantecinq ana va, en une génération, augmenter elx fois plus vite que la population totale). Retraite punition, d'ailleurs, car la montée continue des salaires, au cours de la vie, se termine par une chute brutale. Nous trouvons aussi l'enfer des examens, le refus faiai des jeunes sacrifiés, la mise éperdue sur la

En revanche, le contraste est fréquent : densité démographique, densité économique (produit national par km2) blen plus élevées, fierté de la profession et conscience de l'ensemble (« le contrebassiste n'est ni moins heureux ni moins fier que le premier violon »), pas de travailleurs étrangers, en dépit de la pénurie de main d'œuvre, mais proximité de nids sûrs où pondre des investissements (Hongkong, Formose, etc.), un taux preoccupant d'auto-alimentation 53 % (le plus bas des pays industriels).

Tribor Mende aurait pu ajouter, parmi les diffé rences, la mystérieuse reprise de la natalité, le Japon étant le seul pays « occidental » dans ce ças.

Le passage sur la Chine n'a pas moins d'intérêt, comme il est essentiellement politique, nous nous bomons à en recommander la lecture, qui procure autant de plaisir et demande aussi peu d'effort

★ Paris 1975. Editions du Seull. 20 cm, 187 p., 27 F.

Jean-Hervé Lorenzi

#### LE MARCHÉ DANS LA PLANIFICATION

TNE thèse de plein intérêt, sur un sujet d'actuallié permanente et future, sous la présidence de B. Rosier. Depuis cinquante ans, est dénoncée l'opposition entre le marché et le plan ; mais depuis vingt-cinq ans, nous cherchons, dans un camp comme dans l'autre, les conditions de leur mariage. Quel économiste ne s'est risqué à cette joute? Qui n'a L'opposition est bien soulignée entre la planification pure (rêve initial), des quantités physiques, voire des temps de traval) (Bettelheim), et la, non-moins pure liquidité concurrentielle. Mais, vers 1950,

le démon-valeur et le diable-plan ont troublé la pureté. Dans un cas comme dans l'autre, l'insuffisance d'information, en un point quelconque du champ, entraîne une inadéquation — disons une distorsion qui crée un « quasi-marché » (expression contestable. mais peu importe), avec pour conséquences, quelque part ailleurs, inflation et chômage ou remèdes onéreux. Nous touchons ici à la biologie, comme aussi aux querelles des stratèges militaires d'il y a un siècle. A la fin de cette présentation, bien distillée jusqu'à la demière goutte, se pose cependant la estion du facteur temps (réflexe ou moment d'inertie), qui semble sous-estimée

Le système concurrentiel se trouve manquer d'inrmations sur divers points (rendements croissants, biens collectifs, effets externes) : comme, en revanche. le plan exigeralt que toute l'information soit à la disposition du centre de décisions (de façon instantanée, ajouterions-nous), divers blais sont inévitables.

Entre-temps, tout passe en revue, les etimulants, la tentative « prométhéenne » de L'énine, le conflit entre court et long tenne, t'aventure yougoslave (investissements en détresse au début), l'agrégation des produits en branches, etc.

Si attachante est la lecture que nous ne voyons qu'en fin de parcours combien elle a été peu... planifiée. Un historique, au fil des accidents, eervant d'expé-rience, eût avantageusement précédé une recherche critique de l'anguille-optimation, recherche assortie d'exemples concrets, réels ou imaginés.

Ne boudons pas, pour autant, ce travail de haute qualité, qui annonce un maître. Importante bibliogra-

★ Paris 1975, P.U.F., 21 cm, 372 p., 65 F.

Philippe Zarifian

#### INFLATION ET CRISE MONÉTAIRE

A préface du secrétaire général de la Fédération syndicals mondiale, un moment embarrassée, puis rouiant à nouveau, nous place bien dans la mise en question du capitalisme devant ses infortunes. La tâche était simple et peut-être la mariée trop belle, en raison des dangers de la facilité. La thèse générale, émaillée d'observations justes et souvent pénétrantes, tourne trop souvent au cours doc-

Après une partie de théorie classique vient le combien plus vivante historique, deculs la rupture monétaire de 1914, au désordre actuel, en passant par l'inévitable Bretton - Woods et le plan Marshall, blen analysé. Il n'y a pas besoin, ici, de malmener le capitalisme, tant le défilé est éloquent.

L'analyse ee passe presque de chiffres, à l'exception de séries blen connues de prix, de bourse, ou de changes. Le projecteur étant toujours braqué sur les monopoles et le capitalisme qu'ils inspirent (capitalisme monopoliste d'Etat), les autres acteurs ne sont guère visibles, non plus que d'autres zones dignes d'intérêt (agriculture, sécurité eoclale, rigidités

diverses, etc.). Nous retrouvons le péché mignon des

Quelques observations ne passent pas sans peine : qualifier de darwinisme le système concurrentiel, c'est peut-être oublier que Darwin a construit à l'inverse sa théorie de l'évolution sur le vu de la sélection

Le jeune et méritent - science po - a beaucoup lu et pénétré, mais il excelle à saisir de la fourchette les morceaux qu'il lui faut : les études récentes de l'INSEE sur la balsse de productivité du capital ne ful ont pas échappé, mais l'interprétation en est curieuse. Quant à la théorie-béton de la paupérisation absolue, si... attachante, elle mériterait d'être confrontée avec l'augmentation considérable de la consommation de produits courants depuis la guerre pour ne pas parler des voitures.

Surprise finale : en fin d'ouvrage, exposition claire du dilemme inflation-chômage, pleinement conforme à la vue de Friedman, si fortement critiquée au début. Malentendu de présentation, sans doute, que tous les lecteurs ne eaisiront pas. Enfin, constamment attendue, la description concrète de la construction future ne vient malheureusement pas. Un jeune de mérite, qui en aura plus encore en

★ Parts 1975. Editions sociales, 18 cm, 382 p., 40 F.

Jean-Marc de Preneuf

#### L'INFLATION DÉMYSTIFIÉE Préface de Michel ROLANT

E même sujet, en somme, que l'ouvrage précédent traité, lui aussi, par un jeune - sciences po », mais d'une autre école. Le rapprochement plein d'intérêt permet de comparer les optiques, les méthodes, les conceptions de la société, et jusqu'aux

facons dont s'entend la rédaction d'une préface. Moins de considération de pure doctrine (la même première partie reste imprégnée d'observation) et plus de soucis de pénétration au cœur de la réalité, donc plus de trouble intérieur. Le quide principal est cette fois moins la monnaie que les prix ; et nous remontons très haut dans l'Histoire, glissons vite à la Révolution pour trouver une intéressante comparaison du budget familial, à deux siècles de distance. Le souci de se retrouve dans la suite.

Viens ensulte, dans un ordre que la logique n'impose pas toujours, une analyse de nos infortunes honnêtement nuancée, imprégnée parfols de préjugés habituels de l'opinion de tous milieux mais bien vivante et touchant toujours au réel ; peu suspect d'attachement au capitatisme, de Préneut n'hésite cependant pas à signaler la perte des actionnaires en Bourse depuis l'accélération du poison doré qu'est l'inflation, ce qui ne réduit en rien la vigueur des attaques, inspirées de

Levinson, contre les multinationales. Le plus intéressant, nous l'attendons toujours avec Impatience, ce sont les propositions positives. Bien plus courtes que la partie analytique et critique, elles n'en sont pas moins riches et révélatrices. Dans les quinze pages qui s'intituient « un autre système », nous ne sommes pas bercés par les reves fuyants du etyle « changer de vie », mais nous recevons des précisions sans défaillances. L'indexation de l'épargne à long terme (il feudraît zjouter à taux d'Intérêt minim pourralt nous donner à croire que nous abordons un havre capitaliste; mais le reste met les choses bien au point. A la « réformette » de Galley est préférée la municipalisation des sols ; le marché (plus exactement l'économie) doit être planifié et la décentralisation constamment poussée vers la base et les travailleurs pour chaque décision ; le transfert des entreprises doit se faire largement vers les autorités locales. La coopération internationale eut gagné à être précisée. Il y a certes, dans ces pages, beaucoup de jeumais ne savons-nous pas que celle-ci va avec

\* Paris 1975. Editions ouvrières, 18 cm, 235 p., 24 P.

Jean-Michel Collette

L'ALLOCATION DES RESSOURCES DANS LES SECTEURS SOCIAUX **ÉTUDE SUR LES SYSTÈMES** DE DÉCISION

Préface de Donald V. McGRANAHAN

ES décisions publiques, notamment en matière de dépenses et même de fiscalité, ont été longtemps prises de façon purement empirique, après balancement entre solutions divergentes; cette observalion vaut, bien entendu, pour les gouvernements, le Parlement étant lei hors de question.

Depuis quinze ans environ sont proposées des méthodes plus rationnelles. Ce fut aux Etats-Unis le P.P.B.S. (planning, programming, budgeting system) et son pendant en France, la R.C.B. (rationalisation des choix budgétaires). Il ne s'agit pas ici seulement de budget. D'ailleurs le Plan, qui s'était longtemps borné à étudier le choix des investissements, s'est, denuis la VI\* (Plan), attaché à une planification - fonctionnelle -

L'étude présentée ici a été menée à l'institut de recherche des Nations unies pour le développement social et la prélace a été rédigée par son directeur. Quatre secteurs sont particulièrement en vue : enseignement de base, enseignement supérieur, soins médicaux, logement social. Leur sont appliqués les modèles de simulation, selon la méthode longtemps restée au stade de l'entreprise (stocks optimaux, etc.).

Sans aller jusqu'à dire, avec l'auteur, que rationalité est synonyme d'innovation, le seul énoncé des méthodes suggère que la pression des contraintes pousse, dans une étude rationnelle, à l'innovationrefuge, confirmation du vieil adage de la nécessité de la pression sociale. D'autres analyses sont proposées, notamment pour une politique de l'emploi, trop globale malheureusement, selon l'illusion constante de la noiltique et du Plan.

Que penser, voici le plus troublant, du but déclaré d'éviter l'arbitraire politique »? Chacun peut aisément imaginer les reproches qui peuvent être prodiqués de technocratie forcenée. Il nous est blen epécifié que cette technique nouvelle nécessite un langage approprié. Mais peut-être tout n'a-t-il pas été fait, justement, pour rendre ce langage accessible.

 $\bigstar$  Paris 1975. Editions du Centre national de la recherche scientifique, 27 cm, 130 p.

# Ecco vous propose des intérimaires. Pas des bouche-trous



**TT** En juin 1975, une grande usine de Fos-sur-Mer crée d'urgence une cellule administrative.

Le Directeur des Achats a besoin dans la journée du 7 de deux magasiniers, de deux comptables, d'une sténo-dactylo bilingue et de deux secrétaires facturières. Le problème est posé à Monsieur Bonifacino,

Directeur de l'Agence Ecco de Fos-sur-Mer. Comme nos 150 agents en France, il connaît parfaitement les entreprises de sa région.

Dans la journée, il fournit les sept intérimaires demandés.

Très vite, tous donnent satisfaction. Par leurs qualités professionnelles, et aussi parce qu'ils ont su se faire adopter par tous les services. Cinq d'entre eux sont engagés définitivement.

Ecco met à votre disposition du personnel intérimaire parfaitement adapté à votre entreprise. Ainsi, il est immédiatement opérationnel.

Des intérimaires aussi qualifiés que ceux qu'ils remplacent.

Dune chaine à l'autre

LUNDI 13

France Cul

FRANCE MUS

MARDI 13 JANVIER

CHAIRE MY

FRANCE CULT

The state of the s Budett & secteurs auf ban be bitte : Manufer Service PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH THE RESERVE TO STATE OF THE MA & 4 (L. 421) (1.11 1/2)

antible. Classics for the control to DOM WATER TO THE THE Talende partition of the fact the second of the second in Morter au THE RESERVE OF A TOP STATE 

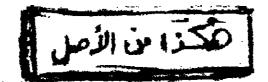
de usine de Fos-sur-Mer a beenin dans la journée deux comptables. d'une ex secrétaires facturières Sention Bonifacino. p Fog-pur-Mer. auce, il connaît parfaitemen

it ice sept interimaires

Metaction. Par leurs qualità ce qu'ils ent su se faire

a definitivement. Von du personnel intérimani etroprise. perationnel. 71

2 die cenx



Théâtre

• • • LE MONDE — 13 janvier 1976 — Page 19

#### RADIO-TÉLÉVISION

#### ARTS ET SPECTACLES

VU —

#### Le gâteau du dimanche

rement la querelle du dimanche après-midi entre les deux chaines rivales. C'est d'abord le coup d'envoi et -buis c'est le sport. Autrement pas de prohiame : checune son film et sa sèrie américaine. « M. Cinême » el « Ciné-Hit » Ici et là; des chansons, il en faut, des animaux, des dessins animés -c'est le coin des enfants - et le tour sereil joué. En tous ooints semblables — surtout aux yeux des heureux Parisiens disposant de la couleur, - elles pourraient très blen se pertage le gâteau. Le gâteau, ce n'est pas le mot, la pêche conviendrall mieux. Toute la guestion étant de savoir comment appâter, comment accrocher, à l'heure du pousse-café, une clientèle paresseusa et Dariagéa

Ce qui complique singullà-

De tradition, le week-end. c'était l'alfaire de la première chaîne, son fiel. Jusqu'à l'arrivée de M. Marcel Jullian, personne ne songealt à le lui disputer, Lui, ce fut son premier souci. Et comme Guy Lux avait assure le triomphe des samedis après-midì chez le concurrent. son premier soin - pourqual se casser la tête? - fut de lui confler ses dimanches soir à

UN DESISTEMENT

Dans une lettre adressée au

Monde, le descendant de

Louis XIV précise qu' e il ne vou-lait pas se trouver en présence de M. Slorms, dit Castelot, rédac-

teur en chef de la Gerbe pendant

la dernière guerre et directeur de

France Actualités à la même

• Les critiques habituelles ont

satisfaction — et d'autosatisfac-

RADIO-FRANCE:

OU TOUT NOIR

TOUT BLANC

de la semaine.

AUX & DOSSIERS

DE L'ÉCRAN >

DU TEMPLE

1.500 1 2 3

SUR L'ÉNIGME

lui. Bien joué : les indices remonteni

Pendant ce temps-là, en tace, on assure ses positions, on prend Jacques Martin et no garde Michel Drucker, Riposte de Antenne 2 - Il taut faire avec ce qu'on a : étendre les responsabilités de Guy Lux au détriment de celles de Pierre Tchernia, et pour faire bon poids relancer Léon Zitrone et le Schmilblic », rebaptisé - Schmilbricabrac - au moment précis où débute « le Petit Rapporteur ». Résultat ? Il est encore trop tôt pour en juger. Mals la partie me paraît mai engagée. Des jeux comme celuici, il y en a. et plus qu'il n'en laut, à la télé, à la radio, les magazines humoristiques, en revanche, en dehors de celui-là...

Dimanche, la chose se passeit à Complègne, Un objet-mystère identifié au terme de trente questions (ellas valent 100 F chacune) par trente candidats possesseurs de trente obiets divers : louche à fromage, dent de mammouth, poids d'apothicaire, chapeau nigérien, cachesexe camerounais — nous gardons décidément de bien bons souvenirs de l'Afrique — d'une

cher bien Jain — fixée par trois experts. Un vétérinaire a emporté bien ca : un cristal de pyrite l bravo i vous avez gagné. Léon Zitrone se remualt, se secouail tent et tant qu'il en cassait le mobilier. Gros tou rire derrière l'écran, on s'amusait moins

A partir de 15 h. 45, de toute façon, TF1 falsait le plein des emateurs de sport par délé-gation. Dimanche, le rugby étalt à l'honneur, le rugby français de surcroit. Cela a dû être la ruée. D'une grande discrétion, elle ne donne que le tiercé. Antenne 2 sur ce point passe la main. Sans doute a-t-elle raison. Là où elle a tort, c'est de ne pas s'arrêter au carretour. Elle le felt pariois, pas toujours. Ceux qui, sous la pression de leur jeune entourage, ont prétéré Signe de Zorro à M. Cinéma ». de ce pauvre Tchemia, n'auront pas vu le début de M.A.S.H., lilm américain de mervellleuse mémoire. ělargi, étoffé aux mesures d'une série. Dommage. C'était bien la

CLAUDE SARRAUTE.

Chinaud (qui représentaient la

seule nouveauté de ce dimanche

raccommodé, plein de reprises

et de faux ouriets.

#### D'une chaîne à l'autre

Inter . Questions pour un sa ● Le prince René-Louis-Charles media, qui réunissalt pendant deux heures, le 10 janvier. Mme de Bourbon-Parme, qui avait été invité par Guy Darbois aux « Dos-siers de l'écran » consacrés, le 13 Jacqueline Baudrier, président-directeur général de Radiojanvier, sur Antenne 2 à Louis XVII et à l'énigme du France, et ses principaux collaborateurs. Temple, ne participera pas à ce Deux parlementaires de l'oppo-

sliton (MM. Gaston Defferre et René Ballanger) ont mis en cause l'objectivité des informations dif-fusées sur France-Inter, tandis que MM. Claude Labbé et Roger

majorité) ont souhaité une information « plus ouverte et plus variée ».

Attaques virulentes, com me d'habitude, de la part des mélomanes contre France-Musique, contrebalancées par des compliments, émanant de jeunes auditures par des compliments, émanant de jeunes auditures par des compliments.

teurs notamment Regrets habituels quant au peu de moyens consacrés par la France à ses émissions vers l'étranger — 12 millions de budget

annuel, contre 169 en Grande Bretagne Espoirs exprimés enfin par Mme Baudrier, que Radio-France soit associée à la creation de ra-dios locales.

#### TRIBUNES ET DEBATS LUNDI 12 JANVIER MARDI 13 JANVIER

- Les Groupes d'action muni-cipale (GAM) parlent de « l'auto-gestion de la vie quotidienne » à la tribune libre de FR3, à 19 h. 40.

- L'énigme du Temple est le suiet du débat des « Dossiem de

— Mmes C. Dulong, historien, E. Sullerot, sociologue, et M. M. Bardèche, écrivain, participent au débat e les femmes et la vertu » alterné avec les manifestations de sur TF 1, vers 22 heures.

 L'énigme du Temple est le sujet du débat des « Dossiers de l'écran », qui réunit MM J.-P. Romain C. Mazauriac, J. Tulard, M. Voyelle, A. Louigot, G. André-Hess et M. Escaich sur Antenne 2. vers 22 heures.

#### LES PROGRAMMES

#### LUNDI 12 JANVIER

CHAINE I: TF 1

« Le Monde » public fous les

samedis, numéro daté du dimanche-

lundi, un supplément radio-télé-

vision avec les programmes complets

20 h. 30 (R.), Film: - la Princesse de Clèves -, de J. Delannov (1981). avec M. Vlady, J.F Poron, J Marais. A. Ducaux.

A la cour d'Henri II, la princesse de Clèves, mariée très jeune à un quadracé-naire, résiste par depoir à la passion qu'elle éprouve pour le duc de Nemours Elle en meuri — La diffusion du tilm sera suivie d'un débat sur « les femmes et la pertu ». (Voir Tribunes et débats.)

23 h. 20, TF 1 actualités.

CHAINE II: A2

CHAINE 1: TF 1

CHAINE II: A2

22 h. 30, TF 1 actualités.

Débat : L'énigme du Temple.

artistique; 23 h. 20, Journal de l'A 2.

(Voir Tribunes et débats.)

23 h., Championnat d'Europe de patinage

P. Sipriot.

russel.

De 14 h. 30 à 19 h. 45. Programme ininter-rompu (à 17 h. 30. Fenètre sur... M. Arthur

20 h. 30, Jeu : La tête et les iambes, de P. Bellemare : 21 h. 45. Documentaire : Portrait de l'univers (Le langage du corps), de M. Tosello et J. Lallier.

Comment querts les maiades mentaux, divisés de leur corps, par un traitement (massages, bains, relazations) qui les amène à « somatiser » leurs troubles ?

22 h. 50, Journal de l'A 2.

20 h. 30, Variétés : 76 Paris, de F. et B. Dé-flandre . 21 h. 30. IT i spéciale . Qu'est l'année 1976 pour l'économie et le social ? : 22 h. 25, Emission littéraire . Pleine page, d'A. Bourin et

De 14 h. 30 à 19 h. 45, Programme ininter-rompu (à 17 h. 30, Fenètre sur... le Nouvel An

20 h. 30. Les dossiers de l'écran, d'A. Jammot. Pamela -, film de P. de Hérain (1944), avec R. Saint-Cyr. F Gravev. G. Marchal, Y. Lebon. G. Casadesus. (N.).

En 1795, une marchande de modes pari-siennes est mêlée à une conspiration roya-liste pour enlever le petit Louis XVII, prisonnier dans un cachot du Temple.

Avec Alired Fabre-Luce I pour & les Heures

les plus précueues »). Louis Panwels (pour « Blumroch l'admirable »). Ereline Coquet (pour « la Bonheur à cheui ») et Geneviève Boilème (pour « la Bible bleue »).

MARDI 13 JANVIER

CHAINE III: FR 3

19 h. 40, Tribune libre : le Comité de soutien l'armée: 20 h., Les animaux chez eux: les wapitis.
20 h. 30. Westerns, films policiers, aventures: les Canons de Cordoba . de P. Wendkos
(1969), avec G. Peppard, G. Ralli, R. Wallone.

Un hors-la-loi mezicain, qui se donne des allures de chef révolutionnaire, s'empare des canons appartenant à une garnison américaine de la frontière. Un commando est chargé de détraire son repaire.

22 h., FR 3 actualités. FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. S. Dialogues : « Le rôle de la littérature », avec M. Riffaterre, professeur de littérature à l'université de Colombia, et M. Beaujour, professeur à l'université de New-York; 21 h. 20, Musique de notre temps; 22 h. 33 (S.), Itinéraire pour une Occitanie : Dans le Cabardès : 21 h. 50. Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h., Concert : « Sulte en fa mineur pour trois hautbois et cordes » (/eienka). « Pastorale en ré majeur pour orgue et orchestre » (Gregor Werner). « Symphonie n° 25 K 183 en fa mineur » (Mozart). « le Chant de la terre » (Mather). « Sérénade en mi bemoi majeur » (R. Strauss) ; 22 h. 10, Concours international de guitare ; 24 h., Non écrites ; 1 h., Musique comestible (Rossini, Zappa, Mingus, Satile, Prokoflev, Caleb Sedine).

19 h. 40. Tribune libre: les Groupes d'action municipale (GAM): Autogestion de la vie quotidienne; 20 h. Emissions régionales.
20 h. 30. Presuge du cinèma - Fieur d'oseille, de G. Lautner (1967), avec M Darc. A Feriac. M. Biraud. Amidou. H. Garcin.

Deux jeunes lemmes, mères célibataires, résistent à des gangalers à la recherche de millions volés, cachés dans un mas de Propertés

22 h. 15, FR 3 actualités.

#### FRANCE-CULTURE

CHAINE III: FR 3

20 h., Poèsie; 2. h. 5, « le Premier Cauchemar », de J. Marsus. avec G. Riquier, N. Nerval, M. Bouquet, réalisation R Auctair; 2: h. 5 (S.). Musique de chembre : « A ceremony of Carots - (B. Britten), « le Canillaue des colonnes » (Danlei-Lesur), par la Maitrise de Radio-France, avec M. Nordmann, M. Gellot (harpes), H. Pulg-Rogei (piano), dir. J. Joulneau; 22 h. 35, Illnéraire pour une Occitanie : « Montségur »; 23 h. 50, Poèsie.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 n., Présentation du concert ; 20 n. 30, Concert, par l'Orchestre de chambre de Radio-France (Schubert, Lock, Komitsev, Dvorak); 21 h. 30, Les dossiers musicaux... La clet des chamts : Transitions du siècle (Verdi, Debussy, Schenberg, Mahler, etc.); 24 h., Le sabot à feu, musique traditionnelle hongroise; 1 h., Non écrites.

#### théâtre d'une exceptionnelle enver-

seconde partie de la pièce, qui montre l'itinéraire de Gilles après son arrestation. L'expression dramatique y est d'une nature sans équivalent connu. Les acteurs de la tragédie, duc de Bretagne, évêque de Nantes, inquisiteur, Gilles de Rais et ses compagnons cessent soudain d'interpréter une histoire, une pièce pour figurer un mystère. Dans un décor de grandes tolles suspendues, bises inondées de lumière, par endroits rouillées comme par le travail des machines et des hommes, devant une peinture bleue et rouge dont l'imagerle sainte brute donne la chaleur concrète de la superstition, les personnages de l Planchon quittent aussi blen leur anatomie d'êtres humains que teur figuration d'acteurs, on dirait que le théâtre a perdu son écorce charnelle, une sorte de métamorphose

cette ronde paranolaque d'actions vraies et de faux-semblants que

Roger Planchon a réalisé, avec son

Comme un vagabond furtif

Nous voulons parler ici de la

Gilles de Rals -, une ceuvre de

#### «Gilles de Rais», à Villeurbanne ontologique a eu lieu, il s'agit

encore d'un théâtre, pourtant, mais

d'un théâtre qui se serait renaturé

par lul-même, qui aurait accompil

un rétablissement d'apparence, et

un rétablissement d'être, autour de

Le sentiment de transfert est d'au-

tant plus salsissant que ce e mys-

tère », où l'on sent les personnages

historiques passer à l'état d' « esprit

d'être ». ne comporte aucun truc de

dialogue ou de leu : tout est d'un

calme souverain, chaque parole et

c'est comme si un navire, passant

changé, par exemple, en un grand

oiseau, en une fleur blanche impel-

le théâtre, que Planchon ne semble

ténu, perd son lest, tend vers un

pré immatériel où les acteurs seraient

absence de céleste. La terre est

la terre, elle pèse son poids, elle

sent sa senteur, le théâtre est un

théâtre, la mort est a icl, et

l' « après-la-mort » est encore ici.

dans les plantes et les hommes qui

de Villeurbanne est dans ces ins-

tants comme une passerelle, jetée

laquelle les êtres se retourneraient,

ne sachant plus bien où sont l'avant

et l'après, où l'apparence et la non-

apparence, et ce qui est exception-

nellement beau, c'est que le public

sent alors qu'il touche le plexus du

théâtre, parce que sur cette pas-

serelle les acteurs ont rompu les

fils, ils sont isolés dans la lumière

pure de leur déraillement, ils sont

surpris nus là où eux seuls, acteurs,

pable mais évidente.

(Suite de la première page.) Le temporel et le spirituel sont it imbriqués. Le toucher des relioues sacrées tient un rôle, inimaginable autourd'hui, dans l'allant des soldats qui enlèvent les forteresses. Sous le prélexte de sauvegarder leur dieu, les inquistleurs, secondés au besoin par les autorités civiles locales, ne brûlent les propriétaires que pour s'emparer, en fait, de leurs blens. Le dérèglement des conduites privées recoupe les hasards de la

Dans la personne de Gilles de Rais se trouvent réunies, à un degré extrême, contradictions et interactions de l'époque. Rais est l'une des pièces du jeu historique. Le conseil des ministres du roi de France, d'une part, le régent Bedford et la duc de Bourgogne, commis du roi de France et d'Angleterre, d'autre part, sont tenus de compter avec Gilles de Rais, non seulement pour son talent militaire mais pour l'étendue de ses territoires, son immense fortune qui balance le trésor public, son ascendant personnel susceptible de barrer ou de lavoriser l'appui d'autres individus décisifs, comme le duc de Bretagne ou le connétable de Richemont. Or ni l'Angleterre ni la France ne peuvent à aucun instant prévoir ce que va faire Gilles de Rals. Il est marié, il est père d'une petite Marie, il est homosexuel, il e'entoure d'amis, d'amants, il est foncièrement soli-

taire, il passe des aubes à errer seul, dans la campagne. Il dépense des sommes fabuleuses à construire des chapelles, à entretenir une suite - religieuse, un vrai petit clergé, il s'efforce par tous les moyens d'entrer en commerce immédiat avec le diable. A Orléans et Lagny il se bat comme un lion, apportant à Charles VII, pour sa part des victoires importantes, à Grancey il confie soudain les troupes

à son jeune frère, s'éloigne du champ de bataille. l' s'occups du monde réel, notamment dans ses manœuvres avec le premier ministre, La Trémoille, et il se consacre au monde transposé dans les soins qu'il donne aux entre orises de théâtre. Il produit des spectacles géants, décide des décors. des costumes, tient lui-même tel ou tel rôle, surveille jusqu'à la qualité du ravitaillement somptueux prévu pour les spectateurs. Pour la seule représentation d'un mystère à Orléans, en 1434, il semble que Rais ail dépensé environ 1,5 million de nouveaux francs d'aujourd'hui, et les autres générosités de Gilles n'ont pas de limites, mais c'est très probablement les sommes immenses investies dans le théâtre qui vont déterminer sa perte, qui vont per-mettre au duc de Bretagne et à 'évêque de Nantes, Malestroit, de

lui acheter pour des prix dérisoires terre sur terre, château sur château — abus d'où va naître un contentleux qui ne sera pas étranger à l'entrée en lice de l'inquisiteur, toujours prêt à dresser son bûcher là où il y a des intérêts à prendre. Et les prélextes ne vont pas man-

quer, pour neutraliser Gilles de Rals quand il fera la mauvaise tête : au plan spirituel, il filrte avec le diable, tout au moins essaie de filrier avec l'assistance d'un - sorcier - qu'il a lati ; au plan civil, les plaintes se succèdent sur les terres de Rais, parents désemparés venant signaler tour à tour la disparition de leurs enfants. Lorsque Gilles de Rais fait représenter le grand mystère de 1434. ll y a deux ans délà qu'il éventre et viole des enfants. Et c'est ici, dans l'exploration d'un déraillement en français. L'œuvre entreprise par les Ediinsense où s'unissent manœuvre politique, récusation du pouvoir, double jeu chez Dieu et Satan, écœurement des trafiquants, doute du monde réel, recours à l'imaginaire, amour du théâtre, désir de jouer sur les planches les rôles qu'il tint dans la vie, frénésie sexuelle et meurtres vécus comme autant de répétitions de sa propre mise à mort, oui c'est dans

la Chine contemporaine par une | vard de Latour-Manbourg, Paris (7º).

osent de tout temps aller, dans une cinquième dimension où tout se passe comme si la mort préparait le terrain à la vie, et il faut dire que Roger Planchon a très bien suscité ce mystère de la passerelle en faisant entrer dans la pièce, parmi les personnages de l'histoire, deux êtres venus d'allieurs, deux ambassadeurs discrets des intermondes, un « soldat errant - et un - inconsu -, auxquels Nelly Borneaud et Jean-Pierre Jorris apportent une belle présence.

Roger Planchon interprète lui-

même Gilles de Rais. Planchon, chaque geste respirent leur vérité, comme d'habitude, opère en acteur d'une eau dans une autre, s'était singulier, attentif et ombrageux, fauteur de ruptures dans l'allant général. enjoué cependant, généreux, mais parcourant toujours la solrée comme Bien sûr la mort est déià là, apporun vagabond furtif qui couperait à teuse de paix de transparence, et travers champs, solitaire un peu plus la pièce approche de sa fin plus le calme sère les âmes, plus renard, un peu chanolne, qui ruminerait en vérité une pièce délà ditférente, plus brusque et feutrée à la dès lors mener que par un fil très fols, et cette démarche à côté, cette remise en question de soi et de son œuvre que la présence de Planchon apporte chaque fois sur scène colodes mânes qui s'interrogeralent euxmēmes. Mais, en même temps, il y a rent peul-être plus que d'habitude la première partie de Gilles de Rais, qui montre les demêlés de Gilles avec les autorités avant son arrestalecture, mais moins nettes à la représentation, d'autant plus que Planchon resteront icl, et la scène du théâtre a réuni là des acteurs qui font de tout cosur leur travail mais qui manquent un peu d'étoffe. Il s'agit d'une entre deux draps semblables, sur œuvre importante, nous n'en sommes qu'aux premiers jours, la pièce tâte encore le terrain, attendons,

Décors de Patrick Dutertre et Paul Hanaux, costumes de Jacques Schmidt, lumières d'André Diot, cont magnifiques. L'essentiel est que Planchon se confirme, avec Gilles de Rais, comme un inventeur d'apparells dramatiques, un grand créateur de

MICHEL COURNOT.

#### LETTRES

#### UNE « INTÉGRALE » EN FRANÇAIS DES TEXTES DE MAO TSE-TOUNG

Sous le titre Mao Tse-toung, équipe d'une quinzaine de spécia-édition intégrale 1949-1958 - De listes exigeants qui entendent la réforme agraire aux com-prendre leur temps. C'est pour nunes populaires, les Editions du Cerl viennent de publier le premier volume — 632 pages, 85 F — d'une traduction française effectuée directement du chinois de tous les discours, allocutions, directives, lettres, annotations et même poèmes signés durant ces dix années par le président de la

dix années par le président de la République populaire de Chine.
Cette édition, qui comportera trois tomes — les deux derniers a paraître en 1976, — était attendue par les spécialistes. Ceux-ci connaissaient l'existence de ces textes dont la plupart avaient été publiés entre 1967 et 1969 en Chine par les gardes rouges sous le titre Mao Tse-toung Sau-hsiang Wan-sui (a Vive la pensée de Mao Tse-toung ( »). L'accès en était alors réservé aux cadres du parti alors réservé aux cadres du parti communiste chinois. Pius tard, un vingtième environ de ces écrits devait constituer le Grand Livre rouge, dont une traduction allecaise fut publiée par Flammarion à partir d'une traduction allemande. C'est ce que rappelait dans « le Monde des livres » du 4 juillet 1975 flu Chi-hsi qui, uitérieurement, dans son article « Mao est-il stalinien ? » (le Monde du 26 novembre 1975), citait plusieurs de ces textes encore inédits en français.

tions du Cerf est réalisée à l'ini-tiative du Centre de recherche de

cela qu'ils ont préféré avoir pour éditeur une maison où l'on avait déjà « pris le temps d'éditer » et rééditer... la Bible.

#### LE SYNDICAT DES ÉCRIVAINS DE LANGUE FRANÇAISE A DÉFINI SA PLATE-FORME D'ACTION

Constitué officiellement le 1° janvier 1976, le Syndicat des écrivains de langue française (le SELF) a, au cours d'une réunion de son bureau provisoire tenue le 11 Janvier, défin Celle-ci se propose de rassembles

les écrivains solitaires par vocation afin de promouvoir la défense de leurs intérêts matériels et moraux ris-à-ris des pouvoirs publics (fis-calité, Sécurité sociale, aide à la création. censure, etc.), des éditeurs (création d'un nouveau « code des usages o auteurs-éditeurs et d'un nou-vean contrat-type), et d'une manière génèrale de toutes les structures participant de la fabrication, de la distribution et de la promotion du livre : diffusion, critique, libraires, travailleurs du Livre.

★ Slège : 15. rue Beautrellis, Paris (4°). Permanence : 14. boule-



#### Cinéma

#### « Mamma Roma », de Pier Paolo Pasolini (1962)

biait alors répéter le précédent. Même milieu du sous-proiétariat romain, mêmes décors - néo-réalistes - de faubourgs et de terrains vagues, même utilisation d'une musiclassique (Vivaldi au lieu de Bach) pour accompagner un « calvaire - : celul, cette fols, d'une prostituée déchirée par l'amour maternel et retombant, toulours, au trottoir, d'Accetone, Franco Cittl revenalt iouer un rôle de souteneur, pour le siasme soulevé par la découverte du premier film, retomba, lors de la présentation de Mamma Roma au Festival de Venise, où les critiques furent tièdes. La renommée internationaie de Pasolini lui vint avec l'Evangile selon saint Matthleu, et Mamma Roma est resté inédit en France avoir perdu queique chose d'essentiel.

Aujourd'hul, après la mort de Pasolini, après Salo, point final de son œuvre, ce film enfin venu jusqu'à nous, nous fascine et nous trouble, nous fait mal, car on y lit le destin délà tracé d'une vie, d'une création qui se sont achevées dans le double scandale - d'un cimie sordide el d'un film-choc inspiré du marquis de Sade. Ce drame néo-réaliste - en tuée essayant en valn d'atteindre la respectabilité petite-bourgeoise pour l'amour d'un file value d'en pour qu'elle reprend en charge, ce drame, donc, est tout éclairé d'une lumière blanche et funèbre que nous reconnaissons comme celle d'Œdios roi. de Théorème, de Médée, de Porcherie. Une lumière devenue noire dans les couleurs morbides de Salo.

Car Mamma Roma, qui arpente, la nuit, les mêmes boulevards que Cabiria, la prostituée fellinlenne, échappe au folklore des bas-fonds romains, pour devenir une héroine tragique. Elle mène un combat perdu contre un monde qui ne pardonne rien aux marginaux. Habiter un appartement dans un quartier convenable de la périphérie, travaille honnêtement en vendant des légumes au marché, aller à l'église le dimanche, une mantille sur la tête, cela n'efface pas sa nature. Pas plus que de s'être marié à une paysanne n'elface la nature de Carmine le soute

Lundi 12 janvier 4 20 h 30

Théatre Récamier 3, rue Récamier Paris-7

ÉCRITURES CONTEMPORAINES !!! Denis Roche Michel Falempin LECTURE DIRIGÉE par Jeon-Loup Rivière

m

 $\overline{\omega}$ 

neur, oblicé de revenir à Mamma Roma pour lui rappeler sa — leur

fatalité. A chacune de ses déambulations entre les passants de la nuit, Mamma Roma, accompagnée de longs mouvements de caméra, monologue en ricanant, se raconte, délire comme une prophélesse, enragée contre un univers social implacable. Loin d'être envahissante, la personnalité pathétique de la Magnani, merveilleusement dirigée, sert de médium à la métaphore pasolinienne, nous entraînant de la réalité prosaïque à la signification d'une injustice et d'un mystère dont Ettore (Ettore Garofaio, qui ressemble à Franco Citti, type masculin du cinéma de Pasolini) subit aussi le poids, mais, lui, jusqu'à la

Fils d'un voieur et d'une prostituée, Ettore s'égare sans cesse du droit chemin que lui trace sa mère, il vagabonde et il vole. Les lois de l'hérédité n'y sont pour rien. Comme Mamma Roma, Ettore se sait condamné à une marginalité de nature, que ne tracent pas seulement les structures de classes. On salt aujourd'hul que ni l'engagement marxiste, ni la position privilégiée d'artiste et d'intellectuel, ni les

et à *Théorème*, n'ont sauvé de sa marginalité personnelle, Pasolini, ce grand geneur.

En allant, en proie à la fièvre, voler dans un höpital, où il salt qu'il va se faire prendre. Ettore marche volontairement au devant de son destin : la prison et l'infirmerie psychiatrique. Il agonise, en sousvêtements blancs, les bras en croix, lié à une planche ignoble, percés d'un trou pour les déjections. Et si la composition esthétique de cette image évoque le célèbre Christ de Mantegna, c'est que la métaphora l'Impose. Ettore meurt, crucifié comme un larron, en appelant sa mère, que les voisins empêchent de se jeter par une fenêtre ouverte sur le dôme de Saint-Pierre.

Dans ce film admirable de 1982 se lise it la « rage » de Pasolini et le drame intérieur qu'il a dû vivre, jusqu'au désespoir absolu de Salo (où même l'érotisme n'est plus une valeur de vie). Jusqu'à la nuit définitive de la plage d'Ostie.

JACQUES SICLIER. \* Marais, Saint-Germain-Village, Dragon, Elysées-Lincoln, Jean-Renoir les 14-Juillet (v.o.).

#### l'amour d'un fils voyou élevé loin Koïzumi dirige l'Orchestre national

A la tête de l'Orchestre national de France, pour quatre
concerts, un chej japonais de
vingt-cinq ans, Kazuhiro Koizumi, assistant de Seiji Ozawa
avant de remporter, en 1973. le
premier prix du concours international von Karajan.
Dès le début de l'ouverture du
Freischütz, de Weber, on était
frappé par la force contenue dans

rreschutz, de weber, on etait fruppé par la force contenue dans chacun de ses gestes pour atteindre à une souplesse parfaitement contrôlée, tandis que la mise en place des solistes et l'équilibre des plans sonores témoignaient d'un trapag soigné au cours des répétravail soigné au cours des répé-titions; pourtant, le Finale est resté trop bridé pour permetire à l'expression dramatique d'aller au-delà des notes de la partition. Cette ouverture était suivie du Troisième Concerto de Beetho-ven ; en soliste, Arthur Rubinstein, dans sa quatre-vingt-dixième année, fidèle à son public comme à son répertoire, et qui — s'il ne progresse plus — conserve néan-moins le toucher particulier et la manière d'imposer chaque idée musicale qui ont fait sa gloire. Ceci vaut plus sans doute pour le Deuxième Scherzo, de Chopin, donne en bis, que pour le concerto

au cours duquel fort peu de chose semblent s'être passé entre l'or-chestre et le pianiste.

La musique de scène pour Pel-léas et Mélisande, de Faurè, de par l'ambiguité de son style (ar-chaïsant sur le plun mélodique, mais ne renonçant pas, dans la conduite du discours, aux articu-lations, propres à la tin du lations propres à la fin du dix-neuvième siècle), offre deux solutions à l'interprète : d'une part, cette « sonorité blanche 1

l'évocation des époques lointaines et imaginaires; d'autre pari, le phrasé vagnérien que certains aspects de l'écriture évoquent indubitablement. Hoizumi, quant à lui, a défendu la seconde façon avec beaucoup de conviction et de

avec quelques excès dans la mise en valeur des cuivres ou le choix de tempos trop vi/s (mais cela de tempos trop vals (mais ceia ne vaut-il pas mieux que la brume généreusement entretenue par tant de chefs), terminait brillamment ce concert qui, sans être absolument exceptionnel, permet d'attendre avec confiance les prochaines prestations (1) de ce invente de la company de la c jeune chef, pour Radio-France.

GÉRARD CONDÉ

(1) Le 14 janvier, avec la pianiste Janina Fisikowska; le 19, avec Matis-lav Rostropovitch; le 2 février, avec Prance Ciidat.

■ Le groupe Saravah, les Rallyes Montmartrois, le Théâtre municipal Nord se réunissent pour organiser une fête « à Montmartre ». du 25 janvier au 8 février, qui com-prendra des manifestations très éclectiques, allant du concours de baby-foot au concert d'orgue, en passant par le cinéma, le théâtre, le cirque, etc. (Renseignements : 606-43-6L)

#### M. Michel Guy confirme le classement «X» d'«Emmanuelle II»

«Emmanuelle II est une affaire réglée», a déclaré M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, interrogé à Strasbourg, o il inaugurait la nouvelle bibliothèque municipale.

Ce film de François Giocobetti sera donc inscrit au Journal officiel sur la liste des longs métrages a pornographiques », a pervers » et a violents », puisqu'il a été jugé impossible d'y pratiquer les

coupures susceptibles de le soustraire au label « X »

(le Monde du 9 janvier). Le bureau de liaison des industries cinématographiques a adressé, à ce sujet, un télégramme à M. Michel Guy. Il a élève les plus vives protestations contre la procedure suivie et contre la décision intervenant plusieurs semaines après la délivrance du visa d'exploitation et le lancement normal du film ».

#### Une lettre de M. François Giacobetti

11 faut féliciter M. Michel Guy, aujourd'hui où l'on parle si fort de remaniement ministèriel, de faire encore partie d'un gouver-nement qui a su faire de l'hypo-

crisie une vertu d'Etat.
Avant l'arrivée de Gi-card le
libéral régnait la censure. Elle
avait au moins un avantage, on
pouvait la combattre de front Un autre Giscard, un homonyme sans doute, apporte aujourd'hui, avec le classement des films, une arme autrement efficace car elle permet d'étouffer le cinéma francais de façon beaucoup plus per-nicieuse. Elle peut administrer, comme un médecin de Molière, une sèrie de saignées dont le cinéma n'est pas près de se

On n'interdit plus les films, on contraint les créateurs à s'interdire eux-mêmes.

Je lis France-Soir, où Michel Guy déclare que la vague porno-graphique a pour conséquence de réduire les possibilités de choix de spectateurs et de compromettre que lui renvoyer ses propos avec toute la violence qui convient. C'est vous, monsieur le ministre. ne vous y trompez pas, qui, par votre décision, réduisez le choix

Anniversaire

LE CYCLE

BAYREUTH

DE L'INSTITUT

**GOETHE** 

Le cycle Wagner commémo-

rant' le centenaire de Bayreuth, organisé par l'institut Goethe et

la revue Musique en jeu, s'est

ouvert par un sérieux embouteil-

lage dans les salons du 17 ave-

nue d'iéna, provoqué par une

Patrice Chereau . Le chef d'or-

chestre et le melteur en scène

ont expliqué, deux heures durant,

comment ils abordaient la réali-

sation de la Tétralogie de Wag-

rer à Bayreuth l'été prochain.

M. Francis Giacobetti nous des spectateurs et compromettez la liberté du créateur.

Il faut maintenant rappeler les

chemins tortueux par lesquels le secrétaire d'Etat à la culture a pris la décision de classer Em-manuelle II dans les films pornographiques.

Le 8 août 1975. Emmanuelle II recoit du Centre national de la cinématographie l'agrément définitif autorisant la production du film et le faisant générateur du soutien financier.

soutien financier.

Le 2 décembre 1975, projection devant le commission de contrôle cinématographique qui recommande par 15 voix contre 5 une simple interdiction aux mineurs.

Le 24 décembre 1975, le secrétariat d'Etat accorde le visa d'exploitation sans autre réserve propose simple interdiction aux mineurs. qu'une simple interdiction aux

nineurs.

Le 5 janvier 1976, un communiqué de l'Agence France-Presse annonce que par décision du secrétaire d'Etat le film est classe pornographique malgré le visa acocrdé.

Le 6 janvier 1976, la commission de contrôle visionne à nouveau le film et confirme son jugement :

il n'est pas pornographique.

Le 7 janvier 1976, enfin, à la sortie du conseil des ministres.

M. Michel Guy déclare qu'il maintient sa decision de classer

La contraste était assez sal-

sissant entre un Boulez souve-

rainement maître de sa pensée,

qu'il déroulait avec une rectitude

et une économie parfaites, et un

Chereau enrhumé fébrile repre-

nant ses phrases trols ou quatre

tois, et tournant en rond dans ses

raisonnements, projetant souvent les mêmes idées comme dans les

feux croisés de ses célèbres mi-

roirs, en proie à certains pro-

blèmes de fond qui devraient

être, sinon dépassés, du moins

Le cycle de l'institut Goethe

18 h. 30, par un exposé avec

débat et film sur Wieland Wag-

ner, par Christian Cheyrezy: le

Wagner-Bayreuth 1876-1976 est

reporté au 16 janvier (18 heures)

avant la conférence de M. Kar-

baum sur l'histoire du Festival de

l'exposition

assimilės.

vemissage de

Bayreuth. - J. L.

**Enbref** 

pornographique, non pour ce qu'il est mais pour ses intentions. Le secrétaire d'Etat à la culture

manifeste ainsi le même mépris pour la décision de la commission de contrôle que pour le public francais. En effet, le film est sorti dans

l'ensemble des villes du Japon, et la Paramount, qui n'a jamais difla Paramount, qui n'a jamais dif-fusé de films pornographiques, s'apprête à le programmer simul-tanément dans quatre cent cin-quante salles américaines pendant que les Français ne sont pas jugés assez adultes pour le voir sans restrictions.

Je ne connais pas M. Michel Guy. La scule fois où je l'ai vu nous étions assis non loin l'un de l'autre au Festival d'Avorlaz à la projection d'un « hard-core » americain, un sacré porno! J'aimerais bien avoir son avis sur ce film. Il pourrait aussi me dire comment cela finit, car moi je

suis parti avant la fin.
Tout cela pour dire simplement que dans noire profession M. Mi-chel Guy avait l'image, la surface, la réputation d'un homme libéral et non conformiste, si vous voyez ce que je veux dire. Jaimerais bien connaître dans cette affaire, au-delà de ses dé-

clarations officielles, la conviction intime du citoyen Michel Guy. Hélas! il faut bien vivre, dans le cinéma comme dans les ministères. Bravo, monsieur le ministre, j'espère que vous continuerez à rouler en DS noire.

#### –Ac Monde– de l'éducation

Le numéro de janvier est paru AU SOMMAIRE:

#### L'ORTHOGRAPHE

UN MONUMENT DE LA SOCIÉTÉ BOURGEOISE, par Jacques Cellard.

LES ILLUSIONS DE LA DICTEE, par Hélène Huot.

MESURES D'URGENCE, par René Haby.

CORRIGER LES ANOMALIES LES PLUS CRIANTES, par Jean Mistler, de l'Académie francaise.

QU'EN PENSENT LES ECRI-VAINS ET LES ENSEIGNANTS?

ET LES AUTRES RUBRIQUES Nouvelles de l'étranger. Vie de la classe. Universités et grandes écoles. Formation continue. Informations pratiques. Les livres et les revues.

Le numéro : 5 F. Abonnement (11 numéros par an). France : 50 F.

# **20 JANVIER** 14 FEVRIER LOCATION PAR CORRESPONDANCE



# LONDON FESTIVAL BALIFT

**DANS** LA BELLE AU

BOIS DORMANT CHORÉGRAPHIE RUDOLF NOUREEV SOIRÉES 20 H.15 - DIMANCHE 15 H.15 et 20 H.15

SAMEDI 14 FEVRIER 15 H.30 - RELACHE LUNDI

ORCHESTRE 19 strip 80 F PISTE 10 strip 40

RETOURNER CE BON AU PALAIS DES SPORTS
Porte de Verscilles: -75015 PARIS
accompagné por : chêque bancoire,
chêque postal 3 voists, manda Meltre
établi à l'ordre du Polais des Sports,
Joindre une enveloppe il mbrée
à voire Nom.

ORCHESTRE 2학생님은 60 F PISTE 2학생님은 30 BALCON 1학생님 30 ORCHESTRE 3학생님 60 F BALCON 2학생님 20

LOCALITE.....

MERCREDI

une femme...une bombe...une mission... un ilm de SERGIO GOBBI

aux cinémas : BALZAC ELYSEES - OMNIA BOULEVARDS - RIO OPERA - MERY (Place Clichy) LIBERTE - QUINTETTE - CAMBRONNE - GAUMONT SUD et dans les meilleures salles de périphérie





The Property and All The St. C.

profession of the service (1.5%) Little (1.5%) 基本ですな April 1868 プロレーティー・ trender acts (1.5%) (1.5%) (2.5%) (1.5 The Second of th

cinémas

TO COMPANY TO LINE THE PROPERTY OF THE PARTY AND TO CONSIGNACE THE STATE OF STATE OF

The state of the s

ON THE PROPERTY OF THE PARTY OF

CASE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PAR

THE STATE OF THE S

PROK ET MATHO. TOTAL

Receipting to

Trene O'ESPAGNS

Mercredi-

ELYSEES POINT SHOW VO. LUXEMBOURG VO.

une fille nommée

#### **SPECTACLES**

#### théâtres

Les salles subventionnées Comédie-Française, 20 h. 30 : Horace.

Les salles municipales

Nouveau Carré, 16 h. 30 : Magiscope ; 20 h. 30 : Cours d'initiation au cinéma ; 31 h. : Lucrèce Borgia. Théâtre de la Ville, 20 h. 30 : Orches-tre de Paria (voir concerts).

Les autres salles

cassement «X»

de films.

ncois Giacobetti

AN B MELLET;

nibles de le soupiraire du lise,

Emmanuelle // comme portographique non portographique non portographique non portographique de management de manag

Le serrettire d'Etat à les pour la demand de la mine le de contrôle que principal de contrôle que propie de contrôle que pour la despara de contrôle que contrôle que pour la despara de contrôle que contrôle

En effet, le fille et al. l'ensemble des rolle de les la Paramoure que l'alle

. . . . . .

Barrier Franklichen

Le Roule-

de leduara

L'OBTE CELAFE

or siei

111

Vice is a 15

37. 图影

ET LES AUTRES THE Note to the other

nbe...une missio

RED OPERA - MERY PA

. . . . .

1971 1921

feet 1 21

MEANIE SELEC

11 1

gue 😅 Fr

Bouffes-Parisians, 20 h. 45 : la Grosse.
Comédie Caumartin, 21 h. 10 :
Booing-Boeing. Comedie Caumartin, 21 h. 10 : Boeing-Boeing. Dannou, 21 h. : Monsieur Masure. Entrepôt-Olympic, 22 h. 15 : A tou-tes les gloires de la France. Fontaine, 21 h : la Sirène de l'Oncle Bam. Gaité-Montparnasse, 20 h. 45 : le Gaite-Montparnasse, 20 h. 45 : le Roi des coms.
Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vache.
Michel, 21 h. 10 : Doos sur canapé.
Nouvasuiés, 21 h. : les Deux Vierges.
Palais-Boyal, 20 h. 30 : le Lai de Barabba.
Piche-Montparnasse, 20 h. 45 : la Caverne d'Adullam.
Théâtre Campagne-Première, 20 h. :
Zouc; 22 h. : le Sang des fleurs.
Théâtre d'Edgat, 20 h. 30 : le Portrait d'un Dorian Gray.

Les cafés-théâtres

Au Bee fin, 20 h. 45: Alain Sachs;
22 h.: Embrassons-nous, Folisville; 23 h.: Incroyable Monsieur
Barbotin; 24 h.: Théâtre
d'hommes.
Blanes-Manteaux, 18 h. 30: Valérie
Lagrange; 20 h. 30: Histoire d'os
à moelle; 21 h. 30: les Frères
Jolivet; 22 h. 45: Jacques Villeret.
Café d'Edgar, 20 h. 30: Robert,
attends-moi; 22 h. 15: Frissons
sur le secteur. avenus-mol; 22 h. 15 : Frissons sur le secteur. Café-Théatre de l'Odéon, 20 h. 45 : Huis clos; 23 h. 15 : l'Architecte et l'empersur d'Assyrie. Coupe-Chou, 21 h. 30 : Neo-Cid. Le Fanal, 20 h. 45 : la Gare de Pay-Blanc.

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h.: Frie Story Beux-Anes, 21 h.: Serre-vis compris. Dix-Heures, 22 h.: Valy, François. Georges et les autres.

Vidéostone, de 14 h. à 24 h. : Festival du vidéo pop' music.

Les opérettes

Theatre Mouffetard, 20 h. 30 : Bernard Lubat.

de culvres, Sextuor à cordes (Schubert, Locke, Nunes, Komives, Dvorak).

Théatre de la Ville, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. J.-P. Jacquillat (Bondon, Kodaly, Brahms).

Faculté de droit, rue d'Assas, 21 h. : Matislav Rostropovitch et Vasso Devetzi.

Théâtre Essalon, 18 h. 30 : C. Cappatti (Liszt, Chopin); 20 h. 30 : M.-C. et P. Doublier (Mozart, Schubert, Schumann, Debussy, Jolivet). Schubert, Schumenn, Develop,
Joliveti.
Théatre de la Piaine, 20 h. 30 : les
Trois Opus 9 de Beethoven, par le
Trio Stradivarius,
Salle Gaveau, 20 h. 30 : Duo Soon
Mi Chung et E.-M. Cabestany,
Tzio J.-C. Gayot, C. Crousier,
A. Bandon (Mozart, Bartok, Villa-

(All. 7.0.): Studio des Utsulines, 5° (033-39-19); U.G C.-Marbeut, 8° (225-47-19). FAITES TOUT DANS LES TENE-BRES (All., v.o.) : Olympic, 14° (783-67-42).

(783-67-12).

LA FLUTE ENCHANTEB (Sued., v.o.): U.G.C.-Biarritz, 8° (722-69-23); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08); Vendôme, 2° (073-97-52); Bonaparte, 5° (328-12-12); Murat, 16° (288-99-75): Blenvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02).

parnassa, 15° (544-27-02).

LE GITAN (Pr.): Amhasada, 8° (359-19-08): Bertitz, 2° (742-00-33); Cluny-Palace, 5° (033-07-76): Wepler, 18° (327-56-77): Montparnasse-Pathé, 14° (328-65-13): Gaumont-Sud, 14° (331-51-16): Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

GROS PLAN (A. v.o.) (\*\*): Prauce-Elysée, 8\* (723-71-11): Quintette, 5\* (033-35-40): v.o.: Gaumont-Madeleine, 8\* (073-56-63).

IL PLEUT SUR SANTIAGO (Fr.) : Saint-Germain-Euchetie, 5° (633-87-59).

nasse-83. 6° (544-14-27). Françaia, 9° (770-33-88).

Lá PEUR (Youg., v.o.) (°): Quintette, 5° (033-33-40).

SEPT MORTS SUR ORDONNANCE (Pr.) (°): Concorde, 8° (359-92-84).

Cambronne, 15° (734-42-96). Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). Lumière, 9° (770-94-54). Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13). Gaumont-Sud, 14° (331-51-16). Quintette, 5° (033-35-40). Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74); Saint-Lezare-Pasquier. 8° (337-05-43).

SILENT RUNNING (A. 7.0.):
Lunembourg. 6° (833-97-77). Elysées-Point-Show, 8° (225-67-29).
TAS PAS 100 BALLES (An. 7.0.):
14-Juillet. 11° (337-90-81). & 14 h.
et 22 h.
TEURE D'ESPAGNE (A. 7.0.): Studio-Saint-Séverin, 5° (033-50-91).
LE TROISIEME CIEC, film sulase:
La Clef. 5° (337-90-90).

#### cinémas

La cinémathèque

Challiot, relache.

ADIEU POULET (Fr.); Bretagne, 6\*
(222-57-97); U.G.O.-Gobeline, 13\*
(331-08-19); Normandie, 8\* (33941-18); Bax. 2\* (238-83-93); U.G.C.Onton. 6\* (325-71-09); PublicisMakignon, 8\* (339-31-97), MoulinBouge, 18\* (605-34-25); ParamountOrienz, 14\* (580-03-75); Paramount-Maillot, 17\* (738-34-24);
Parmaount-Orders, 8\* (673-34-37). ouz:-Opérs, 9º (073-34-37). AGUIERE, LA COLERE DE DIEU (All., v.o.) : Studio de la Harpe, 5° (033-34-83).

MARRE DE GUERNICA (Pt.) (\*):
Noctambules, 5\* (233-42-34).

AUTORIOGRAPHIE D'UNE PRINCESSE (Ang., vo.): Le Marsis, 4\*
(273-47-88) (jusqu'à 19 h.): Le Pagude, 7\* (551-12-15)

(33-44-67)
CHRONIQUE DES ANNEES DE
BRAISE (Aig., vo.): Hautefeuille,
6° (633-79-38); U.G.C.-Marbeut. 8°
(225-47-19); La Cief. 5° (337-90-90);
vf.; Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). LA COURSE A L'ECHALOTE (Fr.) : Marignan, 8° (359-82-82); Gaumout-Sud, 14° (331-51-15).

DEBORS, DEDANS (Fr.) (\*\*): Le Seine, 5\* (325-92-46), à 18 h. 10, 19 h. 35 et 21 h.

EL TOPO (Mex., v.o.) (\*\*) : Gau-mont-Champs-Elysées, & {339-04-57) : Hautefeuille, & (833-79-38); v.f. : Impérial, & (742-77-52).

Cie MORIN-TIMMERMAN -A partir du 13 JANVIER CITE INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE 21 Bld Jourdan - Paris 14e Réservations : 589.38.69

• THEATRE DU TERTRE : à partir du 13 janvier : PINOK ET MATHO. Deux mimes dans leurs espaces magiques, drolatiques, satiriques et carnivores.

Michael CHRISTODOULIDES.

Costumes MARICH.

Elysée-Montmartre, 20 h. 45 : Histoire d'Osés. Olympia, 21 h. 30 : Guy Bedos.

Théatre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Monte-Cristo.

Radio-France, 20 b. 30 : Les ensembles de musique de chambre de l'Orchestre national de France : Trio à cordes de Paris, Quintette de cuivres, Bextuor à cordes (Schubert, Locke, Nunes, Komives, Dwrak).

# Blanc. Ptit Théâtre, 20 h. 30 : Sileuce; 22 h. 15 : La pipelette ne pipa plus.

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treize ans, (\*\*) aux moins de dix-huit ans. L'ENIGME DE KASPAR HAUSER

Les exclusivités

EUGE, 1º (801-12-13)

BONS BAISERS DE BONGKONG
(Fr.): Marigran, 8º (359-92-82):
Gaumont-Etchelleu, 2º (233-56-70);
Cluny-Palace, 5º (033-07-76); Fauvette, 13º (331-56-86); Montparnasse 83, 6º (544-14-27); ClichyPathé, 18º (522-37-41); Nationa, 12º
(433-04-87)
CHRONIOIDE DES ANNESS CO

COUSIN-COUSINE (Fr.): Marignan, 8° (358-92-82): Pauthéon, 5° (033-15-04). Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-33-43): Gaumont-Rive Gau-che, 6° (548-26-36)

DERRIERE LA PORTE VERTE (A. v.o.) (\*\*) : Action-Christine, 5\* (325-85-78) : v.f. : Méry, 18\* (522-59-54) ; Bollywood-Boulevard, 5\* (770-10-41).

(770-10-41).

DOCTEUR JUSTICE (Fr.): Ermitage, 8° (359-15-71); Montparnasse-Pathé, 14° (328-65-13); Omnia, 2° (231-39-38); Caméo, 9° (770-20-83); Balzac, 8° (389-52-70); Lee Images, 18° (522-47-94); Cambrorne, 15° (763-42-95)

Musique de Francisco SEMPRUN et

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 12 janvier

LES TROIS JOURS DU CONDUR

(A., v.o.) (\*): Srmitage, & (338-15-71), Saint-Michel, S\* (328-79-17); v.f.: Rex. \* (228-83-83), Miramar, 14\* (328-61-02), Cilichy-Pathé, 18\* (328-74-10), Calynso, 17\* (734-10-88), Murat, 16\* (228-98-73), Directory of the control of t

(Grèce, v.o.): Saint-André-des-Arts. 6° (325-48-18), & 12 h., 16 h. et 20 h. LES VOYANTS (Fr.): Plaza, 8° (073-74-55), Studio Jean-Cocteau, 5° (033 - 47 - 62), U.G.C. - Marbeuf, 8° (225-47-19).

Les grandes reprises

LE DIABOLIQUE DOCTEUR MA-BUSE (All.): Actus-Champo, 5° (033-51-80). AMBRE (A. v.o.): Action-Répu-blique, 11° (805-51-33). LIMELIGET (A. v.o.): Paramount-Odéon, 6° (325-59-83) (v.f.: à 14 h. et 16 h.): Publicis-Champs-Ely-sées, 8° (720-76-23) (v.f.: à 14 h. et 16 h.). Sees, 8" (120-10-2) (VI.: STATE. 68
16 h.).

MINE DE RIEN (A.): Studio Bertrand, 7" (783-64-65), à 20 h. 30.

LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A., v.o.): Action-Christine, 6" (325-85-78); Action-La Fayette, 9" (878-80-80).

LES TEMPS MODERNES (A., v.o.): Les Templiers, 3" (272-94-86) (v.f.: le sam. et dim.).

UN AMERICAIN À PARIS (A., v.o.): Action-La Fayette, 9" (878-80-80).

WEST SIDE STORY (A., v.o.): Kinopanorama, 13" (308-50-80).

Les séances spéciales AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.) : Luxembourg, 6° (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h. 12 b. et 24 b.
L'ARRANGEMENT (A., v. o.): La
Clef. 5° (337-90-90). à 12 b. et 24 b.
CABARET (A., v.o.): Châtelet-Viotoria, 1° (508-94-14), à 20 b. 15 et
22 b. 20 Elysée, 8° (723-71-11); Quintette, 8° (833-35-40); v.o.; GanmontMadeleine, 8° (973-56-63).

HESTER STREET (A. v.o.): 14-Julilet, 11° (357-90-81), à 18 h., 18 h.
et 20 h.

L'ILE SUR LE TOIT DU MONDE
(A. v.f.): Cambronne, 15° (73442-96); Haussmard, 9° (770-47-55);
Le Royale, 8° (225-47-18).

H. PLRUT SUR SANTIAGO (Fr.):
Saint-Germain-Hucheite, 5° (63387-59). 24 h.
TOMMY (A., v.o.) (\*\*): Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), à 14 h., 16 h 05 et 18 h. 10.
ZABRISKIE POINT (A., v.o.) (\*\*): La Clef, 5\* (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

87-59).

L'INCORRIGIBLE (Fr.): Bretagne,
6° (222-57-97); Normandie, 8° (35941-18); Esz. 2° (236-83-93); Paramount-Maillot, 17' (758-24-24); Paramount-Opéra, 8° (073-34-37).

L'INDE FANTOME (Fr.): Olympic,
14\* (753-57-42), sam. Les festivals

14° (783-67-42), sam.

INDIA SONG (Fr.): Le Seins, 5° (325-92-46), à 12 h. (sauf dim.).

INNOCENCE SANS PROTECTION (Ang. v.o.): Le Seins, 5° (325-92-46), à 22 h 30.

JANIS JOPLIN (A. v.o.): Cinoche de Saint-Germain, 8° (633-10-82).

LE JOUEUR GE FLOTE (Ang. v.o.): Bilboquet, 6° (225-87-23): U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-87-23): U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-87-19).

RARL MAY (All., v.o.): Olympic, 14° (783-67-42): Tombe les filles et tall-tol.

Maraus, 4° (278-67-83): Seins-Positif, 5° (325-92-46): 14 h. 30: W.R. les mystères de l'organisme. 16 h.: Suldoquet. 6\* (222-87-23); U.G.C.Marbeuf. 8\* (225-47-19).

RARL MAY (All., v.o.); Olympic.
14\* (783-67-42)
LE LION ET LE VENT (A., v.o.); Ceorge-V. 8\* (225-41-46); v.f.: Caprl. 2\* (568-11-88); Paramount-Montparnasse, 14\* (325-22-17); Paramount-Montparnasse, 14\* (325-22-17); Paramount-Opéra, 9\* (073-34-37).

MILESTONES (A., v.o.): Le Marais, 4\* (278-47-86), a 20 h 30.

MON DIEU, COMMENT SUIS-JE TOMBEE SI BAS ? (It., v.o.): Studio Médicis, 5\* (633-25-97); Biarritz, 8\* (723-69-23); v.f.: Bleavende-Montparnasse, 13\* (544-25-02); Cinémonde-Opéra, 9\* (770-01-90); Liberté, 12\* (343-01-59).

MONTY PYTHON, SACRE GRAAL (An., v.o.): Cluny-Ecoles, 5\* (633-20-12); U.G.C.-Biaritz, 8\* (723-69-23); Alequin, 6\* (548-62-25); Haussmann, 8\* (770-47-55).

LA MOET D'UN GUIDE (Fr.): U.G.C.-Marbeuf, 8\* (225-47-19).

NASEVILLE (A., v.o.): Eyiséta-Point-Show, 8\* (225-67-29), Luxembourg, 6\* (633-97-77), P.I.M.-Saint-Jacques, 14\* (538-68-12), Quintette, 5\* (633-35-40); ON A ESTROUVE LA 7\* COMPAGNIB (Fr.): Paris, 8\* (235-63-39), Mereury, 8\* (225-75-90), Gaumont-Opéra, 9\* (073-93-48), A.B.C., 2\* (236-55-54), Caravella, 18\* (377-50-70), Montparnasse-83, 6\* (344-14-27), Gaumont-Gambeila, 20\* (797-02-74), Fauvette, 13\* (331-60-74).

PARFUM DE FEMME (It., v.o.): Quintette, 5\* (033-35-40); v.f.: Marignan, 8\* (236-62-82), Montparnasse-83, 6\* (544-14-27), Fauvette, 13\* (331-60-74).

PARFUM DE FEMME (It., v.o.): Quintette, 5\* (033-35-40); v.f.: Marignan, 8\* (236-62-82), Montparnasse-83, 6\* (544-14-27), Fauvette, 13\* (331-60-74).

PARFUM DE FEMME (It., v.o.): Quintette, 5\* (033-35-40); v.f.: Marignan, 8\* (236-62-82), Montparnasse-83, 6\* (544-14-27), Fauvette, 13\* (331-60-74).

P. P. PASOLINI (v.o.): Boite à films, 17 (754-51-50). Is h.: le Décaméron. 20 h.: les Contes de Canterbury. 22 h.: les Mille et Une Nuits.

REDFORD (v.o.): Soite à films, 17° (754 51-50) 14 h.: Willie Boy (S. à 24 h. égalt.). 18 h.: Propriété interdite. 20 h.: Jérémiah Johnson. 22 h.: la Poursuite imployable. AUX FRONTIERES DU BEEL (v.o.) : Styr. 5° (633-08-40) : l'Or des loups.

MEN IN LOYE (\*\*) (7.1); Studio Galande, 5\* (033-72-71), sam.; l'Homme de désir; dim.; les Gar-cons de la bande. NOUVEAUX BAROQUES ALLE-MANDS (V.O.): Olympic, 14° (783-67-42): la Soudaine Richesse des pamyres de Konbach. — II (en alternance): la Mort de Maria-Malibran, Willow Springs, l'Ange noir

LOSEY (v.o.) : Olympic, 14° (783-67-42) : la Maison de poupés. STUDIO 28, 18° (606-35-07) : Boller-

B. ROHMER - GODARD : Acastas, 17° (754-57-53) 15 h.: l'Amour l'après-midt. 18 h.: le Genou de Claire. 20 h.: Masculin-Féminin. 22 h.: Une femme mariés.

LES FILMS NOUVEAUX LES VECES STAIRNT FERMES DE L'INTERIEUR, film français de P Lecomte, avec Coluche et Jean Rochefort : Elyées Lincoln, 8: (358-38-14); Maréville, 9: (770-72-36); Les Nations, 12: (343-04-67); Mayfair, 18: (358-32-22); Gaumont Madelaine, 8: (373-55-03); Montparnasse Pathé, 14: (326-63-13); Gaumont Convention, 15: (828-42-27); Clichy-Pathé, 18: (522-37-11); Quartier Latin, 5: (326-34-65).
MASDIA ROMA, film Italien de P.P. Pasolini, avec Anna Magnani

MADIMA ROMA, film Italien de P.P. Pasolini, avec Anna Magnani (v.c.): Dragon, 8° (548-54-74); St-Germain-Village, 5° (538-54-74); St-Germain-Village, 5° (538-57-59); Marais, 4° (278-47-86); Elysées Lincoln, 8° (359-36-14); Jean-Reugit, 9° (874-40-75): 14-Juillet, 11° (357-80-81).

A NOUS LES PETITES ANGLAISES, film français de Michel Lang: St-Germain Studio, 5° (033-42-72); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Elysées Lincoln, 8° (359-36-14); St-Lasare Pasquier, 8° (357-35-43); Marignan, 3° (358-92-82); Gaumont-Théatre, 2° (231-33-15); Germont-Convantion, 15° (222-327).

EL CHERGUI OU LE SILENCE VIOLENT, film marocain de Moumen Smihi (v.o.): Le Scine, 5° (325-92-86); NEW-YORE NE REPOND PLUS, film américain de Robert Clouss (v.o.): 92-46)

NEW-YORK NE REPOND PLUS, film américain de Robert Clouse (v.o.): Elysées Cinéma, 8° (22-37-60); v.o.: Rotorde, 6° (833-08-22); Heider, 9° (770-11-24); Liberté, 12° (34-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-08-19); Grand - Pavois, 15° (331-44-58); Murat, 16° (228-99-75). LE SOLITAIRE DE FORT HUMESOLT, film américain de Tom Gries, avec Ch. Brouson, (v.o.): Ermitage, 8° (359-13-71); U.G.C.-Gobelins 13° (331-08-19); Mixamar, 14° (328-41-02); Mistral, 14° (339-52-43); Rez. 2° (236-38-393); Mapoléon, 17° (380-4)-46)

NATIONALITE IMM I G.E.E., film français de Sidney Sochona: 14-Juillet, 11° (357-90-81), Montalia de Sidney Sochona: 14-Juillet, 11° (357-90-81), Montalia de Sidney Sochona: 14-Juillet, 11° (352-37-41), Montparnasse - Pathé, 18° (522-37-41), Montparnasse - Pathé, 18° (523-37-41), Hautefeuille, 6° (633-79-38), Victor-Hugo, 16° (777-49-75), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16), Les Nations, (12°) (343-04-57).

Lolly-Madonna ROD STEIGER ROLERT RYAN JEFF BRIDGES SCOTT WILSON SEASON HUBLEY

MERCREDI

U.G.C. MARBEUF - RACINE LA CLEF - 14-JUILLET



ÉLYSÉES-LINCOLN - SAINT-GERMAIN HUCHETTE



mercredi

# "DOCTEUR **FRANÇOISE** GAILLAND"

marque le retour de la Girardot que l'on aime la grande. C'est son meilleur rôle

depuis "Mourir d'aimer". Alors c'est tout :

allez la voir!

J.-M. BESCOS/PARISCOP

Distribué par GET/CCFC.



SCHWARTZ HAUTMONT

COMPTABLE

Titulaire B. E. C. 2º degré option comptabilité générale Ayant au minimum 3 ans

dresser istire manuscrite, C.V. 3 préfentions à l'attention d DEPARTEMENT EXPORT.

Société pétrollère recherche

rechniciens 1er échei

pour plate-forme forage offshore INDONESIS

INDOMESIE

Instrumentistes pétrollers surplate-forme;
Confréleurs soudure TIG/MAG
commaissant utirasons, Vetco,
Tromboscop /
Electromécaniclens com. systèrnes asservissement hydropneumatiques et pompes.

Pour ces trois catégories, expé ience de deux ens minimum Age minimum 28 ans. Connaissence de l'angl. appréc Libre de suite. Tétéph. 246-80-70 + 824-76-37.

BUREAU O'ETUDES yocation internationale SIEGE SOCIAL PARIS

AGRO-ECCNOMISTE

ADMU-LIJUMUSIL

ANAIT erviron 5 années d'expérience acquise si possible outremer. Formation agronomique de base (expérience élevage appréciée) complétée par formalion ou expérience économique.

ANGLAIS ET/OU ESPAGNOL.

Le candidat retenu sera disponible sous peu pour des missions à l'étranger de l'ordre de 2 à 5 mois. Les insénieurs intéressés peuvent écrire (C.V. + photo + salaire) sous néférence 483/108,

L.T.P., 31, bd Bonne-Nouvelle, 75082 PARIS CEDEX 02, qui fr.

Conseil

Una Société multinationale recherche un

Sa camere a été principalement orientée vers le madesting et c'est un homme entreprenant.

Son activité se situe dans le domaine des télécom-

il doit être âgé d'au moins 34 ans et parier parfaîte-ment le français (de bonnes connaissances en anglais sont égalament nécessaires).

Il aime la compétition et est à la recherche d'un

poste indépendant avec des responsabilités élevées, mais dans le cadre d'une société importante et

La rémunération, en relation avec le réveau élevé de cette fonction, des indemnités d'expatriation et de nombreux avantages rendent ca posté très attractif. (Réf. B[5516 M]

Pour ce poste, lan réponses seront transmises à notre client sans être ouvertes à moins qu'elles ne soient adressées à notre « Service du Contrôle » indiquant le nom des sociétés auxquelles elles ne doivent pas être communiquées. Prière de préciser la réf. sur l'enveloppe et adresser C.V. à :

PS CONSEIL 8, rue Bellini - 75782 Paris Cedex 16

AGENT CATERPILLAR pour Afrique de l'Ouest francophone

SERVICEMEN EXPÉRIMENTÉS

Qualification technique très poussée, niveau analyste, sur matériels Caterpillar.

Ecrire avec C.V. à DELMAS EXFORT 17, rue Vauban, 33075 BORDEAUX CEDEX

THE HOUR AND THE PROPERTY OF T

SOCIETE SPECIALISEE

INFRASTRUCTURES de TELECOMMUNICATIONS

en INDONÉSIE

INGÉNIEUR

Envoyer C.V. as le nº 36.206, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris-l=, qui transmettra.

Célibataire de préférence; 30 ans minimum; formation T.P. ou équivalent; bonne connaissance de l'Anglais exigée.

cherche pour diriger chantier

DELEGUE

**POUR L'ALGÉRIE** 

recherche pour son

Etablissement de ROUEN (600 personnes)



#### emplois internationaux

9,18

75,89

65,00

#### 10, rue Lionel-Terray, 9294 RUEIL-MALMAISON, recherche dans le codre de ses activités en ALGERIE et pour une durée de 30 mois **SONATRACH**

DIRECTION ORGANISATION ET PLANIFICATION

Dans le cadre de l'implantation de son Plan Informatique Horizon 1980

recherche

#### \* EXPERTS INFORMATICIENS

- Hautes Etudes Commerciales
- Sciences Economiques
   Recherche Opérationnelle et Statistiques
- Software - Exploitation de salles d'ordinateurs
- Gestion des bases de données

#### Nous souhaitons:

- Un niveau Universitaire élevé (Licence, Ingéniarat, Maitrise, Doctorat ou équivalent)
- Une expérience
- postulée Une formation générale bilingue françois-anglais — Un esprit créatif et dynamique

#### Nous offrons:

- Un poste dans un environnement en pleine expansion
- La participation à l'élaboration et mise en place du Plan Informatique
   Un salaire intéressant
- De nombreux gyantages sociam

La SOBEMAP - filiale belge de la SEMA -

capable de gérer des projets d'organisation importants

et de diriger une equipe de quaque 20 universations; de préférence, diplômé d'une grande école, il devra disposer d'une expérience de 7 à 10 années dans le domaine de l'organisation; il serait souhaitable que cette expérience ait été acquise au sein d'un bureau-conseil.

UN INGENEUR ECONOMISTE spécialisé dans le domaine de la programmation d'investissements collectifs (Infrastructures de transports

et communications, équipaments socio-collectifs ur-bains, viabilités); il devra être capable d'évaluer les in-vestissements en cause et de conduire des analyses

vesussements en debes et de versus de la deventa deventa deventa deventa deventa deventa deventa deventa de la deventa deventa deventa deventa deventa deventa deventa deventa de la deventa deventa deventa deventa deventa deventa deventa dev

du plan de développement d'un pays d'Afrique ex-trançaise; il devra nécessairement être ingénieur, si possible des constructions et de préférence avoir ac-

compli des études universitaires complémentaires dans le domaine de l'économie. Il devra avoir au moins

spécialisé dans le domaine du développement urbain, vu plus spécialement sous l'angle des problèmes de trafic et de transport. Une connaissance technico-

tranc et de transport. Une connaissance technico-économique des problèmes d'exploitation des trans-ports en commun est souhaitée. Dans un premier temps, il devra s'insérer dans une équipe chargée de l'établissement d'un plan de transport dans un pays d'Amérique Latine pour, ensuita, être appelé à avoir sa résidence permanente en Belgique.

Prière de faire acte de candidature à l'attention de M. B.

Priere de l'aire acte de candidature il l'attendio de M. S. VAN OMMESLAGHE, directeur général de la SOBEMAP, place du Champ de Mars 5, (boîte 40) à 1050 Bruxelles en joignant un curriculum vitae détaillé. Discrétion ab-solue.

UNIVERSITÉ DE MELBOURNE

CHAIRE DE RUSSE

L'Université de Melbourne vient de créer une chaire de russe.

Les candidats intéressés pourront posséder des diplômes d'études russes générales ou être spécia-lisés dans la langue ou la littérature russes.

La rémunération est sotuellement de 24.394 dollars australiens et sera bientôt augmentée.

Pour tout autre renseignement relatif aux détails de l'enseignement et des recherches entreprises dans ca nouveau département, au personnel aux conditions d'entrée, dépenses de voyage et de déménagement, aides au relogement et conditions de nomination, ainsi qu'à la procédure d'inscription, prière d'écrire avec la mention « Confidentiel » au Registrar, the Univarsity of Melbourne, Parkville, Victoria, 3052, Australie.

La date limite d'inscription est fixée au 27 février 1976

**UN INGENIEUR ECONOMISTE** 

des de pratique dans le domaine défini ci-dessus.

**UN INGENIEUR ORGANISATEUR** 

Les dossiers de candidature (curriculum vitae détaillé et toutes pièces justificatives des titres et qualifications doivent parvenir ou :

DÉPARTEMENT CENTRE DE CALCUL DIRECTION ORGANISATION ET PLANIFICATION 80. AVENUE AHMED-GHERBOUL. - ALGER.



#### emplois régionaux

CHEF DU SERVICE DU PERSONNEL

Ses responsabilités directes s'exerceront dans tous les domaines de la gestion en particulier : classification et rémunération, recrutement, mulations, promotions, appréciation et potentiel, formation et perfectionnement, évolution du travail, relations paritaires, structures, information et tableaux

Il assurera d'autre part le contrôle de l'administration du personnel.

Ce cadre, de 30 ans minimum et de formation supérieure — enseignement universitaire ou équivalent, — maîtrisera les différents aspects de la Ponction Personnel — y compris le dialogue paritaire, — dont il possèdera une expérience confirmée acquise de préférence dans une entreprise indus-

Nous your remercions d'envoyer votre candidature à notre Conseil.

(sous la référence 539)

Toutes ces activités seront à orienter vers la gestion prévisionnelle.

ancienne

mutuelle

centor

/os connaissauces un et/ou en régulation sont ou niveau ingénieur.

Vous avez une expérience commerciale dans la mesure.

🗕 des postes DE RESPONSABILITES COMMERCIALES

D'UN SECTEUR - DES POSTES DE DIRECTEUR

D'AGENCE Les C.V. devroal être accompa-gnés d'une lettre manuscrite et adressés à nº 12161, EMPLOIS ET ENTREPRISES, 18, rue Voiney, 75002 PARIS.

DEPARTEMENT EXPORT.
BUR. ETUDES MGEMERIE
recherche
pour assistance technique permanente pendant deux ans en
ALGERIE
Un conducteur travaux ou
chef de chantier principal bătiments industriels;
Un ingénieur usine prétabrication béton.
Solide expérience exisée.
Situation de familie en rapport
avec étolymement.
Envoyer C.V. et prétentions à :
GEBAT, B.P. 51, 53102 VERDUN. recherche INGENJEUR

dynamique, esprit d'initiative, pour prospection et venite de systèmes à base de calculature, ainsi que tous travaux d'auto-maitsme et d'informatique in-custrielle. Notions de Losiciel demandées, infroduction Rhône-Aloes appréciée. Ecrire HAVAS LYON, 5.573.

D'AFFAIRES

GRANDE ÉGOLE DE GESTION située en province recherche

### RESPONSABLES DES ÉTUDES

- ndidat :

  Diplômé d'Enseignement Supérieur (Grande École ou Université).

  Expérience d'un poste à responsabilités en entreprises souhaitée.

  Goût pour la rechercha pédagogique et faculté de communiquer avec un public étudiant.

  Qualités d'animateur, esprit créatif, dynamisme.

La fonction : En étroite collaboration avec le Directeur, Il sera chargé de :

Etablissement et mise en œuvre des

- programmes, coordination des enseignements, contrôle,

  Animation de tout le corps professoral,

  Sulvi des études et contact avec les
- élèves. 

  Réflexion sur l'enseignement de la ges-tion, en liaison avec les entreprises et les autres Grandes Ecoles de Gestion.

roposons : Un contrat à durée déterminée et une rémunération en rapport avec les compé-

Env. lettre manuscrite expliquant les motivations et C.V. détaillé à JD 362 HAVAS (B.P. 907) 76002 - ROUEN CEDEX



#### recrute son FUTUR DIRECTEUR D'AGENCE

à DRLEANS

PROFIL: Ecole de Commerce + 2 années d'expérience. FONCTION: Après un stage de formation rémunéré de 3 mois

sur la région parisienne, le candidat devra recruter, former et animer une équipe de vente. Il devra développer le CA, dans le cadre d'une Direction per objectifs.

Salaire après formation 50.000 F + Ecrire CULLIGAN FRANCE - Ch. OLIVIER 4, Av. Kennedy - 78840 LES CLAYES S/BOIS.

Importante Entreprise Lyonnaise recherche pour sa DIRECTION AFFAIRES JURIDIQUES

# JURISTE

ayant plusieurs années expérience indus-trielle dans : Préparation, rédaction et négociations

France et Etranger contrats commer-ciaux et techniques (licence, ingenierie) Problèmes propriété industrielle et Droit communautaire de la concurrence Bonne connaissance de l'Anglais.

Ecrire à No 36.619 CONTESSE Publ., 20 av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 q. tr.

Société moyenne importance (608 personnes) pour BOURGES (Cher)

#### 1 ADJOINT AU CHEF DE COMPTABILITÉ

Niveau B.T. ou B.P., ayant quelques années d'expérience. Son activité sera dirigée plus spéc. vers comptabilité générale. Ecrire avec ref. sous numero 7.970, « le Monde » P., S, rue des Italiens - 75427 PARIS-9°. UNE IMPORTANTE BANQUE DE PROVINCE lente situation à : DIRECTEUR

13 bis, rue Henri-Monnier - 75009 PARIS.

#### DE GROUPE D'AGENCES

âgé au minimum de 30 ans; diplôme d'Etudes Supérieures (H.E.C., E.S.S.E.C., Sup. de Co., E.D.H.E.C...); justifiant d'une expérience bancaire d'au moins 5a mission :

53 mission:
 coordonner, planifier, animer un réseau d'agences dans le cadre d'objectifs précis, sur un marché qu'il devra progressivement connaître et développer.
 Ce poste est doté d'une très bonne rémunération, assortie d'avantages divers.
 Entrée en fonction immédiate ou selon accord mutuel.

mutuel.

Il sera répondu à toute lettre manuscrite accompagnée d'un curric, vitse dét, indiquant derniers appointements, adressée sous la référence 6.376 à :

3, rue de Téhéron.

B.E.O.,

DISCRETION ABSOLUE DE RIGUEUR

La Direction du Financement Commercial d'un très grand Constructeur de biens d'équipement recherche

#### UN RESPONSABLE CRÉDIT : dépendant du Directeur de Service

il contrôle les très importants
crédits accordés à notre réseau commercial
dans la région qui lui est attribuée.
Le poste comporte de nombreux contacts,
des responsabilités, de fréquents voyages.
Il convient à un diplôme d'une Ecole supérieurs
de commerce qui legratiu d'une Ecole supérieurs i Ucencié en droit, avant quelque années d'expérience dans un service similaire d'une banque ou grande Société.

Possibilités d'avenir intéressantes. Lieu de travail : grande ville du Val-de-Loire. Ecrire sous le numéro 200.527, à ORLET, 136, av. Ch.-de-Gaulle - 92 NEUILLY-sur-SEINE.

#### POSTE EN CRÉATION

Entreprise industrielle proche BESANÇON (S.A. su sein d'une hoiding - 2 usines - 230 personnes) recherche son

#### RESPONSABLE DU PERSONNEL

Ce poste conviendrait à un cadre syant une expérience confirmée, dans le secteur privé, des problèmes spécifiques au poste :

— supervision des problèmes administratifs;

— harmonisation de la politique du personnel;

— recrutement, accueil, mise en place, formation, notation, rémunération...;

— information;

légiciation sociale, relations avec comités et syndicats...



Adresser curriculum vitae en indiquent votre rémunération annuels sous référence 543 à :
OUBLIN Conseil en Recrutement,
34, r. de Penthlèvre, Paris-8.

Les candidatures seront examinées avec la plus grande discrétion.

#### HEWLETT PACKARD

**GRENOBLE** recrute

POUR LA SECTION BOFTWARE DE SON DEPARTEMENT DE RECHERCHES

ANALYSTE-PROGRAMMEUR

SUR MINI-ORDINATEUR

Formation grandes écoles option informatique ou instituts de programmation. Anglais conrant.

Ecrire avec curr. vitae - HEWLETT PACKARD, Service du Personnel - 5, avenus Raymond-Chanss, 38320 EYBENS.

VETANTIELLE THE SANS PLAFOND 正分 海市 集

. . e. . . . . e e e e e e e e

-

Telephone 15

112 YS 75

Section in Action

(Protage & 325 / 12 立家走で家。 2.ディアリ

- \* \* #

na "Tergali na di

書を書

Tesser .

-144 E184 1

CAVID &

45 1949 449

INC

# 1/4 # 1/4 # 1/4 # 1/4

011

Carlotte and Carlotte

PRESENTINES AT LEN

Importante Secreto .=

MENATEUR PROJETEUR STATES TO STATE TO SEE THE SEASON TO SEE THE SEASON TO SEE THE SEASON TO SEASON THE SEASON T

HARMONIA CONTRACTOR SME THE SUCKESSION STANDARD

Teach T. 11.

1.

11.

100

 $\lambda_1 \leq \lambda_2 \leq \lambda_3$ 

217. CTT:2

AN EKERTE

Section 1

MILLION CONTRACTION

(10 th Comments)

DE SUITE

100 100 ES

MONT DE

22 . -

ETAPLISSEMENT History RESPOSSES:

rent transen inta and cual transporter form

SCE PERSONNEL The second secon

TOPHAR POPULATE TO NORTH

. . . .

B'AGENGES

CHEFS DE BUREAU

.... Controlling
Contro

The design of the control of the con

DEN SE SENSE

TO STATE OF CHARMS

CHIMATER CHE STANDARD

Die was de

E PROMITO E CONTROL DE LA CONT

Nou

MARCON CHARACTER CHARACTER

La ligne La ligne I.C. 30,35 37,35 32.C0

MONDE 25,00 53.13 CESSEA GEGENTALE MESCISSION

ดูเอกดบห

Etablissement de ROUD 600 personed

PICE DU PERSONNEL

principal dans taux les domaines de la tempe de la tem es, etructures, information et tenter tere la gustion présisemente. tille de l'administration du ferieur m of the Portugation of the Community of

men water Camarida made in picture in

BANCE DE NA DIRECTEUR

THE GROUPE D'AGENG

La Concesse C LA RESPONSABLE CREDI

Manager Comment Library and Linkship and a linkship

POSTE EN DRESTOR

Part of the second gradual lands

WEWLIT PLANTS

er crevent MIME PROPRINT AND HOLDING offres d'emploi

du classement en France

**SUPERVENDEUR** 

de haut standing sur la RÉGION PARISIENNE

nous amènent à vous offrie

ET SANS PLAFOND

SUBSTANTIELLE

UNE RÉMUNÉRATION

Professionnel de la vente pour diffuser

une gamme de matériels exceptionnels et

Votre ambition et votre forte personnalité

en aucun cos le salaire mensuel ne sera inférieur à 6.000 francs.

Ecrire avec curriculum vitae et photo à

11, rue de Cambrai, 75019 PARIS.

Importante Société

1.300 personnes, petit matériel électro-mécanique (jouets) implantée dans le JURA

recharche

DESSINATEUR PROJETEUR

Ingénieur ou B.T.S. expérience mini 5 aus niveau chef de groupe : connaissances moulage thermo-plastique appréciées.

Pour mettre en place et prendre en charge une section recherche et conception (6 à 8 personnes).

Env. C.V. et prét. à no 7.965 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens » 75427 PARIS (9°).

emplois régionaux

ONC S.A., Monsieur Marc SEROR,

offres d'emploi

offres d'emploi

ER

Société de Conseil et de Réalisation en GESTION et en INFORMATIQUE, nous comptons une centaine de collaborateurs et nous appartenons à l'un des premiers Groupes de Sociétés de Désirant engager de futurs responsables de projets, nous cherchons pour des postes basés à PARIS :

# **deux jeunes ingénieurs ou consultants**

Diplômés ECP, ESSEC, HEC, X...

Vous acquerrez une expérience de tout premier plan : ampleur et diversité des projets, qualité des interlocuteurs et des partenaires professionnels, rigueur et leadership à exercer pour conduire les changements dans les entreprises les plus dynamiques de leur secteur.

Une expérience en informatique a est pas nécessaire. En revanche, si vous avez le goût des contacts, si vous voulez développer des solutions nouvelles, réalistes et efficaces dans des situations souvent complexes, votre candidature nons intéresse.

Ecrivez à H. REFREGIER sous référence 5029 M, qui étudiera confidentiellement votre candidature SERTI-Sélection 49, Avenue de l'Opéra 75002 PARIS.

IMPORTANT ORGANISME SECTEUR SANTÉ

DEPARTEMENT INFORMATIQUE
APPLICATIONS DE GESTION
(Matériel utilisé : ordinateurs I.B.M. et C.I.L.)

Chefs de Projets

- 5 ans minimum d'expérience en informatique ;
— Formation supérisure souhaitée.

Ingénieurs Analystes 3 ans minimum d'expérience en infor-matique.

Analystes Programmeurs Confirmés — Connaissance COBOL erigés;
 — Connaissance des matérials I.B.M. et C.I.L appréciée.

Les candidats seront intégrés dans des équipes jeunes et dynamiques.

Postes à pourvoir à PARIS, POITIERS, BOR-DEAUX, LYON, GRENOBLE. Adresser curr. vitae, photo et prétentions à : C.N.E.H. - 5 bis, rue Pérignon, 75015 PARIS.

Je yeux travailler avec des bon qui ont l'habitude de

- CAGNER DE L'ARGENT

— A LA COMMISSION

- BEAUCOUP D'ARGENT

avec une Société Internationale de (France, outre-mer, étranger). Ecrivez avec curticulum vitae et photo à

DAVID G. TUCKER - c/o CICA, 45, rue de Courcelles - 75008 Paris.

ROWNTREE MACKINTOSH

Groupe International de CHOCOLATERIE CONFISERIE pour son usine de NOISIEL (8.-et-M.)

CHEF de SERVICE

ENTRETIEN Effectif 40 personnes (régleurs, mécanicisms, électriciens, etc...) Le poste convient à un homme de 35 ans minimum justifiant :

— une solide formation mécanique (type CNAM

s équivalent) ; plusieurs années d'expérience industrielle de miretien, de préférence dans la branche ali-— du sens du commandement et de l'organisation. La comnaissance de l'anglais sera un atout supplémentaire.

Adr. C.V. dét., photo (retour garanti) et prétent. à Direction du Personnel ROWNTHEE MACKINTOSE 77420 NOISIEL.

CARINET DE PROPRIETE INDUSTRIELLE à cHentèle internationale et de structures recherche

INGÉNIEUR'

e débutant ou dont la carrière dans l'industrie pure n'a guère été engagée au-delà d'uns à deux années;

e goût du drott et à la recherche d'une carrière dans le secteur technico-juridique; e souhaitant s'intégrer dans une équipe de Conpriée :

priée;
est capable d'assumer, à moyen terme, des res-ponsabilités en province.

Une bonne connaissance de l'anglais est requise, celle de l'allemand souhaitée. Adr. C.V. dét., avec photo et prêt., se le no 7971 e le Monde » P., 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9-, offres d'emploi

Important bureou d'études français

#### INGÉNIEURS SIDÉRURGIE

(Algérie 3 ans, puis France ou étranger)

- COORDINATEURS (zéf. 5804) pour études et suivis de chantiers d'extens train à chaud et lignes de finissage. Effectif : 10 ingénieurs et 10 techniciens.
- MANUTENTION (ref. 5803) continue et discontinue.
- MÉCANICIENS (xéc. 5805) spécialistes en lignes de finissage et para-chivement.
- THERMICIENS (refr. 5806) spécialistes en fours de réchauffage sidérur-giques et fours de recuit.
- SPÉCIALISTES TUYAUTERIE

GÉNIE CIVIL (réf. 5808) Etudes et Chantiers spécialistes béton armé, sidérurgis.

Expérience minimum dans la fonction : 3-4 ans. Ecr. as le nº 36.286, CONTEBRE Publ., 20, av. Opéra, PAEIS  $(1^{\rm ex})$ , en précisant la référence du poste.

# jeune cadre de gestion

La Scene: i fait partie d'un important Groupe Indus-triel (C.A. supérieur à 2M) développant rapidement son activité vers l'étranger. Le Poste :

Le Poste : sulvra la gestion de la production (prévi-sion budgétaire, contrôle des coûts, ana-tyse des écarts) en l'inition directe avec le Directeur de la Production. Lieu de travait: PARIS, mais les possibili-tés d'évolution vers une mission incluant des aspects administratifs et financiers se présentant tant en France qu'à l'étranger.

Le candidat retenti doit être attiré par les problèmes opérationnels et avoir une formation ESSEC ou SUP de CO...

7 organisation et publicité

Important Groupe Financier

#### GESTIONNAIRE DE PORTEFEUILLES

ayant formation supérieure et expérience

Rémunération intéressants.

Adresser C.V. manuscrit, photo (ret.) nº 4213 PARFRANCE P.A. 4, r. Robert-Estlenna, 75008 Paris, qui transmettra.

#### INGÉNIEUR CONSEIL

DIAGNOSTICS D'ENTREPRISES POUR IMPORTANT GROUPE BANGAIRE

Dans un premier temps de former et d'entraîner nos responsables de clientèle industrielle et commerciale aux méthodes d'évaluation globale des entreprises moyennes;
 Puls, d'assister et de participer à la conduite effective de

Une formation supérisure complétée par une boune connaissance des méthodes de gestion d'entreprises;
Une expérience de 7 à 3 ans acquise de préférence dans différentes fonctions de l'entreprise (expérience complémentaire de 2 à 3 ans dans une activité de Conseil appréciée);
Des aptitudes à l'animation de groupe;
33 ans minimum.

Ca poste vous amenars à effectuer des déplacements en province, courts mais assez fréquents.

Adresser lettre manuscrite, curriculum vitae détaillé, prétentions et photo à  $n^2$  4819 - COFAP - 40, rue de Chabrol, 75010 PARIS, qui transmettra.

Compagnie Française de Distribution

# jeunes diplômés

Ecoles ingénieurs avec formation économique complémentaire, double diplôme universitaire.

et nous vous proposons après une période de formation et d'insertion progressive de faire une carrière mobile, variée, en occupant des postes de responsabilité croissan-te dans nos Directions Régionales

BORDEAUX - LILLE - LYON - NANCY-MARSEILLE - NANTES - PARIS - TOURS.

vente - études de marché - gestion exploitation - personnel.

SI vous êtes intéresses, écrivez-nous à Direction des Rela-tions Sociales «Mouvements», 84 rue de Villiers 92538 LEVALLOIS-PERRET.

Importante Société (C.A. 320 millions de francs), leader dans une branche industrielle, en constante expansion, filiale d'un Groupe européen, recherche pour l'une de ses Usines, située à 25 km de Paris

#### INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

Mines, A. et M. ou équivalent avant une bonne expérience en Usine et à qui sera confié dans un premier temps le

#### Département entretien et Travaux neufs

Dans le cadre d'une large délégation de pouvoirs, il sera directement responsable cuprès du Directeur d'Usine : de l'animation de son départer bureau d'études) ;

burenu d'étaitelen;
du budget d'entretien;
de la politique et du respect des objectifs négociés.

Il aura également à proposer et metire en cauve toute solution propre à socrottre la productionté des installations.
Le candidat pourra ensuite se voir proposer:

la direction d'une usine

d'importantes responsabilités de gestion. moper curriculum vitae, photo et rémunération sous le nº 4.879 COFAP, Ø, rue de Chabrol, 75010 Paris, qui transmettra.

Growing international management consulting firm with European head-quarters in Paris, providing specialized business and investment planning as well as implementation services, offers challenging career opportunity to

#### SENIOR CONSULTANT

Regultements for the successful candidate include

- Minimum of five years' consulting experience with European and US companies, including multinationals, particularly in corporate development, strategic planning, business évaluation, marbeting, organisation, and acquisitions.
- At least three to five years of business experience with an industrial or consumer product company.
- MBA degree from US or European Business school or squivalent: bilingual Franch/English, German desirable.

The compensation package offered in the with the requires

Please contact box n° 7967, « ie Monde » Publ., 5, r. des Italiens, 75009 Peris, with detailed resume - indicating your progressive accomplishments, deshed income and earliest possible starting date - and with recent photograph. Absolute discretion assured.

# Ass. Culturelle de CLUNY rech, animation globale a/C 1-3-76. Adres. Cand. et C.V. avant 18-1-76 à Mairie, 71250 CLUNY, qui transmettra. IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS

ETABLISSEMENT

MANCY

RESPONSABLE SCE PERSONNEL

Formation licence droit aprè-CIFFOP ou équivalent.

Expèr. de la fonction souhaité attache fonctionnelle au Service Personnel Paris. Possib. logem

(C.A. consolidé 1974 : 16 milliards de F.H.T.) recherche pour prodre la responsabilité la comptabilité des fillales BANGUE POPULAIRE DU NORD POPULAIRE COMPTABLE B.T.S., D.U.T. ou équivalent.

Ce poste conviendrait à un homme de 30 ans milatra. avant une expérience d'au moins cut une expérience d'au moins cut d'avax CONTACT. 155 boule-vard Haussmann, 7508 PARIS, une sur un chanter de travaux publice. Ass. Crithralle de Clustv

dans ville agréable Ceutre Ouest

A produtité inmédiate
centre universitaire.

DIRECTEURS

N'ACENCE

STE DE TRAVAUX PUBLICS

racherche pour chantier Loire-Atlantique

RESPONSABLE

**ADMINISTRATIF** 

ET FINANCIER

Env. C.V., photo et prétentions à nº 36341, CONTESSE PUBL., 20, av. de l'Opéra, Paris-ler, q.i.

Organismo de formation NIORT, recherche COLLABORATEURS:
- Licenciés DROIT PRIVE - Diplôme Institut des Assurances et (ou) expérience rances et (ou) expérience professionnelle assurance.

— Comprable filulaire DECS + expérience professionnelle.

— Animariros sisses secrétaries (diplômée enseignement suc. + exp. profess. 5 ans min. exigée).

Ectire C.V. + photo : HAVAS Nº 7.089, B.P. 304, 79009 NIORT CEDEX.

Entreprise textile CALAIS recherche ADJOINT DE DIRECTION GENERALE

ayant expérience stellers confection bonnaterie. Envoyer C.V. manuscrit et préfentions : E O S. 19, rue Paul-Lelong, 75002 Paris.

RECH, pour Avignon (84) REDACTEUR (trica) actes Sociélés plus. ann. de pratic. Adr. C.V. et prétent. Havas Avignon 2226. ORGANISME FORMATION

recherche
Pour ses activités en province
FRANCHE-COMTE ANIMATEUR RESPONSABLE FORMATION **FONCTIONS** 

- Age: 28 ans minimum;

LIBRE DE SUITE Adres, C.V. détaillé à ACEREP, 12-14, rue de l'Eslise, 75739 PARIS CEDEX 15.

(Maitrise ou équivalent.) Avec certificat complémentaire en biologie ou inversem Complissances en acquisitor souhaitées-Anglais lu indispensable. PHYSICIEN en traitement do PHYSICIEN en traitement de signal.
Connaissances des chaînes de mesures et d'analyse indispensables.
Expérience banc d'essai physique ou mécanique appliquéa.
Notions mécaniques des fluides appliquées à ventilation industrielle souhaitées.
CHIMISTE.
Connaissances indispensables en chimie analytique et chimie micromoléculaire. Expérience com des polymères. TECHNICIEN CHIMISTE.

Les postes sont à pour dans des villes de plus de 50,000 habitants. Env. lettre man. av. C.V. indka. derniers appointements perços à B.E.O. (réf. 6379), 3, rue de B.E.O. Téhéran, 75008 Paris. DISCRETION ASSUREE.

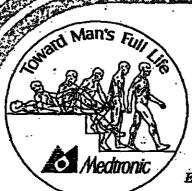
FORMATION PHYSICIEN. Connaissances approfondin Connaissances approfundite et expér. 3 ans en mesura et instrumentation labo. Formation complémentaire thermique appréciée. ELECTRONICIEN ou PHYSICIEN.

pouvant justifier expérience bancaire de plusieurs années.

Expérience en chromato. Formation bac technique

ou équivalent.
Adresser C.V. et prétentions :
précisant le poste choisi à
nº 36.344. Contesse Publicité.
20, av. Opéra, Paris-lar, c. t

La plus importante Société distribuant des produits pétroliers en France.



Depuis 15 ans, des centaines de milliers de personnes dans le monde bénéficient des progrès de la stimulation cardiaque. Le stimulateur cardiaque s'est imposé comme étant le traitement de choix pour les

blocs cardiaques chroniques et symptomatiques. Qualité et flabilité sont deux des objectifs inscrits dans la charte de MEDTRONIC. Pour cela la collaboration étroite entre Ingénieurs et Médecins est primordiale dans notre organisation: chaque appareil est aussi important que la vie qu'il est destiné à maintenir.

En poursuivant sa croissance, MEDTRONIC est amené à créer les postes de :

# sales manager france assure

Concevoir la stratégie des ventes en accord avec la Direction Générale. Former et animer une équipe de vente de 20 personnes. Etablir des prévisions de ventes et des dépenses.

L'homme: De formation supérieure (ESSEC, Sup de Co Paris ou équivalent), il aura 5 ans d'expérience réussie de la vente en milieu médical et du management par objectif. Il maîtrisera parfaitement l'anglais.

# product communications specialist europe ....

Mission: Basé à PARIS
Fabriquer les supports de la communication des produits (plaquettes, notices, fiches techniques, programmes de formation des utilisateurs). Prévoir, élaborer et suivre les budgets. Coordonner les opérations à l'échelon européen avec les services marketing et ventes de chaque pays.

L'homme:
De formation supérieure (Marketing de préférence), il aura des connaissances techniques approfondies des supports de la communication (impression, édition, audio-visuel, video etc...) et aura l'expérience de produits de haute technicité (dans le domaine médical de préférence). Le sens du management et la pratique courante de l'anglais et de l'allemand sont indispensables.

## sales engineers et se

PARIS-LILLE-RENNES-NANCY-LYON-MARSEILLE-BORDEAUX-TOULOUSE

Vendre et diffuser nos produits (stimulation, oxygénation, dialyse rénale) et appuis techniques aux utilisateurs.

Les hommes:
De formation supérieure, ils auront une expérience réussie dans la vente de produits de haute technicité (électromédicale de préférence). Ils pratiqueront couramment l'anglais.
Possibilités de carrières exceptionnelles.
Voiture fournie + frais de déplacement.

#### competition specialist ... europe

Basé à PARIS

Mission:
Analyser l'évolution de l'environnement concurrentiel dans les différents marchés: collecte de l'information | établissement des procédures d'analyse | communication avec les départements ventes et marketing. L'homme:

L'nomme:
Diplôme Grande Ecole d'Ingénieur, il aura l'habitude des problèmes du marketing et une formation économique complémentaire.
2 ans d'expérience dans une Société Internationale opérant de préférence dans un secteur proche seront un atout. Il sera parfaitement trilingue (Français, Anglais, Allemand).

Pour faire acte de candidature, envoyer lettre manuscrite en anglais, C.V. détaillé, photo et salaire actuel sous réf correspondante à A.L. Van de Perre | Medtronic European Headquarters | Human Resources Department | 120 Avenue Charles de Gaulle 92200 Neuilly

#### jeune cadre financier et comptable

**PARIS** 

● Vous êtes diplômé d'une école supérieure de commerce (option Finances/Compta-

> Vous possédaz une à deux années d'expérience acquise de préférence dans un cabinet d'audit anglo-saxon Vous connaissez parfaitement

Nous vous offrons de poursuivre votre carrière au sein de la Direction financière d'un **GROUPE INTERNATIONAL** ssant dans des domaines industriels diver-

sifiés (produits pétroliers - chimiques pharmaceutiques - activités minières). Le salaire proposé tiendra compte de la formation et de l'expérience. Une évolution de carrière vous sera assurée dans la filière Financière ou dans d'autres filières du

Groupe selon vos motivations.

Adressez votre C.V. détaillé ainsi qu'une Acressez votre C.v. Cerame ansi de tre-photo en précisant le montant de votre rémunération annuelle à No 36.468 — Contesse Publicité – 20, av. de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra, vous serez reçu en entretiens privés à notre siège social.

#### JEUNES DIPLOMÉS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR COMMERCIAL

Dynamiques et ambitioux.

Mais aussi CONCRETS et REALISTES!

#### **PHILIPS**

MATÉRIEL GRAND PUBLIC

DE NOUVEAUX POSTES

AU SEIN DE SES ÉQUIPES DE VENTE

Si rous admettez qu'un stage à notre Centre de formation suivi d'une expérience pratique de 2 ans sur le terrain confirmeront votre personnalité, valoriseront vos connaissances théoriques, vous pré-parant ainsi à une carrière à la mesure des dimen-sions de notre GROUPE.

PHILIPS

Adresser slors d'urgence lettre manusc., C.V. et photo à : Monsieur CAU, Direction Centrale du Marketing, 50, avenue Montaigne, 75008 PARIS en précisant lieu de travail souhaité

Tout candidat retenu sera convié à un entretien individual pour lui permettre d'être largement. trué des diverses possibilités de cardère. Il sera répondu à toutes les candidatures avec la discrétion de rigueur.

## **Banque Rothschild**

Agences de Paris

#### **ATTACHÉS COMMERCIAUX**

CLASSE IV ou V

Les condidats devront avoir :

une excellente présentation; le sens du contact humain; l'esprit d'entrepties et justifier d'une bonne expérience des services bancaires et des rela-tions compargiales.

#### **ATTACHÉS DE DIRECTION**

GLASSE IV ON V

Les candidats devront possèder :

• une connaissance approfondle de la Bourse et des opérations sur titres et une expérience affirmée de la clientèle privée.

Adr. lettre manuscrite, curric. vitae et photo à : BANQUE ROTHSCHILD, Division du Personnel, 21, rue Laffitte. — 75009 PARIS.

#### DES INGENIEURS MECANICIENS ELECTROTECHNICIENS, ELECTRICIENS **ELECTRO-MEGANICIENS**

**POUR LE CONTROLE ET L'ASSURANCE DE QUALITE** 

Vous avez des connaissances en soudage - métallurgie - essais non-destructifs doublées d'une expérience professionnelle de plusieurs années cquise en bureau d'études, fabrication,controle Nous vous proposons de valoriser votre expérience dans un secteur de pointe, le Nucléa Une exigence dans ce secteur : gerantir la qualité et la fiabilité. Pour cela il faut notamment apprécier chez les fournisseurs, dens nos usines ou sur nos chantiers, l'ensemble des procédures d'organisation at de réalisation à toutes les étapes de la vie d'un produit, des études à l'exploitation.

Puis en contrôler l'application. Pour ces fonctions impliquant de nombreux contacts et déplacements, l'anglais serait

海滨海山

ومجانعات

1

Ecrire à No 36.493 — Contesse Publicité — 20 av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui trens.

# **Li legrand**

JEUNES DIPLOMES, E.S.C., UNIVERSITAIRES, IUT,

> souhaifant développer une carrière commerciale de la vente et disponibles or des déplacements fréquents. pour nes deplacements frequents. Nous sommes le premier groupe européen fabriquent de l'appareillage électrique d'installations. (6500 per-sonnes, C.A. 650 millions), Notre sion est bonne et nous avons connement internationals Nous yous formerons à la connais-sance de nos produits et à des méthodes modernes de vente et de

Yous pourrez vous intégrer à une équipe dynamique et évoluer en participant à notre développement. Nous avons des postes à pourvoir à Lille, Marseille, Le Mans, Paris...

Adresser C.V. et prétent. tous référence 121 M 793 30 rue Mogador 75009 Peris



IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL

#### **INSPECTEUR** COMPTABLE

chargé de vénfier la comptabilité des filiales commerciales françaises. Ce poste convient à un Cadre comptable

• une formation supérieure (complétée par le DECS):

une expérience approfondie de la comptabilité générale;

 une forte personnalité; 35 ans minimum;

• une grande disponibilité. Poste basé à PARIS mais nécessitant des déplacements permanents en PROVINCE

Large évolution de carrière dans un Groupe de premier plan. Envoyer C.V., photo, prétentions ss réf. EGO (à mentionner sur l'enveloppe) à

E EMPLOIS et CARRIERES 30 rue Vernet 75008 PARIS

#### **JCB FRANCE**

Premier constructeur

européen de Backoe - loaders

JCB



#### INGENIEUR

« CONCEPTION et PROMOTION COMMERCIALE \*

au sein de notre service Marketing-Promotion

1° analyser les conditions d'exploitation de nos matériels en clientèle en vue d'orienter l'ensemble de nos actions : information techni-que, formation des vendeurs, démonstration, etc. 2º prendre lui-même en charge la réalisation, d'un certain nombre de ces actions.

Nous confierons ce poste à un diplômé d'une grande école d'ingénieurs (AM, TP...) ayant acquis une très bonne connaissance des engins de TP, soit chez un constructeur (service technique ou développement), soit chez un utilisateur (service matériel ou chariters), et intéressé à nous aider par sa compétence technique à améliorer notre efficacité commerciale et notre service à la clientèle.

Connaissance de l'Anglais nécessaire. Ferire avec CV détaillé au Service 1584M plein emploi

10. rue du mail PARIS 2ème

Un des leaders mondiaux du marché des produits abrasifs recherche pour sa filiale française The Trans

l'adjoint du

# directeur produits

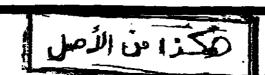
destiné à lui succéder dans une période de 3 à 5 ans.

 Dans une première phase de sa prise de fonction, il sera chargé des problèmes (ogis-tiques (achats, approvisionnements, gestion des stocks, magasins, expédition). Par la sulte il Interviendra en outre, et de plus en plus, dens la fonction de direction de produits (Marketing des produits existants et recherche de nouveaux produits à importer ou à fabriquer).

Oiplómé d'une grande école de commerce, l'homme recherché a 4 à 5 ans d'expérience de gestion dans une Société strucurée de dimension internationale. Il pariera parfattament l'anglais et la connaissance de l'allemand serait un atout supplémentaire.

Le poste est à pourvoir en Banlieue Ouest de Paris

François Humblot vous adressera sur simple demande sous référence 1139 A une notice d'informations complémentaires. EGOF 5, rue Meyerbeel



Olfres d'emploi"Placards encadrés" 36,00 minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI. 38,00 8,00 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC. 65,00. 75,89

44,37

9.18

# ANNONCES CLASSEES

La Signe La Signe T.C. L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location 30.35 32,00 37.36 **EXCLUSIVITES** L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

#### INGENIEUR COMMERCIAL

... Vente de haut niveau

Machines pour la sélection et l'édition de l'information. Contrôleurs Electroniques de Gestion.

Succursales : PARIS, LYON, MARSEILLE, STRASBOURG, AMIENS, METZ

Stage: rémunéré, formation technique et commer-ciale.

Conditions motivantes: rémunération proportion-nelle au travell réalisé avec minimum garanti important. Frais fortelitaires - Statut VRP. Cadre après période

probatoire.

Cette offre s'adresse à des hommes ambitieux et agressils, désireux de devenir des spécialistes d'un matériel hautement compétitif, pouvant justifier:

soit d'études commerciales

- soit d'expérience dans l'un des domaines suivants : - organisation administrative

ordonnancement-lancement service approvisionnement gestion stocks

expérience vente produits industriels. SMO

C. A. 85 millions: 15 succursales. Lettre manuscrite + C.V. + photo à adresser à M. LAMBERT, S.M.O. 2 et 4, avenue de l'Europe, 78140 VELIZY

IMPORTANT ORGANISME DE FORMATION PROFESSIONNELLE DANS LES TRANSPORTS recherche

#### ANALYSTE CONFIRMÉ

pour diriger la conception et la réalisation d'applications d'informatique pédagogique.

IL EST DEMANDE: • Niveau licence, maîtrise ou D.E.A.

- Au meius 3 aus d'expérience informatique.

  Aptitude relations hymaines et communications.

  Sens aigu de la qualité du travail.

  Pratique PL/1 (ou FORTRAN ou A.P.L.).
- IL EST SOUHAITE:
- Expérience réussie de la conduite de projets.
   Nations de recherche opérationnelle, simulations,
- L'expérience du DOS/VS, des traitements conversationnels et des connaissances en gestion seraient des atouts.

voyer C.V. détaillé, photo, prét, et téléph. à : M. BEYRRUTHER - APT - Tour Horison, 52, quai National - \$2808 PUTEAUX.

recherche pour son département Intégration et Maintenance

UN ATP ELECTRONICIEN Il assure la maintenance en clientèle des systèmes équi-pés de calculateurs industriels (mitra 15, nove,T 1600. . .)

et de périphériques spécialisés dans le domaine télétransnission et télésurveillance. Il convient pour ce poste d'avoir déjà l'expérience de ce type de matériel. Il est amené à faire des déplacements fréquents en Franc

Anglais lu + permis VL. Adresser lettre manuscrite CV et prétentions

et pays limitrophes.

en indiquant la référence 117. MATRA Monsieur KORFAN BP.-nº1 78140 VFI BP. nº1 78140 VELIZY

Très important Groupe TRANSPORTS Français à Activités Internationales recherche pour Paris son

#### Responsable Informatique

Formation supérieure ou équivalente, ayant déjà animé équipe organisation et informatique au minimum 5 ans :
 axpérience Transport très appréciée :
 connaissance IRM et autres matériels.
 Nous offrons un salaire intéressant.
 Carrière ouverte

Envoyer C.V. détaillé + PHOTO et prétentions à : J. Guibert International Consultants 2, boulevard Maganta. - 75010 PARIS.

**GRAND SERVICE PUBLIC** 

recherche

# jeune diplômé (e)

HEC . ESSEC . ESCP . même débutant

Participation à des Etudes Economiques générales et sectorielles; Prévisions à moyen et long terme.

Situation stable. Evolutions possibles. Adresser C.V. détaillé manuscrit et prétentions sous référence 6033 à:

L.T.P. 31 Bd, Bonne Nouvelle 75002 PARIS

Une très importante BANQUE INTERNATIONALE recherche à PARIS un

#### uriste

Adjoint direct du Responsable du Service uridique, il l'assistera dans tous ses travaux,

- Le candidat devra :
- Affaires, avoir une bonne connaissance de l'Anglais, avoir un sens du contact et de la négocia-tion pour les relations externes et internes.

Quelques années d'expérience ou des stages de longue durée, de préférence dans le secteur bancaire, seront pour un jeune juriste un atout supplémentaire.

Envoyer CV détaillé et photo au Service 7604 plein emploi publicite 0, rue du mail PARIS 2ème

OECO

#### BESANISATION 🚣 CORPERATION . DEVELOPPEMENT ECO

**PARIS** recherche

#### Traducteurs confirmes

QUALIFICATIONS EXIGEES : langue mater-nelle française et excellentes qualités de rédaction dans cette langue; très bonne connaissance de l'anglais; solide formation économique; plusieurs années d'expérience de la traduction à l'échelon interrational

TRAITEMENT : de l'ordre- de 100.000 Francs par an (chef de famille résident) libres d'impôts. Régime de pensions et autres avantages. Candidatures marquées «TRA» et accompagnées d'une description détaillée des qualifications et expérience, a adresser avant le 15 Février 1976

DIVISION DU PERSONNEL 2 rue André Pascal 75775 PARIS CEDEX 16

Seules seront prises en considération les candi-datures contenant ces informations et correspondant aux qualifications requises; les candidats ou candidates retenus seront invités à subir ulti-rieurement les épreuves d'un examen de traduction.

#### Cadre en organisation

Nous avons pour vocation d'aider les Entreprises et les Administrations à se créer un
cadre de vie adapté à leurs objectifs vrais, aux
motivations et besoins de leurs collaborateurs
et à l'évolution de ces données à long terme.
Notre métier, nouveau et passionnant, nous
conduit à partager la via de nos clients, de
l'analyse des besoins à la mise en place du
nouveau cadre de vie, en passant par la
réelisation d'un cenier des charges rigouraux
pour guidar les traveux des architectes. Notre
petite équipe soutrains coopter un jeune cadre
de formation supérieure connaissant la grande
Entreprise par une expérience de quelques
années, par exemplé dans un poste d'organisation, capable d'ètre à la fois un homme
d'études précis et méthodique et un homme
de contacts, sociable et animateur. Réponse
et discrétion assurées à tte lettre man. + CV
+ photo + rém. adressée ss réf. 3893/M à
Mme Butterlin.

bernard julhiet psycom 93, evenue Charles de Gaulle 92200 Neully

> Pour son siège social (PARIS SUD-OUEST) FILIALE PHILIPS MAZDA

#### CADRE COMPTABLE TRÈS BON NIVEAU

30 ans minimum D.E.C.S. ou expérience équivalente pour assister le Chef du Département COMPTABILITÉ GÉNÉRALE de la société

· Connaissances fiscales et expérience liai-

 Courts déplacements dans les 8 naines du groupe à prévoir. Ce poste est susceptible d'une évolution très intéressants

Envoyer lettre manuscrite, curric vitas, photo et prétentions à : Pal.E., annonce c 3, Boîte Postale 38. - 22132 ISSY-LES-MOULINEAUX.



PAYS ARABES

#### des COLLABORATEURS (TRICES)

BILINGUES FRANÇAIS-ARABE résidant en région parisienne pour leur confler des missions temporals Adr. curriculum vitas det. sous numero 38.574, Contesse P., 20, av. Opéra, 75001 PARIS, qui tr.

CITICORP CITICORP FRANCE

# **Account Officers**

to staff its Corporate Banking Division

The Division handles French and foreign account relationships on a worldwide basis. Its officers are routinely involved in large multinational transactions requiring a good understanding of international banking practices and a sound knowledge of Eurocurrency loans, medium term export facilities and foreign exchange operations.

term export mentities and toreign exchange operations.

The selected applicants will be:

• Mature, poised individuals,

• Top performers and sharp negociators,

• Of French mother tongue,

• Of French mother tongue,

• Of Regarduates,

CITICORP, established in over 100 countries, offers the opportunity to progress rapidly in a challenging environment.

Letter + CV to FNCB/Personnel. 60, avenue des Champs-Elysées, 75008 PARIS.

LE CRÉDIT CHIMIQUE **BANQUE PRIVÉE** 

#### chef d'agence

L'Agence, située dans un quartier résiden-tiel à vocation de clientele particulière, a demande du candidat un dynamisme com-mercial et une conmissance des services bancaires destinés aux particuliers. la poste conviendrait à un homme de 35 ans minimum, de formation secondaire ou supérieure, ayant exercé pendant plu-sieurs années des fonctions le préparant à des responsabilités similaires.

Ecrire avec C.V. + photo sous référence CA/M à B. AMELOT, chef du Personnel, qui garantif une réponse à chaque candi-dat et la plus grande discrétion. CRÉDIT CHIMIQUE

20, rue Treilhard - 75008 Paris

ENTREPRISE GÉNÉRALE

SECTEUR BATIMENTS INDUSTRIELS **ET BUREAUX** 

> Responsable d'affaires

AGE: 30 ANS MINIMUM PRÉFÉRENCE : FORMATION INGÉNIEUR

Le candidat à ca poste tevra être capable de prendre en charge une ou plusieurs affaires sulvant importante o taut au niveau des études ; — mise au peint technique et flusocière du projet ; — rédaction des descriptifs ; — capsulfation.

Qu'au niveau de l'exécution :

— courdination études et chantier ;

— rapports avec Maîtres d'ouvrages, Maîtres d'envrée se entreprise ;

— gestion financière.

Adresser curriculum vitae et prétentions à : PUBLICITE BANCE - Nº 102, 13, rue Marivaux, 75002 PARIS, qui transmettra.

Chambre de Commerce et d'Industrie centale dans ville importante mord de Paris recherche

#### DIRECTEUR

Niveau exigé : H.R.C. ou R.N.A. ou équivalent universitaire droit et économie.

Candidats doivent être âgés de 35 ans minimum, avoir occupé poste similaire dans C.C.I. Qualités de meneur d'houmes, sachant commander et animer. Bonne présentation et aptitude aux contacta humains.

Adr. C.V., photo, pret, a no 7.952 e le Monde » Pub. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

Tres important groupe para-chimique recharche pour étoffer la division internationale dans le cadre du développement de ses activités à l'exportation

#### UN CADRE CONFIRMÉ

sur le plan international, connaissant les vernis et peintures (grand public, bâtiment, anti-corro-

sion). Aga : 35 ans minimum ; langues pratiquées : An-glats (au moins), pouvant se déplacer à l'étranger très fréquemment. Lieu de travail : banlieue Sud (30 Paris). Libre très rapidement.

Après 3 mois de formation complémentaire, ce Cadre sera chargé d'un secteur géographique im-portant dont il sura la responsabilité totale sous l'autorité du Directeur de Division. Rémunération intéressante, selon expérience. Convention collective de la chimie.

Adressar C.V., photo at pretentions à Nisole LIST, RIPOLIN-GEORGET-FREITAG. Le Palatino, 17, avenue de Cholsy. 73843 Paris CEDER 13.

#### IMPRIMERIE

L'une des premières imprimeries françaises, recherche son

#### chef de production

il est responsable, devant le Directeur de l'Exploitation de la gestion des fabrications (quantités, délais, coût).

il anime l'ensemble des ateliers (compo, tirages typo et offset, finition, magesins) qui représentent 480 personnes. Ce poste offre de réelles responsabilités hu-

maines et de gestion et s'adresse à un jeune ingénieur ayant 3 à 5 ans d'expérience en production et de préférence dans une industrie forte utilisatrice de main-

Lieu de travail : 50 km à l'Ouest de Paris.

COOF 5, rue Meyerbeer 75009 - Paris

ORGANISME

DE FORMATION PROFESSIONNELLE DANS LES TRANSPORTS (500 personnes, 11 centres nationaux ou régi

#### RESPONSABLE INFORMATIQUE DE GESTION

Ce responsable sera chargé de prendre en mains la réalisation du système informatique de gestion ;

il devra :

● Contrôler la mise en œuvre des premières applications prévues. • Etudier et conceroir de nouvelles applications. A moyen terme, étudier des extensions érentuelles (télétraitement...).

Cette fonction requiert un niveau Ecole d'Ingénieurs, de bonnes connaissances en gestion, un minimum de 4 aus d'expérience de l'informatique de gestion avec la responsabilité d'au moins un projet important, ainsi que de sérieuses aptitudes d'organisateur.

Adresser C.V. et prétent à H. ROUZ, Délégué à la Pédagogie - A.F.T., Tour Borizon, 52, quai National, 92806 PUTEAUX.

La Générale Informatique

d'Exploitation

recharche pour le développement dans le secteur tertiaire d'importants projets informatiques utilisant des bases de données et du télé-

# chefs de projets

deux 370/168 - 4900 K.

un 370/158 - 3000 K,

Envoyer CV (sous référence 7377 M) Service du Personnel, Service du rersonnes,
Tour Franklin, Cédex 11,

SERVICE EXPORT

DIVISION AUTOMOBILE TOURISME

#### CADRE TECHNICO-COMMERCIAL

Il sera chargé de maintenir et de développer notre position chez les constructeurs de plusieurs pays d'Europe. Son rôle sera d'assurer la liaison entre nos services techniques et les clients à tous niveaux, ainsi que de préparer la négociation des contrats.

Four réussir il faut impérativement : — Maîtrise de l'anglais ; — Qualités de contacts, diplomatie, esprit d'ini-

tistive ; - Expérience réussie dans fonctions similaires. Adresser C.V., photo et prétentions au Responsable du Recrutement des Cadres, DBA/DAT - Centre Paris-Picycl - 23521 SAINT-DENIS Cedex 01.

Sté construction appareils automatiques Machines de bureau, filiale C.G.E., recherche

bonnes connaissances en usinage conventionnel et découpe, rédaction gammes, chiffrage, miss en rou-te en usine.

Lieu de travail : PORTE DE SAINT-OUEN Déplacements fréquents de qques jours en province. 🚊 (300 km de PARIS)

Salaire proposé pour début : 3200 - 3500/40 heures. Écrire avec C.V. et prétentions à SATMAM 63, boulevard Bessières - PARIS 17ème

We want which MARINE MA A Flate Property wecteur produc 180 18 4 7 

🖫 emploi

gija kir karan da jang pang 📜 😘 😘

ش مصورتون م

ES MENEURS HELLER CES. LUM HETTIN-MECANICES

POUR LE CONTROLE TELABOURANCE DE QUA THE ROLL WAS THE THE PARTY OF THE PARTY. THE RESERVE AND THE PARTY OF TH William State

The state of the s The second secon

Service Service Transfer of a contract of the

La ligne La ligne T.C.

65,00 75,89

38,00

44,37 9,18

CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC:

#### offres d'emploi

#### GENERAL AUTOMATION FRANCE

« EXPOSE » ET RESTRUCTURE SON, SERVICE DE MAINTENANCE EN BAISON DE LA CROISSANCE IMPORTANTE DE SON PARC DE MINI-ORDINATEURS NOUS RECEUTONS IMMEDIATEMENT :

#### 10 INSPECTEURS DE MAINTENANCE QUALIFICATION AT2 A INGÉNIEURS

- TOUS NOS CANDIDATS DEVRONT : Justifier 3 années minimum d'expérience de la maintenance d'ordinateurs et périphériques (chez nos concurrents par exemple!)
- Etre capables de recevoir leur formation pen-dant plusieurs semaines en Europe en langue
- Une évolution rapide est offerte aux caudidats sachant valoriser leur fonction.
- LIEU DE TRAVAIL : PARIS ET REGION

 Il sera répondu à tous les C.V. que nous rece-vrous à : **GENERAL AUTOMATION** 

24. rue du Sergent-Bauchat, 75012 PARIS, à l'attention de MICHEL CADOT Nous essurons à checun le discrétion sur tous les

#### HONEYWELL S.A.

recherche pour son Département AUTOMATION -**REGULATION - BATIMENTS** 

#### INGENIEUR TECHNICO -COMMERCIAL

Pour VENTE de MATERIELS et de SERVICES.

- Expérience commerciale dans ces activités souhaitée
- Voiture fournie Déplacements.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions sous référence ARB/SAV, Direction du Personnel Société HONEYWELL, 4, avenue Ampère, 78390 BOIS D'ARCY.

#### SOCIÉTÉ D'ÉDITIONS DE LIVRES ET PÉRIODIQUES

#### DIRECTEUR COMMERCIAL

ayant solide expérience ainon dans la branche, du moins dans canaux de vente directe tels que vente par correspondance, courtage, etc.

Il s'agit d'une fonction importante, basée à Paris, comportant nécessairement la connaissance de l'angisis courant, l'habitude des concepts modernes de gestion et de marketing, la capacité de collaborer pleinement à une entreprise dynamique en sachant y prendre ses responsabilités.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V., photo et prétentions sous no 198.227 M. à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2.

Société Générale de Service et de Gestion dans le cedre de son expansion.

RECHERCHE INGENIEURS

#### **GRANDES ECOLES**

(Centrale, Sup'Aéro, Télécom., etc...) Débutants ou queiques années d'expérience.

INGENIEURS SPECIALISTES RESEAUX

Adresser C.V. et prétentions sous réf. PHT/176 à: SG2 12, Avenue Vion Whitcomb

TELECOMMUNICATION

IMPORTANTE SOCIETE - PARIS (8°) recherche pour Service Etudes Juridiques et Economiques

#### JEUNE CADRE

Adr. C.V. manuscrit, photo et prétentions nº 6098, AXIAL Publ., 91, Fg St-Honoré, 75003 Paris, q. tr.

#### SOCIÉTÉ ENGINEERING

#### INGÉNIEUR ACOUSTICIEN

CONFIRME vibrations, bātiments, usines,

tures mécaniques. Niveau grandes écoles ou équivalent. Anglais.

Envoyer curriculum vitae et photo à S.E.E.E., B.P. 6 - 78530 BUC.

#### offres d'emploi

Importante Société de Réparation de moteurs d'Aviation

pour son Département Atelier de Réparation à l'Etranger

#### UN INGENIEUR

avant acquis une bonne expérience de la maintenance ou de la réparation des ma-chines énergétiques et en particulier des installetions industrielles et moyens d'essais,

Connaissance de l'Anglais indispensable et de l'Espagnol souhaitable.

Déplacements fréquents France et étranger. Adresser lettre manuscrite, C.V.

et prétentions sous n° 3276 à PARFRANCE P.A. 4, rue Robert Estienne 75008 Paris qui transmettra

FAIVELEY S.A. (Saint-Ouen)

#### INGÉNIEUR D'AFFAIRES

A.M. - SUP-RLEC OU EQUIVALENT

- rechercher les tendances du marché; établir un devis ;

— assurer son sulvi et l'après-vente.

C'est un homme méthodique, rigoureux, bon négo-clateur, parlant anglais couramment. Envoyer C.V. manuscrit + photo + salaire actual et nº tél, ss réf. 75006 à Paule DELORME, 24, rus de la Scellerie, 37000 TOURS - Tél. (47) 05-41-54, chargée de la sélection.

Centre d'information pour la promotion des échanges culturels et économiques avec le Tiers-Monde engage ;

#### ANIMATEUR RESPONSABLE

rompu aux techniques de communication (documentation - presse - audio-visuel -

- Parfaitément bilingue français-anglais Rémunération de l'ordre de 60 000 F

Lettre manuscrita, photo et C.V. sons référence Bl. M. SELECOM, chez J.J.P.,

# selecom

#### Société INDUSTRIELLE BATIMENT SEGOND-ŒUYRE

UN JEUNE

#### CADRE COMMERCIAL DIPLOME

Motivé par l'ansiyse du marché et par la recherche de solutions à apporter. Ayant une personnalité suffisante pour accèder ultérieurement à un poste de responsabilité dans le cadre de la Direction Commerciale. Ayant une expérience professionnelle de 2 à 3 ans réussie.

Bureaux commerciaux proche BANLIEUE SUD

Envoyer C.V. et prétentions à u° 36.755, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1°1, q. tr. a concomination de la company de la comp

> Le service études de marché d'un important groupe pharmaceutique RECHERCHE pour completer son équipe

#### **UN CHARGÉ D'ÉTUDES**

Niveau DUT, Sciences ECO, anglais indispensable.

Première expérience souhaîtée en études de marché ou administration des ventes, de préférence dans les secteurs chimie ou pharmacie.



19, Rue de Montmorency 75003 PARIS - Charge du recrutere

Ecrire avec C.V., photo et prétentions sous référence 61119 à :

Sté de Service et Conseit en informatique recherche pour son DÉPARTEMENT CALCUL DE STRUCTURES

#### INGÉNIEUR

expérimenté dans les méthodes de CALCUL PAR ÉLÉMENTS FINIS

Le poste comporte des aspects techniques (assis-tance, études d'engineering) et commerciaux (ventes de programmes et d'études). Formation Grande Ecole indispensable. Université américaine appréciée. Expérience 2 ans minimum.

Téléphoner: 292-05-07

#### offres d'emploi

P.M.E. centre
en expansion
Le doublement de notre activité en cinq ans nous
conduit à une réorganisation compléte de nos
moyens de gestion (machines comprables électroniques et ordinateurs).
C'EST POURQUOI NOUS RECHERCHONS

I GESTIONNAIRE

Capable de prendre en main la coordination de ces moyens et d'assurer l'interface avec nos conseils. Le candidat sera âgé de 35-40 ans et possédera une solide expérience de la comptabilité et de la gestion à un niveau responsabilité. IL SERA FAMI-LIARISE AVEC L'INFORMATIQUE.

Nous accordons plus d'importance à l'expérience et au contact humain qu'aux diplémes. LA REUS-SITE dans ce poste peut conduire le caudidat à s'intégrer à l'équipe direction.

Envoyer C.V. manuscrit, photo, prétentions à I.M.H. Consultant - 38696 Longechenal, qui conduit pour nous ce recratement.

#### **EPAMARNE**

Etablissement public d'améasgement de la ville nouvelle de Manne-la-Vallée recharche un

#### ingénieur

Il prendra en charge les études techniques, le montage des opérations, le coordination des bureaux d'études autérieurs, pour l'améragement du centre urbain régional, où le densité des opérations poss des problèmes passionnents et très complaxes; superpositions d'ouvrages, preneurs motiples... Les propertiers, en piele développement, impliquent que le candidat retenu soit leunsédatement opérationnel et donc possite une expérience d'améragement, d'opérations, possède une expérience d'aménagement d'opérations complexes de même nature. Réponse et discrédion assurées à tre leure man. + CV+ photo + rém. adres

bernard julhiet psycom 93, avenue Charles de Gaulle 92200 Neuillu

#### Importante Société de la région parisienne

**CHEF DE SERVICE** 

INGÉNIEUR CHIMISTE

- expérience pratique dans diverses industries;
   l'habitude des négociations au plus haut niveau;
   de solides notions de marketing et lancement de
- prodults DOUVERUE.
  ANGLAIS INDISPENSABLE

Adresser C.V. photo et prétent. nº 36.879 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

#### INGENIEUR ELECTRONICIEN

Grande Ecole: ESE, Télécom.,... Il a 2 à 3 ans d'expérience HARDWARE sur calculateurs industriels. il définit les essais du système temps réel d'un projet

spatial et assure la coordination des essais en laboratoire. Bonne maîtrise de l'anglais lu Adresser lettre manuscrite CV et prétentions

en indiquant la référence 116 MATRA Monsieur KORFAN BP. nº1 78140 VELIZY

# POUR SON CENTRE TECHNIQUE

DU PLESSIS-ROBINSON Département Faisceaux Hertziens

T.R.T.

#### INGÉNIEURS

E.S.E. - E.N.S.T.

Débutants ou ayant quelques années d'expérience

pour études et développement. Adresser curriculum vitae, prétentions et photo 5. avenue Réaumur - 92350 Le Plessis-Robinson.

IMPORTANT ORGANISME FINANCIER AU PLAN NATIONAL

POUR SON ACTIVITE REGION PARISIENNE

# Inspecteurs des Ventes

Bac souhaitable ou équivalent ; ... 25 ans minimum ; ... 4 ans d'activité 25 ans minimum;
 expérience;
 2 à 4 ans d'activité commerciale.
 LA FORMATION SPECIFIQUE SERA ASSUREE

Adr. C.V. manuscrit à Mme GOURNAY, B.P. 25, Gretz-Armainvilliers 77228 Tournan-en-Brie.

CAISSE NATIONALE DE L'ASSURANCE MALADIE DES TRAVAILLEURS SALARIES recherche

#### INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

ayant au moins cinq ans de pratique industrielle DES CONNAISSANCES EN ELECTRICITE SERALENT APPRECISES Adresser candidature avec curriculum vitae détaillé et références : 55. avenus Bosquet 75700 PARIS.

#### offres d'emploi

#### cacharel)

LEADER EUROPEEN DU PRÉT-A-PORTER

#### ATTACHÉS COMMERCIAUX

(H. ou F.) ailemand courant (connaissance de l'anglais appréciée); déplacements fréquents en Europe et disponible immédiatement;

**\*** 

لوالغرف ريشي، مواي د والوالم 1 ماريد

. ≢

는 25 km 년 - 15 km 년

~ · ~ ~ = 4.4 (%)

ميندانيد مواقع الأوراثيد و المادي مواقع المادي والمراجع المادي

ر مداد المسلم المسلم

5 44 \_ 3

"∸in in±p

The second secon

र्थे जेड़ नंदर

CANADA WATER

4.00

**第22章 (章** 

40.

77

iniversymment : éférence sers donnée à élément jeune et dyns-

#### Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions à : CACHAREL - Service du Personnel 18-20, rue du Faubourg-du-Temple. — 75011 PARIS.

IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL recherche pour la REGION PARISIENNE

#### CADRES ADMINISTRATIFS Diplômés d'études supérieures

COMPTABLES Titulaires du B.T.S. ou D.E.C.S.

Ces postes offrent des perspectives de carrière au seln d'une des premières entreprises européennes. Adr. lettre man. avec C.V., photo et prét., no 36.366, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1er), qui tr.

#### FELIX-POTIN

19, avenue Montaigne, 75008 PARIS recherche pour agrandir son PATRIMOINE IMMOBILIER

INGÉNIEUR T.P., A.M.

Le candidat anna : - 30 ars minimum expérience d'au moins 5 ans investisseur immo-bilier ou promoteur.

Envoyer curriculum vitae manuscrit + photo + prétentions, sous la référence CW 5, à PROSSEL

25, rue du Renard, 75004 PARIS.

Importante Société Américaine

#### **POLYURÉTHANES**

recherche pour sa filiale française un

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL pour la commercialisation de ses produits en France et à l'étranger.

Le candidat devra avoir une bonne expérience technique et commerciale dans ce domaine et devra pratiquer l'angiais couramment. Ecrire à MEDIC (réf. HV-1841). 20, rue du Sentier - 75002 PARIS, qui transmettra.

#### IMPORTANT GROUPE DE SOCIETES DE SERVICES

JURISTE

- Sous la responsabilité du DIRECTEUR ADMINIS-TRATIF ET FINANCIEE, il prendra en charge les problèmes juridiques du groupe :
- Droits des sociétés, assurances, propriété industrielle, contentieux, fiscalité... • Formation licence droit privé ou des affaires.

 Anglais souhaitable. LIEU DE TRAVAIL : PARIS (9º)

Adr. lettre manuscrite, C.V., photo et prétent. à : A.M.P., N° 512/JR - 40, rus Olivier-de-Serres 75815 PARIS, qui transmettra.

#### IMPORTANTE SOCIETE Ragion Cergy - Pontolse 95000 rechercha

CHIMISTE

Formation ; Ingénieur, Universitaire ou Technicien Supérieur. Il serz chargé:

— de la mise au point et du contrôle de la qualité d'une ligne de produits:

— il coordonnera notamment le déroulement des essais de fabrication et metire à jour les standards opératoires.

Il assurers :

- l'encadrement d'un petit groupe d'employés techniques.

Quelques années d'expérience dans l'industrie seraient très appréciées. ANGLAIS INDISPENSABLE IV. C.V., photo et prét, sous référence 3.085, à LICHAU S.A., 10, rue de Louvoix, 75063 PARIS, cèdex 02, qui transmettra.

IMPTE SOCIETE D'ETUDES ECONOMIQUES PARIS, recharche

#### chargés d'étudeséconomistes-statisticiens

débutants ou 2-3 ans d'expérience Profii : I.S.U.P., E.N.S.A.E., H.E.C. ou équivalents. Adresser C.V. détaillé et photo sa la référ. 6095 à : AXIAI. Publ., 91, Fbg-St-Honoré, Paris-8, qui tr.

المُكذا من الأصل

charel ENCOPEEN DU PRET-A-PORTE

CHES COMMERCIAIN (B. ou F.)

Antique de l'Anglais appréciées ; parte l'adquents en autripe et dispuman donnée à élément feme et de And management, photo or primary of the state of the stat SECURPE INTERNATIONAL

TELEVISION PARTICIPAL CANADA ADMINISTRATIN Bellenie d'études superieures COMPTABLES

B.T.S. ou D.ECS CONTRACT CONTRACT OF COMPANY

FELX-POTIN Mentaler fill bereit

MEUR T.P., AM ME SQUIV LIGHT

PROSSEL 

The Bestan I was a country

POLYURETHANES Table 1

BECHNICO CONVERT MAN TO SEE STATE OF THE SECOND States Breen Andrews

Service & Marie Control of the Contr

JURISTE The state of the s

SAMPLES AND STREET

TOTAL STATE OF THE APPL DE TREET

CHIMISTE

OU CHEF COMPTABLE D'ENTREPRISE

Formation assurée.

- Emploi stable.
- Rémunération correspond.
à qualification.
- Libre avant fin tévrier. Adr. C.V. et photo à Mme Pive taud, 2 bis, rue de Villiers, 92309 LEVALLOIS. Tél.: 758-13-20.

formation discriticion
pour service Après-Vente
Accumulateurs industriels.
Voyages prevince. Ecrire sus
nº 49.421 B, à BLEU Publicité,
17, rue Lebel, 94302 Vincennes.

La ligno La ligne T.C. Offres d'emploi 'Placards encadrés' 36,00

38,00 8,00

65,00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location 26,00 **EXCLUSIVITES** 32,00 37,36 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

44,37 9,18

75,89

Très important groupe para-chimique pour étoffer la division internationale dans le cadre du développement de sea activités à l'exportation

offres d'emploi

OFFRES D'EMPLOI

CAPITAUX OU

DEMANDES D'EMPLOI

PROPOSITIONS COMMERC.

UN CADRE TECHNICO-COMMERCIAL

CONFIRME sur le plan international connaissant : les vernis, encres hélio-flexo et couché métal.
Age 40 ans minimum, langues pratiquées Anglais-Espagnol. Lieu de travail : banlieus Sud (30° de Paris). Libre très rapidement. Après 3 mois de formation complémentaire, ce Cadre sers chargé d'un secteur géographique important dont il aura la responsabilité totale sous l'autorité du Directeur de Division.

Rémunération intéressante selon expérience. Convention collective de la chimie. Adresser C.V., photo et prétent. à Nicola LIST, RIPOLIN-GEORGET-PREITAG, Le Palatino, 17, avenue de Choisy, 75643 Paris Ceder 13.

SOCIETE DE CONSEIL IMMOBILIER D'IMPORTANCE NATIONALE

EXPERT IMMOBILIER

susceptible d'évaluer tous immeubles à usage industriel ou commercial. Expérience professionnelle souhaitable ou à défaut formation superieure.

Adresser candidature avec C.V. à PROMO 2898,
Service A., 33, avenue Mac-Mahon, 75017 PARIS.

GROUPE BANCAIRE PRIVE 8-POUR SON SERVICE SECRETARIAT et CONTENTIEUX BANCAIRE

EMPLOYÉ très qualifié C.A.P. apprécié.

Env. C.V., prétentions et photo sous numéro 4.860, COFAP, 40, rue de Cabrol - 75010 PARIS, qui tr.

DIRECTEUR COMMERCIAL X, E.C.P. ou A.M. + E.C.P.

Constructions Métalliques et Chandron syant expérience Tech. et Commerciale -Corriculum vitae, photo et prétentio Discrétion.

Ecrire sous le numéro 7.957, « le Monde » Publ., 5, rue des Italians » 75427 PARIS-9°.

Filiaig d'un impertant groupe français recherche pour ses bureaux parisiens

AGENT TECHNICO-COMMERCIAL

25 ans minimum Nivero BTS - IUT ELECTROMECANIQUE

IL SERA CHARGE :
de la verde de matériel
de levasa.
Préférence sera donnée à
candidar a y a n 1 quelques
années d'expérience dans
ce domaine.

Expédier C.V. à SOGEME Boile postale nº 8 - 24598 BOURG-LES-VALENCE l'attention de M. PELLOSSO

Important organisme national

engage
pour son centre informatique
1 PERSONNE CHARGEE

GROUPE BANCAIRE

recherche pour DEPARTEMENT LAMOBILIER

RÉDACTEUR

CONFIRMÉ

SOCIETE METÀLLURGIQUE (méteux non terreux), 500 per-sonnes, 90 km, de Paris UN TECHNICIEN

au nº 7.964, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. PAKISTAN INTERNATIONAL AIRLINES

90, Champs-Elysèes, 75008 PARIS, INSPECTEUR COMMERCIAL (passages),

parf. bilingue français-angla mini 3 ans exp. Cles sèrienn Env. C.V., photo, à l'attenti du Directeur adioint. IMPORTANT GROUPE EUROPEEN

recherche pour son service Médeche de Travail INFIRMER

de l'assistance technique auprès des utilisateurs. Cette activité couvre la mise en place d'applications de gestion sur terminaux en lisison avec l'ordinateur cantral, ainsi que l'aide aux utilisateurs dans les phases prè et post-démarrage.

Niveau sontaité Sciences Ecn.

L. U. T. Informatique et / ou expérience dans activité groupe méthodes, organisation. Lieu de travail ST-MAUR (94) R.E.R. Brets déplacements en province et résion paristienue.

Adr. C.V. détaillé, photo et prét, sr éf. 7893 à P. LICHAU S.A., 18, roe Lourois, 75063 PARIS CEDEX (22, qui transmettra. DIPLOME D'ETAT pécialisé ou pouvant spécialiser en radio-photo.

Permis de conduire obligatoire.

P.L. souhaité.

Courts déplacements dans
usines de provincs.

Nombreux avantages,
Adr. C.V., photo et prêt. au
nº 36.789, CONTESSE PUBLIC.,
20, av. de l'Opèra, Paris-l'er. Organisation professionnelle nationale, PARIS, UN COLLABORATEUR

pour Service du Personnel (sestion administrative). Lic. en droit, D.E.S. apprécié. expérience professionnelle 1 à 2 ans dans Service de Pertonnel. CV détallié et prétentions à nº 198.176 REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, Paris-2-. ORGANISATEUR DE VOYAGES d'Implentation nationale

DIRECTEUR TECHNIQUE de hauf niveau, lonsile expér-formation supérieure souhaités. Il sere charge, en lielson avec la Directeur enéral et le Direc-feur commercial, de la conce-fice. l'élaboral, et la réalisation de voyages de groupes et individ. Adr. lettre manuscrite, photo et curriculum vitae saus nº 1.963 « le Morde » Publichté, 5, rus des Italiens, 7542/ PARIS (9°).

COMPTABLE

Affiré per expert, comptable ou collaborateur avec expérience protessionnelle en cabbet.

AGENT TECHNIQUE

GRUNDIG recherche pour son service Contrôle à MANTERRE

Pour assister le responsable de service dans Pessécutio des contrôles Internes. Compelesances comprables et organisation appréciées.

Adresser C.V.

W-111, av. Georges-Cle NANTERRE Cherche DOCTEUR EN DROIT (Etat ou agrésé) pour travaux de recherches turidiques, Ecr. 1º 28-40, P. A. S.V.P., 37, Tue du Général-Foy, Paris (8º).

Entreprise industrielle remière de sa spécialité recherche **JEUNES CADRES** plômés ENSEIGNEMENT

susceptible d'aboutir à bref délai à un poste responsabilité de réseaux de ventes,

Ecrire avec référ. et prétention nº 34,732, CONTESSE PUBL 28, av. de l'Opéra, Paris-ler, q.1

SOCIETE DE SERVICES EN INFORMATIQUE recherche pour réalisation de systèmes temps réel sur mini-ordinateur INGENIEURS

INGENIEURS srande Ecole, 2 à 3 ans expér-ou débutants pour parficiper à la réalisation de systèmes temps réel sur min-ordinateur. Expérience MITRA 15 souhaitée. Envoyer C. V. et prétentions à TITN, 1, rue Gustave-Effel, 91420 MORANGIS.

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL en expansion, leeder dans a branche, 8.500 personnes, recherche, pour renforcer son équipe interne,

**ANIMATEUR** DE FORMATION

EXPERIENCE SOUHAITEE Env. C.V. dét. evec phote au re 36.836 CONTESSE PUBLIC, 20, av. Opéra, PARIS-1=1, q. tr.

Cherch, 6 hommes ou femmes attir, par carr. cciale, capables cont. avec clientèle sélect., 8ee indiff., form. ass., partic. aux frais, clientèle fournie, possib. aux frais, clientèle fournie, possib. carr., fr. bonne culture pénér. souh., trav. Paris et rés. parisienne, trièléph. à M. Claude pr prendre premier rendez-vous : 225-34-42. GROUPE IMPORTANT

recherche r son département matériei électro-médical et destaire situé à PARIS UN JEUNE DIRECTEUR **COMMERCIAL** 

Important groupement d'achats de meubles pont le sièse social est à Paris, recherche pour son président

COLLABORATEUR

**ADMINISTRATIF** 

POUR ASSURER:

- Les mises en place juridiques (rédaction d'actes,
études des documents des
Sociétés immobilières et
contrôle des garanties);

- Lès relations avec les
notaires et les promoteurs. il s'agit d'une fonction à grande sufonomie comportant la respon-abilité budgétaire, commerciale et des vontes. 'intéressé devra être Licencia en Droit privé et avoir des références dans une activité similaire ou chez

Ecrire avec C.V. et prétentions, n° 34.594, CONTESSÉ Publiché, 20, avenue de l'Opéra, Paris-1° qui transmettra. prétentions as nº 103. à AXIAL PUBLICITE, 91, faubours Saint-Honoré, 75008 PARIS, qui trans-Réponse et discrétion assurées.

Direction départementale l'équipement de la Seine-Saint-Denis recrute UN ARCHITECTE-URBANISTE pour le proupe d'études et de programmation

Demando et C.V. doivent être adressés à la Direction précitée, G.E.P., Cité administrative de la Préfecture 93007 BOBIGNY. Renselanem complémentaires, léL : 843-46-46, poste 3012.

Consells juridiques JNE JURISTE

International. — Ecrire avec C.V. n. 4989 B à BLEU, 17, r. Lebel, 9400 Vincennes, qui fr.

Société T.P. recherche HIGENEEUR BILINGUE ANGLAIS
our études dossiers travaux
aritimes en Langue anglais
(construction d'un qual
Palplanche métallique),
lancement appets d'offres
correspondants, etc.

offres d'emploi

CABINET DE SELECTION ET DE RECRUTEMENT (très bonne image de marque basée sur la qualité du service et le prestige)

UN **COLLABORATEUR** 

Déplacements de courte durée acceptés,

COMMERCIAL SUPERIEUR (HEC, ESSEC, SUP DE CO)

ens d'expér. minim. exigée Possibilité de déplacement. Rémunération intéressante. Frais de route remboursés.

importante Société ro Post-de-Neully, rec UN PROGRAMMEUR

recherche
pour groupe d'Études
d'ansembles électroniques
sociés à des matériels de
cromécanique de précision
(aéronautique).

ÉLECTRONICIEN POSITION II

Ecr. sous référ. 19 K avec C.V. et préferitions au Service de Personnel, B.P. nº 74, 91301 MASSY.

Péromération Injéressante.

pour poste à responsabilités. Ecr. C.V. et prétent, nº 1483, Publicités Réunies, 112, bd Voltaire, 75011 Paris. | 112, bd Voltaire, 75011 Paris, | Aliez - 75017 Paris, | Recherche couple pouvant s'occuper nôtel particulier, rétérences exides. Homme : ménage. bureau. entretien de volture et machine et réparation diverses. Femme : cutsiné, ménage. Losés, nourris, blanchis, 3.000 F brui. Piace libre le 1ex-2-76. Téléphoner pour rendez-vous, Levassaur, | L. avenue de l'Observatoire. | L. avenue de l'Observatoire. | Paris, (6-). Téléphone 226-4275. | Cherche leune fille au pair, à demeure, almant les enfants, à demeure, almant les enfants, à 20 km. Paris. 469-22-76, av. 12 b. | Tallens - 75027 - Paris (9-). CREUSOT-LOWE ENTREPRISES

recherche GADRES SECRETARY. COMMERCIAUX SPECIALISTE VENTE PRESTATIONS SERVICES

eyant de nombreuses introduc-ions auprès de chets de per-sonnels (Laborateires, industrie, informatique, etc...) QUALIFIE (E) (Référ. 414) pour activité indépendante de relations publiques. Commissions exclusivement mais possibilité de gains très importants.

Adresser C.V. et photo à : Pablival, nº 1221, 70, rue do Point-du-Jour, 92108 Boulogne. CADRE

Centre Rens-Hueuenin 5, rue Gaston-Latouche 92-Saint-Cloud, recherch HERMIERE D.E. nuit, 46 h. semaine. Salaire de début : 3.925 F brut + prime 7.50 % + possibilité logement célibateire. — Ecrire ou 16épb, pour rend.-v. : 602-38-58, p. 315. Centre René-Huguenin, 5, rue Gaston-Latouche, 92-Saint-Cloud, recherche SECRETAIRE

MEDICALE diplâmée. Salaire de début 2,900 brut pour 46 h, semais prime, 5 semaines consé. Ecrire ou téléphoner : 602-38-35, poste 315.

Centre René-Huguento. 5, rue Gaston-Latouche. 92-Saint-Cloud, racherche INFRAMERES D.E. iour. 40 h. semaine, salaire d déuut : 2.500 F brut, si 2 an ancienneit 3.095 F brut + prim 7.50 %, Possib, log. célibetaire Ecrire ou tél. pr rendez-vous 602-38-58, poste 315.

constructions neuves très expérimenté. Rémunération stimulante, Statut V.R.P. Env. C.V. et photo récente à SETAG, 46, avenue Kléber 75116 - PARIS. SOCIETE IMPORTATION de MATERIEL ELECTRONIQUE perche pour son départer SYSTEMES DE TESTS AUTOMATIQUES TECHNICO-COMMERCIAL

Connaiss, en composants logiques et analogiques, Bonnes notions d'anglais,

Envoyer C.V. of prétentions à Technology Resources S.A. 17-29, rue des Poissonniers. 92200 NEUILLY-SUR-MARNE.

Envoyer C.V., phote, prétentions s/réf. 3081 à P., Lichau S.A., 10, rue de Louvois, 73063 Paris Cedex 02, qui transmetira,

S. F. I. M. SOCIETE DE FABRICATION D'INSTRUMENTS DE MESURE

INGÉNIEUR-

Expérience 5 ans min es connaissances indispensable conception et utilisation circuits analogiques et numériques. Poste évolutif.

importeat
CENTRE CULTUREL
Irganisme sélours linguistique
pour leunes à l'étranger :
Angleterre, Allemagne

DÉLÉGILÉS (CS)

PARTINI PERSONNES EN CONTACT

EVEC ETABLISSEMENTS

SCOLAIRES OU À VOCATION

PEDAGOGIQUE

PEDET différent sen programme.

Ecrire ou téléphoner à OFACII 9, avenue Robert-Schumann, 75087 PARIS. 76. 705-50-43/555-69-17. Tél. 705-00-12/555-40-17.

Niveau Public Relation, possib.

Perfiet, Gains Importants. Tél.

heures de bureau : 231-46-73.

Conseiller juridique,

recherche COMPTABLE d'expér. Ecrire lettre manuscrite avec photo et C.V. à Publicité GAUTRON, sa. rétér. 2742, 29, rue Rodler (9=). Sté électronique, banileue sud-est, recharche d'urgence AT. 3 et A.T.P. électronic., sde expér. en circuits logiq. 78. 925-75-30 ou écr. ELSY, 26. rue Pasteur. 94450 Limell-Brévannes.

recherche Pour son départem, épuration des éaux urbaines UN INGENIEUR D'AFFAIRES 27 a. min., diplômé ENSI ou simil. Antalais parté et écr, et autre lang, appréc. Env. C.Y., prétent. à ODA. 9, rue Emilia-Allez - 75017 Paris.

offres d'emploi Importante Société française PARIS (16º) recherche

Entreprise générale d'ensembles industriels TOUR GAN CEDEX 13 92082 PARIS LA DEFENSE

COMPTABLE (Référ. 415.) EMPLOYE (E)

Pour son service crédit docum Env. C.V. manuscrit, photo et prétent, au Serv. du Personnel (Indiquer numéro de référence.)

responsable des services admi-distratifs, comptables et finan-ciers, 35 ans min, Solide exper-ciers, 36 ans min, Solide exper-sites : banl. nord. Env. C.V., photo et prétent. à S.F.F.E.C., av. Percier - 75003 - PARIS.

Recherchons
TRADUCTEURS
de LANGUE ALLEMANDE
de préférence formation insénieur pour travaur à domicie.
Ecrire avec C.V. à n° 35.82
CONTESSE Publicité, 20, av.
de l'Opéra, Paris (1°°), c. tr.

Foyer Jeunes Travallleurs, 130 lits, Parls, rech. au 1-2-76 ADJOINT AU DIRECTEUR ADJOINT AU DIRECTEUR
Age 30 a. environ, rétérences
F.J.T. ou s'imilisires excisées,
locement fonction type F 2 obis,
salaire 2 720 F brut x 13.
Env. C.V. détaillé et photo à
N° T 081181 M. Régle-Presse,
85 bis, rue Réaumur, Paris-2-

ciété parisienne promoti immobilière, recherche : Libre rapidement NEGOCIATEUR

Sté en expension pr son secteur
Paris, banileus, recherche :
DELEGUE (E) CCIAL (E)
Possédent volture, Env. C.V. +
photo, à S.P.S., 12, av. insurn° 36.805 CONTESSE Publicité,
rection - Vitry-sur-Seine - 94400: 20, av. de l'Opéra, Paris-14°, q. t.

recrétaires

# secrétaire du président

NOUS DEMANDONS : bilinguisme anglais-français
 excellente dactylo + stenos
 méthode, vivacité d'esprit
 discrètion • expérience 5 ans minimum

NOUS OFFRONS : collaboration à haut niveau
 carrière pour personnalité ambitieuse
 13 mois de rémunération 
 horaires personnalisés
 restaurant d'entreprise

Lieu de travail : PARIS. Adresser très rapidement CV + photo et rémunération souhaitée à No35323, CONTESSE PUBLICITÉ, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

Importante entreprise industrielle exportatrice de la Somme

propose à : SECRÉTAIRE TRILINGUE <u> Allemand</u> - Anglais, expérimenté

POSTE SECRÉTARIAT HAUT NIVEAU Demandons : 1º Expérience au moins 5 ans ; 2º Très bonne formation générale. Les candidates intéressées adresseront C.V. manuscrit, photos et prétention au n° T. 80.794 M. Régie - Presse, 85 bis, rue Résumur, Paris (2°), qui transmettra.

CABINET HINFRAY istrateur de Bl C.N.A.B. recherche SECRETAIRE

JURIDIQUE EXPERIMENTEE vent essurer visites s. place Permis de conduire.
présent ou écr. avec C.V.,
rue du Ment-Thaber,
PARIS (1er.)

Société d'exploitation matériel T.P., recherche SECRETAIRE DIRECTION Très expér. Libre repidement Parfait bilingue anglais courrier conversation, esprit d'initiative sens des responsabilités, sténographe ou sténotypiste Schullfahre of Schullfahre dactylo.

Adresser demande par lettre en angles C.V. détaillé en français avec prétentions à SUNLOC. 1. r. P.-Doumer, 97120 Palaiseau.

CABINET CONSEIL RELATIONS PUBLIQUES Champs-Elystes, engage : SECRETAIRE DIRECTION

Banque MOYEN-ORIENT s'implantant à Paris Me George-V - recherche SECRETAIRE BILINGUE ANGLAIS 30 ans minimum

Habitude aux contacts ave clientèle étrangère.
Capable d'initiatives et d'aufonomie, elle participera à la mise e place des différents service TEL pour rotez-vs : 259-55-03, ou écrire, sous référence 2277, CERTE 82, bd Malesherbes, PARIS (8\*).

SECRETAINE STENOACT.

TRES bonne connelssance de l'Anglis, Tituleire Bec.
ECT. avec C.V. Mme ALGARDI Accelerateur Lindaire
Bat. 200 - 91605 ORSAY.

Importante Secretaire nportante Société rech. pou MONTROUGE

SECRETAIRE-STENODACTYLO CONFIRMEE 40 heines par semaines : 8 h 45-17 h 30. — Aventages sociaux — 13° mois — Restaurant self-service.

Rémunération de départ 3.00 FX13 Ecrire lettre manuscrité + C.V. + photo à M. Georges IVANOFF Pourbe de Mantheston. Ecrire avec C.V. détaillé et prétentions, nº 36.484, CONTESSE Publicité, 20, ev. Opéra, Parts-ler, qui transm. offres d'emploi Imperiant groups 10 rec UN ANALYSTE

CHEF COMPTABLE H. fibre immédiatement. Enwyet C. V. CLINIQUE D'ALLERAY 2, rue Brancion, PARIS (15). Adr. C.V. et prétent. nº 36.403, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, Paris-l≪, q.t.

MANPOWER TRANSLITEMPORAGE

UN ANALYSTE CONCEPTEUR IDS
4 à 5 années d'expérienc
sur HONEYWELL 600
Langue COBOL
Travail de lougue durée
région Trappes. UN PROGRAMMEUR

Crommercuments

Commerciato, met en couvre
des movens de prospection
adaptés (mailmes, pise presse,
erc.). Elle se tient informée des
manifestations, publiques (conférences, cocidais, émissions de
radio - T.V.) ayant trait à
notre activité.
C'est une jeune fe m m
de 25 ans minimum, ayant déjà
acquis une expérience commerciale de une société de services COBOL SUT HONEYWELL 6000 2 amées d'expérience. rue Lafayette - PARIS (9º) Métro POISSONNIERE OU GARE DU NORD Télépil : 523-21-00.

INGENIEUR

DEBUTANT

nation électronique Indi aéronautique souhaitée. Anglais IV.

Origine : Sup. Aéro, ENICA, TELECOM, Sup. Elec., A.M.

- Lieu de travali : PARIS; - Choix congés; - Cantine.

11, rue Hoche 78000 - VERSAILLES Téléph.: 950-69-81 0. rue Royale - 75008 PARIS. LAPTE STE D'ENGINEERING recherche pour son slège PUTEAUX Recherche
iour la conception
le développemen
systèmes aéropor
en illaison
avec l'industrie
utilisateurs milit

UN INGÉNIEUR expérimenté en matière de construction et char-pente métallique dans les domaines suivants :

JEUNE HOMME

TITULAIRE B.T.S. or D.U.T. « mécanique » ou équivalent. Anglais souhaitable.

NOUS SOMMES L'UN
DES PREMIERS CONSEILS
EUROPEENS EN RECHERCHE
DE CADRES

Nous cherchons pour Paris la RESPONSABLE DE NOTRE SERVICE PROMOTION

COMMERCIALE

Ecrire sous référ. 2989 LM, à Mane R. GENSINGER

ALEXANDRE TIC S.A.

Pour diriger les activités suiventes : Concuplion et coordination d'ouvrages
métal + bétou
 Réalisation de
projets d'exécution

Adr. C.V., photo et préfent, l Service Technique Aéronautique 4, avenue de la Porte-d'issi 7505 - PARIS, qui convoquera.

représent. offre:

> EXCLUSIF matér. de stockes manufaction, rayonnage pr départements 95 et 60 III Première Entreprise Française Electro-Ménas recherche

REPRESENTANT

REPRESENTANTS Expérience vente blens de consommation. Dégagés obligations militaires Niveau BAC.

Statuts V.R.P. Rémunération Intéressente. Frais de route intégralement rembourses. Avantages voiture.

Ecr. avec références et prét. n° 34.726, Comesse Publich 20, av. Opéra, Paris-ler, q. tr représent.

demande V.R.P. Résidence TOULOUSE, avec permanence téléshonique, visitant grossistes chaofrées, acitaire et matérieux, 12 départements Sud-Quest, cl. produits supplémentaires, Edificie proposilions à : J'ANNONCE 1.356, B.P. 1.547, 31003 TOULOUSE.

propositions diverses ENTRAIDE CADRES

DEMANDEURS EMPLOIS Adresser C.V. envel. à ECIT, 132, rue de la Gare, 95-Eémont, Entretiens à Paris. proposit.com. capitaux

Rech. associé(e) actif avec ap-port capitaux pour exploiter dis-cotribque centre de loisirs sur Touraine : LEGER P., B.P. 1, Betz-le-Château 37600. Betz-le-Chareau 3/801.
IMPTE STE RECOUVREMENT ET GESTION s'Implainant pro-gressivement aur le terrifokra national roch, pr les départem. 76 - 73 - 91 - 92 - 94 - 95 - 77 DIRECTEURS

Nous disposons de casitaur et nous recherchons à achster affaire commerciale ou in-dustrielle même en difficulté. S.C.J., 18, rue Gounod, Saint-Cloud. Téi. : 482-57-57.

de publicité assistante de publicité edresser C.V. menu et photo retournée

TELEPROCESSING
Matérial I.S.M. 379/15.
Formation supérieure exigée.
Expérience pratique souheitée.
Adresser lettre manuscrite swec
C. V. et plube à n° 36/187.
CONTESSE PUBLICITE,
20. av. de l'Opéra, Paris-ler, q.t.

france n° 1

chef

La figue La Hyne T.C.

france nº 1 service du personnel 12 bis, rue Jean-Jaurès 92806 Puteaux INGENHEUR-

-PROGRAMMEUR Expérim. en FORTRAN et Assembleur. - Connaissances ANTRA 15 BOUL. -- 589-92-16. Internat 25 km Sud de Parls, ch. FEMME pr poste polyval. Educatr. administ. animatrica sportive et culturelle. Logée. 805-29-57 — 484-34-36. GROUPE ASSURANCES COLLABORATEUR

SERVICE IMMOBILIER
25 ans minimum
Formation lutidique
(Ricence droit ou équivalent)
Notions comptables
Env. C.V. manuscrit et photo :
SERVICE DU PERSONNEL
62. TUE : Cichelleu 62, rue - Fichelleu 75002 PARIS Recherche COMPTABLE, 3 à 5 ars expérience comprabilité générale et notions comprabilité analytique.
Tél.: 146) 74-58-94.

FOYER EDUCATIF nouv. projet, ch. EDUCATEURS (TRICES) Téléphone : 94-16-82.

enseignem.

Apprendre l'américain à l'American Center, 261, boulevard Raspail, 75014 PARIS. Tél.: 633-67-28. Conversation, civilisation sessions intensives. Inscriptions maintenant

cours et lecons ANGLAIS - Mrs. THOMPSON <u>dipl. OXFORD -</u> 433-17-14. Jne enseignant donne cours part. MATH. TS NIVX - 033-08-94. ANGL. ALLEMAND, ITALIEN,

etc., par petits groupes, tous nlv. par prof. d'origine à dorn. ou 1, Carrefour de l'Odéon. -Tél.: 254-98-45 (matin). traductions

<u>Demande</u> J.H. 26 ans (Lettres, dipl. E.H.E.S.S.) feralt INTERPRETARIAT de SERBO-CROATE/FRANÇAIS Tradoctions, leçons partic de LANGUE et CIVUISATION YOUGOSLAVES. Ecrire : M. Mihailcok, I, rue des Acades, 73017 Paris.

Soviétique feralt traductions fechnique français-russe. Tél. 539-81-63. travail

à domicile CH. Tous Travaux Dactylo Manuscrits, Theses, etc. Ecr. & 6.132, < le Monde » P., 5, r. des Italiens, 73/27 Paris.P.

autos-vente

504 GL 1972. Bon état, Tél.: 254-11-33 OPEL ASCONA 7 CV 4 portes. Bon état. Tél.: 254-11-33. 204 GL 1973. Très bon état général. Tél. : 254-11-33.

A V. urst, cse santé Raliye 1 76. 6.000 k. Px 16.000. 260-33-30,p.425.

Nous prions instamment nos aunonceurs d'ayoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

Voir les demandes d'emploi et l'immobilier en page 28

charges d'eludes

maistes-statistic

S MEN

demandes d'emploi

les catégories suivantes

— Ingénieurs toutes spécialisations,

— Cadres Administratifs et Commerciaux,

— Journalistes (Presse écrite et pariée).

CADRE SUPERIEUR MARKETING INTERNATIONAL - Formation Ecole de l'Air - Spécialiste Pays de l'Est - Contacts très haut niveau - Expérience Société multinationaies biens d'équipement industriels - Russe, Anglais, Italien, Espagnol RECHERCHE: posts technico-commercial haut niveau.

RECHERCHE : posts technico-commercial haut niveau.

CADRE COMMERCIAL IMPORT - 33 ans - Augisis, Allemand, Néerlandais, bonnes connaissances Arabe - 10 ans expérience export biens de consommation dont 5 ans chef de zone Moyen-Orient. Afrique de l'Est.

RECHERCHE: poste commerce international sans limitation de territoire - résidence PARIS CADRE IMMOBILIER - 48 ans - Formation supérieure technique, droit et fiscalité immobilière (I.C.H.), management et marketing (IA.G.) - Angiais courant - Expér. de gestionuaire et commercial, dont resp. départ. immobilier d'Entr. secteurs : immeubles collectifs. bureaux, maisons indiv. : investissements immob.

RECHERCHE: poste à responsabilités région parisienne dans secteur immobilier Entreprise du bâtiment ou société d'ingénierle.

COLLABORATRICE DE DIRECTION - BILINGUE ANGLAIS - 33 ans - Formation E.S.C. - 10 ans expér. Assistante de Directeur, Chargée d'études et Responsable de campagnes promotionnelles - Pratique : rédaction, information, expositions...

RECHERCHE: poste dynamique à respon. - FARIS ou banileue Est ou Nord.

AGENCE NATIONALE

#### CADRE DIRIGEANT

NCE SPECIALISEE DES INGENIEURS ET CADRES 10 Blancho - 75438 PARIS Codex 08-Tél, 280,61.46 (pto 71)

42 ans - Dipl. Sciences Po. et E.S. Drait personnalité de premier plan dynamique et d'expérience, rompu aux techniques modernes de gestion et au développement commercial, ayant fait ses preuves dans groupe industriel très important, puis dans P.M.E. recherche
POSTE A LARGES RESPONSABILITES

Ecrire sous le numéro 29.993, REGIE PRESSE, 85 bis, rue Résumur - 75002 PARIS.

H., 32 ans - Licencié Droit + LE.P. + Duel Socio.

#### CADRE FINANCIER

6 ans large expérience de Banque Internationale;
 Crédit-man. Classe VI :
 étudiera ttes propositions de Banques ou Entre-

Ecrire sous le nº 1.117 à «le Monde» Publicité, 5, rue des Italiens. — 75427 PARIS (9°).

J. H., 28 a., anc. élève IPAG, lle. en droit, l a. DES dr. privé, cherche situation Paris, Outre-Mer, Afrique, chez avocal-consell juridique, entreprise sestion du personnel Ecrire sous n° 1.151, « le Monde » Publicité.

5, r. des Italiens, 7542 Paris-Pe. J. Femme. 28 a., form. univ., trillpsue anglals, russe, dactylo 2 langues, cherche empl. stable ml-temps : traduct. document., secrétarial (expérience export.). Téléphone : 958-25-21, la soir.

LIBRE DE SUITE
EXPER. CABINET COMPTAB.
H. 42 a. B.P. 1e prélim.
Ilveau 7e, cherche posite :
SECRETAIRE GENERAL
Demande context d'End DETAIN, 183, r. Belliard 75018. J. H., 24 a., dés. O.M., cherche place NEGOC. - ACHET. T. P.-G. O. 1 a. expér. méth. coord. 2 a. expér. cham. achats, empl. rés. Paris, France, étranger ou O.-M. Ecrire M. PRIOU, 65, av. Jules-Ferry. - 78500 Sarlouville. Justierer vantes, expér malér Diracteur vantes, expér malér médicat et laboral., cherche une place stable à responsabilités, même branche, Tél. 288-9-9 ou der. nº 1,114, « le Monde » Pub., 5, r. dea Italiens, 75427 Paris-9e.

5, r. des Italiens, 7540 Paris-9e.

J. F., 28 a., vic. angl. + scienc.
éducat., expér. secrétar. 7 a.,
ch. empl., tril., formation. 25 h.
par semaine. Ecrire, nº 6.130,
« le Monde » Publicité,
5, r. des Italiens, 7540 Paris-9e.

INGENIEUR ENI + IRE
BILINGUE FRANC. - ALLEM.
28 ans, formation mécanique,
cherche emploi technico - Ccial,
en confact avec l'Allemasne.
Ecr. nº 1.124, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 7540 Paris-9e.
H., 31 ans, licence en droif, H., 31 ans, licence en droit, expér, administrat, et financ, comertab. contentieux et immo, cherche situat, post; cadre. Ecr. no 1.07, « le Monde » Publicité, s. r. des Italiens, 75427 Paris-Pe.

DIRECTEUR TRAVX 32 a. J. H. 2 D. E.S. DROIT

POUR L'EMPLO!

vemmerciale our marketing de servi percharche passe à responsabilité commerciale our marketing de servey per passe à responsabilité commerciale our marketing de servey per passe à responsabilité commerciale our marketing de servey per charche pois de charge d'études ou evelus persons de passe de servey per charche pois de passe de la charge d'étude de verse d'etude de verse de la charge d'etude de verse d'etude de verse d'etude de verse de la charge d'etude de verse d'etude d'

5. r. des Italiens, 75-27 Paris-9c. Homme, 78 à. Ph. D. Inorganii. Cherche poste préfér. Serv. audit inferne, libre de suite. Ecrire : m. 1,725, 4c Monde Publichés inferne, libre de suite. Ecrire : m. 1,725, 4c Monde Publichés inferne, libre de suite. Ecrire : m. 1,725, 4c Monde Publichés inferne, libre de suite. Ecrire : m. 1,725, 4c Monde Publichés inferne, libre de suite. Ecrire : m. 1,725, 4c Monde Publichés infernatique MilaG ch. paris-de. Téléphone : 548-01-55.

Ing. Chim., 28 p., célib., dép. O.M. de PROGRAMAEUR PROGRAMAEUR PROGRAMAEUR PROGRAMAEUR MICHEL INVAINI, 37460 Acco-Bellut, 127, r. Danton, 92-Rueil.

#### demandes d'emploi

SPÉCIALISTE DANS LA DIRECTION D'UN RÉSEAU DE VENTE DIRECTE Cadre supérieur actuallement en poste, 15,000 F mens, ayant effectivement 10 années d'expérience, assurant la géstion totale de son département, du recrutement au bilan, dans la disfusion d'es-tampes (précédemment du livre)

ETUDIE TOUTE PROPOSITION Intéresse : Société importante d'édition à déve-lopper ou entraprise solide désireuse exploiter même branche d'activité.

Excellentes références morales et professionnelles. Pour premier entretlan, prière d'écrire n° 34.620, CONTESSE Publ., 20, sv. Opéra, Paris (1°r), qui tr.

- Parteitement QUADRILINGUE, FRANÇAIS - ANGLAIS ALLEMAND - NEKRLANDAIS. Bonne concaissance arabe littéraire.

- 33 ans, 10 ans d'expérience dans la vente produits grands consommation, dont 5 ans dans société multinationale en tant que chef de zone MOYEN-ORIENT-AFRIQUE DE L'EST. Bonne connaissance marchés arabes.

- Rompu aux exigences de la promotion des ventes, lancement de produits, marketing - Organisation, animation et contrôle réseau de distribution.

Recherche
Poste responsabilité totale ou sectorielle exportation
Résidence Paris, accepterait poste à l'étranger.

#### FORTE PERSONNALITÉ

de fobrication et de commercialisation,
C.A. 50 milliards A.F., iancée par lui-même.
M. 50 ans, Grande École, possédant expérience
éprouvée tous aspecta gestion, étudierait toute
proposition au plus haut niveau.
Excellentes références morales et professionnelles.

non accompany office, although the stock of a

Parf. trilingue FRANÇAIS - ANGLAIS - ARABE.
Diplôme UNIVERSITE AMERICAINE, 2 ans expér.
chantlers et Bureaux d'Architecture:
étudie toutes propositions de poets dans compagnie - Entreprise ou Bureau d'Architecture trivalilant el possible avec le
MOYEN-ORIENT

Bct. no 29.815. Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur (2°).

prises : Pratique anglais, espagno alternand :
Recherche pour province
Sud-Est ou Sud-Ouest - ou
Parls aoste de responsabilités dans banque privée.
Ecr. nº 1.132 · le Mondo · Pub.,
5, rue des Italiens, 75427 Paris.

# CADRE EXPORT

Ecrire sous nº 1.133 à c le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris (9°), qui tr.

P.-D.G. dans groupe MULTINATIONAL Pour premier entretien, prière écrire sous no 34.621 CONTESSE Publicité. 20, av Opéra, Paris-ler, qui tr.

#### ARCHITECTE

#### H. français, 78 ans, céliba format. universitaire, 4 ans Résident Legal Californie, CADRE DE BANQUE

rompu américain business, ch. emploi prétérence PRESSE Tourisme, Show Biz. PUBLIC RELATIONS. Libre immédiatem Ecrire n° 36.110. CONTESSE PUBLICITE 20, av. de l'Opéra, Paris-ler, qui transmettra.

# DRECTEUR TRAYS 22 2 1 P. R. 2 D. E. S. BROIT CHAUFFAGE-PLOMBERIE Commercial - Traverse - Embeste of marched reference in March 1.500 mean. Commercial - Traverse - Embeste of marched reference in March 1.500 mean. Commercial - Traverse - Embeste of marched reference in March 1.500 mean. Commercial - Traverse - Embeste of marched reference in March 1.500 mean. Commercial - Traverse - Embeste of marched reference in March 1.500 mean. Commercial - Traverse - Embeste of marched reference in March 1.500 mean. Commercial - Traverse - Embeste of marched reference in March 1.500 mean. Commercial - Traverse - Embeste of marched reference in March 1.500 mean. Commercial - Traverse - Embeste of marched reference in March 1.500 mean. Commercial - Traverse - Embeste of march 1.500 mean. Commerci

U.S. GREEN CARD

15° · LECOURBE immeuble bourseois 1928, pièces, 130 == , 7 fisge, asc. PARFAIT EYAT Tél. C. RAYNAUD. 261-52-46. BD PORT-ROYAL 

MARAIS 5 pièces, cuisine, MARAIS 8 v.c., 5 de bains, 130 m2 .Prix 521.000 F. 226-73-4 BD ARAGO (mème) 2 PCES beic. 105.000 F. 226-88-4

STYRES-LECOURBE Sel
STYRES-LECOURBE Sel
STYRES-LECOURBE Sel
Imm. 7 ét. 2 P.,
cuis., diche, wc. chift, cent. Tét.
Prix 200.000 F. 207-20-88.

UXEMBOURG Ds immeuble
ravaié, ploin soleil
Délicieux appt, entrée, ilv. dible,
chibre, cuis., aménagée, selle de
bains couleur, chift, central, asc.,
interphone. cave. DECORATION
RAFFINEE - Crédit sur 20 ans.
Visite de 14 h à 17 h 30 :
12 RUE DES URSULINES
Patite maison à rénover.
200.008. ALGRAIN. 255-87-54.
SAINTS-PERES, appt. 5/6 P., SAINTS-PERES, appt. 5/6 P. caractère 4 m. sous plafond ALGRAIN, 285-00-57 - 09-54. MONTPARNASSE, bel imm. P. de T., ascens, 2-3 P. duplen SAB. 85-86, matin.

# L'immobilies

Près PANTHEON. Imm. neuf 2 p. duplex, 161., 4° asc., charme calme. 269-39-11, poste 242. GDS-AUGUSTINS. ODE. 42-73. SEJOUR + 2 p. LUXE, TEL. SUR JARDINS. ECOLE-MILITAIRE. petit 2 p. cuis., bs., etc. Impec. Locat. garantie. 110.000 F. 555-73-52.

Région parisienne

CELLE-ST-CLOUD, 3' GARE. Stê vo masalficue sejour — 2/3 chbres + belc. 105 =1, 7 et dernier ét. + park. 949-85-35.

NEUILLY, 28, rue Parmentier.

NEUILLY, 28, rue Parmenher,
Grande réception ÷ 3 chbres,
park, Sur place mardi 13,
leudi 15, 14-17 h - 157-13-96.

VINCENNES près Bois, bel
Iram, récent Pierre de Taille,
éf. élevé, spiendide terrasse,
entrée, sélour, salon, 3 chares,
culls. w.c., s. de bris., chauf.
cent., asc. 333.000 F. 343-62-72.
Idéal pour placerrent. Niciole.

idéal pour placement, studio, 72, rue Martre, à Clichy, tout confort, dans bel immeuble pierre de saille. Tél. : PASSY 34-3 et 35-29.

BOULDGNE pres Esike, sur avenue t jardin irrm rénové. Occup pièces, cuisine, répendances Tél. 924-96-17 (p. 26)

Mo MARRIE-de-MONTREUIL
Imm. neuf pierra de faille
5 p. grand luxe, 93 m2
- balcon, parking.
Tel. Constructeur : 858-03-66.

CHARENTON VUE SUR JARDIN ET

BOIS VINCENNES

Province

#### appartements vente

Paris - Rive droite PL DES VOSCES

APPT. de PRESTIGE, 160 M2 + 60 M2 EN DUPLEX. Plein soleil, 11 cft. 260-34-88 et 260-22-26. ZANNETTACCL PR. PL. PEREIRE Pptaires voient directement P. cuis., 5. bains, 11 cfl. ue, baic. Ref. nf. 723-38-48.

BOIS DE VINCENNES Avenue Belle-Gabrielle. op. vd 2 P., 56 as résidentié oxim. R.E.R. Prix : 280.000 Tél. : 657-70-22, h. bureau. MARAIS IM me u b le ment + Barage - Til : 278-46-51 ILE SAINT-LOUIS SOLEIL # 61. 175 m2. Asc. en proiet.
Garage Cour 1.300.000 F
Ecrire: PASTEYER,
7. rue d'Aguesseau. PARIS-8.
HALLES 90 m2 Couff
Ascons. Px 364.000. 236-60-14

PLACE BLUM Dans bel LEON - Cft + Service, Peut P professionnel, 266-72-15.

7., résidemilel, 54, r., Blanche, carrefour Moncey. Très agréable 4 P., 129 M2 environ. Belle réception, belle salle de bains + cab. toll., chauf, camindividue gaz, belle cuisans aménagée, P étage.
445.006 F. asc. voié en plus Mardi de 13 à 19 h. PR. PL. PEREIRE

Potaires voent directement 1 studio, un 2 P., 11 cft. Refait neut. 723-38-53. 10e 4 P. 11 ctt. 6' et. ASC. Soleil, Vue. 320,000 CAILLET · ELY. 83-04 SEGOND! S.A. #44845
SEGOND! S.A. #44845
SEGOND! S.A. #44845
SEGOND! S.A. #44845
AIROMESNIL
SEGOND! S.A. #44845
SEGOND! S.A. #4

BUTT.-CHAUMONT Vue et Paris. Sup. appt de luce les m2 + 60 m2 terrasse et balc. 659.000 F. - 742-38-74.

9•, très beau 3/5 P., bei in pierre de tallie, fi cft. 375.000 F - 878-97-52.

Face ILE SAINT-LOUIS VUE IMPRENABLE SUR Pleto DUPLEX 120 m2

Liv., bolseries – 2 Chbres, 2 bns Service. Parking. Exclusivité FRANK ARTHUR - 224-07-69 GEORGE-V Appartement de caractère sélour + chibre, cuisine, entré v.-c., bains, il conff. Rez-de-cichere de serv. Imm. standing 25-60-40

A LOUER sept oureaux à partir de l'unité dans immeuble de bureaux, grand standing, clima-tisation, serv. télex, téléphone, Salle de conférences, parkings Tél.: 293-67-52.

Tél.: 273-62-32

44, BOULEVARD BASTILLE
Immeuble neur à louer
2,000 m? divisibles
Prestations de qualité
Parking Téléphone. Richard Ellis · 225-27-80 à 20 BURX. Tous quartiers Location. Sans pas-de-porte. IG. MAILLOT ST-LAZARE. 293-45-55 522-19-10.

NEUILLY Propriétaire loue 1 ou plusieurs burs. Imm. neut. Tél. 758-12-40

#### fonds de commerce

Vend, cause santé, cabarei Nisht Club, surface approxi-mative 200 = 1 + appartem-100 = 2, affaire très colèe, excéllente clientèle Prix = 2 fais le chiffre d'affaires annuel à débatire. Ecrire à HAVAS GRENOBLE nº 17-576.

#### locaux commerciaux STRASBOURG CENTRE .

COMPLEXE IMMOBILIER JUMPILEXE IMMUBILER
25.000 M2 EN 5 BATIMENTS
25.000 M2 EN 5 BATIMENTS
Rénovation entreprise par propriéfaire en vue usage comunercial — Siège social, bureaux
edministratifs, etc. Possibilité
entreposage et partins,
Adaptation aux exisences et
conceptions des preneurs.
LOCATION OU VENTE
PAR LOTS.
ECT. Robert GRUNEBAUM,
12, rue Mozart,
67000 STRASBOURG,

hôtels partic. NEUILLY - MADRID

#### constructions neuves

#### UNE CLÉ POUR VOUS LOGER OU POUR INVESTIR

Centre Etaile

 30.000 appartements et pavilions neufs à l'achat,
 une documentation précise sur chaq programme,
 un entrétien personnalisé avec un spécialiste,
 des conseils juridiqués, fiscaux et financiers Sans aucun engagement de votre part Service gratuit de la Compagnie Bancaire

MAIRIE MONTREUIL 25, AVENUE PASTEUR IMM. PIERRE DE TAILLE STUDIOS. 2. 3 4 P. Livraison immédiate Visite 14-18 h. sauf dimanche. Téi Promoteur : 858-34-30

#### locations non meublées

Paris

Petit imm. restaure avec asc.

3-4 P. sécur 35 m2 environ. cant secur 35 m2 environ. chauffage centrel individuel, salle de bains ÷ salle dreau. Excellente distribution. 'rès ensoieillé. Renseignements et visites. Téléphoner. 155-98-51.

EVALLOIS fmm. pierre faille (ASC.). Oble living, balton, très vasie cuisine, vice-crures, chibre, bains, w.-c., chauff centure cave barking Prix 253.00 F av. 40.000 F ACL. 25, r. A.-France, LEVALLOIS Tél. 757-15-85. 5a Tr. beau 2 p. cuis. bs, w.-c.
Jdin privatif. Im. de style
Mens.: 1.500 F charges comp.
Gérant Tel.: 645-11-88 Géram Tét.: 645-11-82

Courcelles, grand studio. 11 cit.
750 F NET 337-67-57.
15' SUD. Dans Imm. moderne,
18' ers.. STUDIO cit, balc.-lerras.
Très contt. 3 P... 13' ets. 78 m².
Tétech... parking. Tét. maiin:
5EGECO. 572-67-72.

Deauville, 180 mètres mer, art. à part, magnif, siud, nf, 39 mg - terrasse, calme, Vue imprenable, 547-78-78. Cagnes-sur-Mer (2c) beau stud. et nf vend. meublé 29 == + terrasse, cave, park, 130,000 F. Tél. matin : 200-67-36.

#### BELGRAND achat

Ch. I UXEMBOURG standing. ceptions, 4 chbres, même prix élevé. 359-48-56,

prix élevé. 357-46-36.

POUR BANGUIER
Recherche 5 à 7 P. II. cff.
8°, 16°, 17°, rive gauche.
Neuilly, 245-70-85.

DISPOSE PAIEMENT COMPT.
CHEZ NOTAIRE. schère urgent
direct. 1-2 s. pré. 5°, 6°, 7°,
14°, 15°, 16°, 12°, 575-22-55.

DISPOSE PAIEMENT COMPT.
CHEZ NOTAIRE. schère urgent
directement 3-4 s'èces Paris.
préférece rive gauche. Echire
LAGACHE, 16 avenue Dame.
Blanche, 94-Fontenzy-sous-Bols.
FRANCE CONSTRUCTION 2 PIECES 3 PIECES 4 PIECES

filia réception oble, 5 chbres, bains, maison pardien 2 P., cuis., gar., jard. Prix 4.500 F. Mensuel. KATZ. 978-33-33.

Demande Paris

CHERCHE APPARTEMENT
CHERCHE APPARTEMENT
2 pièces, bon état, prix modere.
Ecr. à 6.131, «le Monde » P.,
5, r. des Ilaliens, 75427 Paris.\*

Région parisienne Ch. sans agence 3 a 5 p. ou pavillon, Versallles, Saint-Ger-main ou environs · 950-36-70.

#### locations meublées

<u>Paris</u> Marais et 15°. Studios, fout cit, 700 à 830 F net. - 337-69-59. Métro DUPLEIX - Grand stan-ding, double livg + 2 chbr., luxueusement modulés, et conft, 161., 3.500 F - 887-24-27.

Immobilier

# 525 25 25

Centre Nation: 346-11-74 Centre Maine: 539-22-17

Offre

20°. Grand studio, tout confort, 1816ph., 850 F net - 137-69-59.

MONCEAU Reste dans immeuble grand starding quelques STUDIOS, 2 PIECES, luxueux, teleph. 23, r. Henri-Rochefori, 12-17 h RESIDENCE

Pelit imm. entièrement rénové, grand cft. proxim. Mª Gambetta. 1 gd liv., cuis., bains. 36 sa avec tél. soleitié, au caime sur lard. Tél. pr R.-Vs et visite au potaire. 256-25-05.

EXCLUSIVITES JOHN ARTHUR ET ler. Pergolèse (angle avenue Foch), grande terrasse, cuis équip., tél 2.500 + charges

lor, rue Raynouard,
100 ms, s, de bs + s, d'eeu,
cuis, entlêr, équip., balcon, - 6°, bd Raspail.
bel Imm. ancien. It cft., étase
fievé, 110 m², grand belcon.
2.500 F + cherges.
16°, rue Gustave-Nadaud.
2 s. de bs., cuis équip., fét.,
park., ch. serv. 2.850 + ch.
5 PIECES

5°, rue Pierre-Nicole. Bel imm. ancien, ff cff., 130 ≈2, culs. équip., lél., possib garage. 3,000 F + ch. VISITES SUR RENDEZ-VOUS, 174, bd Haussmann, 8°.

924-93-33

<u>Région parisjenne</u> 5 P NEUILLY SUR BOIS 8d Maurice BARRES 180 m2, 11 ct1 + serv. + BOX. 7.000 F ct. compr. 287-25-57. CHATEAU VINCENNES

#### locations non meublées

P. à P. Ch. appi 2-3 p., clair, caime. rive drolle, max. 1.100 F. T.C.C. Tél. H. B. PRO. 91-29, poste 434, ou ecr. à 6.135, « le Monde » P., S. r. des Italiens, 75427 Paris-9. URGENT. Collaborateur Monde ch. a touer a Paris double live + 2 chbres, lél., s. de bs. cuis. cqu. 80 à 90 a° ds imm. neut, cet. 3 6.137, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-».

# Offre

(information) LOCATIONS SANS AGENCE par « PLURI-CONTACTS » OFFICE DES LOCATAIRES, IR, r. La Michaelere, Mº Opéra, Frais abonnem, 300 F - 742-78-73.

VI A

- A-4

77-7618

٠ جو ت

264 (4)

- 📑 

**\*** 4

- 3×-₹

**3** μş.

2.5

3,44

i in the second

· 3 7型:@# 

\* = 225

**夏** 夏 **夏** 

ACTS CROMMA

#### INFORMATION LOGEMENT

chore 104 m2 + Jerrasse 120 =3 luxueux. = FAC =. 337-69-59

villas SEVRES CALME Vue imprenable VILLA
de style 350 m2 habitables
+ maison de sante et dépencances avec 937, jard 1,250 m3,
KATZ, Gare Garches - 970-33-33

KATT, Gare Garches - 779-32
FONTENAY-AUX-ROSES
RESIDENTIAL
Villa grand comfort,
parieli état, 310 == habitable
lardin 1.700 == 1, frès () liberale: 950.000 F.
33 ter. rue d'Estienne-d'Orves.

SEVRES Calme Résidentiel Charmante maison 1889 Charmante maison 1828
Reception 150 m2, 4 chbres,
3 bains, maison de garde +
désendances avec garage, lardin
1,300 m2 Prix 1,100 000 F,
KATZ, Gare Garches 970-33-32 CROISSY-SUR-SEINE UNUISS T (invite vésinet
VILLA NVE ILE-DE-FRANCE
récepion 70 m2. 5 cl., 3 bains,
cuis équip., 9d gar., saits leux.
JARDIN 1.400 M7
AGENCE DE LA TERRASSE
La Vésiant 976-05-90

AIX-EN-PROVENCE PROMAIX 34, rue Manuel 13700 AIX-EN-PCE 161. (91) 26-47-85

pavillons

30 KM. PARIS-OUEST Autoroute et Gare. 30 minutes Saint-Lazare, pavillon neuf 4 pièces, eri, slands, cuis, emen lardin boisé 340,000 F. GRAVEY 965-69-59. De préf. Part. à parl. cherche pavilion contort, jardin banileue bien desservie. Ecr. à 6.136, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9\*. VILLEPREUX (78)

ctt. exceit. 6t. Gar., cave, iardin. Libre Ivill. 76. Prix: 260.000 F + 13.000 C.F. Tél.: 467-33-80. propriétés

MEUDON BELLEVUE 5' GARE Malson ancienne de caractère, 12 p. princ, et dépendance, sur terrain envir. 1.906 mz. 622-41-92. DANS SITE PROTEGE
proxim. BEAUMONT-LE-ROGER
Sur 3.500 a? belouse, clos et
planté teunes arbres fruiters
et d'agrément,
MAISON STYLE DE PAYS
140 a. habitables,

140 ma habitables, tres grand salon-sejour avec cheminée, 4 chambres (dom une de +32m) cuisine et s. de bains équipées, fout confort, chauffage central, garage deux voltures. 250,000 F. S'adr. Mª Jourdain, notaire à BEAUMONT-LE-ROGER 27170 (16-32-44-20-9). A voire paté de 45 ha. usage cen-fre de loisirs, discothèe, fic. IV, Sud Touraine : LEGER P, BP 1, Betz-le-Château 3760.

# fermettes

A vendre en CEVENNES VIEILLE FERME RESTAUREE dans style ancien, Bel environmentent boisé à l'abri du bruit. lerrasse couverte, four à pain, eau, électricité et terrain attenent (dont partie en près avac pommiers à reinettes). Altaire exceptionnelle. My CABANIS, notaire 30170 ST-NIPPOLYTE-DUFORT Tél. : (66) 88-22-57.

REGION ETAMPES Raviss. fermette à aménaser pros-œuv. et tolt, b, état, 4 sét gros-ceuv. et folt, b, elat, 4 generates, protes, grenier aménag. + grande atten., s/400=1 lardin clos mors. Prix total 120.000, avec 24.000. Sam., dim., lundi, LESIEUR. 4, rue Louis-Moreau, à Elampés.

## maisons de campagne Part. vend matson de camp. 2 p. + remise + lardin. 2 ares envir. proximité rivière. 10 km. A3, sorile Vardun. Prix : 35.000 F. Autre maison de camp., 3 p. + cuisine + sarage + fardin. 2 ares env., prox. A3, 5 km. Etain. Prix : 45.000 F. (28) 87-31-63.

domaines DOMAINES AGRICOLES GARD - 450 HA TERRES Alluvions irrigables
Terres de la ordre
Ecr. J. DIDIER Ingénior
apricole

20, boulevard Gambella 30 NIMES Tel. (66) 67-53-37

viagers, Propriétaire ranseignez-vaus
F. CRUZ 2 rue La Baérie
F. CRUZ 2 rue La Baérie
Estimation pratuité Discrètien
Veadez aux meill. Casisitiers
FONCIAL 26 ans de rétérances
Expectise gratuite
19, bouit, Malesherbes - 26-22-35

مكذا من الأصل

Les annonces peuvent être adressées

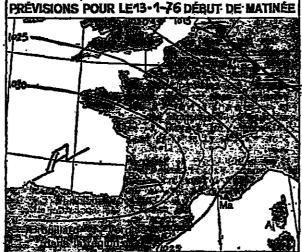
soit par courrier au journal, soit par

téléphone au 233-44-21, postes 364 et 392.

#### AUJOURD'HUI

#### MÉTÉOROLOGIE





🕳 Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Corages Sens de la marche des fronts

Front chaud . A.A. Front froid AAA Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le lundi là janvier à 8 heure et le mardi 13 janvier à

L'anticyclone du proche-Atlantique se décalera vers le sud-est en s'affaiblissant partiellement. Il main-tiendra toutefois sur la France un flux d'air océanique relativement

doux. Mardi 13 janvier, îl fera beau sur le sud des Alpes et le Midi méditerranéen, ainsi que sur les Pyrènées au-dessus de 1000 mêtres environ. Allieurs, le temps sera généralement très nuageux et localement brumeux. Des brouillards matinaux n'évolueront que lentement dans les vallées du Sud-Est et du Centre. De faibles pluies auront lieu passagèrement

PROBLEME Nº 1353

2003

וע

VIII

.IX

VIII TO THE TOTAL PORT OF THE PARTY OF THE P

HORIZONTALEMENT

Le Monde

Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEZ 09 C. C. P 4 297 - 23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. --COMMUNAUTE (sauf Algérie) - 50 F 160 F 232 F 300 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR YOUR NORMALE 144 F 272 F 402 F 530 F

ETRANGER

par messageries

I - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

115 F 210 F 307 F 496 F

IL — TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 F Par vole sérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voleta) vou-dront bien joindre ce chèque à isur demands

Chargements d'adresse défi-nitiés ou provisoires (deux manaines ou bus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une samaine au moins avant leur départ

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimetie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde.

Jasques Farret, directeur de la publication. Jacques Sarregost.

taprimerie du « Monde » 5, r. des italians PARIS-LX®

1874

Gérants :

près de la Manche, sinsi que dans le Nord, le Nord-Est et 17Est.

Les vents, orientés entre cuest et cumpératures aux normales saisonnières.

Les températures aubiront peu de changement et denieureront supérieures aux normales saisonnières.

Lundi 12 janvier, à 7 heures, la pression atmospharique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1031,9 millibars, soit 773,9 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 11 janvier; le second, le minimum de la nuit du 11 au 12) : Ajaccio, 14 et 2 degrés; Blarritz, 12 et 8; Bordeaux, 11 et 7; Caen, 11 et 8; Cherbourg, 10 et 7; Clermont-Farrand, 10 et

#### Naissances

zonville, Et Mme, née M.-A. Perin laissent à Guénola la joie d'a laissent à Guénola la jois d'annoncer la naissance de Stephen, le 6 novembre 1975, à Abidjan (Côte-d'Troire). R.P. 1554, Abidjan (Côte-d'Troire).

M. Jean-Marc Brault de Rous

 Brigitte et Pierre Chatignoux sont heureux de faire part de la naissance de Cécile. Paris, la 7 janvier.

- M. et Mme Dreyfuss Et leur fille Anne ont la joie d'annoncer la

M. Jean-Claude Douence, Mms. née Geneviève Lacay, Hélène et Vincent,

Maylis, à Paris, le 4 janvier 1976. 26, avenue d'Attigny.

— M. Philippe Pelletier et Mms, née Françoise Poitrat, ont la joie d'annoncer la naissance de

Marie, le 21 décembre 1975. 158, rue Blomet, 75015 Paris.

Les obsèques de
 M. Léon BARBERTIS,
président-fondateur de la SARLEC,
ingénieur des arts et métiers,
ancien combattant 1914-1918,
décédé pleusement le 9 janvier,
dans sa quatre-vingt-cinquième

#### **AUTOMOBILE**

Décès

#### LA RENAULT-14 SERA COMMERCIALISEE EN JUIN PROCHAIN

La première Henault-14 vient d'être asemblée dans l'usine de Douzi (Nord), annonce la Légie dans un communiqué.

Cette nonvelle beriine familial traction avant, cinq portes, 7 CV fiscaux sera commercialisée, précise fiscaux sera commercialisce, precise la Régie, à partir du mois de juin prochain à un prix qui na peut toutefois encora étre fixé. Ne remplaçant aucun modèle, elle s'ajoutez à la gemme actuelle. D'ici là, ajoute le communiqué, les premiers exem-

test de qualité. La nouvelle usine Renault de Donai, où des Renault-5 sont assem-biées depuis décembre 1974, a déjà permis de créer quatre mille amplois. Cat effectif, souligne la Régie, sera porté à cinq mille personnes d'ici à la fin de 1976.

• FIAT A PROPOSE UN PLAN DE RECONVERSION DE L'USINE INNOCENTI, mise en liquidation le 26 novem-hre, par le groupe British Leyland, a annoncé M. Carlo Donat-Cattin, ministre italien de l'industrie. Le coût de l'opéde l'industrie. Le coût de l'opération, qui s'étalerait sur trois ans, est évalué à 174 milliards de lires (1,13 milliards de francs environ). Fist en financerait 34 milliards et demanderait pour le reste (140 milliards de lires) une side du gouvernement. Le groupe italien propose de construire dans les usines Innocenti des petits camions. — (A.F.P.)

# A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS

de 11 heures à 15 haures s. 1 - Meubles et Objets d'art des XVIII et XIX siècles. MM. Dillés. Mª Ader, Picard, Tajan. S. 2 - Bijz, Bibel, Sièges et Mbles XVIII et XIX S.C.P. Champetier de Ribes, Ribeyre, Millon. S. 6 - Vertn d'ord.: Timbres. Ap. dés. G: Gravures, Mobil. A divers: Mobil. de style. Mª Oger.

# SOLDES

Tous vêtements babies, enfants, inniors, femmes,

à partir du Lundi 12 Janvier de 14 h. à 19 h. jours suivants de 9 h. 30 à 19 h.

année, en son domicile, 15, rue Emile - Duciaux, Paris - 15°, auront lieu le mardi 13 janvier en l'église Saint - Jean - Baptiste - de - la - Salle, 9, rue du Docteur-Roux, Paris-15°, la paroisse.

On se réunirs à l'église à 13 h. 45.

De la part de

Mme Léon Barberis, son épeuse,

Mile Jacqueline Barberis, sa fille,

Mme Frédéric Matussek-Barberis, a sœur. Prière de n'apporter ni fleurs ni

couronnes.
L'inhumation sura lieu su cime-tière de Montrouge dans le caveau de famille.

— On nous prie d'annoncer le décès de

M. Henri BARBOT,
survenu, le 7 janveir 1976, dans sa soixante-dix-huitième année, à Paris.
La levée du corps, à l'hôpitel Tenon, 2, rue Beigrand, 75020 Paris, où l'on se réunirs. aura lieu le mardi 13 janvier 1976, à 15 h. 45, suivie de l'inhumation au cimetière de Fantin-Parisien, dans le caveau de famile.
De la part de M. et Mme Maurice Barbot, M. et Mme Maurice Barbot, Ses enfants, Et touts la famille.
27, rue Cavé, 92300 Levallois-Perret.

Mine de Caix.
M. et Mine Bernard de Caix et leurs enfants.
M. et Mine Bertrand de Caix et laur fille.
M. et Mine Disudonné Mandelkern. t leurs enfants, M. et Mme Baudovin de Caix et enfants Mile Ronard'h, M. et Mine Yves de Caix et leurs emfants, out la douleur de faire part du décès

colonel Jean DE CAIX, officier de la Légion d'honne croix de guerre 1914-1918, T.O.E.

T.O.E.,
1839-1945,
survenu le 9 janvier 1976, dans sa soinante-dik-neuvième année.
Les obsèques seront călébrées le mardi 13 janvier, à 13 h. 45, en l'église Notre - Dame - de - Grâce de Passy.

Passy.
Cet avis tient lieu de faire-part.
Ni fleurs ni couronnes.
1, rue Edmond-About,
75016 Paris.

René DIVORNE

a été rappelé, au cour de l'été.
Il était en plein jeu plein projet,
pleine fougue, sur une route.
Un freion l'a piqué dans une veine
de la tête, et le passage fut presque
immédiat.
L'Esprit souffie où il veut.
Vieux-Chêne,

17. chemin Jean-Marie-Vianney, 69130 Ecully.

Mme Pierre Godret, et Mme Michel Godret et leurs

ont la douleur de laure pare de décès de M. Pieure GODRET, conseil juridique, survenu le 8 janvier 1976 à Paris. Les obsèques ont su lieu dans l'intimité à Flogny (Yonne).

Cet svis tient lieu de faire-part. 28, rue Coquillière, 75001 Paris.

— Mme Georges Lacraz et son Leur famille, Le direction et le personnel des sociétés G.-M. Perrin ont la douleur de faire part du décès de M. Georges LACRAZ,

m. Georges LACRAZ,
directsur financier
des éditions G.-M. Perrin,
survenu le 8 janvier.
Les obséques auront itsu le jeudi
15 janvier en l'église Saint-Antoins,
à 8 h. 30, 66, avenue Ledru-Rollin,
Paria-12°.

— Mile Janine Lévy-Caen,
M. Etienne Caen,
Mine Pierre Caen,
Toute la famille et les amis,
ont le chegrin de faire part du
décès de
Mine Héine LEVY-CAEN,
leur mère serur, belle-serur et hime Hélène LEVY-CAEN, leur mère, sesur, belle-sour et parente, survenu à Paris le 7 janvier 1976.
Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité le vendredi 9 janvier.
1, rus Ballu, 75009 Paris.

 Mme Roger Queyroy,
 M. et Mme Patrick Queyroy,
 M. et Mme Gérard Queyroy et
leur fils.
 M. Raoul Cathala,
 Mme Jacques Tansini et ses M. et Mme Philippe Queyroy et sa famille,
Mine Jacqueline Queyroi et ses enfants,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de
M. Roger QUEYROY,
survenu, le 9 janvier 1976, en son domicile, 32, rue Nungesser-et-Coli,
Paris-16<sup>2</sup>, à l'âge de soixante-huit ans. Ans.
Lee obsèques auront lieu le 13 janvier, à Breux-sur-Avre (Eure), dans l'intimité familiale.
Ni fleurs ni couronnes.
Cet avis tient lieu de faire-part.

4 RUE **≯ Ste. BEUVE** 

# IMATERIALISE

# GRAND TAILLEUR COSTUMES ET PARDESSUS 1500.1 62. R. St-ANDRE des ARTS - 5

ซอก ก็อังเอตอังเปิดได้เอื้อ

#### CARNET

-- M. et Mme Pierre-Léon Robins, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Luc Robins, leurs enfants et petits-enfants, M. Claude Robins, notaire à Bordezur, Mme Claude Robins et leurs enfants, unt la douleur de faire part du

décès de

Mine Anuré ROBINE,

Isur mère, grand-mère et sirièregrand-mère, survenu, le 28 décembre

1975, à l'âge de quatre-vingt-dix ans.

Ses obsèques ont eu lieu le

31 décembre en l'église Saint-Paul

à Bordeaux.

M. et Mma Michal Sweets et leur fils,
 M. et Mma François Sweets et leurs fils,
 Mme veuve Gaston Sweets,
 M. William Sweets,
 M. et Mme Dubessay.

ont la doublir de laire part un décès de Charles SWEERTS, survenu, le 8 janvier 1978, dans sa quatre-vingt-quatrième année Les obséques ont eu lieu dans la plus stricte intimité le 10 janvier. Cet avis tient lieu de faire-part.

Nos abossés, bénéficient d'une siduction sur les insertions du « Carne da Mondo », sous priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de catte qualité.

#### Remerciements - Mme René Galliot-Charpentier,

— Mine René Galliot-Charpentier, Monique et Adam Schreiber-Galliot et leurs enfanta, Ellève Galliot, Et toute la familla alliée et amie, remercient bien sincèrement tous caux et celles qui se sont associés à leur peine par leur présence, massages et neurées

nessages et pen Troyes-Zurich. Noël 1975.

--- Bourg-en-Bresse, Paris, Garches, Lons-le-Saunier.

M. et Mime Louis-Joseph Libois, M. et Mime Claude Libois, M. et Mime Jacques Ferraud, leurs enfants et petits-enfants, très touchés des marques de sympathis qui leur ont été témoignées lors du décès de Mime Pierre LIBOIS, née Thierèse Tandy, leur mère, grand-mère, arrière-grandmère, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil.

#### Pour le premier anniversaire du

Messes anniversaires

— Pour le premier anniversaire du décès de M. Marins LACROIX, ancien maire de Narbonne, ancien député de l'Aude, une pieuse peusé est demandée à ceux qui l'ont connu et aimé, an union avec la messe qui sera célébrée le mercedi 14 janvier, à 17 h. 30, en l'église Saint-Augustin, place Saint-Augustin, 75008 Paris.

#### Centengires

- M. Vincent Delbecchi, directant — M. Vincent Delbecchi, directeur honoraire du service du compte-rendu sténographique de l'Assemblée nationale, et Mine, née Marcelle Pians, ses enfants, M. Jean Delbecchi, journaliste à l'Agence économique et financière, et Mine. t Mme, M. et Mme Jacques Crevel, commercanta, ses potits-enfants, out la joie de faire part du centenaire de leur mère et grand-Mme Marius Delbecchi, née Alexandrine Léouffre, le 13 jan-vier 1876, à Chateauvieux (Hautes-

Alpes).
12, boulevard Gamendi,
13012 Marseille. SCHWEPPES Bitter Lemon.

Comment ne pas l'aimer?

à la boutique **ALEXANDRE SAVIN** 

toute la collection

Automne-Hiver 75:76 MANTEAUX **IMPERMEABLES** JUPES ROBES etc.

et teus les fameux PULLS 100% PUR CASHMERE

DES PRIX DEMARQUES ALEXANDRE SAVIN

261, rue Saint-Honoré - Paris

(angle rue Cambon) ouvert de 9 h à 19 h.

#### **ASTROLOGIE**

outil de connaissance de soi et des autres

SEMINAIRES DE FORMATION animés par Daniel VERNEY, Polytech-nicien, auteur de « Fondement et avanir de l'Astrologie », Fayard (1574) (12 person. maxi., 36 h. en 6 jours). Bondeaux : 2-7 février 1976. Teillouse : 12-17 avril 1976. PARIS : 19-24 janvier et 10-6 mars. SRICHOLLES (Var) : 16-21 février. Prix : 1,000 F (frais séjour en plus) D. VERNEY, 9, rue des Ecoles, 1910 RALLANCOURT

Tél. : 498-28-22.

Main: 26511-74 Centre Maine: Selly Town Proposes: A support of the partition of the second of Since gratest de la Compagnie Burne

villas

SEVRES CAPE
VALUE INTERPORT RESIDENCE
FOR TERMS TATE
FOR TERMS TATE
RESIDENCE
RESIDENC

CADISSY ASING RES

All Major

The state of the s

PROVATE AT

A PARTY AND THE AREA TO THE AR

pavilo

....

proprie

**化二进**量

100

fermen

THE PARTY OF

ئىيىن ئەتى ئىرىنى

constructions neuves

LE CLE POUR VOUS LOGE

OH POUR INVESTIR

**525** 25 25

Contre Etaile

ENDEMATION LOGEMENT

S' Imm. nept, on the part of t OF THE WE 2 3 4 P.

ations. n meublees

من محمد: و الساء الماء الماء الماء - الماء الماء الماء الماء - الماء Calman and a second and a secon

THE ES the Library we have

THE PERSON M MINISTER S

locations and maubles Demande

1

ocations. ment black

Estir\* CES

The state of the s

Reproduction interdite de tous arti-alce, sauf accord evec l'administrations Commission paritaire des journaux et publications : n° 21625.

rose des vents; La force des fai-bles. — VI. Ne saurait rester longtemps proscrit. — VII. N'en-gage à rien quand elle est libre; Participe. — VIII. En Thessalie; Difficile à trancher lorsqu'il est douteux. — IX. Passent pour être dotés d'un apparell auditif; Mo-deste demesse. — X. Vendu sur des marchés du Gabon: Escon des marchés du Gabon; Façon de couper. — XI. Manière de ju-VERTICALEMENT

1. Preuve flagrante d'une acti-vité interne ; Bien en place. — 2. Le beurre leur offre souvent une nitime occasion de nager; Sans tambour ni trompette. — 3. Pos-sessif inverse; Feral preuve de détermination. — 4. Est sur de retomber sur ses pattes; Ses serviteurs ont du génie. — 5. Quand elles débutent, cela se remarque; Désaltère des ladies; Terme musical. — 6. Pronom; Elève avec Cède facilement; Permet

I Cède facilement; Permet d'apprécier tout ce qui est frais et lèger. — II. Ornement de tête; Eau courante. — III. Gêne le travail d'un écrivain; Changent beaucoup avec le temps. — IV. Il est nettement plus grave de les fendre que de les casser; Pièces de charpente. — V. Sur la force un fer menaçant; Notahi-lité portugaise. — 7. Raté par un mauvais illusionniste; Comparti-ment réservé aux dames. — 8. Fe-ras un travail artistique. — 9. Roulés; Ne cachent pas leur

préférence. Solution du problème nº 1352 Horizontalement I. Tables; Es. — II. Ecouteral.
— III. IT; Mado. — IV. Nérites.
— V. Tu; Vé!. — VI. Ron; Ban.
— VII. SS; Optent. — VIII. Insiste. — IX. Cuisinier. — X. RR;

Te; Ra. — XI. Egouts; As. Verticalement 1. Teint; Sucre. — 2. Acteurs; Ulg. — 3. Bo; II. — 4. Lumignons. — 5. Etat; Psitt!. — 6. Eden; Tines. — 7. Eros; Bési. — 8. Sa; Vantera. — 9. Inventeras.

GUY BROUTY.

Visites, conférences

MARDI 13 JANVIER

MARDI 13 JANVIER

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des monuments historiques. — 14 h. 45. 11, quai de Conti, Mme Pajot : e Hôtel des monales et atelier des médailles ». — 15 h., mêtro Pernety. Mme Bacheller : « Chez Max Papart » (entrées limitées). — 15 h. 17. quai d'Anjou, Mme Bouquet des Chaux : « Hôtel de Lauzun ». — 15 h., 124, rue de l'Université. Mme Lamy-Lessalle : « Le Palais-Bourbon ». — 15 h., 24, rue de Poissy, Mme Legregeois : « Le cellier gothique du collège des Bernardins et le quartier Maubert ». 15 h., 1 rue Saint-Louis » (A travers Paris). — 15 h., entrée du musée Marmottan, 2, rue Louis-Boilly : « Exposition Toulouse-Lautre » (Paris et son histoire). — 15 h., entrée principale, côté Selne : « Les asions de l'Hôtel de Ville » (Tourisme culturel). — CONFERENCES. — 20 h. 30, 13, rue de la Tour-des-Dames : « Méditation transcendantale et relaxation » (entrée gratuite). — 19 h., Grand Palais, salie 404, porte A, M. Williams Rubin : « Pollock : ses sources dans l'impressionnisme, le culture et le surréailsme » (entrée libre) (Association pour le soutien et la diffusion de l'art). — 20 h. 30, 21, rue Notre Dame des - Victoires, Mme Claude Thibaut : « Le Louve : le dir-septième siècle français : autour des Le Nain ». — 18 h., Centre culturel suédois, 11, rue Payanne, Mme Eva Insulander : « L'environnement ludique de l'enfant. Uns nouvelle conception de l'éducation » — 13 h. 4, rue de Rennes, M. Philippe Levastine : « Les deux corps du rol selon la tradition français a (Religions et vérité). — 21 h., Centre culturel de Snoy-an-Bris : « Les houmes de Caylan » (projections).

#### MOTS CROISÉS Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 11 janvier 1976.

DES DECRETS Occupiétant le décret nº 73-856 du 5 septembre 1973 relatif au régime financier et comptable

de la région ;

Portant transfert aux établissements publics régionaux de certaines attributions de l'Etat en matière d'investissements rela-tifs aux voiries départementale et

 Portant publications de la convention sur la conservation des ressources biologiques de l'Atlan-tique sud-est;

taines attributions de l'Etat en matière d'équipements scolaires du premier degré;

Portant publication de la blissements publics régionaux de certaines attributions de l'Etat en matière d'investissements relatifs

matière d'investissements relatifs

aux équipements sportifs et socio-éducatifs ; Modifiant le décret n° 63-1376 du 24 décembre 1963 portant statut du corps des ingénieurs de la météorologie;

UN ARRETE

• Fixant la liste des aéroports ouverts au trafic aérien interna-tional en France métropolitains et dans les départements d'outremer, et précisant leurs conditions

#### Bienfaisance

● Le conseil national de la Société de Saint-Vincent-de-Paul a renouvelé récemment son a renouvelé récemment son appel en faveur des victimes de la guerre civile au Liban. Les dons sont reçus à la section française de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, 5, rue du Pré-aux-Ciercs, 75007 Paris, en espèces, chèques hancaires, ou au C.C.P. 6 199-21 Paris. Ne pas ometire la mention « Liban » sur tout envoi.

● Les œuvres hospitalières Les œuvres hospitalières françaises de l'Ordre de Malte, qui ont déjà secouru les populations libanaises victimes de la guarre civile par l'envoi de sang, de médicaments et de couvertures, souhaitent intensifier leur aide. Faire parvenir les dons au C.C.P. 35.14.54 Paris.

#### Exposition

● L'exposition « Coquillages du monde » est prolongée, en raison de son succès, jusqu'au 22 février prochain. Galerie de 200logie du Museum national d'histoire natu-

Museum national inflatore lattirelle, dans le Jardin des plantes
(entrée par le 36, rue Geoffroysamt-Hilaire).
(Ouverture de 10 heures à
mardi. Prix: 5 francs; étudiants
et enfants: 2,50 francs; groupes
accompagnés: 1 franc.)

P. T. T.

● Langeac (Haute-Loire) par l'automatique. — Les abonnés au téléphone de la région parisienns peuvent obtenir par vole auto-

# dominique

hommes

des très grandes longueurs

ANGLE : 1, ROULEVARD EMILE-AUGIER

Paris 6

CHAUSSÉE DE LA MUETTE, PARIS 16º tif 71, sulvi des six chiffres du 870-13-75

17 h. 30 tous les jours sauf le Spécialiste

matique leurs correspondants de Langeac (Haute-Loire) en com-posant le 15, puls après audition de la deuxième tonalité, l'indica-

«L'HUMANITE»: un coup de barre à droite pour freiner une évolution gênante.

de Mgr Matagrin

sur le marxisme

La vigoureuse mise en garde de Mgr Gabriel Matagrin, évêque de Grenoble et vice-président de la conférence épiscopale de France, contre le marxisme (le Monde daté 11-12 janvier) fait l'objet d'un commentaire de l'Humanité, dans en numére du 12 janvier dans son numéro du 12 janvier.

Sans relever à proprement parler les arguments de l'évêque, le quotidien communiste estime que ces déclarations ne sont pas de nature à sfaporiser le débat », ce nature a «justifiser la teour », reconnu par allieurs nécessaire, sur la « dictature » économique, sociale et politique des puissances d'argent et sur la crise traversée par la France.

Après avoir noté que ces propos suivent l'assemblée de l'épiscopat de Lourdes, qui s'était penchée sur les préoccupations politiques des membres de l'Action catho-lique, l'Humanité conclut: « Fautil que, l'Humanite conclut. à rature la voir dans le retour aux arguments de Léon XIII la volonté de la hiérarchie catholique de donner un coup de barre à droite pour freiner une évolution qui semble génante pour certains?

» On ne peut en tout cas séparer les propos de Mgr Matagrin de l'intervention de certains évêques italiens et des déclarations de Paul VI...»

Le cardinal Marty déplore que le commerce des armes devienne une «institution»

Le cardinal François Marty.

archevêque de Paris, a condamné
le 11 janvier, au cours d'une
homélie prononcée à Noire-Dame
de Paris, la politique française
de commerce des armes.

a La France, a-t-il dit, défend

surtout pour éveiller la conscience
du grand nombre. »

« Nous ne pouvons nous résigner à gugner de l'argent en
mettant entre les mains des
autres des engins de mort, a
encore dit l'archevêque de Paris.



(Dessin de KONK.)

justement la pair. Elle n'a pas d'ennemis. Mais, par nécessité économique mal comprise, elle se permet d'équilibrer sa balance des paiements en développant le commerce des armes. Devant nos difficultés sociales neu nombreur commerce des armes. Devant nos difficultés soctales, peu nombreux sont ceux qui osent élever la voix. » « Que les chrétiens le jassent ! », s'est écrié le cardidinal, en ajoutant : « Au nom de leur vocation prophétique, ils doivent prendre la parole pour dénoncer cette situation injuste,

L'archevêque de Paris, abordant, d'autre part, la question de l'oc-cupation des églises, a regretté que ces pratiques ne restent pas exceptionnelles, car elles risquent de détourner de leur but des monuments créés pour la prière et le recueillement.

Le commerce des armes est, à l'heure actuelle, en train de deve-nir une institution; que ce soir mon cri, qui est celui des mil-liers d'hommes et de femmes qui

sont blesses ou agonisent, que mon appel soit entendu. Il nous faut construire la paix avec les armes de la paix. Tel est le mes-sage de Paul VI. »

LES TRAVAUX DU CENTRE CATHOLIQUE DES INTELLECTUELS FRANÇAIS

lectuels français organise, de janvier à mai 1976, une série de cours-séminaires sur les thèmes

1) Pourquoi la recherche ? avec Jean-Jacques Salomon, Paul Ger-main, Jacques Bouveresse, Louis-Marie Chounet; les lundis 19, 26 janvier, 2, 9 février à 20 h. 30. Inscription : 50 F.

2) La linguistique, repérages et essai de bilan critique, avec Anne-Marie Pelletier ; les mardis 24 février, 9, 23 mars à 18 h. 30. Inscription : 30 F.

3) Chrétienté et christianisation, avec J. Delumeau; les mardis 17, 24 février, 2, 9 mars à 20 heures. Inscription : 40 F.

4) De la sociologie à la théo-logie, problèmes de méthode et enjeux de pouvoir, avec Gérard Defois : les mercredis 7, 14, 21, 28 avril, 5 mai à 20 heures. Ins-

★ Centre catholique des intellec-tuels français, 61, rue Madame. 75006 Paris, tél.: 548-04-44.

LA VIE SOCIALE

## OU VA LE TRAVAIL HUMAIN?

III. - L'énigme du XXI° siècle

GEORGES FRIEDMANN

petits-enfants sont aujourd'hui

Les analyses de Freud comme l'expérience prouvent qu'il est fondamental pour ien parler du travail de distinguer les métiers subis et ceux qui sont choisis. Mais le temps «libéré» est aujourd'hui contaminé par la pathologie du travail (« le Monde - des 10 et 11-12 jan-

Il est grand temps de désigner un tournant dans l'histoire du travail humain, le plus important, peut-être, depuis les brevets de James Watt; à savoir le nombre toujours décroissant des travaux d'exécution feits à le main et d'exécution faits à la main et, parallèlement, la dévalorisation rapide du travail manuel dans la jeunesse, aussi blen a l'Est qu'à l'Ouest.

Nous avons naguère, en équipe. étudié la débacle des « métiers » traditionnels de l'industrie. Si

Soyons lucides!

Le socialisme a à visage humain » pourra-t-ll, par une triple valorisation, intellectuelle, morale, sociale, faire du travailleur de la société méritant (enfin!) d'être nommée « post-industrielle » un membres du Thinking Department du « département qui pense »? Soyons lucides! Il y aura long-temps encore, et peut-être tou-jours, des tâches de la catégorie 1. ceile du travail «subi», qui, si l'opérateur s'en désintéresse [et pourquoi n'en aurait-il pas le droit ? (2)], peuvent être effec-tuées sans formation technique

et sans « pensée ». Nous retrou-vons ici l'ambiguité, peut-être inéluctable, du travail et du « non-travail ». Beaucoup de ceux qui ont vécu l'enseignement technique (ce fut mon cas dès 1934) crurent long-temps en un humanisme surgi du travail manuel, quotidien. Un bref apprentissage de mécaniclen sur machines-outlis m'avait-il alors rapproché de tous ceux qui, dans un monde déjà en plein désarroi, recherchaient de ce côté une vérité sécurisante? (3)

J'ai longtemps milité en faveur d'un humanisme du travail asso-

MATELAS II SOMMIERS II ENSEMBLES

présente toutes ses

nouvelles literies chez

CAPELOU

LIVRAISON GRATUITE TRES RAPIDE

EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI

Seule adresse de vente 37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE

PARIS XIº m Métro Parmentier

Tél. 357.46.35

vient encore aujourd'hui a un surveillant de cadrans de tableaux dans une phase antérieure (et encore actuelle : une proportion d'entreprises françaises à l'équipement désnet), les O.S. et mandet demande demeurent, en de commande demeurent, en de commande demeurent, en de contraité des meurent, en de contraité des meurent, en de contraité des premières expériences taylorieures, comme les « bouche-trous » de la mécanisation, leurs enfants et pour penser ».

ciant étroitement au legs des « humanités » les valeurs de la formation professionnelle. Cette lutte est périmée, depuis belle lurette. Le souci de la formation de l'homme cède (3 compris, offi-ciellement, dans l'enseignement secondaire et la plupart des ré-formes projetées) devant des pré-occupations utilitaires.

L'expérience enrichissante des D'experience enrichissante des métiers manuels, qualifiés, « complets », est rongée par le progrès de l'automation. Que les sociétés industrielles soient « capitalistes » ou « socialistes », ce que l'Etat entend par « éduquer » la jeunesse, c'est la rendre utilisable dans les domaines poi il reut afnesse, c'est la rendre utilisable dans les domaines où il veut affirmer sa supériorité: technique, économie, armements, etc. En même temps, à l'Est comme à l'Ouest, les jeunes sont plus ou moins ouvertement préparés à l'égoisme sarre, voire au fanatisme de la nation equiversine à l'incomde la nation souveraine, à l'incom-préhension des hommes d'autres races, dressés au « confort » promis par la société de consom-mation.

Que de jeunes bourgeols fran-çals, une fols passé leur « bac », renacient au maniement d'une fraiseuse ou d'un tracteur, la chose est, pour de multiples rai-sons, explicable. Elle est plus sur-prenante à Moscou, où mes pro-pres observations et bien d'autres, fort récentes, illustrent la répu-gnance tenace de la niunart des grance tenace de la plupart des jeunes soviétiques, frais émoulus de l'école secondaire sen dépit de la propagande omniprésente pour le travail manuel dans l'agriculle travail manuel dans l'agricul-ture et l'industrie, par la presse, les affiches et banderoles, les ma-gazines, le cinéma, — peut-être même en réaction contre cette propagande), et cela près de soixante ans après la révolution d'Octobre, à valoriser, à recher-cher le frayeil monreil. cher le travail manuel

Le lecteur attentif des journaux et de la littérature officielle décèle et de la littérature officielle décèle au reste des signes de ce courant contre lequel le gouvernement a dû prendre. à plusieurs reprises, des meaures. Dans les pays de l'Est que l'ai visités, comme en Occident, l'éthique du travail, la « conscience professionnelle », à travers beaucoup de leurs expres-cions individualles et estlections sions individuelles et collectives, paraissent atteintes et rongées de l'intérieur. Telle fut, entre bien d'autres, en France, une des révé-lations explosives de mai 1968.

(1) Le surveillant dont, sur son poste de contrôle, les réactions actives à des signaux occupent un total de soitante minutes sur quarante heures de présence hebdomadaire, justifie, avec blen d'autres de ses camarades, cette image tobservation de P. L. Cook dans une usine de Chicago).

(2) C'est le cas de tous ceux (ou celles) qui, essentiellement, veulent être des hommes (ou des femmes) d'apres-le-travail.

d'apres-le-travail.

(31 « Le travail manuel (-1 est école de caractère et de décision car il est fait d'une luite souvent àpre entre l'homme et la matière qui lui oppose son incrtie, quelquefois ses caprices mystèrieux et déconcertauts. Il faut toujours recommencer l'ren-vre imparfaite maigré la peine qu'elle a exigée, jusqu'à ce qu'elle réponde aux conditions de qualité requises. On ne peut mentre dans le domaine de la matière. Le mensonge y est toujours sanctionné par un échec cu une caustrophe. 2 il. Montagnan, 1947, inspecteur général de l'enseignement technique,

cot., etc.

(9) Cf. une bonne mise au point,
à certsins égards déjà dépassée, de
Michel Souchon, « Télévision et éducation permanents », Études, mai
1872, et le numéro spécial (préparé
par Joseph Rovan et Annette Surfert) de Télévision et éducation
populaire, 30, oct. 1872.

Le rejet du travail, dénoncé par les « hipples » comme l'antithèse et l'ennemi mortel de la spontanéité, n'est que la forme extrême de cette dévalorisation dans la société technicienne la plus évoluée celle des Etats-Unis. Le pire travail, aux yeux du hipple, est ceiui qui l'emprisonne dans l'ateceiui qui l'emprisonne da la cubici la pierre, le pure de la « nature ».

En revanche, sont acceptables ou même agréables des occupations artisanales, assurant le contact avec le métal, le bois, la pierre, les fibres végétales. Au reste, « peindre, sculpter, composer de la musique, ce n'est pas travailler, mais au contraire c'est faire ce que l'on teut, sans se petits-enfants sont aujoura nui les « bouche-trous » d'une automatisation avancée mais encore incomplète (1).

Maigré les progrès de l'automatisation et la raréfaction des taches manuelles d'exécution, le nombre des O.S., nous l'avons vu, ne décroit que jentement. En revanche se multiplient, substituées aux taches manuelles, des activanche se multiplient, substitutes aux táches manuelles, des activités symboliques, documentaires, cognitives, mais peu qualifiées, introduisant des formes inédites de séparation entre pensée et exécution du trarail, n'exigeant pas d'apprentissage digne de ce nom ne suscitant pas d'intérêt, n'engageant pas la personnalité.

Beaucoup d'ouvriers, dans la mesure ou cette appellation convient encore sulourd'ioui à un faire ce que l'on reut, sans se soucier si d'autres apprécient ou non ce que l'on a ainsi pro-duit : (4). Le mouvement hisose eut, parmi ses nombreuses moti-vations, celle d'être un effort desspère de « nec-archaisme » qui demeurera comme mai 1968, significatif du décarroi suscité par la civilisation technicienne de notre » second XXX slècle ».

Angeline of the second second

· – <del>- - -</del>

وه ورو<del>ه</del> کرر د

·-<u>---</u>=

্ কুট

· ~ <u>b</u>

er o

7.3<del>223</del>,

يعطاعي ۽ جي

The second

1.0

<u>ند</u> ند

÷.

And Anderson

---

% ₹

4-12-2

1 44

·

---

APTER BY

فأفت عس

्रिक्ट (24) (24)

notre « second XXX slècle ».

Non moins significatif est le développement rapide, multiforme, du mouvement, ne du progrès des mathématiques, des sciences physico-chimiques, de la blochimile, de l'automation, qu'un désigne, depuis le célèbre manifeste de Norbert Wiener, par cubernétique. Je n'en retiens ici qu'une tendance, aussi tenace qu'aveugle, à « amenuiser l'humain et à s'en réjouir comme d'un bienfaisant exploit. Chaque fois qu'une activité, jusque-là confiée à un système nerveux humain, « bascule » du côté d'un système nerveux èlectronique », nous devrions considèrer qu'une nous devrions considérer qu'une telle évolution sert le développe-ment de l'individu et l'avenir de l'espèce. « Aucun cybernéticien ne désarque expressément le modèle humain mais s'applique seule-ment à le saper pouce par pouce. » [...] « L'esprit cuberné-tique tend vers la destruction de tout facteur humain. » (5)

Dix ans plus tard, les ambi-tions d'une « cubernétique géné-rale et généralisée » (Georges Boulanger) ont pris des formes plus subtiles (6). Le livre savant pius subtiles (6). Le livre savant et très justement remarqué de Joël de Rosnay. Le Macroscope (Le Seuil, 1975) est. dans son ensemble, caractéristique d'un nouveau système. l'« approche systématique » (7). On y trouve, par exemple. l'inquiétante incitation à utiliser la simulation, « nouvel outil d'aide à la décision », comme une sorte de « laboratoire sociologique portatif » où se feraient des expériences applicables aux « organisations complexes », c'est-à-dire, finalement, aux sociétés humaines.

A bien des égards, la cyberné-tique, terme qu'on a galvaudé, est remplacé par l'informatique (avatar original de la « sape du facteur humain), dont les « mini-réseaux utilisent des ter-" mini-reseaux uclusent des ter-minaux de vote miniaturisés pla-cés à la main de chaque partici-pant (8). Mais n'est-ce pas une forme de « grignotage » par la manipulation croissante de l'ordinateur « transformé en un véri-table assistant intellectuel » du cerveau humain, en un appareil irremplacable de prothèse ceré-

brale? Inévitablement — quels que soient les efforts des sociétés de l'avenir pour valoriser la semaine de travail réduite par l'informatique et l'automation — beauconp d'hommes et de femmes demeu-rés sur des tâches de la catégo-rie 1, celle du travail subi, même rie 1, ceue au travait suot, meme si l'on en surpaye la « pénibilité », seront attirés vers le développe-ment de leur personnalité, vers des compensations, des jouis-sances ou simplement vers le besoin de « tuer le temps » au cours de la durée croissante du non-travail non-travail.

une des pires défaillances de notre civilisation technicienne est, aujourd'hui, le manque d'une éducation (à la fois souple et hardie, discrète et intelligente) de l'homme-d'après-le-tranad. Quel-ques signes positifs apparaissent dans les expériences d'animation et de loisure à culturels à corgaet de loisirs «culturels» encou-ragés par le secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports. Mais la jeunesse et aux sports. Mais ce ne sont que routtes d'eau dans la mer. La vérité, cruellement révélée par les révolutions du vinstjème siècle, est que les institutions, transformées sans un changement concomitant des citoyens appelés à les vivre, sont plus nuisibles que bienfaisantes. L'éducation per manente des enfants, des jeunes, des adultes, en vue de leur vie de non-travall, de leur brutale rencontre avec les réalités omniprésentes et agressives des mass media, est une

gnement technique.

(4) Jesse Pitts (pénétrant observateur des communautés hipples), Dissent, New-York, juillet-août 1969, (5) Aurel David, la Cybernétique et l'Humain, Paris, 1965.

(6) Peut-être modérées par les mises en garde répétées de savants illustres comme Louis de Brogile, aux yeux de qui « l'ambition de la cybernétique [...] semble présentenent dépasser le champ qu'elle peut valablement prospecter », et Aired Fessard, recommandant la prudence, la résistance à l'entralhement d' « un vestige métaphysique qui sémble avoir détourné certains esprits de la tote strictement scientique ».

(8) A des cours universitaires, séminaires, consells d'administration, réunions de direction, groupes de travail, symposiums internationaux de direction, groupes de l'Histoire nous la propose déjà comment, sans un apport suffisant de travail, même maudit. Thomme pourras-le trouver équichaque jour, à chaque instant :
comment, sans un apport suffisant de travail. même maudit.
l'homme pourra-t-fl trouver équilibre et bonheur ? Seul un socialisme à visage humain, changeant
à la fois les institutions et les
hommes, sera capable d'y rènondre.

tel bab 23 25 fermé dimanche lundi

#### OFFICIERS MINISTÉRIELS

#### et ventes par adjudication

Adj. su Tribunal de Commerce Paris, 19 janv., 14 h. 15 - Fonds Entr. Génér. PEINTURE VITRERIE SABLAGE MAÇONNERIE 51, rue de la MONTREUL (93)

Vente au Palais de Justice à Bobigny, le mardi 27 janvier 1916, à 13 h. 30 UN APPARTEMENT SAINT-DENIS (93)

1, rue Gaston-Philippe et
rue Paul-Eluard, sans numéro
composé d'une cuisine et débarres,
une chamb, et une salle à m., et cave
MISE A PRIX: 5.000 FRANCS
S'adresser Me ENNEQUIN, avoc. à la
Cour. 56, avenue Georges-Mandel à M. à px (p. èt. b.) 5.000 F. C. 5.000 F. Cour, 58, avenue Georges-Mandel à S'adr. Me POPELIN, not., 164, r. Fg. Saint-Honoré; Me Henry GOURDAIN, près les Tribunaux Grande Instance synd., Paris, 174, bd Saint-Germain.

Vte s. lic. Pal Just. Versailles, 3, pl. L.-Barthou, mer. 28 janv., 10 h., en 1 lot APPARTEMENT à Saint-Germain-en-Laye (78) Résidence du Maraia, 26 et 28, rue Jean-Jaurès 3 pièces principales et dépendances. MISE A PRIX : 120.000 F

Me MOURICHOUX, 24, r. d. Réservoirs, Versailles (78), au greffe Mourichoux, Trib. Gr. Inst. Versailles où cah. charg. dép.

Adjud. amiable en l'Etude de M° COURTY et COLLORAFI, not. assoc., 31 Evry, Imm. Le Mazière, rue des Mazières, jeudi 22 janv. 76, à 15 h. PAVILLON LIBRE A SOISY-SUR-SEINE

(Essonne) - 14, rue Berthelot - Compr. sous-sol, raz-de-ch., un étage, 3 p., culs., w.-c., 2 cab. toil. - Combles aménageables - Sup. 1.632 m2

MISE A PRIX: 400.000 F Consign. pr ench. 40.000 F. (ch. cert.).

Pr ts rens. s'adr. en l'Etude, 077-58-18.

Adjudication le 3 février 1976, à 14 h. 30, en la Chambre Interdépartementale des Notaires de Paris NUE-PROPRIÉTÉ D'UN IMMEUBLE SIS

31, rue Saint-André-des-Arts - PARIS (6°)

(Usufruits réversibles sur deux têtes 76 et 58 ans)

Mise à prix : 350.000 F

Consignation pour enchérir : 50.000 F.

Pour visiter sur place.

Pour tous rens. s'adr. Etude de M\*\* Jean CHALAIN, Jacques CHALAIN et Michel DALLOT, notaires associés, 26, bd Saint-Denis, Paris (10\*), 770-92-86.

Vente à l'Et. de M° Savouré, notaire, mardi 27 janvier 1976, à 14 heures, de 645 actions de la B.A.I.C. Le Chesnay - Trianon, donnant jouissance à : APPARTEMENT 2 PIÈCES - CAVE - PARKING

> Résidence GABRIEL - PARLY II Commune de ROCQUENCOURT

Mise à prix : 130 000 f

Rens. M° Savouré, notaire, Z. place Hoche, Versailles (950-80-41, poste 36);

M° Penot, avocat à Versailles, 41, avenue de Saint-Cloud (950-02-18);

M° Gueilhers, avocat à Versailles, 21, rue des Etats-Généraux (950-02-62).

Adj. AU TRIB. DE COMMERCE DE PARIS, le 19-1-1976 à 14 h 15 - FONDS VENTE d'ARTICLES pour HOMMES et DAMES

A PARIS (6°) 38, Bd Saint-Michel

MISE A PRIX: 250,000 F. - Consignation 120,000 F (obèque certifié)
8'adresser pour renseignements à M° POPELIN, Notatre, 164, Pf St-Honoré
et M° BENRY GOURDAIN, Syndic, 174, boul. Saint-Germain à Paris

Vente au Palais de Justice à Paris, le lundi 26 janvier 1976, à 14 h. UN PAVILLON à DRANCY (93)

4, rue du Bon-Morché
rez-de-chaussée plus étags - Contenance totale 2 A. 97 CA.
LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION MISE A PRIX: 100.000 F M. Yves TOURAULE, avoc., Paris, 48, r. Clichy; M. BOBOVNIKOFF, avoc., Paris, 59, av. Ternes; M. CHEVRIER, s., Paris, 16, r. Abbé-Epéc.



EDMANN

sisjourd'hui d'uns auto-

MAIL HUMAIN

late, ce.: 9 500

travil

CO7...23

\$727 C. .

Person of

Part Ca

Contract of the

SOLE .

#### Les discussions salariales s'engagent dans la fonction publique

Après le coup d'envoi, donné le 8 janvier à la S.N.C.F., les discussions sur l'évolution des salaires en 1976 devaient être amorcées. ce lundi 12 janvier, dans la fonction publique. D'autres premiers rendez-vous sont prévus : le 16 janvier à la RATP, le 26 janvier aux Charbonnages de France.

Alors que les syndicats F.O., C.F.T.C. et FEN entendent améliorer le système d'échelle mobile qui a été appliqué, en 1975, sur la base de l'indice officiel des prix (le Monde des 8 et 10 janvier), la C.G.T. et la C.F.D.T. ont décidé de renforcer leur bataille contre la référence au seul indice officiel des prix, celui de l'INSEE, qu'elle qualifient de « fraudoleux ».

#### Grandes manœuvres sur les indices de prix

< indice frauduleux, escroquerie. - M. Georges Séguy n'y va pas de main morte pour assalsonner les chittres d'augmentation du coût de la vie avences par le gouvernement.

« Les prix de détail ont augmenté de 9,9% en un an-, affirme M. Fourcade. - Faux, répond la C.G.T. La hausse a été

L'aspect teclique des critiques de la C.G.T. est évident : la contédération reproche de nouveeu au thermomètre official das prix de "ne pas monter assez haut au moment où les négo-clations reprennent dans le secteur public. Les chiffres de progression des salaires qui seront retenus pour 1976 à la S.N.C.F., dens les transports parisiens, dans la fonction publique, dépendront, en etlet, de la hausse des prix.

Les discussions du secteur public ne sont pas tout. Pointe aussi l'inquiétude des responsables syndicaux qui savent — MM Chirac et Fourcade l'ont répété — qu'il faudra se montrer peu exigeant en 1976 et se contenter d'une progression très talble du pouvoir d'achat, voire d'une stagnation de celui-ci : 1976 risque d'être plus ditticlle que 1975 La C.G.T attaque la première pour empêcher le carcan de trop serrer. C'est de bonne querre.

#### Qui a tort, qui a raison ?

Dana ces petites et grandes manœuvres, les rapports de forces pèceront d'un poids très lourd. Mais le débat ne se réduit pas la fort heureusement, pour ceux qui veulent connaître la vérité. Qui a tort, qui a raicasse renaissante de l'Indice des prix ? La compétence et la conscience protessionnelle des etetisticiens de l'.N.S.E.E., qui cheque mois tabriquent l'indice des prix, ne sont pas douteuses. Il suffit de voir avec quelle régularité, depuis des années, Findice de FI.N.S.E.E. dément les prévisions gouvernementales pour être persuadé de l'absolue séparation des pouvoirs qui existe entre statisticiens et gouvernement. Les prix n'auront augmenté en 1975, ni de 8 %. comme prévu li v a un an. ni même de 9 %, comme annoncé il y a six mois, mais bel et bien de 10 %, d'un cheveu Les accusations « d'escroque-

- - - -

processing the process of the proces

the dis leaves of

pain de leure politicamente pe de leure en le leure de constitue per del constitue per de constitue per de leure des

rie et de fraude » de M. Sécuv ne sont pas plus fondées sur le plen lechnique. Certes, le thermomètre de l'I.N.S.E.E. est certain pour autant que cette contre le consommateur.

l'hectolitre chez le distribute La C.G.T. fait d'eutres

reproches au thermomètre de l'I.N.S.E.E., et notemment celui cuté. A partir de mars prochain les ouvriers, un pour les inac-

Le poids du logement dans

Des produits meilleurs La C.G.T. reproche aussi à l'I.N.S.E.E. de ne pas prendre en

un indice de prix, non un indice de dépenses. Il n'est pas caractéristique joue toujours Ainsi les prix du fuer domes-

augmenté depuis la fin de l'année 1973. Ce sont les augmentations des prix de vente à (+70% en deux ens) qui ont été prises en compte pour le calcul de l'indice. Si le thermomètre de l'I.N.S.E.E. avait, au contreire, été băți sur des dépenses (et non sur des prix), le hausse aurait été moindre parce que les quantités effectivement consommées par les Fran-çais ont été réduites par la douceur de l'hiver 1974-1975.

de n'être pas représentatif des dépenses des diverses catégories sociales et profesaionnelles : un cadre ne - consomme - pas comme un manœuvre... Sensible à cet argument; et comme l'avait souhaité la Conseil économique. M. Fourcade a demandé qu'on calcule des indices plus dittérenciés. L'I.N.S.E.E. s'est exéseront publiés hult indices diftérents : deux pour les cadres, un pour les employés, trois pour tifs, un nour les professions

ces indices a été beaucoup auqmenté : il représente entre 7 et 11 % des dépenses contre seulement 4,6 % dans l'Indice actuel. Récultet à attendre - ouesi nui. Entre l'Indice qui augmente le plus (cadres supérieurs) et celui qui augmente le moins (inactifs), un peu plus de 1 % de différence seviement sur cina ans. c'est-àdire entre 1970 et octobre 1975. L'actuel indice des prix — celui qu'on appelle l'indice des 295 postes — se situe dans une position moyenne. Les dépenses de logement, dont le poids est plus important, ont treiné la hausse movenne des prix. Ce poste ayant moins augmenté que le reste du coût de la vie...

compte la totalité des hausses relevées, sous prétexte que cer-

taines d'entre elles ont pour

la qualité. Il y a là effectivement un véritable problème. Mais celui-ci, que nous avons posé à plusieurs reprises dans ces colonnes, est plus philosophique que technique il peut se résu-mer ainsi : y a-t-il un progrès ? Paut-on le refuser?

La plupart des produits maintenant vendus sont probablement supérieurs à ceux d'antan, qu'il s'agisse des automoblies, des apparells photographiques, des articles électro-ménagers, etc. Il y e bien sûr des gadgets inutiles : mais l'I.N.S.E.E. théoriquement ne s'y lalase pas prendre et dans ses calculs intègre complètement les augmentations relevées chez les commerçants.

Il y a entin la consommation forcés qui est probablement un des signes de nos sociétés dites avencées : le smicard ou le nécessiteux na préféreralt-il pas. dans certains cas, un produit de moindre qualité pour le payer un prix plus bas et disposer ainsi de plus d'argent pour consommer autre chose (nourriture, logement)? Oul, sans doute. Mais arriveralt-on, dans ce cas, à tabriquer en assez grande aérie ces produits trustres, condition Indispensable pour obtenir de bas prix de revient? On peut A ceux qui se sont donné le

mai de décortiquer l'indice de l'I.N.S.E.E., les propos de M. Séguy apparaissent aussi peu objecau'outranciers. L'indice de l'I.N.S.E.E. demeure, maigré ses falblesses (nous pensons notamment au fait que les enquêteurs de l'I.N.S.E.E. coopèrent avec les commerçants pour relever les prix dans les magasins), un bon important qu'on puisse avanc — meis il n'est sûrement pas à adresser à l'I.N.S.E.E. -- est que cet indice officiel sert trop exclusivement au gouvernement pour dans le secteur public, calculer le relèvement des tranches du barème de l'impôt sur le revenu Ou évaluer l'amélioration du pouvoir d'achar des Français. Cer le thermomètre de FI.N.S.E.E. ne peut donner que ce qu'il a : indice des prix il est, indice des prix — et non des dépenses —

Le thermomètre de la C.G.T. est-il, d'ailleurs, exempt de cri-tiques ? Le relatif sacret dont la centrale syndicale entoure son ionctionnement empêche toute Critique iondamentale. Mais aussi toute approbation.

ALAIN VERNHOLES.

#### **IMMIGRATION**

#### Les étrangers ne sont pas victimes de discriminations dans le domaine de l'emploi

nous déclare M. Dijoud, secrétaire d'État aux travailleurs immiarés

Sur quatre millions d'étrangers, la France compte près de deux millions de travailleurs immigrés occupant un emploi ; ils représentent 8 % de la population active du pays. Quel est leur sort en cette période de crise? Ne sont-ils pas les premières victimes du Chômage ? M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail, chargé des travailleurs

immigrés, répond ci-dessous qu'il n'en est rien, leur proportion dans la population du chômage étant inférieure à celle qu'ils représentent au sein du monde salarié; il n'y a donc pas discrimination. Après avoir dressé un bilan de son action, M. Dijoud estime que - toutes les condi-tions d'une solution au problème des immigrés

k Monsieur le ministre, il y a un an, vous vous étiez donné comme objectif une « nouvelle politique de l'immi-gration » visant à mieux contrôler les flux micratoires et à améliorer le sort des travailleurs étrangers et de leurs familles. Estimez-vous avoir réussi voire mission?

- Le problème des immigrés concerne quatre millions d'individus ayant chacun leurs parti-cularités et leurs aspirations. Il s'agit donc de donner à chacun toutes ses chances de participer pleinement à la vie française mais aussi de pouvoir retourner dans son pays s'il le souhaite. C'est dans cette perspective que l'on doit juger mon action.

» En premier lieu l'appareil administratif et financier concer-nant tous les problèmes liés à l'immigration existe et fonctionne. l'immigration existe et fonctionne. C'était la première des tâches à entreprendre, du point de vue de l'Etat. Elle est aujourd'hui achevée. L'ensemble de mes services est désormais réorganisé. Au sein de la direction des populations et des migrations, j'ai constitué un service de l'immigration qui dispose de chargés de mission responsables de la mise en œuvre de notre politique. Par ailleurs. de notre politique. Par afficurs, j'ai créé des organismes nouveaux dans les domaines les plus déter-minants de notre action : lutte contre toutes formes de trafic et

— Ce bilan peut, certes, apparaître positif à long terme.
Mais nous sommes en pleins crise de l'emploi. Les immigrés ne seront-ils pas, ne sont-ils pas déjà, les premières victimes du chômage? Comment les en protéger?

— L'examen attentif des statismes conduit à des conclusions

tiques conduit à des conclusions nuancées. En effet, même si le nombre des demandeurs d'emploi a augmente crea les etrangers, au cours de l'année 1975, à un rythme légèrement plus rapide que dans l'ensemble des travailleurs, il est l'ensemble des travailleurs, il est essentiel de savoir qu'au 30 novembre dernier il y avait près de cent mille chômeurs étrangers, soit 9.5 % de l'ensemble des demandeurs d'emploi, alors que les étrangers représentent 12,5 % des salariés du secteur industriel et commercial. Je ne puis que conclure qu'il est tout à fait arbitraire d'affir-

mer qu'il y aurait, dans le do-maine de l'emploi, des discriminations à l'encontre des étrangers.

3 J'ajoute, à cet égard, que les chômeurs étrangers bénéficient de la même protection que les chô-meurs français. L'égalité des droits et des aides financières est » Enfin, pour tenir compte de

la situation particulière dans la-quelle se trouvent les immigrés, et notamment du désir que peuvent avoir certains chômeurs étrantout effort de transformation. A cet égard, je tiens à souligner que toute solution au problème des immigrés passe à l'intérieur de chaque Français... et de ses

prétugés ! » En troisième lieu, le contrôle des flux migratoires commence à être assuré de manière plus effi-cace : les entrées, qui étaient d'environ cent cinquante mille personnes par an dans les années 1970-1974, se sont élevées en 1975

1970-1974, se sont élevées en 1975
à un peu plus de dix mille.

> Enfin, j'ai fixé dans les
grands domaines de notre action
(alphabétisation, formation, logement, promotion culturelle) des
objectifs clairs et précis pour les
années à venir.

> En résumé, je considère que
toutes les conditions d'une solution au problème des immigrés
sont réunies. Le problème est
admis et compris, les moyens
administratifs et financiers exisadministratifs et financiers exis-tent. Cela ne signifie en aucune manière, dans mon esprit, qu'il ne reste pas des efforts consi-dérables à faire. Le problème est

#### Progression du chômage

gers de retourner chez eux, le gouvernement a arrêté, le 3 dé-cembre dernier, le principe de la formule suivante : tout chômeur étranger secouru pourra, s'il le souhaite, demander à recevoir une indemnité de réinsertion d'un montant équivalent à ses droits en matière de chômage. Il s'agit d'un système reposant exclusive-ment sur le volontariat, et qui n'a en aucune manière pour but de joindre leur pays maleré eux. Il n'engage que l'Etat et ne peut concerner que l'aide publique; l'accord de l'UNEDIC sera recher-ché au cours des prochaines semaines afin d'insèrer les allosemaines afin d'insèrer les allo-cations versées par cet organisme dans ce système et de lui donner sa pleine efficacité. Cette formule, qui peut contribuer à soulager dans une certaine mesure les dif-ficultés du marché de l'emploi, ne coûtera strictement rien à la col-bettriff projectiff. lectivité puisqu'il s'agira d'un simple transfert des droits de chômage dus de toute manière au travailleur.

 Dans l'immédiat, des cen-taines de milliers d'immigrés célébataires, des dizaines de milliers de familles étrangères continuent de vivre dans des taudis, dans des bidonvilles verticaux...

— Comme vous le savez, le problème du logement ne touche pas seulement les immigrés, mais beaucoup de Français. Nous ne pouvons pas oublier cet aspect lorsque nous voulons résoudre les difficultés graves auxquelles se heurtent les immigrés.

» Dans le domaine du logement, les objectifs sont ambitieux. En ce qui concerne les céilbataires, la rénovation des foyers, pour lesquels apparaît une certaine saturation des besoins, sera réalisée dens les trois apparaît un increament. dans les trois ans qui viennent.

» Quant sux families, tout sera
fait pour leur assurer des logements adaptés (vingt mille par an pendant au moins sept années) et favoriser leur dispersion dans le tissu urbain afin de faciliter

le tissu urbain afin de faciliter leur insertion.

» Pour atteindre ces buts, nous bénéficions des dotations destinées aux HLM. D'autre part, la construction en faveur des immigrés recevra un cinquième de la construction patronale à la construction, 0.2 % du montant des salaires, soit, en 1976, une somme de 600 millions de francs.

» Quant à la participation des

» Quant à la participation des collectivités locales, là aussi le mécanisme existe. Il s'agit du contrat d'agglomération, associant pour plusieurs années l'Etat et la commune, et qui couvre l'ensemble des actions entréprises par la ville en faveur des immigrés. J'al signé le 20 novembre dernier le contrat avec Marseille, et M. Gaston Defferre a estimé cette action e positive a. Dans cette affaire, beaucoup dépendra de la volonté des conseils municipanx et des

- En 1976, l'Etat va prelever sur la Caisse nationale des allocations familiales 374 millions de francs pour les perser au Fonds d'action sociale alimentant certaines réalisations en faveur des migrants. La quote-part de l'Etat au FAS sera diz fois moin-dre, celle des employeurs in-existante. N'y a-t-il pas là des injustices ?

demandé à chaque préfet de désigner auprès de lui un chargé de mission qui suit toutes les questions d'immigration et ainsi assure une approche globale, conformément à notre politique.

3 En deuxième lieu, le climat est changé. Le problème des immigrés est désormais reconnu, et cette reconnaissance constitualt le préalable indispensable à tout effort de transfornation. A cet écard, ie tiens à souligner de l'inancement, son calcul exact et sincère doit prendre en consi-dération les crédits affectés aux HLM destinées aux immigrés ou à la formation. Dans ce der-nier domaine, l'effort global— apprentissage du français, for-mation, sorio-professionnelle, et mation socio-professionnelle et formation proprement dite — a touché quelque cent mille travail-leurs étrangers. L'effort de sco-larisation mérite aussi une menlarisation mérite aussi une men-tion particulière : il a concerné, en 1975, huit cent mille enfants étrangers. J'ajoute que la con-tribution patronale de 0,2 % à la construction est de caractère parafiscal. L'addition de tous les financements bénéficiant aux im-migrés aboutirait probablement à des résultats beaucoup plus élevés que ceux habituellement avancés. avancés

— Vous apez annoncê récemment la mise en œuvre comment a mise en ceuve d'une «formation-relour» pour les immigrés qui le déstrent. Quels en seront les moyens? Combien de travailleurs seront-ils concernés?

ront-ils concernés?

— La « formation-retour », qui est tout à fait distincte de l'aide aux chômeurs étrangers souhaitant regagner leur pays, repose également sur le volontariat. Ce système répond à deux ordres de préoccupations. Tout d'abord, les travailleurs étrangers eux-mêmes peuvent vouloir rejoindre leur pays, et la « formation-retour » pays, et la « formation-retour » est une garantie de réinsertion. est une garantie de réinsertion.
En outre, en ce qui concerne le
pays de retour, cette formation
sera bien sûr donnée en fonction
de ses besoins précis et s'inscrira
dans sa politique de développement. Il s'agira d'une véritable

Le dispositif arrêté prévoit la prise en charge totale du travail-leur (frais de stage et de transleur (frais de stage et de transport). L'Etat fournira une contribution financière (fonds de la formation professionnelle, fonds d'action sociale, coopération), ainsi que les pays de retour. Toutefois, en 1976, cette aide ne devrait concerner que mille cinq cents travailleurs. Cette modestie s'explique par le caractère encore expérimental de ce choix.

— Tout cet suppose un concens avec les Etats exportateurs de main-d'œuvre. Vous êtes allé au Maghreb, vous rentrez du Portugai. Dans ce dernier pays, la situation

ce dernier pays, la situation politique a changé. Qu'appor-teront ces contacts?

— De nouvelles discositions, voire de nouvelles conventions seront établies avec chaque partenaire, portant sur tous les aspects de l'immigration : introduction, regroupement des familles, famill formation, promotion culturelle, etc. Il est important qu'au cours de l'année 1976 ce dispositif, dont la mise en place est très avancée avec les pays méditerranéens, soit instauré avec les Etats d'Afrisoit instauré avec les Etats d'Afrique noire, dont les ressortissants sont souvent les plus défavorisés des immigrés. En ce qui concerne le Portugal, il est apparu au gouvernement de Lisbonne qu'il fallait préparer un accord qui tienne compte de la révolution, mais aussi de la situation économique actuelle. Le régime portugais est en train de se stabiliser, et il semble que l'équipe au pouvoir soit désormais en mesure de surmondésormais en mesure de surmon-ter les difficultés auxquelles elle dott faire face. Dans ces condi-tions les nations de la Communations de la Commu-natió économique européenne se-ront amenées, c'est l'évidence, à développer avec le Portugal une collaboration qui est maintenant possible. » Propos recuellis par

JEAN BENOIT.

• LA PREPARATION DU DIA-LOGUE NORD-SUD - Les monde réunis à Paris depuis lundi 5 janvier, devalent, en principe, terminer leurs tra-vaux mardi 13 janvier, après avoir dressé la liste des sujets qu'ils entendaient discuter au sein des commissions du « dialogue ».

 RENAULT: la C.G.T. pro-pose la présance de « nom-breur inspecteurs du travail et d'un représentant du ministre du travail » aux élec-tions professionnelles qui doi-vent avoir lieu, le 15 janvier, à l'usine de Boulogne-Billancourt Cette proposition a été court of the property of the compagne s qu'a lancée la C.F.T. contre les méthodes — « gangstéristes », selon elle, — de la C.G.T. (le Monde, daté 11-12 janvier).

#### CONJONCTURE

#### L'INFLATION SE RALENTIT DANS LE MONDE

Les prix à la consommation ont augmenté de 0,5. % en en moyenne dans les pays de l'O.C.D.E. en novembre. Cette hausse, relativement modérée, a permis de ramener à 9,5 % l'augmentation moyenne des prix au cours des douze derniers

L.O.C.D.E. remarque que « l'amélioration des deux der-niers mois résulte de l'absence d'augmentation notoire dans les prir des services publics » et que des facteurs saisonniers ont éga-lement joué un rôle dans certains pays. Un satisfecit est décerné par FO.C.D.E. à plusieurs pays où l'in-lation e'est nettement ralentie: l'Autriche et le Japon. Le

#### M. CHIRAC: la reprise est lente et tragile.

M. Jacques Chirac a estime, devant le conseil général de la Corrèze, à Tulle, samedi 10 jan-vier : « 1976 commence avec in reprise : on la sent, notamment dans certains secteurs. Elle est caractérisée par l'augmentation de l'indice de production le mois dernier, mais il g'agit d'une reprise lente et fragile.

» La croissance sera inférieure au passé et nous devons accepter une meilleure répartition des richesses dans le monde, ce qui est souhaitable. Notre égoisme de pays nanti devra faire des sacrifices. Cela, il faut le com-

Royaume-Uni demeure la « lan-terne rouge » des grands pays Occidentaux avec un taux de 1.2 % en novembre, suivi de près par l'Italie avec 1,1 %.

#### Baisse en Suisse

Pour la première fois depuis longtemps en Suisse, l'indice officiel du coût de la vie a baissé et décembre (de 0.1 % par rapport à novembre). Pour l'ensemble de l'année 1975,

le taux d'augmentation du prix de détail a été de 3,4 %. • DES GREVISTES VENDENT UNE GRUE - Les ouvriers

de l'entreprise Griffet (engins de levage), qui occupent l'éta-blissement de Marseille depuis février 1975 pour s'opposer à la fermeture de l'usine (quaire cents employés), viennent de vendre une grue routière de 25 tonnes fabriquée dans leurs ateliers. Celle-ci est embar-quée le lundi 12 janvier à bord du cargo Condor à destina tion de la Libye. Le personnel entend ainsi prouver, par la vente directe d'engins à l'étranger, que le matériel qu'il fabriquait est totalement fiable. — (Corresp.)

#### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

(PUBLICITE)

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE SO.NA.R.E.M. - DIVISION RECHERCHES 8, rue des Aurès - EL HARRACH

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un appel d'offres international est lancé pour la fourniture de : - SONDEUSES ET ÉQUIPEMENT DE

SONDAGE. Le cahier des charges et des spécifications techniques pourra être retiré au Service Equipement de

la Division Recherches à EL HARRACH. Les offres accompagnées des pièces réglementaires et placées sous double enveloppe cachetées portant de façon apparente la mention :

« SOUMISSION APPEL D'OFFRES - DIVI-SION RECHERCHES », concernant sondeuses et équipement de sondage, l'enveloppe intérieure portant la même mention ainsi que le nom du soumissionnaire devront parvenir à M. le Directeur Général de la SONAREM, 127, bd Salah-Bouakouir, ALGER, avant le 31 mars 1976, jour limite de la réception des offres par la SONAREM, et non pas de leur dépôt à la poste.

#### AFFAIRES

#### M. d'Ornano présente un petit plan de développement de l'industrie des machines-outils

M. d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, a présenté, ce lundi 12 janvier, son plan machine-outil . L'administration a donc pris son temps pour étudier le dossier puisque c'est en janvier 1975 que M. de L'Es-

toile, directeur général de l'industrie, s'était vu confier, dans le cadre du redéploiement industriel, l'étude de plans sectoriels concernant certains domaines d'activité considérés comme prioritaires, parmi lesquels la machine-outil.

Prioritaire, le secteur l'était sans aucun doute. La France ne dispose pas d'une industrie de la machine-outil à la hauteur de ses ambitions et de ses besoins, même si certaines entreprises ont su se tailler une place non négligeable. Notre pays ne partage-t-il pas avec l'Union soviétique l'inconvénient d'importer plus de machines qu'il n'en exporte?

Convaincus de la nécessité d'une réforme en profondeur, les fonctionnaires chargés de ce dossier délicat s'étaient lancés avec ardeur reionnaires chargés de ce dossler délicat s'étaient lancés avec ardeur dans l'aventure. C'est à une re-structuration de la profession qu'il

tielle permettrait encore d'appor-ter un sang neuf dans une pro-fession sclérosée...

ans porters sur 350 machines.

• LEXPORTATION. — Les

ment industriel), une société re-lais, dont le capital serait ouvert aux sociétés de machines-outils disposées à réaliser des investis-sements hors de nos frontières.

Cette société relais prendrait à sa charge tout ou partie de l'in-

AIDE SOCIALE

M. CHIRAC: les usagers les plus

modestes seront aidés en

M. Jacques Chirac a présidé, lundi matin, une réunion de tra-

vail, en compagnie des présidents des dix-sept comités d'usagers. Le premier ministre avait notam-ment à ses côtés MM. Ponia-

Mme Veil et M. André Rossi. Le premier ministre a notamment

« Dans le rapport de synthèse

de M. Hector Rolland, j'ai été particultèrement sensible à l'une

de ses remarques: l'accueil est d'autant moins satisfaisant que

les usagers sont plus modestes, plus démunis de moyens d'infor-mation et d'intervention, en oref

mation et d'intervention, en orej moins puissants, face à l'adminis-tration. C'est à n'en pas douter aux catégories les plus humbles d'usagers qu'il convient par prio-rité d'apporter une aide en la matière. »

Présentant le bilan des travaux des comités, M. Chirac a précisé :

des comités, M. Chirac a prècisé: « Sur un total de neuf cent quarante-cinq propositions présentées, plus de 60 % ont été retenues et vont jaire l'objet de mesures d'application immédiate, alors que moins de 15 % n'ont pu être retenues et que 25 % sont soumises à l'étude pour qu'une décision soit prise en 1976. Les mesures envisagées sont toutes très concrètes et touthent.

priorité.

déclaré :

(Publicité)

REPUBLIC OF GUATEMALA

INSTITUTO NACIONAL DE ELECTRIFICACION (INDE)

Rio Chixoy (Pueblo Viejo-Quixal)

Hydroelectric Power Project

Prequalification Notice

Notice is hereby given that the date of application for pre-qualification for prospective bidders interested in the construction and civil works, as well as manufacture, supply and erection of electrical and mechanical equipment for hydroelectronic power project Pueblo Viejo-Quixal on the Rio Chixoy, has been extented.

The documents and information requestet from applicants contained in the volume titled a Prequalification and Requirements for Prospective Bidders • will be received at iNDE's main office, until

Prospective applicants may obtain the volume described above by addressing INDE in writing and upon payment of \$ 50.00 for the

For items (lotes) 2 and 3, which correspond to the construction of the power tunnel and power house respectively, the Government of Guatemala has already obtained the necessary financing through the participation of the interamerican Development Bank (IDB), Washington D.C.

Prospective bidders allowed to participate in this project, must reside in countries belonging to the international Monetary Fund (IMF) or in Switzerland.

or in Switzerland.
ing. Rene Nuyens-Aviia.
Ing. Rene Nuyens-Aviia.
General Manager INDE
Instituto Nacional de Electrificacion
6a avenida 2-73, zona 4
Gustemala, Central America
Cablo Address Inde-gustemala
Telex 324 Inde-gu
Telephone 65091-95 67991-95.

# Trois volets machines pendant deux ans en les louant; au-delà, ils devront soit les acheter définitivement (ils recevont alors une nouvelle prime), soit les rendre aux constructeurs, qui se verront partiellement garantir ces risques de retour. Cette action étalée sur cinques entrera sur 350 machines.

Au regard de ces ambitions, le résultat parait bien mince. Le plan de M. d'Ornano comporte trois grands volets : LA RECHERCHE. — Les

pouvoirs publics entendent mieux coordonner et relancer financiè-rement les efforts de recherche effectués par les centres spécialisés et y associer régionalement des organismes qui, tel l'école des mines de Douai font des travaux

• PROMOUVOIR LES MA-CHINES NOUVELLES. — Pour faciliter la commercialisation des faciliter la commercialisation des machines nouvelles, la puissance publique délivrera des lettres d'agrément, qui garantiront aupres des banques la solvabilité des industriels qui les utiliseront. Parallèlement, une nouvelle opération de promotion des machines à commande numérique, et de machines du baut de la gamde machines du haut de la gam-me sera lancée. Les industriels qui accepteront d'utiliser ces maté-

riels recevront une prime.

Is pourront expérimenter les

#### LOGEMENT

#### DEUX NOUVEAUX ACCORDS EN VUE ENTRE PROPRIÉTAIRES ET LOCATAIRES

Deux nouveaux accords améliorant les relations entre propriétaires é locataires vont être signés par les membres de la commission Delmon, qui ent déjà adopté un texte sur un modèle type de contrat de locades charges entre locataires et propriétaires. Il s'agit maintenant d'un accord

sur les réparations, et de la recon-naissance des associations de loca-taires. M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement, a précisé que si cette procedure contractuelle n'était pas suivie d'effet, le gouvernement serait amené à recourir à la voie réglementaire. En recevant les journalistes à

l'occasion de la nouvelle année, M. Robert Galley, ministre de l'équi-pement, avait précédemment indiqué que le Parlement examinerait au printemps la seconde partie de la réforme foncière et qu'un ensemble de mesures seraient prises après le rapport de la commission Barre sur rapport de la commission baire sur la réforme du financement du loge-ment, ainsi qu'après la publication du Livre blanc des H.L.N. et du rapport de M. Simon Nora sur l'ha-

Pour M. Galley, la réhabilitation.

a si l'on s'y prend bien, est moins coûteuse que la construction neuve ».

l'outes très concrètes et touchent aux problèmes quotidiens de la me des ouvriers.

15.00 hours, January 30, 1976.

vestissement industriel local. Une première opération est actuelle-ment envisagée au Brésil.

Autre mesure envisagée : la création d'une structure de concertation permanente entre les administrations, les constructeurs et les utilisateurs. Enfin, les contacts avec l'Education nationale seront multiplies, afin que cette administration commande un plus grand nombre de machines de haut de gamme qui pourrait permettre une meilleure formation de technitiens. Sans doute, ces dispositions

ne sont-eiles pas négligeables elles ne sauraient suffire à remèdier aux insuffisances signa-lées, ne serait-ce que dans la me-sure où rien n'est fait au plan des structures. La tâche de l'ad-ministration n'était d'ailleurs pas facile. « Dans cette affaire. l'Etat ne dispose que de moyens incita-tifs. L'avenir de la machine-outil appartient en dernier res-sort aux professionnels », constate un fonctionnaire. L'administration n'a pas perdu pour autant tout espoir de parvenir à dégeler la situation. « Nous dialoguons avec plusieurs entreprises, et nous ne désespérons pas d'aboutir à une amorce de restructuration. »

L'EXPORTATION. — Les structures des organismes professionnels opérant à l'exportation vont être renforcées. Dans le même temps, afin de favoriser les prises de participation de sociétés françaises à l'étranger, il est prèvu de créer, avec le concours de l'IDI (Institut de développement industrie) une société re-Est-ce à dire que les pouvoirs publics, renonçant à une réorga-nisation globale, ont choisl, sans l'affirmer clairement, de procéder au coup par coup, en s'appuyant sur les entreprises les plus puis-santes ou les plus dynamiques? L'avenir le dira. « Nous menons une action en projondeur qui s'étendra sur plusieurs années », dit-on au ministère de l'industrie. Acceptons en l'augure, même si depuis vingt ans ces propos re-viennent périodiquement sur les lèvres des officiels. — Ph. L.

#### **Certains** pensent que beaucoup d'investissements en montagne



Interrogez ceux qui ont deja mvesti a Isola 2000 -- la neige et le soleil .... (garantis par ecnt). Ni pour les 80 km de pistes, ni pour les 18 remontées

Ni pour le ski tacile fla première étoile assurée ou remboursée). Ni pour toutes les possibilités d'été. Ni mème pour la proximité de Nice/Côte d'Azur (90 km seulement) ...

Exemple: studio prix d'acquisition 1:10.800F le:30/01/74 prix de revente 130.000F le:09/01/75



Je désire recevoir des renseignements sur le programme (sola 2000.

Retourner ce bon à: La Maison d'Isola 2000 06270 Vieneuve-Loubet Tél. (93) 20.21.21

# gèlent les capitaux.

Ce n'est pas seulement pour

mecaniques (où l'on n'attend pas).

C'est aussi pour la rentabilité des investissements.

plus value 19 200 F, soit 19% sur un an A noter aussi la rentabilite garantie de 7% net de charges pour chaque studio ou appartement (avec indexation plationnée).

#### Savez-vous qu'il existe aussi des Bons Anonymes à 1 et 2 ans?

**Vous les trouverez** à la Caisse d'Epargne de l'Ecureuil.

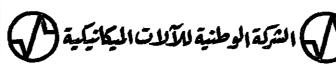
Bons Anonymes de l'Ecureuil.



(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE



#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº VP/75/001

La SOCIÉTÉ NATIONALE DE CONSTRUC-TIONS MÉCANIQUES « SONACOME » lance un appel d'offres international pour la fourniture de 15.000 (quinze mille) véhicules automobiles.

Les intéressés peuvent retirer le cahier des charges à la SONACOME - DÉPARTEMENT IMPORTA-TIONS, 5, avenue de l'A.L.N., EL-HARRACH, ALGER, B.P. 79, contre paiement de la somme de 100 DA (cent dinars algériens).

Les offres devront parvenir sous pli recommandé avec la mention « Appel d'offres n° VP/75/001 — à ne pas ouvrir > - à la SONACOME DÉPARTEMENT IMPORTATIONS avant le 30 janvier 1976, terme de rigueur, le cachet de la poste faisant foi.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une période de six (6) mois à compter de la date de clôture du présent appel d'offres inter-

#### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### ELECTRICITÉ DE FRANCE

Résultats provisaires année 1975 La consummation intérieure fran-çaise d'électricité, durant l'année! 1975, s'est élevée à 180.7 TWb (1). valeur très roisine de relie de l'année 1974 (179.8 TWb).

Ln consommation nette. Soit 168.2 TWn. est égale à celle de l'année 1974 (168.1 TWn); elle est 18 fois plus élevée qu'et 1865. La part de cette consommation fournie par E.D.F. est en très légère progrèssion par rapport à celle de 1974 (± 1.6 °); elle est 1.9 fois plus élevée qu'en 1965.

La consommation haute tension a marqué un net recul par rasport a l'année 1974, soit — 4,9 %. Par contre, la consommation en basse tension, et notamment pour usages domestiques, a connu, arec plus de 12 %, un considérable accroissement sur l'année 1974; elle est 2,5 fois plus élevée qu'il y a dix ans.

La puissance appelée sur le réseau a atteint 32 millions de kilowarts La production hydraulique a été supérieure à la moyenne en reison de la raieur élerée de l'hydraulicité (1.02 Ç). La production thermique nucléaire a été en net accroissement (17.5 TWh au lieu de 13.9 TWh). La production totale se répartit alasi :

- Production thermlove nucléaire ...... 10 9 - Production thermique - Production hydraulique.. 34 %

La balance des échanges physiques avec l'étranger arant été importation d'éternique en France a été inférieure de 2 % à celle de l'année 1974. La consommation de fuel-oit dans les centrales thermiques en 1975 a été en diminution de 20 % par rapport à celle de l'année 1974. La production d'Electricité de France a représenté 83 % de la production totale française d'électricité.

(1) 1 TWh : 1 milliard de EWh.

#### De Dietrich

Le chiffre d'affaires H.T. a atteint 625,28 millions de francs pour les onze premiers mois de l'année, contre 521,47 millions de francs pour la période correspondante de 1874, seit une progression de 18 %.
Cette progression sem maintenne à fin décembre 1975 et reflète l'activité très satisfaisante du second semestre de cette année.
Les ventes à l'exportation à fin novembre 1975, avec 147,91 millions de francs, représentent 23,85 % des rentes totales de cette période, alors qu'à la même date de 1974 la part des ventes à l'étranger ne représentait que 20,85 %.

#### GEVELOT S.A. Société au capital de 24 800 800 F Siège social : 50, rue Ampère, 75017 Paris

Le conseil d'administration de Gévelot vient d'appeier aux fonctions de président, pour prendre effet le 12 janvier 1976, M. Philippe Burnel, en remplacement de M. Edouard Blorman, démissionnaire, désigné comme président d'honneur de la scelété. M. Philippe Burnel, administrateur de Gévelot depuis plusieurs années, est notamment président de la Fédération des industries mécaniques et de transformation des métaux et vice-président du C.N.P.F.

#### SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES MAGASINS UNIPRIX

A la suite de l'absorption des Galeries modernes par la Société française des magasins Uniprix, M. Pierre Morali vient d'être nommé administrateur de cette dernière société société.
M. Pierre Morali est depuis le 1s janvier 1975 directeur général du groupe textile Devaulay et Re-Il était auparavant directeur fi-nancier des Nouvelles Galeries.

#### CHARBONNAGES DE FRANCE

#### BONS 7,50 % (ex 5,75 %) 1966

Mise en paiement du coupon n° 10 Les intérêts courus du 25 jan-vier 1975 au 24 janvier 1976 sur les tier 1975 au 21 janvier 1976 sur les Bons Charbonneges de France 7.50 (c. 5.75 %) 1966 seront payables à partir du 25 janvier 1976 à raison de 27 F par titre de 400 F nominal contre détachement du coupon n° 10 ou estampiliage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 3 F (montant global de 30 F). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaltaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 449 F, soit un net de 22,51 F.

Remboursement des Bons 1966 appartenant à la série B

Le tirage au sort effectué le 25 no-vembre 1975 ayant désigné la lettre « B.», les tires appartenant à cette série seront remboursables à partir du 25 janvier 1976 au prix net de 425 F par bon de 400 F nominal cou-pon n° 11 du 25 janvier 1977 et sui-vants attachés.

BONS 6,25 % 1967

Mise en paiement du coupon n° 9 Les intérêts courus du 25 janvier 1975 au 26 janvier 1975 au 26 janvier 1976 sur les Bons Charbonnages de France 6.25 % 1987 seront payables à partir du 25 janvier 1976 à raison de 22.50 P par fitre de 400 P nominal contre détachement du coupon n° 9 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 2.50 F imontant global de 25 P). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complé-ment de prélèvement libératoire sera de 3.74 F soit un net de 18.76 F. BONS 10,20 %

#### (ex 6,25 %) 1968 Mise en paiement du coupon n° 8

Mise en paiement du coupon n° 8
Les intérêts courus du 5 février 1975 au 4 février 1976 aur les
Bons Charbonnages de France
10,20 % (ex 8.25 %) 1968 seront payables à partir du 5 février 1976 à raison de 45.90 F par titre de 500 F nominal contre détachement du coupon n° 8 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la
source donnant droit à un avoir fiscal de 5.10 F (montant global de
51 F). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'umpôt forfaltaire, le complément de prélèvement
libératoire seru de 7,64 F, soit un net
de 38,26 F. de 38,26 F.

libératoire sera de 7,44 F. soit un act de 38.28 F.

Le paiement des coupons et le remboursement des titres seront effectués sans frais aux caises des comptables directs du Trésor (trésorertes générales, recettes des finances et perceptions), à la Caisse nationale de l'énergie, à Paris, 17, rue Caumartin ainsi qu'aux guichets de la Banque de France et des établissements bancaires désignés ci-après: Crédit Lyonnais - Société Genérale - Banque Nationale de Paris - Banque Nationale de Paris - Banque Nationale de France - Crédit du Nord et Union paristenne - Crédit commercial et banques afliées - Société générale alsacienne de banque - Société générale alsacienne de banque - Banque de l'Union européenne - Banque de l'Union européenne - Banque de l'Indochine et de Suez - Caisse centrale des banques populaires et toutes les banques populaires de France - Société centrale de banque.

#### CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

# C.N.T. Obligations 8,50 % cettes des finances et perceptions) ét auprès des bureaux de poste.

Les intérêts courus du 17 jan-vier 1975 au 16 janvier 1976 seront payables à partir du 17 janvier 1976 à raison de 38.25 F par titre de 500 F nominal contre détachement du coupon nº 4 après une retenue à la source dobnant droit à un avoir fiscai de 4.25 F. fiscal de 4.25 P.

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément du prélèvement libéra-toire sera de 6,37 P soit un pet de 31,88 P.

Le palement des coupons sera effectué sans frais aux guichets de la Banque de France et des établissements bancaires habituels ainsi qu'aux caisses des comptables directs du Trésor (Trésorerie générale, re-

Les Français viennent à la

location de voitures chez

europcar 645.21.25

régles directement aux titulaires par la Caisse nationale des télécommuni-

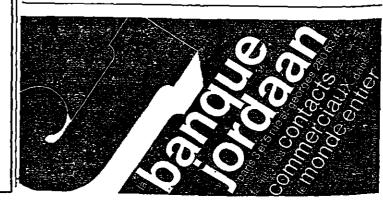
## C.N.T. Obligations 8,30 %

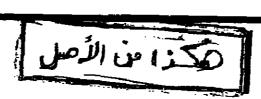
Il est rappelé que les intérêts con-cernant les titres nominatifs seront

Les intérêts courus du 19 jan-vier 1975 au 18 janvier 1976 seront payables à partir du 19 janvier 1976 à raison de 74.70 P par titre de 1 000 P nominal contre détachement du coupon n° 3 après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 8,30 F.

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaltaire, le complément du prélèvement libéra-toire sers de 12,44 F soit un net de 62,26 F.

Le palement des coupons sera effectué sans frais aux gulchets de la Banque de France et des établis-sements bancaires habituels ainsi qu'aux caisses des comptables directs du Trèsor (Trésorerie générale, re-cettes des finances et perceptions) et suprès des bureaux de poste. Il est rappelé que les intérêts con-cernant les titres nominatifs serost réglés directement aux titulaires Pi la Calsse nationale des télécommuni-





·---

**引点解学課業** 

ARCHES FIR

÷. 🛬

Marini **ara** Jan<sup>a Ro</sup>ra

1540 B

		• • • LE MONDE — 13 janvier 1976 — Page 33
HATTERS DES SOCIE	LES MARCHÉS FINANCIERS	VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Dernier VALEURS Précéd. cours Précéd. cours Précéd. cours Précéd. cours Précéd.
De Dietrich	LES INDICES HEBDOMADAIRES LONDRES B. A. L. O.  DE LA BOURSE DE PARIS Soutenu La RALO de 12 formes 1975 mentre	Paternalis (La)  0128   116 40   Dac-Lambthe  325   325   Rousselot S.A  0550     550   Akzu
1775 L	Le marché fait preuve de farmeté ce lundi, à l'ouverture. Les indus- institut national de la statistique institut national de la statistique consoident leurs gains pré- trielles consoident leurs gains pré- blir et consoid d'un emprunt obli-	Soffinex
	des fractions. Les mines d'or évo- gataire d'un montant de sou millons	Madag Agr. ind.   36 20   75 20   Increases   171   172   Saint Fifers   22   22   10   Canadian Pacif.   60 20   51   Magnus-List   36 20   Magnus-List   125   10   136   Therefore   126   Magnus-List   127   128   Magnus-List   128   128   128   Magnus-List   12
Andrew More The Control of the Contr	Assurances	Pengaat (ac. dat.)   138 50   135 10   Patt, Navigation.   38   80   80   80   80   80   80   80
Sea comments	Autom., cycles at f. équip. 80,8 82 58a61	Berthier-Saveco
GEVELOT IL	Hôtels, casinos, flermai. 112,4 115,3 "Western Holdings 23 1/4 23 1/2 représenté par 100 000 obligations de la limprimeries, pag., carinos 85,4 27,1 Regas., cumpt. s'exportat. 77,8 "West Driefontels 23 1/4 33 ans à partir du 6 janvier 1976. "West Driefontels 23 1/4 33 ans à partir du 6 janvier 1976. "En liwres. "(*) En liwres.	Epargue
ness do Efferents. Correct man de Francisco	Fitness et carteracts 78,4 82,9 Fitnelss et carteracts 78,4 82,9 Frod. chizriq. et él-met . 114 118,2 Services publics et transp. 95 95,7  INDICES QUOTIDIENS francs, représenté par 238 000 obligations de 210 P convertibles en actions de 19 projeté à tout mouveur	Maritell
inches the part of	Valeurs étrangères 97,2 99,4 Valeurs étrangères 101,9 102,9 au taux de 8,80 %, jouissance 19 jan- Valeurs à rev. fixe su ind. 111,2 110,7 Valeurs étrangères 101,9 102,9 au taux de 8,80 %, jouissance 19 jan-	Rousefort Lase
Set and the set of the	Secteur libre	Addition   1689   1680   168
DES MAGASIN RE	COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE Base 100 : 25 décembra 1951  Iloration des resultats en 1975 par tion est réservée aux actionnaires rapport à l'année 1974, où ils étalent (une obligations pour trois actions).  Ces obligations, créées jouissance	Bist Reference
Company of the second of the s	Prodeits de lesse	Bon-Marcae   34 20   Reo Pop. Español   260   255   257
	Services	Solution   State   S
THE PROPERTY OF FRANCE	DROITS DE SOUSCRIPTION  qui a produit 90 000 tonnes de talc en 1974, avec un chiffre d'affaires de Paris des 310 865 570 actions ordinaires de 1 dollar U.S. de la société Amax Inc., émises au fédérale, l'autre espagnole, Talcos ie janvier 1976.	S.E.V. Marchal     84   Europ Accumul.   230   225   Cavenham     11 70   11 50   France-Invest     213 76   218 67
Amen's directive forces and the second secon	VALEURS (Actions et paris) Residit  (Actions et paris) Res	Cerabati
BONS 10224 (cx 6.25 % %	BOURSE DE PARIS — 9 JANVIER — COMPTANT	Française d'eutr 0 3 65 S.I.N.T.R.A 488 486 A.E.G
Mais to product to	VALEURS   % du   VALEURS   Cours   Dernier   VALEURS   Cours   Dernier   Précéd.   Dernier	Origny-Desyrelse         128 88 132         Escant-Mense         178 80 184         Otis Elevatar         168         172         Sélection Mondial         112 21 107 12           Porcher         d238 240         Fonderie précis         29 10 28 68         Sperty Rand         185 188 18         186 18         Sélection Rend         134 73 123 82           Routes (Constr.)         160 156 90         Prefilés Tubres Es         42 18 43 58         Xerex Cerp         261 50         Silvatrance         157 52 169 82           Routes (Canstr.)         446 90         Semelle-Manh         22 18 43 50         37         37         37         38
	3 %	Sabilères Seine   174   175   Tissaetal   58 50 68 50   Arbed   456 80 480   480
	4 1/4-4 3/4 % 63 83 79 1 311   SOFICOM1	Yeyer S.A.     79     Amrep C.     279 98 270     Thyss. c. 1880.     191     192     Initivaticier     297 31 283 83       Dunlop     22 50     24 50     Arturigaz     166     170     De Beers (port.)     17 20     17 65     Unitate     118 10     112 71       Saffie-Alcan     152     145 10     Hydroc. St-Denis.     188 60     De Beers pep.     17 40     Worms bavestiss.     227 93 217 59       Liftle-Rounfleres-C.     190 28 198     Receral Mining.     7 133     12 1     12 1
A STATE OF THE PARTY OF T	5% 1950. [81 60 4 493   C.F.C.   585   Forc. Chât-d'Ean 612   812   Aprilic. Hydraul.   988   990   C.G.I.B.   73   (A) S.O.F.I.P.   131   135   Artois.   93 94   C.G.I.B.   17 30   117   Fanc. Lyoundse.   680   675   Centers. Blanzy.   339   C330   C330	S.M.A.C. 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107
	Créditel (a. neuv.) (107 107 10 Midi 561 512 (ny) Champex	Tour Efffei 65 18 67 70 Finaleus 41 28 Alexa Alum 100 Gestion Mobilitire 195 42 188 62 Fiff 39 50 38 56 Conducto 157 151 Mondiale lavest. 124 83 176 45 Aprilic. Mécan 130 (38 Gévalot 228 230 Finaleus 117 50 Obřísava 125 10 119 42 Aprilic. Mécan 130 (38 Gévalot 229 299 295 Minerais Resourc. 13 50 12 70 Outime 141 67 134 67 Arkel 154 157 Grande-Paroisse 92 10 93 10 Norrada (128 138 48 Planitur 275 161 282 57 1
OF THE PARTY OF TH	Abeille-L.S.A.R.D. 383 405 . France-Beil 218 288 50 Sr., Fin. Censtr	Av. Dass-Bregnet. 214 208 Labaz
Francisco Mariano	France (I.A.R.L.) 194 195 Lecsfinancière 135 135 Malan Habit 144 148 50 0PB-Parises 86 18 90 48 11  Compte tenu de la prièreté du détai van unus est imparti pour publies la cote comptéte dans sans dernières éditions, des exrèurs peuvent parions figurer	De Dietrich 495 495 Ripoliu-Reorget 92 50 92 28 Shell Tr. (port.) 34 39 "Cours précédent  La Chaptire syndicate a décide, à titre experimental, de prolonger, après la citture, in cetation des valeurs ayant lait l'objet de transactions entre 14 a. 15 et 14 a. 30. Pour cette
	Compensation VALEURS Clothre cours c	Premier Dermier Compt. premier Cours cours Saffon VALEURS Citibre cours
STRUMENT SES TELECOMMUNICALIS	527 4.50 % 1973 525 30 519 50 516 516 745 Cie Gie Eaux. 800 799 801 799 174 Olida-Caby 179 90 1278 1283 1272 1278 1283 425 Eng. Matra 429 430 430 435 435 50 Opril-Paribas. 87 430 Afrique Occ. 478 20 494 448 443 51 Ess. 5.A.F 53 10 54 30 56 5 53 50 10 30 10 195 Eng. Matra 53 10 54 30 56 50 50 51 Ess. 5.A.F 53 10 54 30 56 50 50 197 90	87 70 88 27 369 751 Elect 369 870 870 256 Sea. Motors. 260 10 265 50 265 265 131 256 Sea. Motors. 260 10 265 50 265
The second secon	280 Als. Superm. 284 284 284 286 . 72 Packalaroum. 77 53 79 Alstram. 78 88 80 50 79	121 . 121 [22 . 256 . ] Thouseon-Sr. 253 50 253 . 251 . 253 . 251 . 253 . 251 . 253 . 251 . 253 . 251 . 253 . 251 . 255 . 252 . 250 . 251 . 255 . 275
The state of the control of the cont	61	305 - 358 305 - 376 - 380 188 - 189 9 6 07fretti 605 6 10 6 18 6 05 319 319 319 520 V.Cliquet 543 542 542 552 Petrofism 572 571 582 578 74 50 74 80 73 675 Viniprix 631 700 700 690 690 45 Paulips 48 80 50 , 50 20 48 20
The second secon	99	379 375 372 225 Amer. Tet 227 70
The second secon	658 Ble. 675 673 672 673 673 673 673 673 673 673 673 673 673	80 10 80 40 89 73 Buffelsfort. 7 50 71 50
	1280   Casinab   1361   1350   1345   1342   85   Jetontant ind.   95   95   94 90   96   139   Printagaz   138 50   Printagaz   138	65 107 55 56 107 56 107 56 107 56 107 108 binleys:   124 50 107 1285 56 107 1285 56 107 1285 56 1085 107 1285 56 1085 107 1285 56 1085 1085 1085 1085 1085 1085 1085 1085
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	144 China Rout. 146   148 30 150   150 340   La Hénia.   288   388   386   386   625   Radiotect.   657   149	558 558 659 192 Four Montr 291 551 208 90 203 292 2 2 240 2 245 2 2 25 2 2 25 2 2 25 2 2 25 2
car <b>Q</b>	1670   C.I.T. Aleate    1678   1674   1674   1626   151   1616   151   1616   151   1616   151   1616   151   1616   151   1616   151   1616   151   1616	111 40 189 6.: offert; t.: compon détaché; d.: demande; "droit détaché. — Lorsqu'en « premier cours » n'est 285 285 287 pas indiqué, il y a éu cotation unique, partie dans la colonné « dermier cours ».  87 80 87 80 87 80 60 75 DEC CLIANICE C. 200000
	32 Mach. Bnil. 32 80 33 80 33 90 137 Szist-Gobain 140 69	138 138 138 138 685
140	91 CetFaricher; 92 92 92 2544 Mat. Leingh. 1250 41 80 41 81 5COA 84 50 181 — (abil.). 185 16 185	85 50 36 40 Etaty-usis (5 1) 4 441 4 402 4 456 113 83 113 83 112 Canada (5 can. 1) 4 335 4 338 4 375 Or fin (kilo es barre) 200 15 19825 198 108 108 Alternation (100 9M) 171 L93 173 170 170 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
	345 Créd. Nat 351 349 344 . 350 993 Met. Leroy-S. 922 916 815 960 286 S.L.L.C	284 56  284 56  280 (8 Expague (100 pes.)
SOES OF	220 L.S.F	598     H9B     607     Portugal (100 csc.)     16 480     16 420     12     Pièce de 5 dollars     384     102 csc.)       283     283     281     Solsse (180 fr.)     102 csc.)     171 f50     175 f75     176 50     Pièce de 10 flarias     182 csc.     182 csc.       248     248     248     248 csc.     248 csc.     182 csc.     182 csc.     182 csc.     182 csc.

# Le Monde

# UN JOUR

- CHINE : l'adies de Pékin à Chou En-lai. 2. AMÉRIQUES
- 2-3. AFRIQUE Les sabateurs arrêtés à Alger étnient recherchés en France annonce à Paris le ministère
- 3 4. EUROPE - ITALIE : le congrès des prêtres-ouvriers italiens dresse un réquisitoire contre la hié-
- rarchie de l'Église. Set 8. POLITIQUE Les élus socialistes préparen
- leurs nouvelles alliances pour les élections municipales.
- 8. INSTITUT L'Académie des sciences, du Roi - Soleil à l'éclipse = (11),
- par Bruns Frappat.
- 9. ARMEE
- 9. EDUCATION
- 10. JUSTICE 11. SPORTS
- RUGBY : la victoire de la France sur l'Écosse.
- 12. LA REGION PARISIERNE

- Le péage sur l'autoroute de

13. EQUIPEMENT ET RÉGIBNS

#### THIS BE L'ECOTAME

- PAGES 15 A 18 Pourquoi taire que 1976 sera une année de vérité? se de-mande M. François Ceyrac. La prospective doit mieux regarder les chiens. Le développement chinois sans
- Le nouveau brevet européen et l'avenir du brevet français.
  En Irlande du Nord, des usi-pes contre la violence.
  Les notes de lecture d'Alfred Sauvy.

#### 19 à 21. ARTS ET SPECTACLES 30. RELIGION

- Mgr Marty déplore que le commerce des armes tende à devenir que - institution -.
- 30 à 32. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE — - Où va le travail humain? -
  - (III), par Georges Friedmann. BILLET : les discussions salariales s'engagent dans la fonction publique.

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (19) Annonces classées (22 à 28) Aujourd'hui (29); Carnet (29); Journal officiel \* (29); Météo-rologie (29); Mots croisés (29).

#### LA GUERRE CIVILE AU LIBAN

## DANS LE MONDE Un grave incident a opposé l'armée aux Palestiniens Le trafic du métro et des autobus parisiens

Beyrouth. — Les combats ont pris une nouvelle ampleur au cours du dernier week-end au Liban, où l'on signale des accrochages dans tous les points chauds du pays. L'incident le plus grave a opposé dimanche il janvier, à Chiah, fief de la résistance palestinienne, dans la banlieue sud de Beyrouth, des éléments des forces progressistes à un convoi de l'armée. Celle-ci, précise un communiqué militaire, ar an convoi de l'armée. Cene-ci, précise un communiqué militaire, avait pris sur elle d'assurer le transport d'une certaine quantité de l'arine jusqu'aux camps de Tel-Zaatar et de Jisr El-Pacha, qui font l'objet, depuis plus de huit jours, d'un blocus de la part des abalanciers de de du parti des phalangistes et de ses alliés.

Au moment où le changement devalt s'effectuer, quelque quatre cents miliciens palestimiens et ilbanais progressistes se sont emparés du convoi — un char lourd équipé de canons de D.C.A., deux chars légers, un blindé Panhard, quatre transports de troupes et deux camions — et ont capturé les militaires qui en avaient la charge : trois officiers et vingt soldats. Un communiqué publié dans la soirée par la résistance palestinienne indiquait qu'elle refusait que le ravitaillement du camp de Tel-Zaatar soit assuré par l'armée, parce qu'il était entendu que la route menant à ce camp devait être rouverte « définitivement », « Devant le refus palestiniem, ajoute le Au moment où le changement le refus palestinien, ajoute le communique de Wafa, les blindés

A Paris

#### LE DIRECTEUR DES CHARBONNAGES DE FRANCE EST VICTIME D'UNE AGRESSION

M. Paul Gardent, directeur général M. Paul Gardent, directeur général des Charbonnages de France, a été victime d'une agression, ce lundi matin 12 janvier, entre 7 h. 30 et 8 heures, à son domicile parisien, 5, rue de la Chalse, dans le 7 arrondissement. Cette agression a été révélée par le service de presse des révête par le sérvice de presse des Charbonnages de France, qui précise que M. Gardent, frappé par quatre inconnus, a dû être hospitalisé. L'agression a été revendiquée par un monvement révolutionnaire qui s'intitule Vaincre et Vivre. Avant de prendre la fuite, les quatre agres-seurs — des jeunes geus — ont déclaré à M. Gardent : « C'est pour dena mineurs avaient été tués dans ane fosse, le 27 décembre 1974, à Liévin.)

● Sécurité sociale : un déficit de 20 à 30 milliards de francs en 1980? — Au cours d'une inter-vention à Saint-Etienne, le 11 janvier, M. Michel Durafour, ministre du travall, a déclaré que « les projections financières du plan font ressortir un déficit global de 30 miliards de francs en 1980 ». De notre correspondant

oni quitté les lieux et, sur leur chemin de retour, un affronte-ment s'est produit entre les éléments armés appartenant aux forces progressites et le détache-ment de la troupe. Un bimá devait alors heurter une Land-Rover de la résistance, tuant trois de ses passagers.

Un porte-parole militaire a démenti pour sa part les « allé-gations » de Wafa, « Le choc sur-venu entre les blindés et la Land-Rover s'est produit après la cap-ture du convoi et alors que le véhicule de l'armée était piloté par un fedayin qui en a perdu le contrôle. » Un autre communiqué officiel

a fait assumer à la résistance pa-lestinienne la responsabilité de cette « agression » et l'a sommée de restituer dans les douze heu-res (sans fixer l'heure d'expira-tion de l'ultimatum) les blindés, leurs équipages, les armes et les munitions saisies.

Au même moment, on apprenait de source officieuse que l'état d'alerte avait été proclamé dans toutes les casernes de la capitale et que l'ordre avait été donné aux officiers de l'armée de se retirer des différents comités libano-palestiniens pour regagner immédiatement le ministère de la

Entre-temps, des contacts étaient établis entre le premier ministre libenais, M. Rachid Kaministre libanais, M. Rachid Ka-ramé, et les dirigeants syriens, pour éviter une escalade pouvant, cette fois, dégénérer en un affrontements généralisé entre l'armée et la résistance palesti-nienne, d'autant plus que les provocateurs ne manquent pas dans l'un et l'autre camp.

Lundi matin, les milieux pales-tiniens autorisés assuraient que les vingt-trois officiers et soldats les vingt-trois officiers et soldats avalent été libérés et tous les véhicules rendus sur une intervention personnelle de M. Yasser Arafat. Cependant, de source militaire autorisée, on précise que seuls cinq blindés avalent été restitués, et qu'en tout état de cause l'armée entend récupérer e à n'importe quel prir > toutes les armes qui équipaient les véhicules capturés, et que les fedayin se seralent empressés de démonter au camp de Sabra. ter au camp de Sabra

Le combat autour des camps de réfugiés

Cependant, la guerre autour des camps palestiniens entre phaian-gistes et miliciens palestiniens ou progressistes se poursuit avec violence. Au prix de très durs combats, les forces chrétiennes combats, les forces chrétiennes ont avancé dimanche de queiques centaines de mètres sur l'axe qui sépare Tel-Zaatar de Jisr-El Pacha. L'étau se resserre de tous les côtés autour de ce dernier camp palestinien, plus vulnérable que l'autre, et dont la moltié des habitants sont de confession chrétienne.

Ce sont les munitions plutôt que les vivres qui manquent aux défenseurs des enciaves assiégées Dans une déclaration à la presse M. Tewfik Safadi, président du Haut Comité palestinien au Liban, a assuré que les stocks en vivres des deux campe suffiraient pour plus de quatre mois En revanche les tirs en provenance de Tel-Zantar et de Jisr-el-Pacha ont beaucoup perdu de leur intensité

D'autre part, un nouveau front a été ouvert dimanche au nord de la capitale. La localité pales-tinienne de Toaye a été à son tour assiègée. Ce nouveau blocus tour assiègee. Ce nouveau diocue à été provoqué par un affronte-ment, samedi, entre des éléments du Parti populaire syrien (pro-gressistes) et des phalangistes, dont la permanence aurait été attaquée à la roquette. Les mili-ciens de droite auraient saisi ce prétexte pour tenter de liquider cette troisième poche palestinien-ne située en piein secteur chré-

tien.

Dans la capitale, les deux ponts sur le fleuve de Beyrouth, au nord de la ville, ont été occupés par des fedayin venus des agglomérations proches de Nabaa et de la Quarantaine. Cette opération risque d'embraser ce secteur, contrôlé jusqu'ici par les partis arméniens Tachnak et Hentchak, et qui constituait une sorte de no man's land.

no man's land. Dimanche, après une nuit mardée par le fracas des explosions de projectiles de tous calibres, les combats à l'arme lourde ont repris dans tous les points « chaucs » de la capitale.

ÉDOUARD SAAB.

● Le chef du département poli-tique de l'OLP., M. Farouk Kaddoumi, en route pour les Nations unles, où il présidera la délément politique des la constant de la constant délégation palestinienne aux tra-vaux du Conseil de sécurité, a été recu samedi matin 10 janvier, par M. Geoffroy de Courcel, secré-taire général du Quai d'Orsay.



Sachez parler en public dans 4 mois

XPRIMEZ VOS IDEES, Développez assurance facilité de contacts. Votre vie personnelle, professionnelle et sociale sera dynami-sée par la méthode Carnegie, 100 % pratique, enseignée dans

38 pays.

Des anciens du Cours Dale
Carnegie vous renseigneront à la
conférence d'information gratuite Mercredi 14 janv. à 19h.

Ecole du Chef d'Entreprise, 24, rue Hamelin, 75016 Paris. (Métro :

Autres sessions à Avignon,

Autres sessions à Avignon,
Bayonne, Bordeaux, Cannes, Grenoble, Lens Lille, Lyon, Marseille,
Montpeiller, Nice, Nimes, Pau,
Saint-Etienne, Tarbes, Toulon,
Toulouse, Tours ainsi que Bruxelies, Renseignements : G Weyne,
Téléph. : 954-61-06 et 954-62-33.

Grève de vingt-quatre heures à la R.A.T.P.

# risque d'être très perturbé mardi

Les Parisiers risquent fort d'être privés de mêtro et d'autobus mardi : l'ensemble des organisations syndicales de la R.A.T.P. ont en effet déposé des precris de grève de ringt-quatre heures pour le 13 januer. Les syndicats autonomes et F.O. (1), qui sont à l'origine du mouvement, imitent pour le moment leurs revendications à l'augmentation du nombre de jours de repos : ils en réclament cent quatre par an au lieu de quaire-vingt-onze actuellement; la C.G.T. et la C.F.D.T., qui soutiennent cette demande, élargissent leurs revendications aux sciaires et à l'ensemble des problèmes en suspens.

Deux reunions entre des représentants du personnel et de la direction de la B.A.T.P. ont eu lieu de lundi matin. La première qui a reuni les signataires de l'accord salarial de février 1973, devait apurer les comptes de l'exercice de l'an demier. Compte tenu de l'augmentation estimée des prix au cours du dernier tri-

SUICIDE SOCIALISTE?

L'Express consacre son numéro de cette semaine à des bonnes feuilles du livre de Jean-François Revel la Tentation totalitaire (Roter: Laffont).

A en juger les extre!ts publiés, l'ambition de l'auteur est vaste il règle son compte au tiers (communiste) de l'humanité et, dans plusieurs pays occidentaux, à la moltié de la population qui vote socialiste ou communiste.

Sa thèse est simple, sinon simpliste : dens le monde actuel, il n'est de socialisme que statinien. Dès lors ceux qui sont les alliés des communistes sont les complices du stalinisme ; d'où le = suicide - des socialistes, de ceux du moins, qui récusent le « moděle - social-démocrate,

Il est difficile de juger un livre de cuatre cents paces à des extraits qui prennent cependent figure de manifeste sous le titre fracassant de l'hebdomadaire » Le suicide socialiste ».

Jusqu'à ce jour la tentation suicidaire était plutôt celle des sociaux-démocrates français. condamnés à couverner eu cantre ou à draite, dès lors qu'ils refusent l'altiance de gauche Que cette alliance soit pleine de risques est l'évidence même Ensore teut-it en apprécier rigaueffers

ritier un débat vieux de cinquante ans. Mais il commet trop d'erreurs de fait et surtout de confusions pour que, limitée aux extraits de son livre, sa démonstration soit convelncente. - J. F.

Total cien mestre, les salaires, qui ont été relevés de 8.8 % depuis le 1º jan-vier 1975, pourraient être majorés de 1.5 % environ, comme cela a déjà été le cas dans la fonction publique et à la S.N.C.F. les négociations sur l'évolution des salaires en 1976 ne s'ouvriront que le 16 [anvier]. La seconde rencontre fait suite à une réunion du 5 janvier et porte sur l'orga-nisation des temps de repos. nisation des temps de repos, thème qui est à l'origine du mot d'ordre de grève de mardi. Les points de vue des syndicats et de la direction paraissaient encore trop éloignés les uns des autres, ce lundi, pour espérer qu'un compromis intervienne.

J. 30940110

737

La Fédération des usagers des transports, que préside M. Jean-Claude Delarue, a demandé, le 10 janvier, au serrétaire d'Etataux transports « de tout metire en œutre pour parrentr à un accord permettant d'éviter cette grère.

(1) Selon les résultats des plus réceptes élections professionnelles, qu'i ont eu lieu à la R.A.T.P. le 13 décembre 1975 pour désigner les membres des conseils de prévoyance et de discipline, l'influence respective des syndicats était la suitante : C.G.T. 47.9 % des 26 000 suffrages exprimés (sur 35 000 inscrits) : F.O., 21.8 % : autonomes. 14.2 %; C.F.D.T. 8.7 % ; C.F.T.C., 4.4 %; C.F.D.T. 24 ; C.G.C. 0.6 %. Ces chiffres traduisent une très légère progression des syndicats autonomes.

#### 800 machines à écrire en discount chez Duriez

200 électriques portables

-Usilism as a upram as ESTUO res, les plus durables les moins chères Olivetto Olympia, Bermes Adler Brother, Erika Smith-C.M., etc Simples 'Olivetti 270 F. i.t.c.) ou non tanks ou polds plume, 31 styles de caractères Signes spéciaux. Duriez vend en discount et en direct sans representant Certaines machines sont surfaites, d'autres sont champions Duriez vous dit le vérité sur toutes et rembourse dans huit jours et non satisfait Quantités limitées. 132, pd Saint Germain, 326-43-31 Calculatrice électroniques, matériel de bureau

# La tradition anglaise au service de l'élégance masculine 29 RUE TRONCHET PARIS 8e

Le numero du « Monde : daté 11-12 janvier 1976 a été tiré à 518 927 exemplaires.

#### TISSUS DAMEUBLEMENT de merveilleuses ncuveautés...

oui, merveilleux

ces nouveaux velours contemporains, style "design" et "patchwork," ces superbes jacquards. ces imprimés américains, anglais, suédois, italiens, ces doupions unis, ces tapisseries et lampas de style.

de 28º à 175º le mètre (lous nos articles sont en stock)

36, CHAMPS-ELYSEES - PARIS

COURS D'INFORMATIQUE

Bevenez PROGRAMMETER OU AMALYSTF-PROFE MINETER cours du soir ou de jout

Cobol ans et méthode lcp 180 to de cents en 4 mais 1/2

enseignements au 770-54-12 MANAGEMENT - ORGANISATION SOFTWARE is, rue des Petits-Hôtels. Paris-19

CDEFG

# TED LAPIDUS

#### soldes femme et homme

37, avenue Pierre 1er de Serbie - Paris 8 ème 6, place Victor Hugo - Paris 16 ème 1, place St Germain des Prés - Paris 6ème

#### Les papetiers-spécialistes "plein-ciel" ont choisi pour vos classements, consultations et archives

Boîtiers-classeurs individuels en polystyrène choc Superposables et juxtaposables sans vis ni outil Dimensions du boîtier : h. : 9 cm. l. : 30 cm. p. : 38,5 cm. 4 madèles : 8 80 : tiroir h. utile : 8 cm. B 82 ; 2 tiroirs h. utile : 3,7 cm. B 90 : Uroir de consultation ouvert sur la face avant. B 91 : plaque avec mécanisme à levier. 6 coloris : abricot, brun, grège, cendré, ivoire et rouge















13° - PAPELERIE AFPEL: 20, bu voitaire - 700-04-88
13° - PATAY-BUREAUX: 57, rue de Tolblac Carrefour Patay-Tolbiac - 583-28-72
15° - PELLETREAU S.A.: 362, rue de Yaugirard - 828-03-45
16° - LIBRAIRIE LAMARTINE: 118, rue de la Fompe - 727-60-59/727-31-31
NOGENT-SUR-MARNE: LIBRAIRIE DE LA GRANDE-RUE: 105, Grande-rue: 873-22-50 VINCENNES - PAPETERIE DU CHATEAU : 6, avenue du Château - 328-03-38

